M 705 2.087 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

39e ANNÉE
8 AVRIL 1986
11 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 84 F.L. ● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens. ● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : [illegible] c.f.a. ● La Réunion : 16 F. ● Antilles franç. : 16 F.
● Gabon : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH.

MUNDIAL
Chic Corée

BLEU
Martini on the rocks

AYACHE WILLIAM
Entre la poire et le fromage

EUROPE
Une Göteborg pression

Choi Ho-soon, meilleur joueur d'Asie, surnommé le Maradona ou le Platini de Corée selon les circonstances, porte tous les espoirs de son pays pour la Coupe du monde. Que les Italiens le regardent bien dans les yeux avant de voir (peut-être) son dossard.
(Photo Henri SZWARC)

A peine le temps de devenir Bruno l'Auxerrois, qu'il est peut-être déjà Bruno le Mexicain. De lui, Guy Roux dit : « Il est aussi doué que Bats l'était à son [illegible] » De Martini, Bruno dit : « J'ai un petit nom. » Mais sans aucun doute un grand talent. Et une manière de l'exprimer qui sort de l'ordinaire.

MARTINI

Martini n'attendait que l'occasion pour bondir. Henri Michel lui a fourni contre l'Irlande. Depuis, une petite musique trotte dans la tête de Bruno. Quand elle s'arrêtera, il veut être le premier à s'asseoir sur le tabouret mexicain. Celui du troisième gardien.
(Photos Michel FRAFFIN et Henri SZWARC)

Noblesse oblige

RENCONTRE du troisième homme. Rencontre d'un autre type, Bruno Martini. Bruno l'Auxerrois et, comme une intuition, peut-être Bruno le Mexicain. Un troisième gardien dont Guy Roux, public-relations de l'AJA dit : « Il est au même niveau que Joël l'était à son âge. Il faut à présent faire le même travail avec lui. » Rencontre avec une promesse, avec une voix, grave et profonde comme les silences qui la protègent, avec une maison qui raconte ce qu'est l'homme. Un petit pavillon moderne, sans prétention, posé tout au bout d'un lotissement. Un voisin qui arrose ses fleurs, une odeur de terre mouillée, un chien qui aboie et la promiscuité de regards qui disent bonjour sans chercher à fouiner. D'ailleurs, ils peuvent bien essayer. « Je vais te montrer pourquoi ça ne me dérange pas. Regarde. » A l'autre bout du salon s'ouvre une porte vitrée, deux volets s'écartent découvrant le sommet tout proche d'une colline en pente douce, verte, nue, à peine dérangée par une route déserte qui s'en va vers ailleurs. Un ailleurs rassurant qui vous rappelle que vous respirez, une colline vierge qui attend un royaume et un roi.

Un passeport pour ailleurs

Retour à une autre maison, à d'autres voisins, ceux de M. et Mme Martini, citoyens de Nevers. « Les pauvres ! Dès que j'avais une minute je prenais un ballon et j'allais défoncer les murs, les gouttières, les grillages... » Le père n'était peut-être pas bricoleur. En tout cas, il était gardien de but — « d'un très bon niveau régional », dit Bruno — convaincu que jeux de mains, en la circonstance, ne rime pas avec vilain. Le fils fut son disciple. « C'était presque normal que je suive la voie. Mon père avait cru déceler en moi des aptitudes particulières, alors il m'entraînait. Pourtant, j'étais plutôt petit pour mon âge, mais j'adorais jouer gardien, pouvoir m'envoler, plonger, faire des arrêts extraordinaires. » Il en rit encore, Bruno : « En fait, je suis un esthète du football. C'est toujours dans mon tempérament, même si mon style a changé pour s'adapter à mon physique et aux réalités de la compétition. » Mais du fond du Martini sage, calme et réfléchi que l'on connaît surgissent encore quelques sourires de gosse : « Mon geste préféré c'est de sauter pour aller prendre un ballon sur la tête d'un attaquant, lui chaparder quelque chose qui lui était promis. »

Qu'était-il promis au jeunot qui fut prêté, il y a deux saisons, à Nancy ? Tout juste une place au bout du banc de la Première Division et la jouissance personnelle des six mètres de la D III. « J'avais un peu peur de l'Est, du climat. On m'avait dit qu'on s'y ennuyait. Mais pour moi, c'était avant tout une promotion, pas un exil. De troisième gardien à Auxerre je devenais deuxième gardien à Nancy. » Puis très vite premier gardien, en D I, à la place de Jean-Michel Moutier, hors service dès la neuvième journée. La chance. Et un ballon parfaitement saisi sur la tête du destin. « J'ai découvert un rythme plus rapide et j'ai été surpris par les terribles coups de boutoir dont sont capables les équipes de ce niveau. Il me fallait tout analyser plus vite : les situations de jeu, le placement de mes défenseurs, les mouvements de l'adversaire. »

par Marc VAN MOERE

On commence à parler de ce tout jeune blanc-bec qui se démène dans les buts d'un club en équilibre sur les barrages. Chacun s'habitue à lui voir réaliser de petits prodiges qui arrêtent le temps. Chaque ballon bloqué, c'est un peu de vie en Division I qu'il ramasse, comme les pauvres de Zola ramassaient le charbon le long des voies ferrées, histoire de chauffer un peu leurs rêves. Que Nancy se maintienne et les gens parlent alors de lui comme s'il avait toujours été des leurs. « Pour moi c'était très clair : je n'étais pas un mercenaire. La défense des couleurs c'est quelque chose de très fort. J'ai même pris un malin plaisir a effectuer mes plus grands matches contre Auxerre. »

A son âge et dans sa situation, il y aurait eu de quoi se sentir fier. Pas lui. « Fier ? Non. La fierté, légitime d'ailleurs, c'était plutôt pour mes parents. Moi, j'étais simplement content. Content de m'être prouvé que je pouvais jouer en Première Division. »

Après la réussite de cette première sortie, on en connaît plus d'un qui ne se serait plus senti, et pas seulement de joie, d'avoir décroché ce fromage. Un de ceux pour qui le football est tout et qui peuvent donc vivre d'un rien. C'est-à-dire pas assez pour Bruno Martini. « Vraiment, que ce soit à Auxerre ou quand je suis arrivé à Nancy, je n'étais pas inhibé si je ne jouais pas. Ce n'est pas parce que je n'étais pas parmi les pros, que je n'évoluais pas en D I, que je n'étais personne. Mon développement personnel est ailleurs. »

Un ailleurs qui ne le quitte jamais et qu'il trimballe comme un vieux jean qui vous va comme un gant et dans lequel on se sent si bien. Un ailleurs, où brille un *pourquoi pas ?* géant, qu'il a toujours cherché, usant ses fonds de culotte sur les bancs du lycée, pour un bac C qu'il n'aura pas. Pas même au rattrapage. « J'étais allé à Beaune effectuer mon année de terminale. Parce que cela me permettait de jouer en D III, à un niveau plus intéressant que dans mon bled où j'étais gardien de l'équipe, en Honneur, depuis l'âge de quinze ans et demi. Et puis aussi parce que, pas loin, il y avait Dijon et la fac. Pour après... »

Il n'y aura pas d'après. Au bout de quatre mois Bruno reprend son sac de sport, ses bouquins et rentre chez ses parents. Le monde du foot lui avait réservé plus de mauvaises surprises que l'école. A dix-sept ans et demi, il y a des tacles qui laissent un goût amer. Bien sûr. il rate son bac. Et il recommence. Les études à Nevers et le foot à Auxerre, où Guy Roux a finalement réussi à l'attirer après une première tentative infructueuse. « J'avais envie de tenter quelque chose : suivre la filière pro tout en repassant mon bac. Je voulais être maître de mon destin, pouvoir continuer mes études si l'envie m'en prenait ou, au moins, pouvoir les reprendre un jour si je choisissais le foot. Je voulais m'offrir ce choix. »

La suite de l'histoire ne récompensera même pas sa volonté. Bruno rate à nouveau son bac. « Avec tous ces déplacements entre le lycée, à Nevers, et Auxerre, ça n'était pas l'idéal », et il reste dans sa surface de réparation. Mais pour lui, la vie ne s'arrêtera jamais aux 18 mètres. On comprend mieux alors la philosophie avec laquelle il accueille ses premiers succès dans ce qu'il appelle son « job ».

« J'ai un petit nom »

« Attention ! Sous mes airs de freiner tout, d'arrêter les choses et les sentiments — ça doit être de la déformation professionnelle ! — Je suis un enthousiaste, un passionné. » La passion, pour Bruno, c'est s'investir à fond dans chaque activité, explorer toutes les ramifications de sa personnalité. Ce qu'il résume en une seule phrase : « Je tiens à réussir et à atteindre ma plénitude. Je veux me réaliser totalement, exploiter toutes mes possibilités. » Un vaste programme. Et quelques exemples. La passion pour Bruno, c'est répondre : « J'ai du travail » quand le téléphone sonne en pleine interview. C'est passer des heures à retrouver une démonstration mathématique qui lui a échappé : « Quand je m'ennuie, je fais des maths. J'adore ça. Un jour, j'ai modélisé des situations de la vie de tous les jours grâce à des formules mathématiques. J'ai montré mon système à un copain prof de maths. Il m'a dit qu'il y avait de l'idée mais que j'étais complètement givré ! »

La passion c'est enfin enregistrer chaque image de football qui passe à la télé et analyser tout ce qui met

en jeu le gardien de but. Pour t... s'améliorer. D'aller jusqu'au bout, encore et encore.

Perfectionniste, Martini ? Bien sûr, et il le reconnaît : « Ça peut agacer des gens ma... ça. » A la vérité ça n'a... même, peut-être, qui trouve tou... son de se poser des questions. Ma... se tourmenter. Si *L'angoisse du gardien du but au moment du penalty*, le livre de Peter Handke, traîne dans un coin du salon, ce n'est pas pour y trouver des réponses. Il sait trop bien être exigeant avec lui-même pour ne pas avoir à craindre que les autres le soient encore plus. Ce n'est pas autrement qu'il faut expliquer la facilité avec laquelle il s'est glissé dans les traces de Joël Bats. « Ça ne me perturbait pas d'être l'héritier de Jo, même si on m'a taquiné quand après quatre journées de Championnat nous avons perdu quatre matches de suite. Bien sûr, j'aurais aimé connaître de meilleures performances, mais pour un retour, je suis satisfait de mon intégration. »

Son secret ? Pas de secret. Juste une bonne dose de plomb dans une tête bien faite, certainement bien pleine, mais qu'il sait maintenir dans des dimensions raisonnables. « Je ne me surestime ni ne me sous-estime. Encore que si, j'aurais une tendance naturelle à me sous-estimer. En tout cas, à Auxerre, je n'ai pas plus de carte de titulaire en poche que lorsque je suis revenu de Nancy, avec deux saisons en tant que tel. Je n'ai qu'un petit nom. » Un petit nom et pas une grande gueule. « Je ne suis pas l'homme des coups de colère, des grandes phrases. A la limite, je préfère être fade et sans relief. Etre quelqu'un qui gère son existence en calculant et en étant discret. »

« J'ai une ligne directrice »

C'est peut-être autant ce Martini-là, pondéré, adulte avant l'âge, que l'autre, le gardien talentueux aux gestes déjà sûrs qu'Henri Michel avait convoqué pour France-Irlande du Nord. « Nous étions partis d'Auxerre en voiture avec Ferreri. Nous avons eu des problèmes sur la route et nous sommes arrivés en retard. Il n'y avait plus personne à la table des joueurs. Alors Henri nous a appelés, j'ai dit bonjour et je me suis assis. » Il y a des façons d'entrer dans l'histoire qui ne trompent pas. Sans claironner, sans le coup de pouce de Guy Roux — « Je ne suis pas à l'affût de ses phrases pour faire ma pub » — il s'est assis à la table des Bleus comme s'il y avait toujours eu son couvert.

« Jo je le connais bien. C'est le meilleur. Je ne prendrai jamais sa place, j'attendrai qu'il prenne sa retraite. » Bruno Martini, un héritier très respectueux. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

C'est pourtant loin d'être le cas. Jamais auparavant il n'avait été appelé pour porter le maillot tricolore. Ni en minimes, cadets, juniors ou Espoirs. Sauf une fois, lors d'une rencontre informelle entre ces derniers et un mélange de la D I et de la D III d'Auxerre. Une sélection pour de rire, contrairement au brassard de capitaine qu'il portait ce jour-là, bien visible sur la seule photo qu'il conserve de l'événement.

Comment fait-on pour passer au travers des mailles du filet ? A cause, sans doute, de cette différence qu'il a toujours cultivée. « Une fois seulement, j'ai été en balance en équipe de France juniors. Mais je continuais mes études, j'avais une étiquette. Ils ont pris un gardien pas plus doué, mais qui se destinait à une carrière professionnelle. Maintenant, je me dis que c'était normal de favoriser le gars qui allait gagner sa croûte avec le foot, mais à seize ans, c'est quelque chose qu'on a du mal à avaler. »

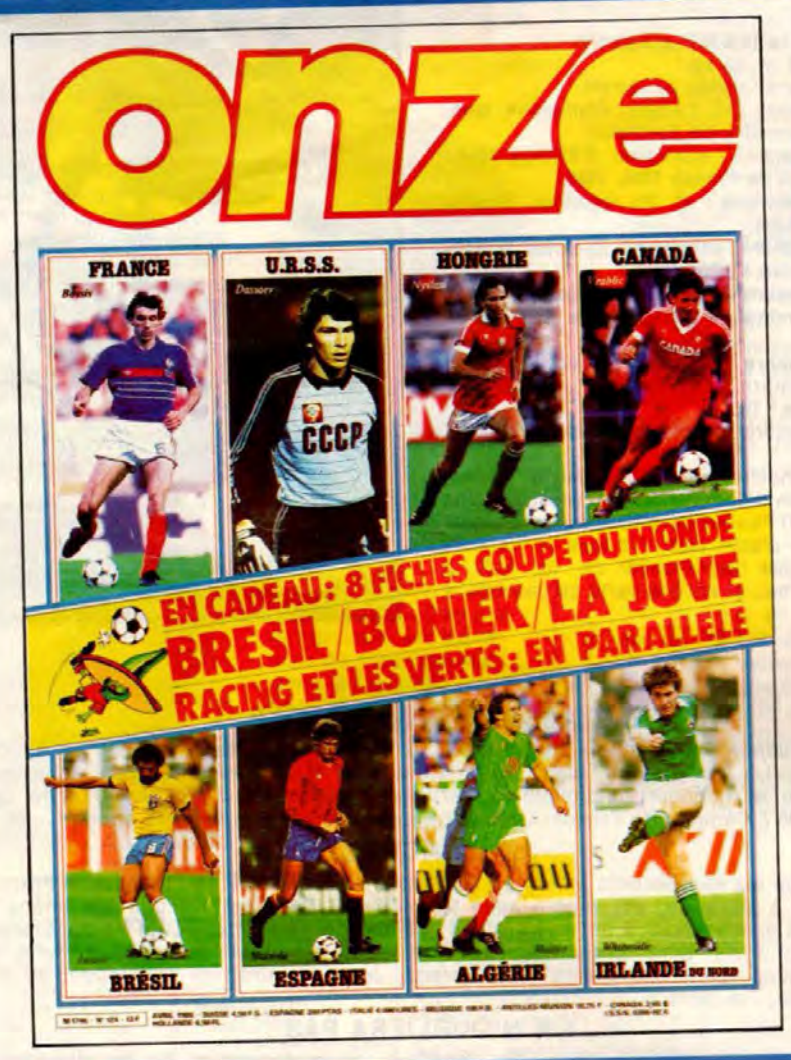
Comme il aurait du mal à avaler, aujourd'hui, de ne pas être dans les vingt-deux. « Je crois que si je n'allais pas au Mexique je n'aurais pas le sourire. » Impossible de lui en tirer plus. Même pilonné, il se dégagera toujours avec des : « Je ne peux pas parier sur moi en étant sûr de gagner » et des « la réalité du moment n'est pas celle du futur. » Et ce n'est pas d'avoir goûté aux délices du groupe France qui lui donne de l'appétit. C'est une faim qui vient de plus loin. « Dès le début de saison je pressentais que je gagnerais ma place. Et à court terme. Parce que je travaillais en fonction de ça. Des gens qui ont du talent j'en connais plein. Mais pour confirmer, il faut travailler. »

Alors Bruno travaille. Sans s'occuper des « autres » dont il veut à peine savoir qu'ils s'appellent : Bergeroo, Olmeta ou Dropsy. « Je ne veux pas prendre de points de comparaison. Ça ne m'intéresse pas de savoir si je suis meilleur qu'Untel ou Untel. Il n'y a pas d'étalonnage. Quand je lis les déclarations des uns et des autres, cette guéguerre, ça me choque. Je trouve que cela manque de noblesse. »

Bruno va son propre chemin, sans se soucier de ceux qui aboient, loin, très loin. « J'essaye de progresser et quand je regarde derrière moi je constate que je n'évolue pas en dents de scie, je ne suis pas trop instable. Il y a une ligne directrice. » Une ligne influencée par sa quête d'absolu et jalonnée de quelques amis, de guides. « J'ai beaucoup appris au contact de Joël Bats. Mais je ne l'ai pas copié. » Pour être grand, il faut avant tout avoir la force d'être soi-même.

Bruno Martini n'est personne d'autre. A la fois intégré et à part, disponible et insaisissable par moments. « Je ne veux pas être coincé dans le moule. Parfois, j'ai besoin de couper avec tout. Je rentre ma voiture au garage, je ferme les volets et je décroche le téléphone. Je ne signale pas ma présence. » Alors, dans l'ombre de sa maison, il prend son jeu d'échecs et joue contre l'ordinateur. Avec patience et méthode. Jusqu'à force 6 il le bat, à force 7 il fait match nul. Un jour il gagnera. Et, délaissant la diagonale du fou, il ouvrira les volets qui donnent sur la colline pour aller conquérir son royaume.

DANS ONZE, LA COUPE DU MONDE EST DÉJÀ COMMENCÉE.



onze

VIENT DE PARAÎTRE

8 NOUVELLES FICHES COUPE DU MONDE:
Celles des groupes de la France et du Brésil.

BONIEK / LA JUVE / PAPIN

RACING CLUB PARIS ET ST-ÉTIENNE:
Leur destin est-il parallèle?

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS:
Les plus belles photos et les commentaires.

ONZE D'AVRIL, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 13F.

présenté par Didier BRAUN

Manuel AMOROS

- Né le 1-2-1962 à Nîmes.
- 1,72 m, 68 kg.
- Poste : arrière latéral.
- Club : AS Monaco.
- Palmarès : champion d'Europe 1984 ; champion de France 1982 ; vainqueur de la Coupe de France 1985.
- Sélections : 32 (19 victoires, 8 nuls, 5 défaites).
- Première sélection : 23-2-1982 au Parc des Princes contre l'Italie (2-0).
- Nombre de buts internationaux : 0.
- Nombre de matches de Division I : 179*.
- Nombre de buts en Division I : 20*.
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 8.
- Nombre de buts en Coupe d'Europe : 0.
- Curiosité : un recordman des sélections en puissance. Comparons avec Bossis. A vingt et un ans, Amoros a 11 sélections, contre 1 à Bossis. A vingt-deux ans, Amoros en est à 17, contre 5 à Bossis. A vingt-trois ans, le Monégasque a déjà fait deux fois plus que le Racingman (26 contre 13). A vingt-quatre ans, Amoros atteint le cap des 30 sélections, contre 18 pour Bossis.

CLASSE EUROPEENNE

L'explosion d'Amoros, pendant la saison 1981-1982, fut extraordinaire. Il passa en quelques mois de la Division III à la Coupe du monde avec un aplomb hors du commun. Il tendit à plafonner par la suite, mais s'accrocha quand même à son poste d'arrière gauche. Ses deux derniers matches internationaux nous l'ont rendu à son meilleur niveau. Peut-être est-on à la veille d'une ascension vers d'autres sommets.

LUCIEN MULLER

« C'est un surdoué. Il a des qualités techniques et physiques hors du commun. Alors il y a quelque chose qui m'étonne chez lui. Je suis toujours surpris qu'il ne cherche pas à s'imposer à un autre poste. Il a tout pour réussir dans un rôle élargi. Quand je le lui propose, il ne dit pas non. Dernièrement, il fut très bon comme libero à Bordeaux. Mais non, il semble se contenter de son poste d'arrière. C'est une énigme pour moi. »

ON N'OUBLIERA PAS

Le 24 juin 1982, à Valladolid. Dernière minute d'un match crispant au possible contre la Tchécoslovaquie. Le match nul qualifie la France. Oui, mais les Tchécoslovaques obtiennent un coup franc. Oui, mais Nehoda le tire. Oui, mais le ballon navigue devant le but, et file vers la ligne. Oui, mais Amoros est là et dégage de la tête. Amoros, sauveur de la Patrie !

Joël BATS

- Né le 4-1-1957 à Mont-de-Marsan.
- 1,80 m, 77 kg.
- Poste : gardien de but.
- Clubs : FC Sochaux, AJ Auxerre, Paris-SG.
- Palmarès : champion intercontinental 1985 ; champion d'Europe 1984.
- Sélections : 23 (16 victoires, 4 nuls, 3 défaites).
- Nombre de buts internationaux : — (12 encaissés).
- Nombre de matches de Division I : 283*.
- Nombre de buts en Division I : —.
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 2.
- Nombre de buts en Coupe d'Europe : —.
- Curiosité : Il a disputé onze matches internationaux au Parc des Princes. Il n'y a encaissé qu'un but, la première fois, contre l'Espagne. Il y est donc invaincu depuis 907 minutes de jeu (10 matches plus sept minutes).

CLASSE INTERNATIONALE

La carrière de Bats démontre, de manière éclatante, la part de la confiance chez un gardien. Ses premières années furent troublées par la situation que lui et Rust connurent à Sochaux. Son passage à Auxerre lui permit de se hisser jusqu'aux premières places. Enfin, il bénéficia, en équipe de France, d'une stabilité que ses précédesseurs n'avaient pas connue, et qu'il a exploitée pour atteindre, aujourd'hui, le top-niveau.

GÉRARD HOULLIER

« A l'entraînement, il adore jouer attaquant. Il prend un énorme plaisir à marquer des buts, surtout dans des situations acrobatiques où il se montre très adroit. Peut-être faut-il voir là une sorte de défoulement. Je crois surtout que cela prouve que Joël est, foncièrement, un créateur. »

ON N'OUBLIERA PAS

Le 21 novembre 1984, au Parc des Princes, contre la Bulgarie. La France peine, marque un petit penalty. A la 67e minute, Bats détourne un tir de Zdravkov. Et d'une. A la 69e, il stoppe une reprise de Mladenov. Et de deux. A la 77e, il envoie en corner un centre de Gotchev. Et de trois. Au moment où les Bleus s'apprêtent à partir pour le Mexique, n'oublions jamais ces trois sauvetages.

Yvon LE ROUX

- Né le 19-4-1960 à Plouvorn (Finistère).
- 1,88 m, 84 kg.
- Poste : stoppeur.
- Clubs : Stade Brestois, AS Monaco, FC Nantes.
- Palmarès : champion intercontinental 1985 ; champion d'Europe 1984.
- Sélections : 18 (12 victoires, 4 nuls, 2 défaites).
- Première sélection : 23-4-1983 au Parc des Princes, contre la Yougoslavie (4-0).
- Nombre de buts internationaux : 1.
- Nombre de matches de Division I : 175*.
- Nombre de buts en Division I : 23*.
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 9.
- Nombre de buts en Coupe d'Europe : 1.
- Curiosité : Un record dont le gentil Yvon se passerait volontiers. Il est le seul international français expulsé deux fois avec l'équipe de France. Il le fut contre l'Espagne, en finale du Championnat d'Europe. Il récidiva, contre la Yougoslavie, ce qui lui vaut de ne pouvoir jouer le premier match du prochain Mundial.

CLASSE INTERNATIONALE

Une force de la nature, bâtie pour les plus durs combats. De cette force, il sait jouer, mais elle lui a joué quelques tours. Ces derniers temps, il a beaucoup affiné son jeu. Si l'équipe de France veut absolument posséder un stoppeur de formation, il est l'homme de la situation.

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU

« Je vais en surprendre plus d'un : Yvon est un super-technicien, sur le plan individuel. Sa masse athlétique cache, dans une certaine mesure, une grande souplesse et, surtout, une adresse assez extraordinaire, qu'il a besoin, maintenant, d'exprimer davantage dans le jeu. Depuis six mois, il commence à se décoincer. Tout cela me fait dire qu'il a devant lui une très grande marge de progression. »

ON N'OUBLIERA PAS

Le mois de juin 1984. Le Roux connaît de drôles de moments. France-Danemark. Dans un choc avec Simonsen, il envoie le Danois sur une civière. Puis son propre genou lâche. Il va maintenant passer des jours à le soigner. A force de persévérance, il fait sa rentrée contre le Portugal, se fait une joie de disputer la finale. Joie gâchée par deux cartons qui le poussent dehors, avant la fin.

Jean TIGANA

- Né le 23-6-1955 à Bamako.
- 1,68 m, 62 kg.
- Poste : milieu de terrain.
- Clubs : SC Toulon, Olympique lyonnais, Girondins de Bordeaux.
- Palmarès : champion d'Europe 1984 ; champion de France 1984, 1985.
- Sélections : 40 (25 victoires, 5 nuls, 10 défaites).
- Première sélection : 23-5-1980 à Moscou, contre l'URSS (0-1).
- Nombre de buts internationaux : 0.
- Nombre de matches de Division I : 251*.
- Nombre de buts en Division I : 23.
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 15.
- Nombre de buts en Coupe d'Europe : 0.
- Curiosité : d'un Mundial à l'autre, son bilan international est presque sans tache. Si l'on excepte l'accident France-Pologne d'août 1982, il a joué 20 matches en équipe de France de fin 1982 à aujourd'hui, et n'a été battu qu'une fois, à Sofia.

CLASSE INTERNATIONALE

L'influence « ajaxienne » du football de force tirait à sa fin quand le souple Tigana arriva au premier plan. Frêle silhouette et trotte-menu, mais travailleur inlassable et gagneur infatigable, il participa grandement à donner le style des années 80 à l'équipe de France. Un des principaux symboles et cette époque.

AIMÉ JACQUET

« Dans les événements extrêmes se dévoile la sensibilité de l'homme. A France-Portugal, à Marseille, est apparu Jean tel qu'il est. Dans cette action qui amène le but de la qualification, il se met à nu, il fait don de lui-même. Toute sa générosité, sa disponibilité sont présentes, liées à une technicité faite de vivacité et d'abnégation. Dans tout ce qu'il entreprend, Jean est ainsi : il va au bout de ses arguments. Toujours. »

ON N'OUBLIERA PAS

Le 23 juin 1984, à Marseille, pendant la prolongation de la demi-finale européenne contre le Portugal. Une minute reste à jouer. Au bord de l'asphyxie, Tigana repart. Côté droit. Quel dribble, quel débordement, quelle passe en retrait, pour Platini ! La France gagne. Marseille chavire. Le pays chavire. Tigana, à cet instant, s'est surpassé, dépassé. Au-delà de lui-même.

(*) Ces chiffres sont arrêtés avant la dernière journée de Championnat.

SOMMAIRE

LABEUR
Quand le génial Marc Van Moere découvrit à quel labeur s'astreignait Bruno Martini à Auxerre, il comprit tout. La confiance aveugle que lui voue son entraîneur, Guy Roux. Et le crédit que semble lui accorder Henri Michel dans la perspective du Mundial. Un papier référence sur un homme clé.
(Pages 2 et 3)

VALEUR
A la Bourse des valeurs, la cote de William Ayache ne cesse de grimper. Plus belle progression du football français de ces derniers mois, ils sont nombreux à vouloir l'arracher à Nantes, à prix d'or. William a expliqué à l'excellent Denis Chaumier qu'en conséquence, il mettait le cap sur le Parc.
(Pages 6 et 7)

CLAMEUR
S'il n'avait pas mis ses boules Quiès, l'admirable Pierre-Marie Descamps aurait eu les tympans crevés par les clameurs du Stadium municipal de Toulouse. Qui ont salué les deux buts du Téfécé contre Auxerre. Et qui valent aux Toulousains de rêver à la Coupe de l'UEFA.
(Pages 11 et 12)

CHALEUR
La fin de saison approchant, Guingamp piétine et donne des chaleurs à son entraîneur, Raymond Keruzoré. Lequel, de surcroît, s'interroge sur son avenir. Répondra-t-il aux avances de Brest ? Ou choisira-t-il d'aller de l'avant avec Guingamp ? Pierre Menès, le terrifique, dégage le pour et le contre.
(Pages 18 et 19)

HUMEUR
D'humeur badine, le bouleversant François de Montvalon décida de se rendre au Parc Astrid, mercredi, où Anderlecht recevait Steaua Bucarest. Quelle ne fut pas sa surprise d'assister, en direct, à la deuxième naissance d'Enzo Scifo ! Aussitôt il prit sa plus belle plume pour décrire ce difficile accouchement.
(Pages 43 et 44)

MALHEUR
Malheur à l'Italie, à l'Argentine et à la Bulgarie qui affronteront la Corée du Sud en juin au Mexique. Tel est le sens du message que lance le toujours admirable Pierre-Marie Descamps après avoir vu ce dont était capable la bande de Kim Jung-Nam. Un avertissement sans frais. Pour le moment.
(Pages 45, 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

La tartine à roulettes

ALLÔ ! Jean-Christophe Rochetelle ? Ici Olivier Reyes, un ami de la belle-sœur du président de l'Excelsior de Lutèce. Je me permets de vous appeler à l'heure du dîner parce que j'étais sûr de vous trouver. Voici de quoi il s'agit : vous n'êtes pas sans savoir que notre avant-centre vient d'avoir les oreillons, qu'il va fêter ses trente et un ans, et que son épouse, de toute façon, ne supporte plus la capitale. Elle est rentrée chez ses parents avec les deux gamins et notre avant-centre déprime. Il ne marque plus, même les penalties. Sa concierge prétend qu'il dévalise les rayons de pâtes chez Félix Potin. Même si c'est des Panzani, au tarif où nous les payons...

— J'ai entendu parler de trois cent vingt mille par mois, plus l'appartement.

— Qui vous a dit ça ? C'est très exagéré, Jean-Christophe. Très exagéré. Nous n'avons pas les moyens de faire ce genre de folies. Et puis l'équilibre général du club, l'ambiance au sein de l'équipe...

— Pourquoi m'appelez-vous ?

— Pour échanger des idées, Jean-Christophe. Le président vous aime beaucoup, il me le disait encore ce matin. Il apprécie votre intelligence et la manière dont vous avez su dominer la situation extravagante de votre club. Vos dirigeants actuels ne vous méritent pas. Vous n'avez pas un contrat en rapport avec votre talent et votre statut de champion olympique. Le président aimerait que vous sachiez qu'il s'intéresse à vous.

— Vous l'en remercierez de ma part. Mais il n'est pas le seul.

— Ah, bon ! Nous ne sommes pourtant qu'en octobre 1985 et les contacts, pour les joueurs libres, ne débutent officiellement que le 1er avril 1986. « Ils » sont dans l'illégalité. C'est inadmissible. Quelles mœurs ! Quelle époque !

— Vous vous méprenez. Il ne s'agit que d'un échange d'idées. Par exemple, M. Hué, des Grondins de Bardot, est un passionné de jazz. Il m'a offert la réédition complète des disques de la Belle Epoque. Ce soir-là, nous avons picoré chez Lasserre. M. Hué est un homme charmant.

— Je vois. Je suppose que le Racing de Tramasov vous envoie des fleurs.

— Pas tout à fait. Son président m'a prêté un prototype de la Comète III à six roues motrices et bec à huile chercheur. En échange, je réfléchis sur leurs possibilités de recrutement.

— Au fait, savez-vous où ils en sont ?

— Assez avancés, je crois. Mes amis tricolores Alain Nakache et José Pouret auraient signé avec eux un protocole d'accord. Pour John Petit-Naga, rien n'est fait malgré le terrain de deux hectares qu'ils ont offert à son papa dans l'île de Ré avec un bail emphytéotique.

— Ah, bon ! Mais où trouvent-ils donc leur argent ? Surtout à cette époque de l'année.

— Comme votre club, M. Reyes. Ils se débrouillent. Le président-député-maire se fait fort de débloquer une subvention de douze millions de francs pour la saison 1986-1987 plus une avance de soixante sur les cinq saisons suivantes, plus un emprunt sans intérêt de quatre-vingts avec hypothèque sur le siège du club. D'autre part, leur sponsor, le Crédit industriel d'Indochine, a promis une tribune de dix mille places avec sièges chauffants à théière incorporée s'ils engagent un joueur corpo de chez Michelin.

— Pourquoi ?

— A cause du caoutchouc. En résumé, si leur moyenne est de 32 723 spectateurs l'année prochaine, s'ils sont champions, vainqueurs de la Coupe et passent quatre tours de Coupe européenne, ils équilibreront leur budget à vingt millions près. Ils ont mis tout ça sur ordinateur.

— Complètement dingues ! Et ils comptent qu'on va leur laisser faire ça ? Je vais en parler à mon président qui va en toucher deux mots au président de la Ligue. Le prochain conseil d'administration va être ronflant.

— Moi, je ne vous ai rien dit.

— Ah, oui ! C'est vrai. Bon, ben... Parlons de nous. Vous avez donc eu des échanges d'idées avec certains clubs.

— Les Grondins de Bardot, le Sport-Rhein-Fuchs, l'AS Berlingot, l'Olympique de Groseille et le Racing de Tramasov, plus quelques clubs étrangers. Mais je ne pense pas que je m'expatrierai. J'aime trop la France.

— L'Excelsior de Lutèce me charge de vous dire qu'il est prêt à faire un gros effort pour obtenir vos services. Quels sont vos gages actuels ?

— . . .

— Cent mille ? Cent cinquante mille, peut-être ? Nous vous en offrons le double : trois cent mille par mois, plus une maison en location, plus une voiture de fonction.

— J'apprécie modérément votre humour, M. Reyes, et je le dirai de vive voix à votre président. Vous savez très bien que Victor Der Cruysse, qui ne compte que deux sélections et qui est défenseur, s'est vu offrir un contrat de trois cent cinquante mille par mois sur trois ans par le Racing de Tramasov.

— Grands dieux !...

— Impôts payés. Moi, je discute à partir de cinq cent mille. C'est ce que m'offrent le Sport-Rhein-Fuchs, qui ne m'intéresse pas, et les Grondins de Bardot, dont l'effectif me semble, à l'heure actuelle, un peu léger. Mais j'ai tout mon temps pour me décider. Hier, l'Olympique de Groseille me proposait des modalités très intéressantes. Sans compter le club grec d'Ipsos Factos, dont le président est armateur et m'offre en prime, à la signature, une cargaison du pétrolier *Zeus*.

— Celui de 300 000 tonnes ?

— Oui. Je ne sais pas ce que cela fait en florins sur le marché libre d'Amsterdam, mais mon banquier est en train de calculer ça. Il prétend que c'est une offre à retenir, surtout si je peux l'assortir d'un pourcentage sur le raffinage.

— On m'a dit que Tramasov vous avait fait une proposition très aiguisée en termes d'avenir.

— Dites.

— Je n'ose. Quelque chose comme un contrat de quinze ans.

— Ce n'est pas tout à fait ça. Vous pensez bien que, dans ma situation, je ne raisonne pas en termes d'argent. J'ai atteint un niveau où j'entends que mon expression artistique soit totale et que ma vie d'homme puisse s'épanouir dans sa plénitude. Nous vivons dans un monde où la recherche de l'idéal se perd. Si je le pouvais, je consacrerais le reste de mon âge à secourir l'humanité nécessiteuse.

— Vous voulez créer un orphelinat ?

— J'y penserai un jour. Pour l'heure, voyez-vous, je dois songer à l'avenir de mes propres enfants. Sept cent mille francs par mois, contrat de trois ans indexé sur la valeur de l'or, du mark et du yen, impôts payés, une maison, deux voitures, une assurance invalidité payée par le club, un bar-tabac pour papa et une parfumerie pour maman me semblent être une bonne base de discussion. Avec la possibilité, bien sûr, de pouvoir me libérer à la fin de chaque saison. A propos, à quel poste comptez-vous me faire jouer ?

— Avant-centre, évidemment. Ce poste où vous êtes si merveilleux...

— Vous avez vu mes jambes ? A vingt-six ans et demi, j'en ai soupé du numéro 9. C'est bon pour les gamins, avec leur inconscience. Moi, je jouerai numéro 10 à partir de la saison prochaine.

— Notre entraîneur, Aimé Paquet, n'acceptera jamais.

— Ça ne le regarde pas. C'est une affaire entre le président, mon homme d'affaires et moi. Au fait, vous ai-je dit que mes contrats sont rédigés en quatre langues et enregistrés à Zurich au profit de la Chase Rochetelle Bank ? Simple point de détail.

— Ça ne pose pas de problème avec la Banque de France pour les transferts de fonds ?

— Absolument pas. Je suis une filiale de holding : la T.A.R., c'est-à-dire la Tartine à Roulettes, branche française, classée première dans son secteur et imperméable aux dévaluations. *

France Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33

nº 2.087 *

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint) et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93406 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 395 F; 12 mois : 780 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er avril 1986 nº 2.086 a été tiré à 241.718 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Denis CHAUMIER

Comme Tusseau il y a trois ans, comme Bossis, Bibard et Poullain la saison dernière, William Ayache s'apprête à boucler ses valises et à quitter Nantes. Telle est l'implacable logique d'un système où l'argent est roi, où l'appât du gain est plus fort que n'importe quelle autre considération. Ayache, qui représente sans doute la plus belle progression du football français cette saison, a vu sa cote monter à un degré tel que Nantes n'a plus les moyens de rivaliser. Avec le Paris-Saint-Germain, par exemple, qui se prépare à accueillir le numéro 1 des numéros 2.

AYACHE

«APRÈS France-Argentine, et alors que vous veniez de neutraliser Maradona, vous avez déclaré à peu près cela : « Quand on a été confronté à Rummenigge et à Altobelli, on ne craint plus personne ! » Quelle assurance, presque déconcertante, de votre part, non ?

— C'est une assurance que j'essaie de me donner. Si, par exemple, j'avais eu peur de marquer Maradona, sans doute aurais-je connu beaucoup plus de difficultés. Alors, tout en me remettant en question à chaque match, je me persuade qu'aucun adversaire ne doit m'effrayer.

— Peut-on dire que cette saison aura représenté pour vous une sorte de libération sur le plan mental ?

— Certainement. J'ai pris conscience de mes possibilités, et c'est ce qui m'a permis, je crois, de franchir un palier. Mais cette assurance est directement dépendante de la confiance qu'on a bien voulu m'accorder, autant au club, de la part des dirigeants et de Suaudeau, qu'en équipe de France avec Henri Michel.

« Sarajevo a tout changé »

— On vous a souvent dépeint, auparavant, comme un homme angoissé, et, sur le terrain, parfois vous donniez effectivement l'impression d'un joueur tourmenté. Quand votre mutation s'est-elle produite ?

— D'abord, sincèrement, je crois que je serai toujours inquiet. C'est dans ma nature, et malgré tous les progrès que j'ai réalisés sur le terrain, où je prends plus d'initiatives, où je suis plus culotté, je ne serais jamais tout à fait sûr de moi. Maintenant, le déblocage s'est produit à Sarajevo, quand l'équipe de France a rencontré la Yougoslavie. J'ai eu une chance inouïe de jouer ce match. Et sachant que je n'avais pas le droit de passer au travers, je me suis appliqué comme jamais.

— Cette sélection a d'ailleurs tardé à venir. Depuis un moment, on vous sentait impatient...

— Oui, c'est vrai. J'avais même fait des déclarations un peu dures. Je me sentais un peu mis à l'écart. Mais, d'un autre côté, je me mettais à la place d'Henri Michel, et je savais que ce n'était pas facile pour lui.

— Ces déclarations auraient pu vous coûter cher ?

— Le résultat c'est que, à Sarajevo, j'avais le couteau sous la gorge. Je n'étais d'ailleurs pas le seul dans ce cas puisque Henri avait pris un risque en me sélectionnant pour un match aussi important.

— Lequel des deux avait plus le trac ?

— Je me suis étonné : intérieurement, c'était le calme plat. Aucune tension, rien. Allez savoir pourquoi ?

— Le match terminé, vous vous êtes dit que l'examen avait été concluant ?

— Il y avait un peu de ça. Je me suis dit aussi qu'il fallait confirmer.

— Suaudeau dit à votre sujet qu'il « a fallu être très patient » en raison de votre « sacré caractère ».

— S'il entend par là que j'ai mauvais caractère, il a sans doute raison. J'ai un tempérament de gagneur et sur le terrain je ne peux pas toujours retenir des gestes d'énervement ou de mauvaise humeur.

— Suaudeau, semble-t-il, ne parlait pas uniquement de votre comportement sur le terrain.

— Je n'aime pas qu'on me taquine...

"Suaudeau

— Vous considérez-vous comme quelqu'un de facile dans un groupe ?

— Plus ou moins... Coco a dit, quelquefois, que j'étais difficile à vivre. Sincèrement, je ne le crois pas.

— Pour résumer, pensez-vous atteindre maintenant une sorte d'équilibre et une complète notoriété ? Dans la vie et dans le jeu ?

— Je le pense, et, en ce sens, la saison que je vis est inoubliable. Je suis plus serein, je n'appréhende plus les matches, je suis plus calme, plus équilibré. Je le répète : j'ai franchi un palier.

« Je rivalise enfin avec Amoros »

— Ce palier, vous l'avez franchi vis-à-vis d'un joueur comme Amoros, par exemple, qui représente, en France, un peu la valeur étalon au poste d'arrière latéral ?

— Manu nous avait tous mis à l'écart ces derniers temps, et cela date de la dernière Coupe du monde où il avait démontré d'immenses qualités. Jusqu'à présent, il restait le leader incontesté des latéraux.

— Ce n'est plus le cas ?

— En toute modestie, avec ce que j'ai démontré cette saison, je peux enfin rivaliser avec lui. C'est une grande nouveauté. Et c'est l'une des ambitions que je m'étais fixées.

— Sur le plan du jeu proprement dit, votre évolution a suivi quelle courbe ?

— Vu sous l'aspect défensif, je crois ne pas avoir beaucoup changé. Suaudeau a dit la semaine dernière dans *France Football* que j'avais déjà des qualités naturelles de défenseur à mon arrivée à Nantes. En réalité, là où je dois encore me perfectionner, c'est dans le jeu offensif. C'est d'autant plus nécessaire qu'aujourd'hui un arrière latéral doit se comporter comme un milieu de terrain, voire un ailier.

— Votre marge de progression reste importante ?

— Oui. Surtout devant le but car, finalement, je n'ai pas beaucoup marqué dans ma carrière. En revanche, j'ai donné trois passes décisives cette saison à Nantes et c'est un progrès. Disons que je m'engage plus, maintenant, sur mon aile en sachant ce que je vais faire en bout de course. Mais je n'oublierai jamais que mon premier devoir est de défendre. Je ne veux pas jouer le football à l'envers.

— Finalement, on peut se demander si le poste de latéral n'est pas appelé à disparaître ?

— Peut-être pas à disparaître... En fait, le jeu d'un latéral réclame beaucoup d'intelligence. Quand on n'a pas d'ailier à marquer, il faut monter d'un cran et ne pas hésiter à aider le milieu. Tout est une question de vigilance et de dosage. De ce point de vue, la Coupe du monde 1982 a été un apport considérable pour nous tous et des joueurs comme Leandro ou Junior, mais aussi Bossis ou Amoros, ont montré la voie à suivre.

« Quand Bossis est parti, j'ai eu peur »

— Suaudeau, encore lui, affirme que « vous réalisez aujourd'hui tout ce que vous espériez ». Est-ce le reflet de la réalité ?

— On n'est pas toujours d'accord tous les deux, mais je sais qu'il me connaît bien. Mon ambition, à mon arrivée à Nantes, était de devenir titulaire au poste de numéro 2. Puis, au fil des ans, de devenir titulaire en équipe de France. D'une certaine manière, je suis comblé.

— Dans quelle mesure le contexte nantais a-t-il favorisé vos projets ?

— Une précision d'abord : jusqu'au départ de Bibard au P-SG, je jouais à gauche. En début de saison donc, j'ai demandé à Coco de me déplacer à droite. Il a accepté. De toute façon, il devait me faire confiance. Et j'ai prouvé à tout le monde que je pouvais m'imposer en numéro 2. La preuve : depuis, je suis désolé, mais c'est moi qui joue en équipe de France.

— Disons qu'à gauche, votre avenir était bouché.

— C'est vrai : Manu était difficilement délogeable.

— Il y a eu le départ de Bibard, bien sûr, mais aussi celui de Bossis. Ne vous a-t-il pas contraint à vous prendre davantage en charge ?

— Quand Maxime est parti, j'ai eu peur. Peur pour le FC Nantes que je voyais mal parti. Et puis les nouveaux se sont bien intégrés — c'est important de voir des nouveaux visages dans une équipe ! J'ai eu peur au départ, donc, mais je ne m'inquiète plus pour le FC Nantes quoi qu'il puisse arriver maintenant.

— Autrement dit, personne n'est irremplaçable.

— Personne.

— Pas même vous.

— Pas même moi.

« L'Inter a paniqué »

— On y reviendra. Compte tenu de votre carrière, la saison de Nantes doit vous combler !

— Elle est fantastique, oui. On croit toujours au titre. Mais le plus fabuleux, c'est que nous nous sommes prouvés, et plus encore aux médias, que Nantes pouvait être une équipe de Coupe d'Europe. Et avec plus d'expérience, sans doute n'aurions-nous pas commis ces erreurs contre l'Inter.

— L'Inter, parlons-en. Entre l'envie de le défier et la crainte qu'il vous a inspirée, c'est ce deuxième sentiment qui vous a gagné, non ?

— Après le Spartak, on voulait à peu près tous l'Inter pour mieux nous situer. On s'est aperçu, au retour, qu'on pouvait être aussi bons que les Italiens. Mais, dans l'approche des matches de ce niveau, ils restent bien meilleurs que nous.

— Le 3-0 de l'aller vous condamnait pratiquement. N'avez-vous pas été écrasés par l'environnement de San Siro ?

— Sincèrement non. A Belgrade, c'était aussi difficile. La seule différence, c'est qu'à Milan, il y avait des noms en face de nous. Et rencontrer Altobelli, Tardelli ou Rummenigge, ce n'est pas tout à fait la même chose que Radanovic ou Djelmas. On fait une espèce de fixation sur eux et, inconsciemment peut-être, on se bloque.

— On est impressionné ?

— Voilà. On s'est aperçu seulement après qu'ils étaient finalement comme nous. Menés 3-1 à la Beaujoire, ils ont paniqué comme nous avons paniqué là-bas. C'est là qu'un joueur comme Bossis nous a manqué. A 3-1, il aurait pu calmer le jeu, comme les joueurs, Der Zakarian en premier lieu. Michel s'est énervé et personne n'a su le freiner. Mais personne ne lui en a voulu. Ça arrive. Et ça lui servira pour plus tard.

— Compte tenu des départs qui affectent l'effectif nantais chaque saison, le groupe s'effrite et on se demande s'il ne manque pas de tradition, d'expérience dans ces matches de Coupe d'Europe.

— Je suis d'accord. Malheureusement on ne peut pas empêcher ces départs. Chaque saison, le club fait un gros effort financier, mais il ne peut pas rivaliser avec les grands.

— C'est le constat d'échec que tirait Suaudeau après l'élimination.

— C'est le sentiment de tout le monde à Nantes. Il y a la sécurité au plan sportif, même au plan financier d'ailleurs, mais à un certain niveau, la différence est trop importante.

— C'est un problème qui vous touche particulièrement puisque vous êtes libre en fin de saison ?

— C'est vrai. Les propositions du club ont été très satisfaisantes, très correctes, mais je crois qu'il ne peut pas s'aligner sur les grosses cylindrées au niveau financier. Par conséquent, j'ai décidé de quitter Nantes.

— Pour des raisons financières ?

— Essentiellement.

— On se souvient des commentaires qui avaient entouré le départ de Tusseau à Bordeaux...

— La décision de Thierry a été le déclic pour beaucoup de joueurs. Jusque-là, on estimait que les Nantais resteraient à vie au club. On a vu ce qu'il en est advenu.

— On avait parlé alors d'une déchirure dans la grande famille nantaise.

— Ça a été ressenti de cette façon. Je ne sais pas si on peut parler d'une famille, en tout cas d'un supergroupe. Mais l'évolution financière du football le fait éclater, c'est certain.

— Avec le départ de Thierry, on avait pu constater combien Suaudeau entretenait des rapports passionnels avec ses joueurs. Qu'en est-il pour vous ?

— Coco, je le comprends. Il est déçu de voir ses joueurs partir, car c'est lui qui a fait tout le boulot.

— Il est victime de la logique du système ?

— Exactement.

— Et vous, vous en êtes le bénéficiaire ?

— Voilà.

Histoire de locomotives... Poullain (à droite), puis Ayache, puis ?... Gare de départ : FC Nantes. Terminus : Paris-Saint-Germain. Jean-Claude Suaudeau souhaite fermer la ligne !
(Photo PRESSE-SPORTS)

— Vous ne craignez pas les réactions de Suaudeau ? Longtemps après le départ de Thierry, il s'est répandu sur le problème.

— Non, il est blindé maintenant. Thierry a été une sorte de précurseur, et c'est pourquoi tous les dirigeants nantais ont été choqués à l'époque.

— La raison de votre départ, c'est donc bien pour gagner plus d'argent ailleurs ?

— Je ne m'en cache pas, mais j'ai aussi envie de connaître autre chose sur le plan sportif.

— Où ?

— A Paris. J'ai toujours rêvé de jouer au Parc. Je sais que ce rêve va se réaliser, et c'est formidable.

— On parle du Racing, on parle du P-SG. Votre choix portera sur quel club ?

— On le saura officiellement dans quelques jours. Mais à Nantes, on sait très bien où je jouerai l'an prochain.

— Au P-SG, on le sait aussi ?

— (*Sourires.*) On le sait aussi. D'après ce que je sais, il existe là-bas une très bonne ambiance. La venue de Gérard Houllier n'y est pas étrangère.

— Suaudeau, Houllier, ce sont un peu les deux mêmes bonshommes...

— Peut-être pas sur le plan humain. Leurs caractères sont différents. Mais comme entraîneurs, sans doute.

— La perspective de jouer une Coupe d'Europe avec le P-SG pèsera-t-elle lourd dans la balance ?

— Non, si j'étais resté à Nantes, j'en aurais joué une.

— Alors, entre le Racing et le P-SG...

— Le P-SG a prouvé sa valeur sportive cette saison et compte des joueurs de grande valeur. Et je le répète : la présence d'Houllier a fortement contribué à ce qu'il franchisse un palier. Quant au Racing, je pense qu'il peut devenir un grand club...

— ... Vous doutez de sa réussite à court terme ?

— Exactement. En plus, au niveau des structures du club, j'ai des incertitudes. Je ne veux pas en dire plus.

« José mon frère »

— C'est déjà beaucoup. On ne peut pas se quitter sans avoir une pensée pour José Touré, dont vous êtes très proche. Comment vivez-vous le drame qui le frappe ? Et comment allez-vous vivre sans lui la saison prochaine puisque, selon toute vraisemblance, il ne vous accompagnera pas à Paris ?

— On en a souvent parlé ensemble. Je crois que j'aurai du mal à le quitter. Avec José, on a tout fait, on a tout connu. Il y aura toujours le téléphone à portée de nous, José, c'est plus qu'un joueur. Plus qu'un copain ou plus qu'un ami. C'est un frère. On a vécu tellement de belles choses ensemble !

— La blessure qui le cloue actuellement sur un lit d'hôpital ?

— Sincèrement, j'essaie de ne pas y penser. Dans ma tête, je n'arrive pas à me faire à l'idée qu'il est blessé. J'en suis sûr : il aurait fait un super-Mundial. Il avait tout pour réussir un truc fantastique. Bon, voilà. Je ne sais pas quoi dire. Comme je lui ai dit, les mots ne pèsent pas lourds. »

est victime du système"

CARRIEU-LA-GAFFE

Pour la première fois dans l'histoire du club, l'assemblée générale de l'OM n'aura pas lieu au Stade-Vélodrome, mais dans les locaux de la mairie du VIII[e] arrondissement de Marseille où le maire n'est autre que... M. Jean-Claude Gaudin, l'adversaire à vie de Gaston Defferre. Certains ont vu dans ce choix du président Carrieu comme un rien de provocation.

● Cocasse : une heure avant Toulouse-Auxerre, Guy Roux et son capitaine Claude Barret ont essayé par tous les moyens de pénétrer dans la chaufferie du Stadium qu'ils prenaient pour le vestiaire des arbitres. Pour eux, c'est après que ça a chauffé.

● De Guy Roux, après Toulouse-Auxerre (0-2) : « Vous allez dire que je le fais exprès mais j'ai trouvé l'arbitrage excellent. Pour moi, c'est du dix-neuf sur vingt pour M. Swirog. Il s'est quand même trompé sur une touche. ! »

● Pour éviter le renouvellement des incidents de l'an passé (match Nancy-PSG), la ligue a rappelé aux clubs de Division I un point nouveau du règlement : ils devront tous aligner leur meilleure équipe possible lors des quatre dernières journées du Championnat.

● Aimé Jacquet fait contre mauvaise fortune bon cœur. En apprenant le tirage de la Coupe de France, il s'est borné à dire : « Il est dommage de tomber à ce niveau-là contre la meilleure équipe française. Il eût été préférable de la rencontrer en finale. Cependant, à ce niveau-là toutes les équipes se valent. »

● Aimé Jacquet estime que le fait de jouer le premier match de Coupe à l'extérieur n'est pas forcément un avantage : « Lorsque l'on tombe sur une « petite » équipe il est effectivement plus avantageux de jouer la première manche à l'extérieur. Mais là, les deux équipes se connaissent tellement bien que ce n'est pas à proprement parler un bonus. »

● Après avoir pensé à Ruty, les responsables lillois semblent aujourd'hui vouloir faire signer Buisine, le défenseur central de Rouen. Ce qui semblerait vouloir dire que ni Primorac ni Kourichi ne seraient conservés.

● C'est à bord d'un biréacteur de seize places que les Lensois ont effectué le déplacement de Rennes. Une formule qui a séduit, et qui pourrait être utilisée plus souvent au cours de la saison prochaine.

● La venue du capitaine de Honved et de l'équipe de Hongrie, Antal Nagy, à Nancy, ne posera pas de problèmes puisque François Zahoui a ramené de Côte-d'Ivoire les papiers nécessaires à sa naturalisation.

ils l'ont dit

Du Bordelais Jean Tigana :
« Je précise que c'est comme joueur que j'ai signé de nouveau. »
Des fois que son président voudrait lui faire balayer le stade...

Du Parisien Jean-Marc Pilorget :
« Les Canaris ont conforté leur place de dauphins. »
Pilou joue les autruches : les requins nantais pourraient bien les plumer.

Du président Borelli, après la défaite à Strasbourg :
« Désormais, nous n'avons plus qu'à compter sur nous-mêmes. »
Un, deux, trois. Ça tombe juste, président.

De Gérard Houllier, à propos du recrutement :
« On peut s'améliorer, mais pas au détriment de ce qui existe déjà. »
Qui trop embrasse mal étreint.

OLMETA VOIT LA VIE EN BLANC

Pascal Olmeta semble avoir trouvé la parade pour éviter la relégation à Toulon. Contre Le Havre, il arborait une magnifique tenue blanche, qu'il ne sort que pour les grandes occasions. « Je ne l'ai mise que trois fois et trois fois nous avons gagné. C'est vraiment mon maillot fétiche. Il se peut que je le remette contre Rennes, qui sera peut-être un match décisif suivant le résultat du match de Sochaux. »
Mais si Pascal tient à rester en blanc, pas question que Courbis se laisse aussi séduire par cette couleur. Même en haut d'un chèque. « Si nous transférons Olmeta à Paris, ce ne sera pas une question d'argent, ce sera en échange de deux, voire de trois joueurs du Racing. » Dernier blanc concernant le gardien toulonnais, celui qui a entouré les conversations entre Henri Michel, présent samedi, et Orsati. Il aurait été question du départ d'Olmeta pour le Mexique. Mais ce n'est encore qu'un rêve... en blanc.

● Le libero du Stade Lavallois, Loïc Pérard (24 ans ce 5 avril), reste modeste sur son proche avenir au Racing : « Sur le plan personnel, il est évident que je ne prendrai pas la place de Max Bossis, mais que j'y serai appelé d'ici deux saisons. En outre, j'espère, par ce biais, faire partie des seize après le Mundial de Mexico. »

● Les Girondins ont appris avec plaisir la sélection de deux de leurs jeunes : Hassan Hanini et Bernard Gimenez. Précision : Hanini est sélectionné avec l'équipe du Maroc et pourrait peut-être jouer le Mundial mexicain. Bernard Gimenez, lui, a été pris avec les militaires et disputera le challenge Kentish.

● Le Toulouse FC a fait signer un contrat de non-sollicitation à un jeune joueur minimes de Millau (Aveyron), pétri de qualités et auquel s'intéressaient pas moins de six clubs de Première Division. Anthony Bancarel, quinze ans, attaquant de pointe au SO Millau, intégrera la ville rose au début de la saison prochaine.

● Deux gardiens du LOSC, Jean-Pierre Mottet et Bernard Lana, arrivent en fin de contrat. Une chose est certaine, l'un des deux partira.

● Marcel Loncle, directeur sportif du Stade Rennais, prie pour rencontrer Marseille en demi-finale de la Coupe : « Notre plus grand désir était de tomber sur Marseille. L'OM est une équipe qui vaut le Stade Rennais, et puis cela nous rappellera la demi-finale de 1971 contre les Marseillais qui s'était terminée en notre faveur aux tirs au but. En revanche, nous connaissons moins bien le RC Paris, et ce serait peut-être moins favorable. »

● Pierre Mosca aime les journalistes et il le prouve. L'entraîneur rennais y a en effet affiché sur le mur du fond « la charte des devoirs des journalistes professionnels des journalistes français ». Un clin d'œil pas si anodin que cela...

● Gérard Boyer, délégué général de l'Olympique de Marseille se voit déjà en finale de la Coupe. « C'est parfait. C'est ce que nous espérions. Il fallait absolument éviter le P-SG et Bordeaux. Rennes est, comme nous, une formation mal classée et semble à notre portée. De plus, si nous battions le RC Paris et Rennes nous retrouverions peut-être le Paris-Saint-Germain en finale et la voie d'une Coupe d'Europe s'ouvrirait devant nous. »

● Les dirigeants sochaliens envisagent très fortement de donner à une tribune du stade Bonal le nom d'Etienne Mattler, qui fut pendant dix-sept ans le vaillant capitaine du club franc-comtois.

● Le président sochalien, Jacques Thouzery, a été présenté dernièrement au secrétaire d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports, M. Christian Bergelin, qui est, rappelons-le, franc-comtois d'origine. Le ministre a rappelé aux dirigeants sochaliens qu'il fut naguère un familier du stade Bonal. Il envisage en tout cas de rendre prochainement visite au FC Sochaux.

● Le dernier match Sochaux-Monaco sera marqué par des festivités en tout genre. Un somptueux feu d'artifice clôturera la soirée. Tout le monde espère en Franche-Comté qu'il marquera le maintien de l'équipe sochalienne en Division I.

● « Nous devenons barragistes le soir où nous avons joué notre meilleur match en déplacement », faisait remarquer vendredi dernier, à Nantes, le président sochalien Jacques Thouzery.

● S'adressant aux dirigeants sochaliens, Coco Suaudeau, l'entraîneur nantais, a dit : « Vous avez un gros potentiel offensif. J'espère que vous l'utiliserez mardi prochain contre Paris-Saint-Germain. » C'est le début de la guerre psychologique.

● C'est un Francis Borelli particulièrement ironique qui a commenté le tirage des demi-finales de la Coupe : « Je suis totalement satisfait. C'est l'idéal, surtout avec le match retour à Bordeaux. Je vais passer un week-end merveilleux. Je voulais faire la paix avec mon ami Bez et je souhaitais absolument que nous tombions sur les Girondins de Bordeaux. Enfin, tant pis pour Bordeaux. »

TOURÉ COURT APRÈS TOURÉ

Il y a en France un homme au genou gauche rafistolé qui pourrait porter sur ses épaules toute la misère du monde. Un homme qui pourrait pleurer sur son triste sort et noyer dans ses larmes ses rêves de Mexique et de gloire. Mais cet homme, qui se nomme José Touré, vous l'aurez deviné, n'existe pas. Ou plutôt n'existe plus. « Dans la douleur, dit le Nantais, au lendemain de l'opération, j'ai puisé des ressources que je ne connaissais pas. Un autre Touré est né, beaucoup plus fort qu'avant. » Seule concession au malheur, cette simple phrase : « Je ne suis pas du tout entamé au plan moral. Je vis simplement une difficile épreuve. C'est un rêve d'enfant qui s'est évanoui lorsque j'ai appris que je ne pourrai pas disputer la Coupe du monde. »
Le Touré nouveau est en train de se forger un physique et un moral à hauteur de ses nouvelles ambitions.
« Quand je repense à la façon dont je m'exposais en jouant, quand je songe au marquage impitoyable dont j'ai été victime toute la saison et lorsque je regarde des photos de match, je me dis qu'il n'est pas étonnant que j'aie été blessé. Désormais, je crois que je jouerai moins en pointe et de façon plus technique. Je vais redevenir un véritable n° 10. »
Henri Michel, qui lui a rendu visite, est impatient de rencontrer ce José-là. « Fais le maximum pour être opérationnel dès le début de la saison prochaine. L'équipe de France a besoin de toi. » En attendant, Touré a besoin d'un club. Nantes, Bordeaux (pour lequel il n'a pas signé) ou un autre ? Peu importe. « Je n'aurai pas de problèmes pour trouver un club », dit José qui veut recommencer à courir dès la deuxième quinzaine de mai. Pour rattraper le temps. Pour rattraper Touré.

● Difficile fin de saison des Lensois : suspensions, blessures et même une expulsion s'accumulent de façon vertigineuse. Joachim Marx, dimanche, ne pouvait aligner que onze noms sur son carnet. Il a d'ailleurs assisté au match de Division d'Honneur de l'après-midi afin de voir s'il ne pourrait pas y trouver un ou deux remplaçants pour Lens-Auxerre.

● Premier cadeau des Girondins à Ph. Vercruysse : six magnums d'un grand cru. « Sympa, non ! » a simplement dit Ph. Vercruysse, à l'intention de ses coéquipiers.

● Jean-Claude Hagenbach, le gardien havrais, remplaçant de Casanova, et qui avait contribué à la montée du HAC en Première Division, va quitter le club normand à la fin de la présente saison. En accord avec ses dirigeants, il cherche un club pour la prochaine.

● L'adjoint d'Henri Michel, Henri Emile, se trouvait au Mexique au moment de la catastrophe aérienne qui a coûté la vie notamment à neuf Français. Il a assisté aux obsèques du directeur des Wagons-lits Mexique qui a péri dans l'accident avec sept membres de sa famille.

TOULON ATTEND SON POINT

La commission sportive de la Ligue se retrouve cette semaine avec un dossier délicat sur les bras, qu'elle devrait boucler ce vendredi 11 avril : modifiera-t-elle le résultat du match Toulon-Bastia du 7 décembre 1985 (1-1) pour le transformer en victoire 3-0 pour les Varois ? C'est, sinon probable, du moins très possible.
Les faits ? Bastia a fait jouer, ce jour-là, le junior Moracchini qui venait d'être suspendu pour quatre matches en Division IV. Si le Sporting de Toulon ne pouvait pas porter réclamation, ignorant qu'il était de cette suspension, il est étonnant que le résultat ait été homologué un mois plus tard par les autorités. Les Toulonnais sont très optimistes. « Que voulez-vous que fasse la Commission sportive, sinon appliquer le règlement devant ce cas de force majeure ? Je ne suis vraiment pas inquiet », affirme Rolland Courbis.
Toulon peut donc se retrouver avec 32 points et une différence de buts positive (+1) avant de jouer vendredi à Sochaux, et prendre une longueur d'avance sur Marseille, Le Havre, Rennes et Brest.

● Le président Francis Borelli n'est arrivé vendredi soir qu'une demi-heure avant le début du match contre Strasbourg. Où était-il passé dans l'après-midi ? Les mauvaises langues pourront toujours considérer qu'il a pu faire un détour par Metz pour voir un certain Jules Bocandé. Metz est si près de Strasbourg, n'est-ce pas ?

● Jean-Marc Piloget a confirmé, vendredi soir, qu'il donnerait la réponse sur son avenir dans le courant de la semaine. Pour l'instant, les négociations semblent indiquer qu'il sera encore parisien la saison prochaine.

● L'avant-centre argentin de l'OGC Nice, Jorge Dominguez, pourrait être laissé libre à la fin de la saison par ses dirigeants, Toulon et certains clubs suisses étant d'ores et déjà intéressés par les services d'« El Potro ». Les Niçois se sont déjà mis à la recherche d'un remplaçant et ont même en point de mire une grosse pointure européenne, encore en course en Coupe d'Europe.

● Les dirigeants lensois ont laissé entendre qu'ils aimeraient enrôler Pascal Plancque, mais le jeune meneur de jeu lillois ne semble pas au courant.

LERBY : TROIS ANS A MONACO

Peu après l'éclatante victoire du Bayern sur Kaiserslautern, samedi après-midi, en Bundesliga, le milieu de terrain danois Soeren Lerby a quitté la capitale bavaroise pour se rendre à Monaco afin de négocier un éventuel transfert dans l'équipe de la Principauté. Alors qu'on estimait généralement que la conclusion de ces négociations ne surviendrait pas avant lundi soir au mieux, Jean-Louis Campora, président de l'ASM, annonçait dès dimanche la signature d'un contrat de trois ans entre les deux parties. Dernièrement, Lerby faisait part de son intention « de se donner un nouvel objectif » qui passait par un départ d'Allemagne, où il « avait tout connu ». A un moment, il envisagea d'aller jouer en Italie, au sein d'une équipe promue, mais finalement Monaco eut des arguments suffisamment convainquants pour le détourner de cette idée. Aucun chiffre, pourtant, n'a été rendu public, comme de coutume.

TV

Mardi 8. — Canal +, 20 h 30, en direct, Nantes-Bordeaux.
Vendredi 11. — TF 1, 21 h 45, Multifoot. Canal +, 21 h 45, en différé, P-SG - Monaco.
Dimanche 13. — TF 1, 12 heures, Téléfoot. Au programme : Championnat de France, Saint-Etienne, Bocandé et la Corée du Sud.

Tapie joue franc jeu

Même au temps de sa splendeur, l'OM n'avait jamais réussi une série de dix matches à l'extérieur sans défaite. Les coups de fil ponctuels de Bernard Tapie et les diverses primes qu'il offre aux joueurs (qualification en demi-finale, en finale, prime de victoire ou de défaite en Coupe, prime de maintien) ne seraient pas étrangères à cette performance.

J.-P. ROHR : ET L'ASCENSEUR

Ce n'est un secret pour personne, Jean-Philippe Rohr a signé un contrat au Gym de deux ans mais résiliable au terme de l'exercice présent, moyennant la somme de 300 000 F. Une paille au vu des tarifs actuels. Le champion olympique est d'ailleurs sollicité par plus d'un club, le Racing, Paris-Saint-Germain, Saint-Etienne entre autres sont sur les rangs. Il semble à présent certain que l'ex-Messin émigrera sous d'autres cieux la saison prochaine pour défendre sa candidature d'international. Le Championnat d'Europe n'est que dans deux ans. Pourtant, les dirigeants niçois ne cachent par leur déception devant cette attitude. Après le soutien moral, sportif et médical apporté à leur milieu de terrain durant ses six mois de convalescence, pour lui permettre de retrouver sa place, les responsables azuréens attendaient un « retour d'ascenseur ».

● Si d'aventure l'OM réussit, ce soir, à éliminer le Racing, ce sera la première fois depuis 1976, et sa victoire en finale aux dépens de Lyon, que les Marseillais atteindront le stade des demi-finales.

● Les Auxerrois joueront contre Vidéoton, l'ancien club de Burcsa, en mai. Matches à Auxerre et en Hongrie. Par ailleurs, les Bourguignons disputeront des matches amicaux à Décize et Sens.

● Yannick Stopyra sera encore toulousain la saison prochaine. L'avant-centre international, à qui il reste un an de contrat, a pourtant reçu pas mal de propositions alléchantes, notamment de Monaco, Metz, Saint-Etienne et Marseille. « Je n'ai pas oublié que le TFC est venu me chercher à Rennes qui descendait. Et ma femme se plaît beaucoup ici. L'après-football, pour moi, ce sera dans la région. Alors je reste de bon cœur », dit Yannick.

● Interprétant le protocole d'accord signé avec Bernard Tapie, et contrairement à leur entente tacite, Jean Carrieu vient de prolonger le contrat de Francini de trois ans, et a fait des offres de contrat à plusieurs autres olympiens, dont Bernard Zénier.

● *Sochaux sprint*, l'organe officiel du club francomtois, consacrera aujourd'hui deux pages de son numéro habituel à la mémoire d'Etienne Mattler.

● Le deuxième étranger du FC Sochaux sera très certainement un milieu de terrain qui évolue au FC Brondby, au Danemark. C'est du reste en allant voir opérer Sundstrupp que les dirigeants sochaliens l'ont repéré.

● L'Antillais Silvestre est blessé. Il s'est fracturé le cinquième métatarse, et tout le monde se demandait à Sochaux s'il pourra participer en fin de saison à la tournée qu'effectuera le club franc-comtois aux... Antilles.

● Après Bernard Simondi, c'est au tour d'Hervé Gauthier d'en avoir terminé avec l'aventure saoudienne auprès de Robert Herbin. L'ex-Lavallois et Parisien va maintenant passer son troisième degré d'entraîneur à Vichy, le mois prochain. Et il souhaite ensuite se remettre au travail dans un centre de formation ou à la tête d'une équipe.

● L'amicale des éducateurs de Paris-Ile-de-France organise samedi 12 avril, à l'INSEP, un débat avec G. Houllier et J. Mercier sur le thème : 1er L'entraîneur moderne ; 2e Relations entre entraîneur et entraînés.

● Dès qu'on parle transferts, il y en a qui voient rouge. Les Girondins, eux, voient double. Après les frères Vujovic, ils ont maintenant à leur service les frères Vercruysse. Frédéric, vingt ans, le frère de Philippe, milieu de terrain de Saint-Omer (D 3), vient en effet de signer stagiaire à Bordeaux.

FERNANDEZ : SUITE... ET PAS FIN

« Je suis tenté d'aller à droite, je suis tenté d'aller à gauche. » Tel est l'état d'esprit actuel de Luis Fernandez sur son avenir, un état d'esprit qui reflète le doute qui l'envahit de plus en plus au moment de prendre sa décision finale. Du coup, il vient de repousser d'une semaine la conférence de presse au cours de laquelle il livrera son choix, fixée désormais au lundi 14. « Je ne sais plus trop où j'en suis, reconnaît-il, et cette semaine supplémentaire de réflexion m'aidera, je l'espère, à y voir plus clair. » Malgré les propositions de Bernard Tapie pour qu'il signe à l'Olympique de Marseille et la relance tardive de Bordeaux, il apparaît que son choix se limite plus que jamais au PS-G et au RC Paris. Et comme il ne cesse de le répéter depuis plusieurs jours, entre deux, c'est du 50-50...

● Stéphane D'Angelo serait pressenti par Saint-Etienne pour remplacer Castaneda. Le gardien nancéien a, en effet, estimé les offres nancéiennes insuffisantes. Mais Saint-Etienne ne l'intéresse que si Castaneda s'en va.

● François Zahoui a ramené de Côte-d'Ivoire les papiers qu'on lui demandait pour sa naturalisation, mais il n'a pas ramené que ça. Il semble qu'il soit revenu avec de sérieux embarras gastriques et intestinaux.

● Le président Rousselot avait laissé entendre que l'annonce du transfert de Germain au Paris-SG était prématurée. Il était au courant, et pour cause, puisque l'ASNL était partie prenante et négociait avec le RC Paris. Et celui-ci offrant plus, il emportait l'accord et du joueur et du club lorrain. La durée du contrat est de quatre ans.

● Coïncidence, le soir même de l'accord entre Nancy et le RC Paris pour le transfert de Bruno Germain, l'entraîneur lorrain Arsène Wenger se rendait à Paris pour suivre le match entre le Racing et Guingamp à Colombes. Pour superviser qui ? Nul ne le sait.

● De nombreux supporters marseillais, excédés par la polémique Carrieu-Tapie et qui commencent à douter de la venue de l'industriel flanqué de Michel Hidalgo, n'ont pas caché leurs intentions de manifester pacifiquement lors de Marseille-Racing pour faire comprendre au président de l'OM que le meilleur service qu'il pourrait rendre au club serait de passer la main.

● On dit que les engagements (secrets) pris par Bernard Tapie pour la suite de la carrière de ceux qui défendent aujourd'hui le maillot blanc et les primes qu'il leur aurait promises pour leur parcours en Coupe auraient représenté le meilleur des stimulants, ces derniers temps.

● Le président des Girondins a déclaré le soir de Bordeaux-Laval deux choses intéressantes. La première c'est que Bordeaux était très bien placé pour s'assurer les services de José Touré la saison prochaine. La seconde c'est que Bordeaux n'exclut pas la possibilité d'intenter un procès au chirurgien portugais qui a soigné l'infortuné Fernando Chalana. Affaire à suivre.

● Le Toulouse FC a des visées sur plusieurs joueurs, en tête desquels figurent les défenseurs Ruty (Sochaux), Pérard (Laval) ainsi que les avants de pointe Guégan (Guingamp) et Bellus (Saint-Etienne). Le recrutement de ces derniers paraît toutefois lié à la décision que prendra Ferratge de rester ou non au club de Haute-Garonne.

AGERBECK FRANÇAIS ?

Le Danois Henrik Agerbeck ne renouvellera pas son contrat avec Sochaux en fin de saison. Il est donc à la recherche d'un club de Division I et ne serait pas opposé à opter pour la nationalité française si on le lui demandait. « Je suis en France depuis six ans, je pense pouvoir obtenir ma naturalisation », nous a-t-il déclaré. Voilà qui pourrait intéresser bien des clubs de l'Hexagone.

● Face à l'OM, Claude Robin disputait son centième match de Division I en trois années passées sous les couleurs lilloises. Malgré un bon match, il n'était pas pleinement satisfait : « Les dirigeants nous laissent dans le flou, a-t-il indiqué, nous sommes six en fin de contrat et aucun de nous n'a reçu de propositions concrètes. »

● La femme de l'arrière latéral lillois Robin doit accoucher en juin, et le joueur aimerait être fixé assez vite sur son avenir : « Pour ne pas la perturber avant cet événement », nous a-t-il confié.

● A l'occasion du match contre Laval, René Girard fêtait ses trente-deux ans. A vrai dire, le milieu de terrain des Girondins avait pris un peu d'avance en fêtant son anniversaire par un but contre Tours, en Coupe de France. Contre Laval il n'a pu récidiver mais ce n'est pas faute d'avoir essayé.

PIERRICK ET L'ARBITRE

Y a-t-il contentieux entre M. Lartigot et Pierrick Hiard ? Il y a deux ans, à Brest, cet arbitre l'avait déjà gratifié d'un carton jaune après lui avoir dit : « Vous n'êtes pas en Corse. Ici vous ne ferez pas la loi. » Cette fois, c'est le rouge qui a fleuri entre les mains de l'homme en noir avec cette phrase ô combien compatissante : « Je suis désolé car c'est dur d'expulser un gardien. »

une deux

MICHEL HIDALGO

Samedi prochain, 12 avril 1986, aura lieu l'assemblée générale extraordinaire de l'Olympique de Marseille, convoquée par le président Jean Carrieu pour examiner les modifications statutaires du club en exécution du protocole d'accord souscrit par le groupe Tapie. En clair, ce sera le jour où Bernanrd Tapie va officiellement prendre le pouvoir à l'OM. C'est le moment de demander à Michel Hidalgo de faire le point sur son attitude dans cette affaire.

« Michel, assisterez-vous à l'assemblée ?

— Non, je n'ai rien à voir avec les statuts du club et je ne suis pas sur la liste des candidats au comité de gestion.

— Où en êtes-vous par rapport à l'OM ?

— Je rumine. Je digère en silence tout ce qui s'est passé. Mais j'ai toujours le projet de faire quelque chose dans un club, et a priori à Marseille.

— Qu'attendez-vous de ce 12 avril ?

— Que les choses soient clarifiées, que l'on jette une base solide pour construire ce que nous souhaitions faire au début de notre association avec Bernard Tapie.

— Voici un mois, vous disiez : « Oui à l'OM, non à Carrieu... »

— Je n'ai rien contre lui. Je ne connais pas les dirigeants actuels. Je regrette seulement les attaques de Carrieu par voie de presse alors qu'il a mon numéro de téléphone. Il a voulu tourner en dérison mon attitude et faire croire qu'on cherchait à l'éliminer. Nous ne voulions pas fabriquer des dirigeants martyrs, nous souhaitions tout simplement obtenir la garantie que constitue la présence d'hommes à nous.

— Niez-vous toujours être engagé vis-à-vis de l'OM ?

— Je n'ai jamais discuté le protocole que M. Carrieu m'a fait signer en public avec l'arrière-pensée de me piéger. C'est une exploitation abusive faite par un imposteur. Qu'est-ce que je viens faire dans cet accord financier et juridique entre Tapie et l'OM ? Je n'apporte pas d'argent, moi !

— Souhaitez-vous le départ de Jean Carrieu ?

— Il sera au club mais nous dirigerons la section pro avec le maximum de pouvoirs.

— On sent chez vous une réticence ?

— Autant il y avait de l'enthousiasme au début, autant il y a aujourd'hui, c'est vrai, de la réticence devant tant d'obstacles juridiques et humains. Dans cette affaire, je suis le seul à avoir changé ma vie en démissionnant de mon poste, le seul à m'être investi.

— Vous pourriez encore renoncer ?

— Si ça se passait vraiment mal. Mais je ne crois pas.

— Et si l'OM descend en Division II ?

— Cela ne change rien pour Bernard Tapie qui tiendra ses engagements. Moi, je verrai avec lui, en fonction de l'ambiance. Si mes critères sont satisfaits, je peux envisager d'être à l'OM en Deuxième Division. Mais aujourd'hui, je n'ai aucun accord avec le club et nous avons pris beaucoup de retard, notamment sur le marché des transferts.

— Est-il possible de vous voir émigrer à la Juventus ?

— J'ai toujours dit que je n'irai pas à l'étranger. Dans ma tête, je n'ai pas encore franchi le pas.

— Et au Paris-SG ?

— J'ai été très intéressé au début de la saison. Si je me retrouve libre en juin, mais je ne crois pas, j'aurai plusieurs choix.

— Vous parliez de retard dans le recrutement. Y travaillez-vous à l'heure actuelle pour l'OM ?

— C'est difficile, car il nous est impossible de prendre des engagements formels. Beaucoup de joueurs étaient d'accord il y a un mois et demi, mais, sans possibilités de concrétiser, nous les avons perdu. Ainsi pour Jean Tigana qui avait beaucoup de propositions. Je suis un peu en retrait actuellement, mais je crois qu'il ne reste plus grand monde sur le marché.

— Vous qui annonciez de très grands joueurs, vous allez trouver du deuxième choix...

— Il restera toujours de quoi construire quelque chose. Et puis il y a un effectif à l'OM que l'on peut bonifier avec trois ou quatre renforts sérieux.

— Luis Fernandez a différé sa réponse d'une semaine. Y a-t-il un rapport avec cette fameuse assemblée du 12 avril ?

— La venue de Luis serait une bonne bouffée d'air. Mais il est difficile de l'avoir dans le contexte de concurrence.

— Et côté entraîneur ?

— C'est pareil, je ne peux pas demander à quelqu'un de venir dans un club où je ne suis pas sûr d'aller. Mais là, je crois que nous avons un peu plus de temps que pour les joueurs. Dès la semaine prochaine, tout ira très vite. »

P.-M. D.

● Ramos, avant de rejoindre la sélection uruguayenne en vue de la Coupe du monde, a eu la joie de voir sa famille s'agrandir d'un petit Diego. Une naissance et un départ que les Lensois fêteront le mercredi midi au stade Félix Bollaert.

● La matérialisation du consortium nordiste est annoncée comme imminente. Impossible cependant d'en connaître les contours exacts. Il semble, en fait, qu'il faille attendre que le LOSC soit définitivement assuré de son maintien.

● Stéphane Plancque n'ira sans doute pas cette année à Bordeaux. Les dirigeants lillois n'ont pas accepté les propositions des Girondins. 500 000 F par les temps qui courent, c'est, il est vrai, fort peu, voire désobligeant pour le joueur lui-même.

● Patrick Battiston, le libero des Girondins, souffrait d'une petite distension des ligaments externes du genou gauche, à la suite du match contre Tours. Absent face à Laval, il devrait être présent sur le terrain pour affronter Nantes.

IL L'A FAIT !

Combien de journalistes ont sué sang et eau pour raconter les heures chaudes des relations Guy Roux-arbitres ? Succombant sans doute à une tenace association d'idées, l'entraîneur bourguignon a tenté par tous les moyens, vendredi à Toulouse, de pénétrer dans la chaufferie du Stadium qu'il avait prise pour les vestiaires de ses souffre-douleur !

Une pierre, deux coups

Les dirigeants sochaliens auront rentabilisé leur déplacement au Danemark. En effet, après avoir fait signer Sundstrupp, ils vont s'attacher les services d'un milieu de terrain évoluant au FC Brondby, qu'ils avaient remarqué en supervisant leur première acquisition.

LES PUNIS
DIVISION I
1 match ferme : Bosser (Brest).
1 match avec sursis : Bellone (Monaco).

● Pour avoir voulu empêcher une bande de jeunes de resquiller au stade du Ray lors du match Nice-Metz, un contrôleur niçois vient de passer dix jours à l'hôpital. Nez cassé, déviation de la cloison nasale, trois côtes fracturées et de nombreuses contusions. Dur, dur.

● Pris en grippe par une partie du public local, Pascal Françoise quitte l'OGC Nice. Si le milieu défensif souvent décrié pour sa relance, ainsi que pour... ses origines nordiques, nous a affirmé ne pas être en peine pour trouver un nouveau club, l'un de ses deux contacts très avancés devrait en fait être conclu dans la semaine (vraisemblablement Metz).

● On parle dans les coulisses rennaises d'une prochaine tournée du Stade en Guadeloupe. « L'affaire est en bonne voie », ont même dit deux préposés à cette tournée.

● Le président niçois, M. Innocentini, et son entraîneur, Jean Sérafin, ont pris un abonnement sur les lignes aériennes intérieures. La semaine dernière, ils supervisaient, à Paris, Kabongo (RCP) et Guégan (Guingamp).

anniversaire

28	BRISSON François (Strasbourg), né le 9 avril 1958 à Saintes.
28	BRISSON Gilles (Toulouse), né le 9 avril 1958 à Saintes.
28	PILORGET Jean-Marc (Paris-SG), né le 13 avril 1958 à Paris.
31	SUSIC Safet (Paris-SG), né le 14 avril 1955 à Zavidavici (Yougoslavie).

BLEUS : DEUX MATCHES A TLAXCALA

Henri Emile, l'adjoint d'Henri Michel, est rentré dimanche à Paris d'un voyage au Mexique destiné à régler tous les détails du séjour qu'effectueront les Bleus dans ce pays lors du Mundial.
Le départ est prévu le 14 mai à 12 h 10 à Roissy-Charles-de-Gaulle. Arrivée le même jour à 17 h 30, heure de Mexico. Au cours du stage en haute altitude à Tlaxcala, les Tricolores disputeront deux matches amicaux contre deux clubs de Première Division mexicaine. Le premier le 24 mai face à Atlante, le second le 28 mai contre l'université nationale autonome de Mexico, dite « Equipe des Pumas ». A l'origine, le premier match devait être joué à Mexico au profit des sinistrés du tremblement de terre et le second à Puebla avec partage de la recette. Mais une circulaire de l'UEFA interdit la vente de billets au Mexique à partir du 1er mai. Dès lors, l'équipe de France souhaite disputer ces deux rencontres de préparation dans sa retraite de Tlaxcala pour éviter les déplacements trop longs.

● Arrivant au terme de ces trois années de contrat avec l'OGCN, le milieu de terrain Dominique Lefebvre, formé à l'école valenciennoise, ne prolongera pas son séjour azuréen. C'est décidé. En revanche, rien n'est encore arrêté quant à sa destination future, deux clubs de première division et autant de seconde sont demandeurs.

● L'international bulgare du FC Metz, Plamen Markov, a eu la grande joie de rencontrer durant la semaine le sélectionneur national Voutsov, qui lui a annoncé qu'il entendait bien le retenir pour le Mundial au Mexique. A cet effet, Markov est parti dimanche pour Sofia, où il devrait jouer le 9 avril contre le Danemark.

● Le Stade Rennais a proposé à Patrice Rio de rester à Rennes. Le capitaine du Stade pourrait en profiter pour préparer sa reconversion, mais aussi pour, éventuellement, suppléer les défaillances de celui qui sera appelé à le remplacer au poste de stoppeur.

● On s'est réjoui à Rennes que le succès ait finalement souri à l'équipe bretonne, car on pouvait redouter que la sortie de M. Lartigot ne se passe pas très aisément. Au repos, les services de police avaient même demandé du renfort pour parer à tout désordre ou débordement.

● Jocelyn Angloma a eu la joie d'évoluer devant son entraîneur guadeloupéen lorsqu'il jouait aux Antilles. Celui-ci n'a pas manqué de se réjouir des progrès réalisés par son jeune protégé en qui il avait décelé toutes les qualités qu'il manifeste sous les couleurs rennaises.

n'en croyez pas un mot

Le P-SG dévalué ?

Il est fort probable que, ce soir mardi, les experts financiers européens vont décider une dévaluation du P-SG. Réunis dans une petite ville du Doubs, à Sochaux, ils vont sans doute obtenir que le P-SG soit officiellement dévalué de deux points, dans le même temps où le FCN serait réévalué.

En tout cas, depuis vendredi soir, les cotations sont suspendues dans tous les classements européens. A la demande de la Ligue nationale, le P-SG est sorti du serpent européen, ce qui signifie qu'à l'heure actuelle il n'est pas du tout certain qu'il soit, la saison prochaine, le représentant de la France dans la compétition européenne.

En vérité, rien de très surprenant dans cette affaire. Depuis la fin de la trêve, on sentait que le P-SG faiblissait. Attaqué de toutes parts, il conservait une force appréciable dans les cotations, mais sa puissance s'effritait.

Face à un FCN en bonne santé, qui se trouvait dopé par une gestion prudente et raisonnable, le P-SG donnait l'impression d'être surévalué.

Or les règles à l'intérieur du système monétaire commandent aujourd'hui une révision des cours des changes.

Il reste à fixer l'ampleur du réaménagement. Le P-SG ne souhaiterait pas plus de deux points. De son côté, le FCN fait campagne pour que le P-SG soit dévalué de quatre points, ce qui lui ôterait le « leadership » dont il se targue depuis juillet dernier.

Ce soir à Nantes, le FCN va rencontrer les experts bordelais, qui estiment, eux aussi, que le P-SG est surcoté. Il est donc probable que les Bordelais accorderont au FCN ce qu'il demande, ce qui ne fera pas l'affaire du P-SG et de son ministre des finances, Francis Borelli.

Si le P-SG obtient d'être dévalué que d'un point à Sochaux, cette opération peut comporter des avantages pour lui et notamment relancer un peu ses activités. Une petite dévaluation d'un point permettrait sans doute au P-SG de tenir jusqu'aux échéances capitales de fin avril !

Pierre Courtois

● Les dirigeants de Waregem (Belgique) et leur attaquant international Philip Desmet ont confirmé avoir reçu des propositions très précises de Lille. Le montant du transfert serait de quelque 4 700 000 F.

● Vilfort, l'attaquant danois du LOSC, pourrait être prêté pour une année. Il serait remplacé par le Zaïrois Mobati, placé en nourrice depuis le début de l'année à Montceau.

● Pierrick Hiard a eu la joie d'être l'heureux papa d'une petite Jennifer à qui il a pu dédier la qualification de son équipe en Coupe de France.

● Carmelo Micciche, le jeune espoir du FC Metz, a sans doute fourni vendredi soir son meilleur match sous les couleurs lorraines. Il fut de toutes les actions dangereuses, mais devait constater à la fin de la rencontre qu'il avait perdu sa boucle d'oreille dans la bagarre.

● A Rennes, chacun pense que le partage des points réalisés à Sochaux a pu constituer un déclic qui porte ses fruits. Mais Patrice Rio n'a pas manqué d'affirmer : « Le déclic est une chose, mais encore faut-il avoir le potentiel dans les jambes. » C'est tout à fait le cas des Stadistes qui viennent, en l'espace de quatre jours, de disputer deux matches de très haute dimension.

LE JOURNAL DES TRANSFERTS
Inflation

CLUBS	DÉPARTS POSSIBLES	ARRIVÉES POSSIBLES
AUXERRE	Charles, Danio, Géraldès, Merelle.	Kabongo (RCP).
BASTIA	Furic, Arouh, Cubaynes (Nice, OM), Moizan (Cannes), Testa, Ottaviani (ASSE), Furlan, Squaglia, Cervetti, Pastinelli (Lille), Nativi, Meyer, Murati, Marchioni, Orlanducci.	
BORDEAUX	Tusseau (Nantes, Racing, Marseille).	Vercruysse (Lens), S. Plancque (Lille), Zlatko et Zoran Vujovic (Hajduk Split), Touré (Nantes), Bocandé (Metz).
BREST	Bernardet, Henry, Dewilder, Bosser (Nantes), Le Magueresse (Racing).	Keruzoré (Guingamp).
LAVAL	Ségura (P-SG), Tinmar (P-SG), Sorin, Paillard, Pérard (Racing), Oudjani (Lens).	
LE HAVRE	Milosewicz (Pologne), Bensaoula.	Vizek (Dukla de Prague), Morin (P-SG), Tanasi (P-SG).
LENS	Vercruysse (Bordeaux), Xuereb (P-SG).	Fournier (Lyon), Oudjani (Laval).
LILLE	Froger, Robin, S. Plancque (Bordeaux), Bureau (RCP), Heylens (Monaco), Wilfort.	Lagrange (Sedan), Pastinelli (Bastia), Desmet (Waregem), Mobati (Montceau), Buisine (Lille).
MARSEILLE	Zénier (Metz, Nancy).	Touré (Nantes), Tusseau, Olmeta (Toulon), Lerby (Bayern), Cubaynes (Strasbourg).
METZ	Sonor (Monaco), Bocandé (P-SG, Bordeaux).	Zénier (Marseille), Da Fonseca (P-SG).
MONACO	Amoros, Anziani (Nantes), Simon (Toulon), Stojkovic, Muller.	Papin (Bruges), Lerby (Bayern), Heylens (Lille), Wenger (Nancy), Sonor (Metz), Claesen (Standard).
NANCY	Germain (Racing), D'Angelo (ASSE), Picot (Nice), Wenger (Monaco).	Nagy (Honved), Zénier (Marseille), Hannich (Raba Eto).
NANTES	Touré (Marseille, Racing), Halilhodzic (Yougoslavie), Ayache (P-SG).	Tusseau (Bordeaux), Kabongo (Racing), Anziani (Monaco), Bosser (Brest).
NICE	Bruzzichezzi (Montpellier), Françoise et Lefebvre (Cannes), Marguerite (Montpellier), Rabathaly, Rohr (Racing), Dominguez (Toulon).	Lemoult (P-SG), Bellus (ASSE), Kabongo (RCP), Cubaynes (Strasbourg), Picot (Nancy).
P-SG	Fernandez (Racing), Tanasi et Morin (Le Havre), Da Fonseca (Metz), Lemoult (Nice).	Xuereb (Lens), Bocandé (Metz), Ayache (Nantes), Tinmar et Ségura (Laval).
RENNES	Muller, Bezaz, Christophe (Saint-Etienne).	
SOCHAUX	Ruty (Toulouse), Krause, Agerbeck, Rust, Paille.	Sundstrupp, Glassmann (Mulhouse).
STRASBOURG	Van Straelen, Souto, Jeliazkov, Larios, Pécout, Kelsch, Brisson, Cubaynes (Nice), Vogel, Barraja, Piasecki.	
TOULON	Olmeta (Racing).	Simon (Monaco), Dominguez (Nice).
TOULOUSE	Domergue, G. Brisson, Ferratge, Laverny.	Ruty (Sochaux).
ST-ETIENNE	Bellus (Nice), Milewski, Milla (Montpellier), Castaneda (RCP), Gilles (Bastia, Martigues, Avignon).	Christophe (Rennes), Bureau (Lille), Pérard (Laval), Ottaviani (Bastia), Y. et K. Belkebla, Lemasson (Red Star), D'Angelo (Nancy), Dimitrov (Sofia).
RC PARIS	Toko, Renaut, Tihy, Thys, Morin, Kabongo (Nantes, Auxerre, Reims, Nice).	Germain (Nancy), Touré (Nantes), Olmeta (Toulon), Fernandez (P-SG), Littbarski (Cologne), Tusseau (Bordeaux), Rohr (Nice), Bureau (Lille), Pérard (Laval), Castaneda (Saint-Etienne), Le Magueresse (Brest), Cerezo (Roma).

Trois événements majeurs cette semaine. D'abord, le transfert le plus important et le plus inattendu, qui n'en est d'ailleurs pas un : Jean Tigana a prolongé son bail avec Bordeaux. De cinq ans ! Ensuite, le Paris-SG qui est tombé à Strasbourg et voit Nantes revenir à trois points. Va-t-on assister à l'incroyable ? Houllier et Suaudeau répondent. Enfin, le match phare du week-end entre Toulouse et Auxerre, deux prétendants à la quatrième place européenne. En gagnant ce combat des sous-chefs (2-0), le « Téfécé » entrevoit le paradis.

Claude Barret et Auxerre sont sur les fesses. Le prodigieux Beto Marcico et Toulouse avalent les obstacles sur la route de l'Europe.
(Photo Robert LEGROS

Le combat des sous-chefs

par Pierre-Marie DESCAMPS

LES fins de match palpitantes, en Championnat, on connaît. Mais il n'est pas courant de voir, au coup de sifflet final, les joueurs de l'équipe vainqueur lever les bras et s'embrasser. Surtout quand cette équipe joue à domicile. C'est pourtant le spectacle auquel nous avons assisté vendredi soir à Toulouse où le Téfécé venait de résister à un dernier quart d'heure infernal d'Auxerre avant de lui assener, en contre, le but qui tue. Ouf quand même. Toulouse européen ? Depuis cette victoire capitale, on ne parle plus que de cela près du Capitole.

A vrai dire, nous ne savons pas très bien quel est l'événement le plus important engendré par ce match. Est-ce le coup de force vers l'Europe des potes de Domergue qui, alors qu'ils étaient moins potes, avaient échoué *in extremis* ces deux dernières saisons ? Ou est-ce la semaine noire que vient de vivre l'AJ Auxerre, sortie de la Coupe par Rennes mardi et distancée en Championnat vendredi, ce qui risque de priver les Bourguignons d'une troisième chance européenne ?

En fait, aucun de ces deux événements ne s'est véritablement produit. « Toulouse est capable de perdre ses trois derniers matches », dit Stopyra. Quant à Ferreri, il affirme : « Rien n'est fait. En quatre rencontres, dont celle de Lens mardi, bien des choses peuvent arriver. » Si bien que l'événement, pour l'instant, c'est tout simplement ce Toulouse-Auxerre que l'on peut qualifier de « match préliminaire à la prochaine Coupe de l'UEFA, zone France ».

Un match entre deux candidats miraculés, Toulouse et Auxerre n'ayant daigné commencer le Championnat qu'en octobre après avoir été pointés en quinzième position pour l'un, en dix-huitième pour l'autre. Drôle de miracle, d'ailleurs, qui conforte les sceptiques de la quatrième place européenne, ceux qui pensent que les Anglais nous rendent involontairement un bien mauvais service en nous permettant d'envoyer à l'abattoir une équipe supplémentaire.

Cette critique vacharde n'empêche pas les intéressés de dormir, ni de tout faire pour monter dans la charrette. Voyez les deux entraîneurs.

Santini : « Je crois que, pour décrocher la quatrième place du Championnat français, il faut une certaine qualité. Les possibilités du moment de Toulouse se situent à un bon niveau, bien qu'il nous manque l'expérience. Avec l'ossature actuelle et quelques renforts — sans espérer rivaliser sur ce plan avec les gros — je pense que nous représenterions dignement notre pays. »

Roux : « Je viens de faire deux Coupes d'Europe contre Lisbonne et Milan sans être ridicule. Dennez-moi Reykjavik et on verra si je passe un tour. Honnêtement, je pense qu'Auxerre peut bien figurer en Coupe d'Europe. » Côté joueurs, Yannick Stopyra fait preuve d'une grande lucidité : « Quand on voit la Juve ou l'Inter, c'est sûr qu'on est très loin au niveau de l'effectif. Et il nous manque d'être réguliers. Avec beaucoup d'enthousiasme, nous pouvons faire un truc, comme quand j'étais à Sochaux et que nous avons atteint les demi-finales. Mais gagner une Coupe d'Europe, ça non. »

Vendredi soir, Toulousains et Auxerrois n'avaient donc pas en tête de gagner une Coupe d'Europe mais d'y bien figurer. Ou plutôt d'y figurer tout court. Un contexte qui a rendu cette rencontre passionnante sans être belle, virile mais pas méchante (un seul avertissement), intense bien que peu rythmée. Parlons d'un match moyen de Coupe d'Europe, l'exotisme en moins. Un match différent en tout cas. « Différent parce que trente mille spectateurs au Stadium et le maire dans les vestiaires, cela ne se voit pas tous les jours, explique Domergue. Pour ces rencontres-là, la movitation se fait toute seule. Avec une priorité absolue, comme en Coupe d'Europe, pour le résultat. »

Un résultat, cette fois, favorable aux Toulousains. Ceux-ci réussirent, en effet, à conserver le petit avantage acquis d'entrée sur penalty, d'une manière tout ce qu'il y a d'européenne si vous voyez à quel degré de prudence nous faisons allusion. En face, les Auxerrois ont tout donné, en vain, dans un match qui comporte pas mal de données et de caractéristiques résumant à peu près les forces et les faiblesses que l'on peut attribuer à ce créneau du football français, celui des sous-chefs. En voici quelques-unes.

NIVEAU BÉBÉ 2e ANNÉE

D'abord une dose certaine de naïveté liée à l'inexperience. Traduction immédiate : le penalty concédé au bout de quatre minutes de jeu seulement par la jeune défense auxerroise complètement perforée par Marcico. Un penalty qui constitua le tournant du match. « C'est une erreur du niveau bébé deuxième année, dit Guy Roux en souriant. J'en ai toujours trois ou quatre dans mon équipe. Que voulez-vous, c'est mon métier d'en avoir. »

Le pauvre Christophe Messager, pour la première fois titulaire au poste d'arrière droit chez les pros, lui, le libero de vingt ans, avait mal commencé une soirée qui fut terrible pour lui. Car il s'occcupa d'un phénomène nommé Beto Marcico. Les slaloms de l'Argentin ont constitué le seul véritable danger rencontré par Bruno Martini. Ce qui est à la fois peu et beaucoup. Quel dribbleur ! Inarrêtable ou presque. Patrice Garande qui, blessé, assistait à la partie de la tribune, a aprécié : « Balle au pied, il est très fort. C'est lui qui a fait la différence parce que Toulouse ne s'est pas montré supérieur à nous. »

Inutile de rappeler que les équipes françaises qui ont réalisé des « coups » en Coupe d'Europe possédaient toujours un étranger aux petits oignons. Marcico peut être celui de Toulouse. « Sa prestation ne m'a pas surpris, déclare Jacques Santini. S'il a passé une mauvaise période cet hiver, c'est en raison de son manque de vacances l'été dernier (éliminatoire du Mundial) et des terrains gras. » Stopyra, lui, se régale de jouer à côté de Beto : « Il n'a pas d'équivalent en France, dit Yannick. Rablé mais super rapide, il est « spectacle ». C'est un buteur, parfois un brin personnel, mais je n'oublie pas qu'il m'a fait marquer sept de mes dix buts cette saison. » Et il a offert à Sassus le second but du Téfécé contre Auxerre. Le but du bout du chemin. »

Un autre homme a marqué la rencontre

de son empreinte. Pascal Despeyroux représente parfaitement l'atout jeunesse de notre football. Et de celui de Toulouse où il est né. Entré au centre de formation du club lors de son ouverture il y a trois ans, Despeyroux est devenu un athlète impressionnant qui a fait son apparition chez les pros il y a maintenant vingt matches et n'est plus sorti de l'équipe depuis. Contre Auxerre, il a ratissé un nombre incalculable de ballons au milieu du terrain. « C'était la première fois que je jouais devant autant de spectateurs au Stadium et cela m'a motivé, raconte-t-il. Je suis un stoppeur de formation mais, en pro, on me demande de prendre en charge le meneur de jeu adverse. Ma position est donc plus avancée et j'en profite pour apporter quelque chose sur le plan de la relance et des risques offensifs. C'est ainsi que j'ai déjà inscrit trois buts, tous de la tête. »

A l'étonnante volonté de vaincre de Despeyroux et de tous les Toulousains, Auxerre a opposé son jeu collectif habituel, sans ressentir la fatigue des deux heures de jeu disputées à Rennes trois jours plus tôt. Une grosse satisfaction pour Guy Roux qui s'inquiétait à propos du physique de ses garçons. Mais c'est d'un autre mal bien français qu'il se lamente aujourd'hui, à savoir l'inefficacité. « Bien sûr, nous n'avions pas d'attaquant de pointe sur la pelouse mais quand on a quatre ou cinq occasions, il faut en mettre une au fond. » Principal accusé : Jean-Marc Ferreri. Qui a eu le mérite d'occuper le poste d'avant-centre mais sans vraiment troubler la charnière Domergue-Tarantini. Qui a obtenu, aussi, une occasion immanquable, détournée par Bergeroo. « Je n'ai pas eu de réussite, dit Jean-Marc. Etre battu quand on est archi-dominé, O. K., mais quand on a plus mené le jeu que l'adversaire, ça fait râler. »

BERGEROO CROIT TOUJOURS AU MEXIQUE

Puisqu'il a été question de Bergeroo, arrêtons-nous quelques instants sur le cas du gardien toulousain, auteur de deux parades déterminantes et déjà sauveur des meubles au match précédent à Marseille. Dans les tribunes du Stadium, Henri Michel a dû apprécier, même si Bruno Martini, de l'autre côté, n'a rien à se reprocher. « L'équipe de France, j'y pense encore, dit Bergeroo. Et j'y crois. C'est l'objectif de ma saison. Si je suis un peu rentré dans le rang, c'est en raison des déboires de mon club. Il est vrai que, au début de la saison, on a pris beaucoup de buts car on jouait la ligne. Mais à la trêve de Noël, nous avons rectifié le tir en travaillant un système classique stoppeur-libero. Le résultat est bon puisque nous n'avons perdu qu'un mach depuis au Havre. »

Quand on lui dit qu'il est à la base des derniers succès toulousains — ce que claironnent tous ses partenaires —, Philippe Bergeroo répond : « Il ne faut pas exagérer. La base de nos succès, c'est la confiance que nous donne Jacques Santini. Si le TFC est quatrième, c'est grâce à lui. Je trouve que l'on ne parle pas assez de l'entraîneur Santini. » Ce à quoi l'intéressé réplique : « Je suis arrivé dans un groupe qui avait connu pas mal de problèmes la saison dernière. Malgré un décalage, au début, avec les options de mon prédécesseur, j'ai essayé de faire prendre conscience aux joueurs de leur valeur et cela a fini par payer. Si l'Europe est au bout, tant mieux. »

L'Europe, on y croit aujourd'hui à Toulouse. Mais aussi à Auxerre, l'AJA effectuant ce mardi un nouveau déplacement préeuropéen chez un autre sous-chef, Lens. « Nous allons à Bollaert pour gagner, dit Garande. Nous n'avons pas fait une telle saison pour échouer si près du but. Malgré les deux défaites, je crois qu'on a retrouvé, aussi bien à Rennes en Coupe qu'à Toulouse, le collectif auxerrois. Tout peut encore arriver. »

Côté toulousain, l'espoir n'est pas moindre mais la prudence est de rigueur. C'est la leçon des deux précédentes désillusions contre le P-SG, en Championnat en 1984, en Coupe en 1985. A la mise en garde initiale de Stopyra concernant les trois prochains matches, Bergeroo ajoute : « Il faudra quarante-trois points pour être européen, c'est à dire réaliser pratiquement un sans-faute. Pour moi, le prochain match à Nice est aussi important que celui gagné face à Auxerre. L'avantage, cette saison, c'est que nous devons compter uniquement sur nous-mêmes et non plus sur les résultats des autres. »

Un peu comme sur la scène européenne..

Tigana : « Gagner la Coupe ! »

Libéré par la signature d'un nouveau contrat à Bordeaux et par la qualification de son équipe pour une Coupe européenne, le milieu girondin ne rêve plus qu'à une chose : remporter la Coupe de France.

« JEAN TIGANA, la plupart des observateurs vous voyaient marseillais la saison prochaine. Votre décision est un joli contre-pied ?

— J'aurais pu aller à Marseille. Il en a été question d'ailleurs. Mais malheureusement les dirigeants du club ont bien tardé à s'organiser et leur assemblée générale n'aura lieu que le week-end prochain. Dans ces conditions, ne sachant pas qui allait venir à Marseille et quelle équipe allait être constituée, j'ai préféré répondre favorablement aux sollicitations des Girondins si elles étaient très sérieuses. Je serais peut-être allé à Marseille si une grande équipe y avait été formée. Dans l'immédiat, j'estime que la grande équipe se trouve à Bordeaux !

— C'est tout le sens qu'on peut accorder à la signature de votre nouveau contrat ?

— A mon avis, il n'y a pas mieux en France. Je n'ai pas signé à Bordeaux uniquement pour l'argent, encore que le contrat que l'on m'ait proposé ait été particulièrement intéressant. L'argent, quand on est comme moi responsable d'une famille, c'est évidemment nécessaire. Mais ce n'est pas tout. A mon âge, j'ai envie de m'éclater au plus haut niveau et pour cela il faut avoir la chance de jouer dans une équipe qui bénéficie de structures solides. C'est le cas à Bordeaux. Même pour une somme d'argent beaucoup plus importante que celle que l'on m'offre, je ne serais pas allé dans une petite équipe qui aurait manqué d'ambitions. »

« MERCI AUX GIRONDINS »

— En reprendre pour cinq ans à Bordeaux, c'est quand même un bail !

— Oui, mais j'ai la certitude que dans les années à venir Bordeaux se maintiendra au plus haut niveau. Déjà Aimé Jacquet et pas mal des plus grands joueurs ont resigné. Le recrutement s'annonce très intéressant et nous devrions avoir un effectif splendide la saison prochaine. Par ailleurs, la Plaine des Sports du Maillan où nous nous entraînons va être transformée et nous allons bénéficier d'un cadre de vie encore meilleur. On ne dira jamais à quel point les conditions de travail sont importantes pour un professionnel. Enfin, je préciserai qu'il est dans mon tempérament de savoir renvoyer l'ascenseur. Les Girondins m'ont permis d'atteindre un très haut niveau et de me faire une place de choix dans le monde du football professionnel. Cela aussi a compté au moment de ma décision quant à mon avenir.

— Pourtant, Bordeaux a semblé en baisse cette saison par rapport aux années précédentes ?

— On ne peut pas toujours se maintenir au sommet. Dès le départ, nous savions que nous nous attelions à une dure tâche et que cette saison 1985-1986 serait une saison de transition. Nous ne savions pas, en revanche, que nous aurions autant de pépins au niveau des blessures.

— La baisse de Bordeaux est donc la conséquence des nombreuses blessures qui se sont abattues sur l'équipe ?

— C'est en grande partie à cause de cela. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que si on a trouvé Bordeaux en baisse, c'est parce que Paris était sérieusement en hausse. Je me rends compte qu'à certains moments nous avons été très performants mais que nos exploits ont été éclipsés par le parcours exceptionnel du Paris-Saint-Germain. Voilà aussi une raison importante du relatif retrait de Bordeaux cette saison.

— Vous venez d'obtenir une victoire précieuse mais difficile contre Laval, alors que vous étiez apparemment nettement supérieurs. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

— Les Lavallois étaient venus à Bordeaux chercher un point. Ce n'était un secret pour personne. Je me mets à leur place, il leur reste des matches très difficiles à disputer et ils sont sous la menace directe des barrages. Néanmoins, le fait qu'ils soient restés constamment derrière n'a pas facilité le développement de notre jeu d'autant plus que là encore il nous manquait pas mal d'éléments clés comme Specht, Battiston ou Giresse.

« JE CRAINS LA BLESSURE »

— Considérez-vous cette saison positive en dépit de la perte de votre titre ?

— Oui, c'est une saison positive car nous avons atteint l'objectif que nous nous étions fixé au coup d'envoi de ce Championnat, c'est-à-dire une qualification pour une Coupe d'Europe. Ce n'est pas parce que l'on est champion que l'on est forcément européen de nouveau la saison suivante. De ce côté-là, et compte tenu des éléments dont nous parlions plus haut, je crois que nous avons rempli notre contrat.

— Il vous reste quand même quelques projets en tête, je suppose ?

— Evidemment : la Coupe de France ! Cela fait bien longtemps que Bordeaux n'a pas brillé dans cette épreuve. Une réussite dans cette compétition donnerait à notre saison le brillant qui lui manque actuellement. Vous devinez aisément quelle serait notre attitude en demi-finales : la rage de gagner sera au rendez-vous.

— Vous-même semblez particulièrement bien actuellement, peut-être plus serein, plus calme que la saison dernière ?

— Effectivement, je me sens très bien en ce moment. Je supporte sans mal les fréquents changements de place que les absences dans notre équipe m'obligent à effectuer. Maintenant, cela ne me dérange plus, je peux jouer aussi à l'aise dans un rôle défensif que dans un rôle de meneur de jeu, ce qui était le cas contre Laval. Mais je n'ai pas l'impression d'être plus efficace que la saison dernière. Je m'estime au même, niveau, simplement comme je vous le dis, je supporte peut-être mieux les mutations sur le terrain.

— Si l'on vous demandait maintenant quel est votre souhait le plus cher, que répondriez-vous ?

— Evidemment gagner la Coupe, ça c'était une question facile. Maintenant il y a autre chose qui me tient énormément à cœur et vous comprendrez facilement pourquoi, c'est de ne pas être blessé d'ici le Mundial mexicain. Avouez que ce serait vraiment trop bête. »

François TRASBOT.

Paris-SG et Nantes dans un couloir

Il n'y a plus aucune porte de sortie pour P-SG et Nantes, qui ne sont plus séparés que par trois points. Pour les premiers c'est la fuite en avant vers le titre et vers la Coupe, malgré Bordeaux. Pour les seconds, c'est l'opération kamikaze. Houllier et Suaudeau font le point.

par Eric MAITROT et Marc VAN MOERE

APRÈS les résultats de vendredi dernier, les données de la bataille psychologique entre P-SG et Nantes ont-elles évolué ?

GERARD HOULLIER : « Pour les Nantais je dirai qu'il n'y a pas d'enjeu. Parce qu'ils n'ont rien à perdre et tout à gagner, ils ont un parcours kamikaze devant eux. Pour nous, il y a eu un écueil, un faux pas, un match raté. Mais ça n'est pas parce qu'il y a eu un petit accident qu'il faut douter, il n'y a pas de raison qu'il y ait enchaînement. Ce qui m'a plu chez mes joueurs, à Strasbourg, c'est qu'il n'y a pas eu de faux-fuyants, pas de faux arguments. Tant de ma part que de la leur. Ils ont une belle santé, une belle lucidité. Bien sûr, Nantes bénéficie d'un capital sympathie auprès du public, et nous percevons bien l'intox faite autour de nous. Ça ferait plaisir à beaucoup si nous tombions, mais cela nous motive. Pour finir, je dirai que si une équipe mérite le titre c'est bien nous, qui sommes en tête depuis la deuxième journée. Je crois profondément au mérite sportif, ce titre nous le méritons et nous l'aurons. »

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU : « Pour nous qui avions comme objectif d'être européens, c'est du plus ! Nous sommes relax, décontractés, tout en restant concentrés évidemment. Mais pour Paris, ce doit être stressant de n'être sûr de rien après avoir eu une telle avance. Il sera intéressant de voir maintenant le comportement de cette équipe qui avait une grande marge de sécurité. Nous allons voir s'ils manifestent une telle assurance avec une si petite avance. »

Si vous deviez faire l'analyse des calendriers respectifs, lequel des deux clubs vous paraît le mieux placé ?

GÉRARD HOULLIER : « Evidemment, nous avons la Coupe... Et puis nous avions deux matches à l'extérieur contre un seul à Nantes, nous savions qu'il y aurait accrochage. De toute façon, il y a encore vingt jours de compétition où il nous reste tout à gagner. Il faudra tout gagner. Quand on arrive à quatre matches de la fin du Championnat, on sait très bien qu'ils ont plus d'importance. Dès maintenant le sprint est engagé. Bon, nous avons perdu le premier match, c'est tout. Nous avons utilisé notre joker. »

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU : « Nous avons désormais une opportunité plus ou moins grande d'être champions. Celle-ci passe d'abord par le match face à Bordeaux et le déplacement des Parisiens à Sochaux. On y verra plus clair ce soir. Déjà nous talonnons le P-SG. Mais si les résultats nous sont favorables, alors nous reviendrons à un point. Et un point, c'est la panique, ça ne compte plus. Tout dépend du moindre match gagné ou perdu. Je le répète, tout commence ce soir ! »

Quel pourrait être le poids de la double confrontation P-SG - Bordeaux en Coupe, dans la lutte pour le titre ?

GÉRARD HOULLIER : « Je n'ai pas eu besoin de voir les joueurs après le tirage pour savoir que tout le monde considère ce match comme une finale avant la lettre. Bien sûr, à ce stade de la compétition il y a nivellement des valeurs, toutes les équipes sont difficiles à prendre. Mais comme le P-SG et Bordeaux sont dans les trois premiers, il y aura forcément une hiérarchie en cause. Quant à la répétition des matches, je pense que si on est sérieux il n'y a pas de problèmes pour la supporter. Il ne faut pas oublier que ces matches à enjeu sont notre nourriture principale. Je suis de ceux qui pensent que l'enjeu est un facteur d'épanouissement, pas d'inhibition. »

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU : « Ce tirage P-SG - Bordeaux ne m'arrange ni ne me dérange ! Quand Nantes s'est retrouvé face à un calendrier terrible en mars, j'ai considéré qu'il s'agissait du meilleur moyen de maintenir le groupe à son top-niveau. Je ne pense donc pas que cette double confrontation entre Parisiens et Bordelais change quoi que ce soit à l'issue de ce Championnat. »

LEUR PROGRAMME :

8 avril (matches en retard) : Paris-SG va à Sochaux ; Nantes reçoit Bordeaux.
11 avril (36e journée) : Paris-SG reçoit Monaco ; Nantes va à Rennes.
18 avril (37e journée) : Paris-SG va à Metz ; Nantes reçoit Auxerre.
25 avril (38e journée) : Paris-SG reçoit Bastia ; Nantes reçoit Toulon.

Husson relève le défi

L'effectif messin va connaître une nouvelle saignée à l'intersaison mais son entraîneur ne baisse pas les bras pour autant.

LES saisons se suivent et se ressemblent au FC Metz : dépouillé d'une dizaine de joueurs l'an passé (dont sept titulaires), le club lorrain va subir certainement une nouvelle ponction importante dans les prochaines semaines. Luc Sonor et Jules Bocandé sont déjà partants certains. Richard Honorine et Didier Six risquent fort de les imiter, tout comme Mahmoud, qui n'a jamais réussi à s'imposer véritablement... C'est dire qu'une fois encore, l'entraîneur messin, Marcel Husson, va se retrouver au seuil du prochain exercice avec un effectif sensiblement modifié et de nouveaux problèmes à régler. Il en faut néanmoins beaucoup plus pour inquiéter le responsable technique d'un club qui parvient cependant à garder un rang fort honorable : « C'est le lot des équipes comme les nôtres, aux moyens limités. La première règle est de voir clair dans le recrutement. Ainsi, l'an passé, nous ne nous sommes pas trompés en engageant Lopez, Six et Honorine pour ne citer qu'eux, qui ont largement rempli leur contrat. Il y a eu, par ailleurs, l'éclosion de jeunes talents comme Pauk, Pons, Kastendeuch ou Micciche, tous très en vue contre Brest, vendredi. Par ailleurs, l'effectif a consenti un énorme travail physique et tactique, tout en adhérant au style de jeu que je souhaite, dans un esprit qui fait la force de la maison et qu'illustrent les anciens comme Ettore, Zappia ou Hinschberger. C'est ce climat très particulier à Metz qui a permis par exemple à Bocandé de devenir ce qu'il est aujourd'hui, et ce n'est pas Jules qui dira le contraire ! Moins complets que l'an dernier peut-être, nous avons été plus spectaculaires aussi, et le public nous a bien suivis. Ce sont les lignes directrices qu'il faudra suivre pour la saison à venir... à la grosse différence près, cependant, que nous avons, cette fois, de l'argent. L'an dernier, par exemple, lesdits départs nous avaient laissé globalement un million cinq ; cette saison, les transferts de Bocandé et de Sonor vont permettre non seulement de renflouer la caisse du club, mais aussi d'investir.

La valeur de nos jeunes joueurs est désormais reconnue, la confiance en eux sera totale. En outre, l'arrivée de quelques joueurs de qualité permettra de bâtir une formation qui perpétuera l'image de marque du FC Metz, car on peut être persuadé que l'avenir verra à nouveau notre club tenir son rang. A ce sujet, il faut louer l'action de M. Molinari, dont l'expérience et les connaissances sont très utiles dans ces moments délicats. »

On le voit, si Metz attire toujours le regard des recruteurs par la qualité de son travail de formation, Marcel Husson n'est pas prêt, bien au contraire, de jeter l'éponge et trouve dans ces situations de nouvelles raisons de se motiver et d'aller de l'avant.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

merlin
LE N° 1 DE L'IMMOBILIER - LOISIRS
AU SOLEIL DE LA Méditerranée
RESIDENCE FACE A LA MER
Sans route à traverser

dessin approximatif des immeubles et de l'environnement
RESIDENCE LE CARLTON
2 pièces-balcon
179000F*
*2 pièces à partir de au prix du 03/04/86
VENEZ VITE VOUS RENSEIGNER DANS NOS BUREAUX
ouverts sans interruption 9h-19h Samedi toute la journée
MERLIN à VINCENNES
4, Avenue de Paris 94300
(1) 43.74.12.24
Black
MED.
BON A RETOURNER A MERLIN
4, avenue de Paris 94 300, VINCENNES
sans engagement de ma part, envoyez-moi votre documentation gratuite sur vos programmes
Nom _____
Adresse _____
_____
Tél. Dom. _____ Tél. Bur. _____
F.F.B. 02/04/86

STRASBOURG 1 (0) — PARIS-SG 0

STRASBOURG		PARIS-SG	
Jenner (66e)			
SCHUTH	4	BATS	5
KNAPP	4	BIBARD	3
VOGEL	4	PILORGET	3
JELIAZKOV	3	JEANNOL	4
BARRAJA	3	TANASI	2
(JENNER, 46e)		POULLAIN	4
COBOS	4	FERNANDEZ	3
SOUTO	4	SENE	2
(LARIOS, 88e)		(DA FONSECA, 77e)	
SCHAER	4	SUSIC	2
CUBAYNES	3	(JACQUES, 56e)	
BRISSON	4	ROCHETEAU	3
Total	41	Total	33
Entr. : Piasecki.		Entr. : Houllier.	

12 000 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Benali.

Avertissements : Kelsch (68e) à Strasbourg ; Fernandez (84e) à Paris.

7e : Sène, bien lancé par Susic, bute sur Schuth. Il se relève et tire à côté des buts.

16e : Rocheteau lance Susic dans le trou. Le Yougoslave file vers le but mais il est arrêté irrégulièrement par Jeliaskov.

27e : bien lancé par Brisson, Cubaynes tire sur Bats, bien sorti à la imite de son rectangle.

31e : centre de Cobos. Reprise de la tête de Cubaynes qui frôle le poteau droit de Bats.

33e : coup franc terrible de Brisson que Bats repousse du bout du pied sur sa ligne.

34e : tir de Knapp que Pilorget repousse du pied à cinquante centimètres de sa ligne.

56e : Susic, seul devant Schuth, ne parvient pas à lober le gardien strasbourgeois.

66e : Jenner crochète sur le flanc droit. Son tir croisé est légèrement dévié par Fernandez et pénètre dans les buts de Bats (1-0).

79e : reprise de la tête de Fernandez dans le rectangle repoussée par un défenseur strasbourgeois.

13/20

NANTES 3 (2) — SOCHAUX 2 (2)

NANTES		SOCHAUX	
Amisse (15e), Burruchaga (27e, 50e)		Krause (35e), Paille (45e)	
B. DEMANES	3	RUST	3
AYACHE	4	ROBIN	3
LE ROUX	3	RUTY	3
DER ZAKARIAN	3	CROCI	3
KOMBOUARE	4	ZANDONA	3
BURRUCHAGA	6	LUCAS	3
BARONCHELLI	3	HENRY	3
DEBOTTE	3	FERNIER	4
MORICE	3	AGERBECK	4
(OBRY, 65e)		(LADA, 75e)	
HALILHODZIC	5	KRAUSE	4
AMISSE	5	PAILLE	3
Total	42	Total	36
Entr. : Suaudeau.		Entr. : Fauvergue.	

6 000 spect. env. + 12 500 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

15e : sur un coup franc à vingt mètres légèrement sur la droite, Halilhodzic glisse la balle à Amisse qui envoie une superbe frappe du gauche dans la lucarne de Rust (1-0).

27e : Burruchaga, parti du milieu de terrain, profite de la diversion créée sur la droite par Halilhodzic pour s'embarquer côté gauche et aller battre Rust de près (2-0).

35e : cafouillage dans l'axe central de la défense nantaise, Agerbeck remet à Krause qui passe en force et s'en va battre Bertrand-Demanes de près (2-1).

45e : Agerbeck évite la charge de Der Zakarian au milieu du terrain, déborde sur la droite puis sert Krause à gauche dont le centre est repris en ciseau par Paille, une balle à rebond qui mystifie Bertrand-Demanes (2-2).

50e : Halilhodzic s'enfonce au cœur de la défense sochalienne mais bloqué par Croci, il préfère glisser à Burruchaga lancé qui transperce le rideau franc-comtois et va marquer en force (3-2).

15/20

BORDEAUX 2 (1) — LAVAL 1 (1)

BORDEAUX		LAVAL	
Reinders (32e), Bourdoncle (47e)		Youm (7e)	
DROPSY	4	OSMOND	4
THOUVENEL	3	REUZEAU	3
ROCHE	4	SORIN	4
ROHR	4	PERARD	4
LASSAGNE	3	MITON	3
GIRARD	4	GOUDET	3
TIGANA	5	LAMBERT	3
TUSSEAU	4	(AUBAME, 65e)	
BOURDONCLE	4	(BLINO, 75e)	
REINDERS	3	LAIGNEAU	2
LACOMBE	3	DELAMONTAGNE	4
		YOUM	4
		STEFANINI	2
Total	41	Total	36
Entr. : Jacquet.		Entr. : Le Milinaire.	

10 000 spect. env. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Ferrari.

Avertissements : Tigana (19e) à Bordeaux ; Lambert (53e), à Laval.

4e : faute de Roche sur Youm dans la surface de réparation girondine. M. Ferrari laisse jouer.

7e : Rohr, en disputant une balle aérienne, s'écroule sur le dos de Youm où il reste accroché. Cette fois M. Ferrari n'hésite pas et siffle penalty. Delamontagne le tire Dropsy au prix d'une magnifique détente repousse la balle mais Youm, plus vif que les défenseurs bordelais reprend et marque dans le but vide (0-1).

32e : Coup franc en faveur des Girondins à une trentaine de mètres des buts de Laval. Tigana le botte parfaitement sur la tête de Reinders qui ne laisse aucune chance à Osmond (1-1).

47e : nouveau coup franc en faveur des Girondins pour une faute sur Reinders. Tusseau et Bourdoncle se présentent pour le tirer. Tusseau feint de s'élancer et Bourdoncle, de vingt mètres, décoche un tir splendide. Le ballon vient se ficher sous la transversale d'Osmond lequel, masqué, n'a pu esquisser le moindre geste (2-1).

11/20

TOULOUSE 2 (1) — AUXERRE 0

TOULOUSE		AUXERRE	
Domergue (4e, pen.), Sassus (90e)			
BERGEROO	5	MARTINI	4
BRISSON	3	MESSAGER	2
TARANTINI	3	B. BOLI	4
DOMERGUE	4	JANAS	3
MARX	3	BARRET	2
DESPEYROUX	5	DUTUEL	3
FERRATGE	4	FIARD	4
(SASSUS, 77e)		PERDRIEAU	4
PASSI	3	BURCSA	3
DURAND	3	FERRERI	3
STOPYRA	3	FERRER	4
MARCICO	5	(R. BOLI, 74e)	
Total	41	Total	36
Entr. : Santini.		Entr. : Roux.	

26 427 spect. Recette : 1 585 000. Plus 2 500 scolaires.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissement : Messager (84e) à Auxerre.

1re : à la réception d'un centre à ras de terre au second poteau, Stopyra tire à côté.

4e : percée balle au pied de Marcico dans l'axe. Au bout du chemin, le pied de Janas retient celui de l'Argentin. Penalty transformé en force sous la barre par Domergue (1-0).

9e : slalom de Marcico au cœur de la défense auxerroise et tir sur le petit filet.

35e : festival de Marcico qui conclut une série de dribbles par une feuille morte que Martini va chercher près de sa lucarne.

50e : Dutuel lance Ferreri dans le trou. Tout seul face à Bergeroo, l'Auxerrois ne croise pas suffisamment son tir.

85e : exploit de Bergeroo qui détourne une tête à bout portant de Roger Boli.

90e : ballon récupéré par Despeyroux qui relance Marcico, lequel envoie Sassus en tête-à-tête avec Martini. Dribble et but du droit du remplaçant toulousain (2-0).

12/20

METZ 3 (1) — BREST 1 (1)

METZ		BREST	
Micciche (8e, 52e), Bocandé (46e)		Bouquet (43e)	
ETTORE	3	CHASLERIE	3
SONOR	3	BOSSER	3
(FERNANDEZ, 64e)		ZAMBELLI	3
COLOMBO	3	LE MAGUERESSE	3
ZAPPIA	4	BELLISI	3
PONS	4	(POULIQUEN, 71e)	
KASTENDEUCH	4	MUSLIN	3
HINSCHBERGER	3	LE GUEN	3
LOPEZ	4	(PETROVIC, 46e)	
PAUK	4	BERNARDET	4
BOCANDE	4	BOUQUET	4
MICCICHE	6	MARIINI	3
		BUSCHER	3
Total	42	Total	35
Entr. : Husson.		Entr. : Dewinder.	

9 406 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Avertissement : Chaslerie (10e) à Brest.

8e : action amorcée par Pauk et prolongée par Bocandé pour Micciche qui réussit une jolie lucarne (1-0).

43e : parti du rond central, Bouquet s'avance et, sans opposition, adresse un tir des 30 mètres qui trompe totalement Ettore (1-1).

46e : superbe travail de Micciche sur le flanc gauche ponctué d'un centre du pied droit que Bocandé expédie en force au fond du filet (2-1).

72e : exploit solitaire de Micciche sur la droite du terrain qui bénéficie d'un contre favorable et vient battre Chaslerie du gauche à ras de terre (3-1).

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

35e JOURNÉE — VENDREDI 4 AVRIL 1986

	MATCHES													BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	17	15	2	0	17	6	7	4	34	21	9	4	1. Paris-SG	51	39	9	21	19	60	28	+32
2.	16	13	2	1	18	6	8	4	34	19	10	5	2. Nantes	48	31	9	19	16	50	25	+25
3.	18	12	6	0	16	5	5	6	34	17	11	6	3. Bordeaux	45	34	14	16	24	49	38	+11
4.	18	14	2	2	17	2	5	10	35	16	7	12	4. Toulouse	39	39	12	16	29	55	41	+14
5.	18	12	3	3	17	1	8	8	35	13	11	11	5. Metz	37	40	15	8	18	48	33	+15
6.	16	10	4	2	18	3	7	8	34	13	11	10	6. Lens	37	30	13	17	28	47	41	+ 6
7.	17	10	4	3	17	4	5	8	34	14	9	11	7. Auxerre	37	25	11	14	24	39	35	+ 4
8.	18	8	8	2	17	1	10	6	35	9	18	8	8. Monaco	36	31	14	16	24	47	38	+ 9
9.	17	9	7	1	18	4	3	11	35	13	10	12	9. Nice	36	23	11	12	30	35	41	— 6
10.	18	11	4	3	17	1	5	11	35	12	9	14	10. Lille	33	25	12	13	34	38	46	— 8
11.	17	11	4	2	18	2	2	14	35	13	6	16	11. Nancy	32	32	13	11	33	43	46	— 3
12.	18	9	9	0	16	1	3	12	34	10	12	12	12. Laval	32	27	13	9	29	36	42	— 6
13.	17	6	6	5	18	4	5	9	35	10	11	14	13. Marseille	31	25	19	13	18	38	37	+ 1
14.	18	10	4	4	17	1	5	11	35	11	9	15	14. Le Havre	31	30	16	14	30	44	46	— 2
15.	18	6	10	2	17	3	3	11	35	9	13	13	15. Toulon	31	22	13	19	30	41	43	— 2
16.	17	10	3	4	18	2	4	12	35	12	7	16	16. Rennes	31	23	14	11	25	34	39	— 5
17.	17	8	5	4	18	4	2	12	35	12	7	16	17. Brest	31	25	22	20	38	45	60	—15
	16	9	5	2	18	1	5	12	34	10	10	14	18. Sochaux	30	29	13	15	39	44	52	— 8
	17	7	6	4	17	1	3	13	34	8	9	17	19. Strasbourg	25	22	17	8	35	30	52	—22
	18	5	5	8	17	0	4	13	35	5	9	21	20. Bastia	19	15	22	12	45	27	67	—40

RENNES 2 (1) — LENS 0

RENNES		LENS	
Barraud (41e), Charrier (85e)			
HIARD	3	HUARD	3
MARAIS	4	PAGAL	3
RIO	4	(MAKENGO, 78e)	
NINOT	4	SENAC	4
DOARE	4	ZAREMBA	4
CHRISTOPHE	4	CATALANO	3
ANGLOMA	4	DUBOIS	3
LACOMBE	4	(SIKORA, 27e)	
BARRAUD	4	KRAWCZYK	3
RELMY	3	DEWILDER	3
(LE GOFF, 74e)		VERCRUYSSE	3
CHARRIER	4	CARRENO	3
		NJO-LEA	3
Total	42	Total	35
Entr. : Mosca.		Entr. : Marx.	

11 710 spect. Recette : 450 058 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Charrier (32e) à Rennes ; Zaremba (34e), Huard (61e) à Lens.

Expulsions : Hiard (35e) à Rennes ; Njo-Léa (35e) à Lens.

23e : ouverture de Barraud pour Relmy qui marque mais le but est refusé pour hors-jeu. Njo-Léa veut empêcher Hiard de dégager. Les deux hommes se repoussent mutuellement et l'arbitre, à la surprise générale, sort le carton rouge pour les deux joueurs. Marais enfile le maillot de gardien.

44e : Catalano supplée Huard sur sa ligne et sur le corner qui suit Christophe prolonge de la tête pour Barraud qui marque (1-0).

52e : percée en force de Christophe qui décoche un boulet de canon. Son tir rase la transversale.

80e : émotion pour Rennes, sur une tête de Makengo, la seule occasion dangereuse pour Lens. Mais la balle passe à côté.

85e : centre de Lacombe pour Charrier manifestement hors-jeu. Le Rennais dribble Huard et libère définitivement Rennes (2-0).

13/20

MONACO 1 (0) — NANCY 1 (1)

MONACO		NANCY	
Genghini (65e sur pen.)		Philippe (32e)	
ETTORI	3	D'ANGELO	4
LIEGEON	4	FOURNIER	3
STOJKOVIC	3	CARTIER	4
LACUESTA	3	ARRIBART	4
AMOROS	4	CASINI	3
PUEL	3	ABREU	3
BIJOTAT	3	MARTIN	4
BRAVO	4	ZAHOUI	3
GENGHINI	3	(PICOT, 58e)	
ANZIANI	3	PHILIPPE	5
TIBEUF	3	FEGIC	3
(CHRISTEN, 75e)		MARCIALIS	3
		(KIRMANN, 84e)	
Total	38	Total	39
Entr. : M. Muller.		Entr. : Wenger.	

4 853 spect. Recette : 176 651 F.
Arbitrage de M. Girard.

4e : Philippe, lancé par Martin, s'échappe depuis la ligne médiane jusqu'à Ettori, lequel parvient à détourner son tir lobé.

8e : Philippe encore. Il échappe de nouveau à Amoros, son tir est dévié sur le montant gauche d'Ettori par Stojkovic revenu in extremis.

16e : première attaque monégasque. Tibeuf centre en retrait pour Bijotat qui rate complètement sa reprise de volée.

31e : Martin, superactif, donne en profondeur pour Philippe qui parcourt trente mètres sur l'aile droite et lobe, cette fois parfaitement, Ettori venu un peu tard à sa rencontre (0-1).

43e : centre de Tibeuf, reprise de la tête de Bijotat, Martin sauve sur sa ligne.

44e : centre tendu de Genghini de la droite. Anziani, aux cinq mètres, reprend de la tête. D'Angelo dévie en corner.

65e : confusion dans la surface nancéienne : Bravo et Genghini s'écroulent en chœur sur d'Angelo, à trois mètres de sa ligne. Penalty surprenant, mais fort opportun pour les Monégasques. Genghini transforme (1-1).

11/20

BASTIA 0 — NICE 1 (1)

BASTIA		NICE	
		Furlan (43e, c.s.c.)	
JALLAMION	4	AMITRANO	3
OTTAVIANI	3	RICO	3
FURLAN	3	DREOSSI	4
NATIVI	4	CURBELO	4
MARCHIONI	3	BLANC	3
FURIC	3	FRANÇOISE	3
PASTINELLI	4	MASSA	3
PADOVANI	3	LEFEBVRE	3
BORDIN	3	BERNAD	3
(ORLANDUCCI, 65e)		DOMINGUEZ	3
TESTA	3	BARRERA	3
BIAMONTE	3		
Total	36	Total	35
Entr. : Redin.		Entr. : Sérafin.	

1 000 spect. env. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Ottaviani (73e) à Bastia.

31e : sur une reprise acrobatique de Testa, Amitrano est battu mais Curbelo, replié sur sa ligne, écarte le danger.

43e : longue balle latérale de Lefebvre en direction de Dominguez. Furlan, en cherchant à s'interposer, lobe malencontreusement son propre gardien (0-1).

69e : incroyable raté de Dominguez qui, seul à quelques mètres de la cible, trouve le moyen d'envoyer le ballon dans les nuages.

8/20

LILLE 0 — MARSEILLE 0

LILLE		MARSEILLE	
MOTTET	3	BELL	3
ROBIN	4	ANIGO	3
KOURICHI	3	BADE	3
(PRISSETTE, 8e)		BONNEVAY	4
PEAN	3	GALTIER	3
THOMAS	3	ZANON	3
PIETTE	3	MARTINEZ	3
PRIMORAC	3	FRANCINI	3
P. PLANCQUE	3	(MURA, 75e)	
GARCIA	3	DIALLO	3
(MEUDIC, 64e)		BRYLLE	3
SOLER	3	(CANTONA, 61e)	
BUREAU	3	ZENIER	3
Total	34	Total	34
Entr. : Heylens.		Entr. : Olarevic.	

7 032 spect. Recette : 227 097 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Galtier (35e), Anigo (60e), Diallo (70e) à Marseille.

8e : Diallo blesse Kourichi à l'œil en tentant un retourné.

67e : Soler marque à la suite d'une tête de Piette et d'une tentative de Primorac. But refusé pour faute de Piette.

6/20

TOULON 1 (0) — LE HAVRE 0

TOULON		LE HAVRE	
Ramos (73e)			
OLMETA	4	CASANOVA	4
BERENGUIER	4	DRIEU	2
ALFANO	4	ROMBY	4
VERNET	3	GUILLOCHON	4
MARSIGLIA	4	VIDOT	4
GINOLA	4	SAB	3
RICORT	4	MONTEILH	4
PAGANELLI	2	(PRIEUR, 81e)	
EMON	2	LLORENS	3
(CHAUSSIN, 80e)		MILOSEWICZ	3
RAMOS	3	KRIMAU	2
BENEDET	3	BENSAOULA	2
		(PAIN, 58e)	
Total	37	Total	35
Entr. : Orsatti.		Entr. : Notheaux.	

5 000 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissements : Vernet (56e) à Toulon, Drieu (69e) au Havre.

12e : centre de Bénédet pour Ramos qui remet sur Emon dont la reprise passe de peu à côté.

15e : Krimau dévie subtilement pour Monteilh dont le tir repoussé en corner par Olmeta.

47e : Monteilh file sur le côté gauche, élimine deux ou trois adversaires et, parvenu devant Olmeta tire de l'intérieur du pied droit mais de peu à côté.

73e : coup franc d'Emon que le Toulonnais rate à moitié mais Ramos surgit et trompe de près Casanova (1-0).

10/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le Domergue est à vingt briques

« Comme d'habitude, j'ai tiré en force sous la barre. » Le meilleur spécialiste français, avec Michel Platini, des penalties a encore frappé. Ce but décisif, inscrit contre Auxerre, permet à Jean-François Domergue, le capitaine du Toulouse FC, de rêver au parfum de la Coupe d'Europe. Un parfum qu'il ne connaît pas, aussi bizarre que cela puisse paraître pour un joueur qui a évolué dans des villes de l'importance de Bordeaux, Lille, Lyon et Toulouse. A vingt-huit ans, le libero du Téfécé touche au but. A moins que Toulouse ne capote, mais Domergue en doute. A moins également que Jean-François quitte les bords de la Garonne. « Je suis en fin de contrat, mais je souhaite rester, affirme-t-il. Il faut que la municipalité et les collectivités locales définissent un budget pour savoir si le club peut me garder. »

La concurrence risque d'être vive, car les gros bras du Championnat sont prêts à mettre le paquet pour séduire ce libero au pied gauche puissant et à la régularité phénoménales (cinq matches manqués seulement depuis huit saisons). Les enchères vont faire de lui l'un des nouveaux riches du football français.

Et quand on demande à Jean-François ce qu'il pense des soixante-dix millions de centimes mensuels que l'on prête (façon de parler) à Fernandez, il répond : « C'est bien, mais c'est faux. Et c'est trop. Moi, vingt ça me suffit. ».

Jean-Fr. DOMERGUE
Né le 23 juin 1957
à Bordeaux
1,73 m, 70 kg
Premier match en D I :
le 3 octobre 1975
Bordeaux-Bastia, 3-0
Premier but en D I :
le 19 septembre 1978
Bordeaux - Nantes, 1-1 (78e)

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1975-1976....	2		Bordeaux					
1976-1977....	7		Bordeaux					
1977-1978....	2		Bordeaux					
1978-1979....	37	3	Bordeaux					
1979-1980....	38	7	Bordeaux					
1980-1981....	36	6	Lille					
1981-1982....	38	2	Lille					
1982-1983....	38	8	Lyon			1		
1983-1984....	38	7	Toulouse	6		2		Ch. Eur.
1984-1985....	38	3	Toulouse					
1985-1986....	33	6	Toulouse					
Total.....	326	42			6		2	

Les invincibles

On approche lentement mais sûrement du dénouement de ce classement dont la première place ne peut pratiquement plus échapper à Joël Bats. Seuls Hiard et Mottet ont encore, mathématiquement, la possibilité de déloger le gardien parisien, à la condition de réaliser un sans-faute sur leurs quatre derniers matches.

1. Bats, 511', s.t. (24')
2. Ettori, 486', s.t. (58')
3. Bertrand-Demanes, 475', s.t. (45')
4. Martini, 459', s.t. (0')
5. Ettore, 456', s.t. (47')
6. Bell, 370', s.t. (164')
7. Olmeta, 348', s.t. (117')
8. Dropsy, 335', s.t. (83')
9. Osmond, 323', s.t. (43')
   Hiard, 323', s.t. (278')
11. Amitrano, 316', s.t. (199')
12. Mottet, 312', s.c.
13. Rousset, 307', s.t. (19')
14. Bergeroo, 303', s.t. (96')
15. Huard, 275', s.t. (5')
16. D'Angelo, 255', s.t. (25')
17. Mlynarczyk, 238', s.t. (152')
18. Chasierie, 229', s.t. (44')
19. Godart, 219', s.t. (6')
20. Casanova, 213', s.t. (17')
21. Schuth, 223' s.t. (105')
22. Gardié, 181' s.c.
23. Rodolphe, 180', s.c.
24. Rust, 151', s.t. (40')
25. Murati, 148', s.t. (12')
26. Mérelle, 143', s.t. (28')
27. Jallamion, 119', s.t. (47')
28. Ottmann, 90', s.c.
    Liotta, 90', s.c.
30. Marraud, 82', s.t. (26')
31. Roch, 73', s.c.
32. Lévy, 48', s.t. (21')
33. Pégorer, 38', s.t. (2')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Box-office

● Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Marseille - Paris-SG (24e j.), 37 058 spectateurs.
4. Lens - Paris-SG (12e j.), 36 159 spectateurs.
5. Paris-SG - Auxerre (25e j.), 33 764 spectateurs.
6. Paris-SG - Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
7. Toulouse - Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
8. Paris-SG - Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
9. Nantes - Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
10. Toulouse - Auxerre (35e j.), 26 427 spectateurs.

CLASSEMENT DES ATTAQUES A LA MOYENNE

1.	Paris-SG	1,76
2.	Toulouse	1,57
3.	Nantes	1,47
4.	Bordeaux	1,44
5.	Lens	1,38
6.	Metz	1,37
7.	Monaco	1,34
8.	Brest	1,29
	Sochaux	1,29
10.	Le Havre	1,26
11.	Nancy	1,23
12.	Toulon	1,17
13.	Auxerre	1,15
14.	Marseille	1,09
	Lille	1,09
16.	Laval	1,06
17.	Nice	1
18.	Rennes	0,97
19.	Strasbourg	0,88
20.	Bastia	0,77

CLASSEMENT DES DÉFENSES A LA MOYENNE

1.	Nantes	0,74
2.	Paris-SG	0,82
3.	Metz	0,94
4.	Auxerre	1,03
5.	Marseille	1,06
6.	Monaco	1,09
7.	Rennes	1,11
8.	Bordeaux	1,12
9.	Nice	1,17
	Toulouse	1,17
11.	Lens	1,21
12.	Toulon	1,23
13.	Laval	1,24
14.	Lille	1,31
	Le Havre	1,31
	Nancy	1,31
17.	Sochaux	1,53
	Strasbourg	1,53
19.	Brest	1,71
20.	Bastia	1,91

Rendez-vous

CE SOIR, 20 H 30
Matches en retard
Sochaux - Paris-SG
Nantes - Bordeaux
Lens - Auxerre
Strasbourg - Laval

VENDREDI 12 AVRIL
20 H 30
(36e journée)
Marseille - Bordeaux
Auxerre - Lille
Nice - Toulouse
Brest - Bastia
Nancy - Metz
Paris-SG - Monaco
Lens - Strasbourg
Rennes - Nantes
Le Havre - Laval

SAMEDI 13 AVRIL
20 H 30
Sochaux - Toulon

Fair-play

Matches en retard

Brest : 1 pt (Le Magueresse).
Metz : néant.
Le Havre : 1 pt (Llorens).
Nantes : néant.

Trente-cinquième journée

Auxerre : 1 pt (Messager).
Bastia : 1 pt (Ottaviani).
Bordeaux : 1 pt (Tigana).
Brest : 1 pt (Chasierie).
Laval : 1 pt (Lambert).
Le Havre : 1 pt (Drieu).
Lens : 10 pts (Zaremba, Njo-Léa (5), Huard).
Lille : néant.
Marseille : 6 pts (Galtier, Anigo, Diallo).
Metz : néant.
Monaco : néant.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt (Fernandez).
Rennes : 6 pts (Charrier, Hiard (5).
Sochaux : néant.
Strasbourg : 1 pt (Kelsch).
Toulon : 1 pt (Vernet).
Toulouse : néant.

● Classement général par équipes

1.	Nice	15 pts
2.	Toulouse	17 pts
3.	Nancy	21 pts
4.	Bordeaux	22 pts
5.	Sochaux	25 pts
6.	Paris-SG	28 pts
	Laval	
8.	Auxerre	29 pts
9.	Strasbourg	33 pts
10.	Metz	38 pts
	Nantes	
12.	Le Havre	39 pts
	Rennes	
14.	Toulon	41 pts
15.	Brest	44 pts
16.	Monaco	46 pts
17.	Lille	52 pts
18.	Lens	55 pts
19.	Marseille	59 pts
20.	Bastia	69 pts

● Classement général individuel

1.	Meyer (Bastia)	13 pts
2.	Pagal (Lens)	12 pts
	Lacuesta (Bastia puis Monaco)	
	Buscher (Brest)	
	Zappia (Metz)	
6.	Vernet (Toulon)	11 pts
	Cervetti (Bastia)	
8.	Bruno (Marseille)	10 pts
	Péan (Lille)	

● Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

buteurs

JOUEURS	35e	Buts	D	G	T	P
1. Bocandé (Metz)	+ 2 + 1	20	8	4	6	2
2. Rocheteau (Paris-SG)	0	19	7	3	1	8
3. Halilhodzic (Nantes)	+ 2 0	18	10	7	1	0
4. Ramos (Toulon)	+ 1	17	9	1	5	2
5. Krimau (Le Havre)	0	14	9	3	2	0
Reinders (Bordeaux)	+ 1	14	3	1	6	4
7. Oudjani (Laval)	0	13	6	0	5	2
Bureau (Lille)	0	13	6	1	6	0
Genghini (Monaco)	+ 1	13	1	5	4	3
10. Marlini (Brest)	0	12	7	4	1	0
Buscher (Brest)	+ 1 0	12	8	2	1	1

12. Ramos (Lens), Dominguez (Nice), Susic (Paris-SG), Cubaynes (Bastia 4, Strasbourg 6), Emon (Toulon), Marcico et Stopyra (Toulouse). 10.

19. Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Soler (Bastia 6, Lille 3), Marcialis (Nancy), Burruchaga (Nantes), Passi (Toulouse), Paille (Sochaux). 9.

26. Xuereb (Lens), Zénier (Marseille), Markov (Metz), Bravo (Monaco), Picot et Philippe (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Brisson (Strasbourg), 8.

34. Garande (Auxerre), Te (Bastia), Lacombe (Bordeau Vercruysse (Lens), Fe (Nancy), Touré (Nantes), Re (Rennes), Krause (Socha Micciche (Metz). 7.

43. Ferrer (Auxerre), Jacq et Llorens (Le Havre), Njo- (Lens), Primorac (Lille), Di (Marseille), Bellone (Mona Jeannol (Paris-SG), Kel (Strasbourg), Fofana (Mona Ferratge et Domergue (Toul se), 6.

PASSES DÉCISIVES

MATCHES EN RETARD

BREST : néant ; LE HAVRE : néant ; NANTES : Burruchaga ; METZ : Pauk.

34e JOURNÉE

AUXERRE : néant ; BASTIA : néant ; BORDEAUX : Tigana ; BREST : néant ; LAVAL : néant ; LE HAVRE : néant ; LENS : néant ; LILLE : néant ; MARSEILLE : néant ; METZ : Bocandé, Micciche ; MONACO : néant ; NANCY : Fournier ; NANTES : Halilhodzic (2) ; NICE : néant ; PARIS-SG : néant ; RENNES : Christophe, Lacombe ; SOCHAUX : Agerbeck, Krause ; STR BOURG : néant ; TOULC Emon ; TOULOUSE : Marcic

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 13.
2. Ferreri (Auxerre), Petr (Brest), Marcico (Toulouse),
5. Six (Metz), 10.
6. Rocheteau (Paris-SG), 9
7. Delamontagne (Laval), E nad (Nice), 8.
9. Giresse, Tigana (E deaux), Amisse (Nante Emon (Toulon), 7.
13. Monteilh (Le Havre), E lone (Monaco), Zah (Nancy), 6.

Rétro

LA TRENTE-CINQUIÈME JOURNÉE

1970-1971. — 8-0 pour Saint-Étienne qui reçoit Sedan à Geoffroy-Guichard. Huit buts, dont six sont signés Salif Keita, qui trompe Tordo, le pauvre gardien sedanais, aux 21e, 26e, 44e, 58e, 76e et 80e minutes. Pendant ce temps, grâce à deux buts inscrits par son avant-centre Josip Skoblar, l'Olympique de Marseille bat Nice sur son terrain (2-1). Nantes gagne à Paris contre le Red Star (3-0) et conforte ainsi troisième place au classem avec trois points d'avance Nîmes qui gagne 1-0 co Nancy (Vergnes). Strasbc cartonne Angers : 6-2.

1976-1977. — Nantes accroché sur son terrain Lens (1-1), mais poss encore... huit points d'ava en tête du Championnat Bastia qui écrase Nîmes (Papi (2), Félix, Zimako, Dza Dans le derby de l'Ouest, F nes, dernier au classem prend le meilleur sur Anger 2). Trois buts à zéro pou Paris-SG à Valenciennes, t buts inscrits par M'Pelé. D points supplémentaires p Metz, qui écarte Bordeaux Battiston marque pour les N sins, et Giresse, le second bordelais. Nancy, enfin, ga 3-0 à Sochaux. Deux des t buts sont l'œuvre de Mic Platini.

La question

Monaco a obtenu contre Nancy son dix-huitième match nul de la saison. Est-ce un record ?

Monaco a égalé vendredi soir le plus grand nombre de matches nuls réalisés par un club de Première Division sur une saison. Jusqu'alors, le record était détenu par les Lillois qui, en 1978-1979, avaient terminé le Championnat avec le bilan suivant : onze victoires, dix-huit nuls et neuf défaites. Et il reste encore trois rencontres aux Monégasques pour effacer les Lillois des tablettes.

MATCH EN RETARD

NANTES 3 (1)
Halilhodzic (44e, 84e)
Amisse (58e)

BERTRAND-DEMANES	5
AYACHE	3
LE ROUX	3
DER ZAKARIAN	3
KOMBOUARE	4
BURRUCHAGA	3
(ROBERT, 85e)	
DEBOTTE	3
BARONCHELLI	3
MORICE	3
(OBRY, 82e)	
HALILHODZIC	5
AMISSE	5
Total	40

BREST 1 (0)
Buscher (63e s. pen.)

CHASLERIE	3
BOSSER	4
LE MAGUERESSE	3
MUSLIN	3
BELLISI	3
LE GUEN	3
BERNARDET	3
PETROVIC	4
BOUQUET	4
MARIINI	4
BUSCHER	4
Total	38

Entr. : Suaudeau. **Entr. : Dewilder.**

8 347 spect. Recette : 420 804 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissement : Le Magueresse (37e) à Brest.

44e : Halilhodzic, seul en pointe, reçoit une balle d'Amisse. Exploit personnel du Yougoslave qui, aux prises avec deux défenseurs brestois et dos au but, feinte à gauche avant de pivoter et de tromper Chaslerie d'un tir du pied gauche **(1-0)**.

58e : voyant Chaslerie avancé, Amisse ajuste un lob qui surprend le gardien brestois **(2-0)**.

63e : main d'Ayache dans la surface de réparation. M. Swirog accorde le penalty que Buscher transforme du pied droit **(2-1)**.

84e : Obry, tout juste entré en jeu, déborde sur la gauche et sert Burruchaga qui glisse sur la droite à Halilhodzic qui trompe Chaslerie **(3-1)**.

12 / 20

Olmeta l'intermédiaire

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Olmeta (Toulon)	136	4	1er	3,89			9	2	5	
2	Fernandez (Paris-SG) ..	135	3	1er	4,09			6	19	7	1
3	Delamontagne (Laval) ..	134	4	3e	3,94			8	20	6	
4	Germain (Nancy).....	130		3e	3,94		1	6	19	7	
5	Bats (Paris-SG)	129	5	6e	3,79			13	15	6	
	Amitrano (Nice).....	129	3	5e	3,69			16	14	5	
7	Jeannol (Paris-SG).....	126	4	6e	3,68			8	21	4	
8	D'Angelo (Nancy).....	127	4	8e	3,74			11	21	2	
9	Hiard (Rennes)	126	3	8e	3,60			17	15	3	
	Casanova (Le Havre)...	126	4	16e	3,60		1	13	20	1	
	B. Boli (Auxerre).....	126	4	11e	3,82			9	21	3	
	Bergeroo (Toulouse)...	126	5	12e	3,82		2	16	11	6	
	Ruty (Sochaux)	126	3	8e	3,71			11	22	1	

Nantes, Bordeaux, Sochaux, Paris-SG, Lens, Auxerre, Laval et Strasbourg comptent un match de retard.

125 étoiles : Martin (Nancy), Pérard (Laval).

124 étoiles : Schuth (Strasbourg).

123 étoiles : Monteilh (Le Havre), Dreossi (Nice).

122 étoiles : Bonnevay (Marseille), Arribart (Nancy).

121 étoiles : Ferreri (Auxerre), Bell (Marseille), Ayache (Nantes), Ninot, Lacombe (Rennes), Marcico (Toulouse), Cartier (Nancy), Sorin, Goudet (Laval).

120 étoiles : Janas (Auxerre), Mottet (Lille), Susic (Paris-SG), Rio (Rennes).

119 étoiles : Chaslerie (Brest), Guillochon (Le Havre), Le Roux (Nantes), Stojkovic, Puel (Monaco), Dropsy (Bordeaux).

118 étoiles : Petrovic (Brest), Krimau (Le Havre), Zappia, Pauk (Metz), Der Zakarian (Nantes), Emon (Toulon), Domergue (Toulouse), Ettori (Monaco), Battiston (Bordeaux).

117 étoiles : Muslin (Brest), Martinez (Marseille), Lefebvre (Nice), Marsiglia (Toulon), Thouvenel (Bordeaux).

116 étoiles : Llorens (Le Havre), Pilorget (Paris-SG), Stopyra (Toulouse).

115 étoiles : Sab (Le Havre), Burruchaga (Nantes), Casini (Nancy).

114 étoiles : Bertrand-Demanes (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Christophe (Rennes), Lucas (Sochaux).

CLASSEMENT DES DEMIS OFFENSIFS

1. Delamontagne (Laval) 134 ét.
2. Monteilh (Le Havre) . 123 ét.
3. Ferreri (Auxerre) .... 121 ét.
   Lacombe (Rennes)
5. Susic (Paris-SG)..... 120 ét.
6. Petrovic (Brest)..... 118 ét.
   Emon (Toulon)
8. Martinez (Marseille) . 117 ét.
   Lefebvre (Nice)
10. Passi (Toulouse) .... 111 ét.

CLASSEMENT DES DEMIS DÉFENSIFS

1. Fernandez (Paris-SG) 135 ét.
2. Germain (Nancy) .... 130 ét.
3. Martin (Nancy) ..... 125 ét.
4. Goudet (Laval)..... 121 ét.
5. Pauk (Metz) ..... 118 ét.
6. Muslin (Brest)..... 117 ét.
7. Llorens (Le Havre)... 116 ét.
8. Sab (Le Havre) ..... 115 ét.
9. Burruchaga (Nantes)
10. Christophe (Rennes). 114 ét.
    Lucas (Sochaux)

CLASSEMENT DES JEUNES

(Nés après le 16 juillet 1964)

1. B. Boli (Auxerre) .... 126 ét.
2. Schuth (Strasbourg) . 124 ét.
3. Pauk (Metz) ..... 118 ét.
4. Cobos (Strasbourg).. 104 ét.
5. Croci (Sochaux) ..... 100 ét.

EQUIPE TYPE DE LA 35e JOURNÉE

BATS (P-SG, 5 ét.)

KNAPP (Strasbourg, 4 ét.)	**ROCHE** (Bordeaux, 4 ét.)	**ZAPPIA** (Metz, 4 ét.)	**KOMBOUARÉ** (Nantes, 4 ét.)
DESPEYROUX (Toulouse, 5 ét.)	**TIGANA** (Bordeaux, 5 ét.)	**BURRUCHAGA** (Nantes, 6 ét.)	**DELAMONTAGNE** (Laval, 4 ét.)
MICCICHE (Metz, 6 ét.)		**HALILHODZIC** (Nantes, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Bergeroo (Toulouse), Amisse (Nantes), Marcico (Toulouse), Philippe (Nancy).

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : B. Boli, 126 ; Ferreri, 121 ; Janas, 120.

Bastia : Pastinelli, 104 ; Furic et Furlan, 100.

Bordeaux : Dropsy, 119 ; Battiston, 118 ; Thouvenel, 117.

Brest : Chaslerie, 119 ; Petrovic, 118 ; Muslin, 117.

Laval : Delamontagne, 134 ; Sorin et Goudet, 121.

Le Havre : Casanova, 126 ; Monteilh, 123 ; Guillochon, 119.

Lens : Catalano et Gillot, 111 ; Zaremba et Pagal, 110.

Lille : Mottet, 120 ; Bureau, 103 ; Péan, 98.

Marseille : Bonnevay, 122 ; Bell, 121 ; Martinez, 117.

Metz : Zappia et Pauk, 118 ; Six, 110.

Monaco : Stojkovic et Puel, 119 ; Ettori, 118.

Nancy : Germain, 130 ; D'Angelo, 127 ; Martin, 125.

Nantes : Ayache, 121 ; Le Roux, 119 ; Der Zakarian, 118.

Nice : Amitrano, 129 ; Dréossi, 123 ; Lefebvre, 117.

Paris-SG : Fernandez, 135 ; Bats, 129 ; Jeannol, 128.

Rennes : Hiard, 126 ; Ninot et Lacombe, 121.

Sochaux : Ruty, 126 ; Lucas, 114 ; Krause, 101.

Strasbourg : Schuth, 124 ; Brisson, 110 ; Cobos, 104.

Toulon : Olmeta, 136 ; Emon, 118 ; Marsiglia.

Toulouse : Bergeroo, 126 ; Marcico, 121 ; Domergue, 118.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Bell (Marseille)..... 121 ét.
   Marcico (Toulouse)
3. Janas (Auxerre) ..... 120 ét.
   Susic (Paris-SG)
5. Stojkovic (Monaco) .. 119 ét.
6. Petrovic (Brest)..... 118 ét.
   Zappia (Metz)
8. Muslin (Brest)..... 117 ét.
9. Burruchaga (Nantes)) 115 ét.
10. Ramos (Toulon) ..... 109 ét.
11. Ramos (Lens)..... 108 ét.
12. Markov (Metz)) ..... 107 ét.
    Tarantini (Toulouse)
14. Halilhodzic (Nantes)) 104 ét.
15. Krause (Sochaux) ... 101 ét.

TELESCOPE

Burruchaga le patron

Avant son arrivée à Nantes, en début de saison, Jorge Burruchaga déclara : « Je ne crains que les six premiers mois de mon séjour. Après, je suis persuadé que tout ira bien. » Tels furent les premiers mots de ce joueur « doué techniquement » et « supérieurement intelligent dans le jeu », c'est ainsi que le présenta Enzo Trossero aux recruteurs nantais. Les six premiers mois, en réalité, se passèrent fort bien pour celui qu'on qualifie « d'adjoint du roi » (Maradona évidemment, son partenaire en sélection argentine), et son adaptation au contexte nantais fut aussi rapide que spectaculaire. Au point qu'il devint l'incontestable patron de l'équipe, rôle que José Touré ne voulut pas assumer. Patron et buteur si l'on en juge par ses deux actions d'éclat, vendredi, contre Sochaux. Premier but en conclusion d'une longue course en solitaire, d'un tir croisé à ras de terre, alors que son compère Halilhodzic avait embarqué toute la défense par une feinte dont il a le secret. Le second but, justement, c'est l'avant-centre yougoslave qui le lui offrit et Jorge, alors, préféra la force à la finesse et adressa un boulet que Rust ne put stopper. Homme à tout — et à bien — faire, Burruchaga est donc ponctuel au rendez-vous qu'il avait lui-même fixé, et sa seconde partie de saison, finalement, aura été à l'image de ses débuts : remarquable.

Jorge BURRUCHAGA

- **Né le 9 octobre 1962 à Gualeuay (Argentine).**
- **1,80 m, 72 kg.**
- **115 étoiles.**
- **Moyenne : 3,59.**
- **Détail. — 6 étoiles** 1 fois (contre Sochaux) ; **5 étoiles** : 2 fois (Strasbourg, Bastia) ; **4 étoiles** : 13 fois (Toulon, Monaco, Bastia, Bordeaux, Nancy, Lens, Rennes, Strasbourg, Metz, Toulouse, Lille, Nice, Paris-SG) ; **3 étoiles** : 15 fois (Metz, Toulouse, Lille, Laval, Le Havre, Nice, Brest, Paris-SG, Sochaux, Monaco, Laval, Marseille, Le Havre, Lens, Brest) ; **2 étoiles** : 1 fois (Marseille).

Première saison en Division I.

(Photo PRESSE-SPORTS)

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Mardi 8 avril à 20 h 30 : "Nantes-Bordeaux" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+
Tout est spectacle

HCM

Christophe : « Je n'ai pas l'étiquette Coupe »

La Coupe et Didier Christophe, c'est déjà une longue histoire. Vainqueur de l'épreuve avec Monaco, demi-finaliste avec Lille et Toulouse, voilà qu'il récidive cette saison avec Rennes. Jusqu'où ira-t-il ?

Christophe un genou à terre... après s'être élevé plus haut que tout le monde pour marquer le but victorieux de Rennes, mardi, contre Auxerre. Plus que jamais, à Rennes, on pense à la finale...

(Photo PADOGIS)

« **Au vu de votre palmarès, on peut se demander si Didier Christophe n'est pas un joueur de Coupe.**

— Non, l'étiquette de joueur de Coupe, ce n'est pas bon. Les quatre équipes dans lesquelles j'ai joué ont fait, c'est vrai, de bonnes carrières en Coupe, mais c'est le profil des joueurs qui voulait ça.

— **Revenons à cette saison et à votre qualification contre Auxerre, cela ne fait pas trop pour Rennes qui lutte pour ne pas descendre ?**

— C'est un peu le sujet tabou. Tout le monde nous fait cette réflexion. La Coupe nous apporte d'énormes satisfactions, et cela se ressent en Championnat. Cela s'est concrétisé par de meilleures prestations.

— **Etes-vous d'accord avec Pierre Mosca quand il dit qu'après une victoire on ne ressent pas la fatigue ?**

— Tout à fait. Ce qui s'est passé à Rennes mardi dernier est formidable pour nous tous et ce match intense nous a d'ailleurs réconciliés avec notre public.

— **Pourquoi ? Il vous en voulait ?**

— Il était déçu de notre saison. Après un bon début de Championnat, nous avons traversé des périodes troubles. Mais, après ce match contre Auxerre, il a compris que nous essayions de faire le meilleur boulot possible. Les gens en ont pris conscience, et ils nous ont pardonné.

— **On a eu l'impression, lors de ce match, que vous avez littéralement porté l'équipe à bout de bras.**

— Vous savez, si je n'avais pas eu mes dix potes autour de moi, je n'aurais rien porté du tout. Ce que nous avons fait, nous l'avons fait ensemble, à force de volonté et d'enthousiasme.

— **Tout le monde dit que vous réalisez votre meilleure saison.**

— Je le pense aussi. Je claque des buts, je fais des passes décisives, j'ai même tiré huit fois sur les poteaux. Je traverse, c'est vrai, une bonne période.

— **Comment l'expliquer ?**

— C'est simple : je connais l'entraîneur depuis dix ans. Avant de signer à Rennes, on lui avait déconseillé de me prendre, on lui a dit que j'étais un caractériel, un fouteur de merde, mais il m'a fait confiance. Nous avons discuté deux heures et on s'est mis d'accord.

rendez-vous

Demi-finales
Paris SG - Bordeaux
OM ou RCP - Rennes

● Aller le mardi 15 avril, retour le mardi 22 avril.

● Le quart de finale retour OM - RCP aura lieu ce soir (20 heures), au Stade-Vélodrome (aller : 2-1 pour Marseille). Si le Racing se qualifiait, la demi-finale RCP - Rennes serait inversée.

— **Avec l'âge, vous vous êtes peut-être un peu assagi aussi ?**

— Je suis toujours le même, je fais toujours mon boulot consciencieusement. Mais ici je suis vraiment très bien. Par exemple, jusqu'à cette année, je ne m'étais jamais fait masser. Eh bien, l'entraîneur considère que cela fait du bien aux joueurs, je me suis donc plié à la règle et je me fais masser deux fois par semaine.

— **Vous semblez avoir entière confiance en votre entraîneur.**

— Il m'a beaucoup apporté.

— **Quelle est votre situation à Rennes ?**

— Je suis prêté un an par Toulouse.

— **Et votre avenir ?**

— J'ai reçu des propositions, mais je ne peux encore rien dire.

— **On vous annonce à Saint-Etienne.**

— J'ai lu les journaux. Il y a vingt joueurs annoncés à Saint-Etienne. Mais qui ne serait pas intéressé par les Verts ?

— **Vous avez pensé à l'éventualité de disputer la finale de la Coupe avec Rennes. Pourquoi pas une Coupe d'Europe la saison prochaine ?**

— Ce n'est pas la Coupe d'Europe qui fera vivre ma famille. Je suis avant tout un professionnel. J'ai des intérêts à défendre. Mais il n'est pas exclu que je resigne à Rennes.

— **Quand prendrez-vous votre décision ?**

— Elle est pratiquement prise, mais je ne ferai pas de conférence de presse pour l'annoncer (rires). Non, sérieusement, il faut d'abord que Rennes soit assuré de se maintenir.

— **Le tirage au sort vous a attribué le vainqueur de Marseille-RC Paris, que pensez-vous de ces deux équipes ?**

— Le Racing ou Marseille, c'est la même chose. C'est le genre d'équipe qui se voit déjà en finale. Si les Marseillais éliminent le Racing, ils vont sauter au plafond. Ils vont déjà se croire au Parc. Le Racing, c'est pareil. Ils nous considèrent tous comme des petits, mais ils risquent bien d'être surpris. »

*PARIS-SG b. LENS : 2-0 (1-0). — Arb. : M. De Zayas. 30 000 spect. environ. Buts : Bibard (43e) et Susic (53e). Avertissement à Sénac (40e).

PARIS-SG : Bats — Pilorget, Jeannol, Tanasi — Poullain, Sène, Fernandez, Susic — Rocheteau, Vermeulen. Entr. : Houllier.

LENS : Huard — Deplanche (Sikora, 27e), Zaremba, Sénac, Catalano — Pagal, Krawczyk, Gillot, Vercruysse — Xuereb (Njo-Léa, 57e), Ramos. Entr. : Marx.

43e : suite à une remie en touche, Pilorget hérite du ballon sur le côté gauche et adresse un long centre repris victorieusement de la tête par Bibard lequel profite en l'occurrence d'une erreur d'appréciation de Huard **(1-0)**.

53e : contre-attaque parisienne menée par Rocheteau qui alerte Poullain côté droit, lequel lui remet au centre. Face à une défense lensoise figée, l'avant-centre démarque Susic qui dribble Huard et marque dans le but vide **(2-0)**.

*BORDEAUX b. TOURS : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Wurtz. 7 000 spect. environ. But : Girard (83e).

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, (Roche, 41e), Lassagne — Girard, Tigana, Tusseau — Hanini, Lacombe (Pascal, 86e), Reinders. Entr. : Jacquet.

TOURS : Desrousseaux — Darmendrail, Morabito, Zdun, Diecket — Quéry, Rubio, Vercruysse — Manon, Levêve (Lorenzo, 58e), Vargas-Rios. Entr. : Jublot.

83e : alors que le ballon circulait dangereusement devant la surface, Girard s'en empare et adresse un tir du gauche qui s'engouffre sous la barre de Desrousseaux **(1-0)**.

*RENNES b. AUXERRE : 2-1, a. p. prol. (1-1, 1-1). — Spectateurs : 15 338. Recette : 691 764 F. Arb. : M. Girard. Buts : Garande (6e), pour Auxerre ; Le Goff (28e) et Christophe (96e), pour Rennes.

RENNES : Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Marais — Christophe, Lacombe, Lanthier, Muller (Angloma, 76e) — Reimy, Barraud (Charrier, 69e). Entr. : Mosca.

AUXERRE : Martini — Gomez (Ferrer, 105e), Boli, Janas, Barret — Fiard, Perdrieau, Burcsa, Ferreri — Garande, Dutuel. Entr. : Roux.

6e : une-deux, Garande-Ferreri à une vingtaine de mètres du but rennais. L'attaquant auxerrois contrôle de la poitrine et tire instantanément du droit. Hiard s'incline **(0-1)**.

28e : longue remise en touche de Christophe. Le ballon parvient au point de penalty où Le Goff contrôle et marque d'un tir croisé **(1-1)**.

96e : pourtant chargé par deux défenseurs, Lacombe parvient a centrer depuis l'aile droite. Christophe s'élève au-dessus de Boli et marque d'un coup de tête croisé **(2-1)**.

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Le groupe B a pris un peu d'avance sur le A mais tout cela sera réglé cette semaine, et définitivement. Pour l'instant, on sait que Mulhouse jouera les barrages en tant que dauphin du Racing. On sait aussi que les Verts sont en Division I après le match nul concédé par Sète face aux Tourangeaux (1-1). Toutefois, pour le reste, c'est-à-dire les barragistes (du groupe A) et les relégués, c'est l'inconnu ; c'est l'angoisse. Jusqu'au bout. Quant à Guingamp, assuré de jouer les barrages, il sait que son entraîneur Keruzoré fera tout pour l'aider à y accéder. Avant de partir sous d'autres cieux ?

Raymond Keruzoré le nouvel humaniste

DEPUIS quelques années, l'image de l'entraîneur a bien changé. Fini le temps des gardes-chiourmes et des adjudants-chefs (on ne citera pas de noms, vous en connaissez sûrement). Aujourd'hui, c'est l'heure du dialogue, du respect mutuel et de la compréhension. Michel Hidalgo, Aimé Jacquet et aujourd'hui Gérard Houllier ont démontré que cette méthode, ce nouveau langage, portait ses fruits, tant au niveau des rapports humains qu'au niveau des résultats, qu'il ne faudrait tout de même pas oublier.

Incontestablement, Raymond Keruzoré appartient à cette nouvelle vague d'entraîneurs, et ce qu'il réalise depuis cinq ans à Guingamp montre qu'il est passé avec un égal bonheur du rôle de meneur de jeu international à celui de patron hors des terrains. Cette saison, le club des Côtes-du-Nord jouera pour la première fois de son histoire les barrages pour l'accession à la Première Division. Pourtant, alors que toute la petite ville bretonne se prépare avec ferveur à cet événement, une terrible nouvelle est venue les contrarier : Raymond Keruzoré, l'homme qui a amené Guingamp aux portes de l'exploit, quitterait le club pour aller entraîner Brest.

Annoncée officiellement, la nouvelle a fait pas mal de bruit à Guingamp... et à Brest où les joueurs ont passé un communiqué pour s'étonner d'avoir appris la nouvelle par la presse. « Kéru », qui n'a jamais aimé faire du scandale, est bien contrarié par cette situation, son objectif immédiat étant de faire monter Guingamp en Première Division. Il était donc temps de rencontrer l'entraîneur guingampais alors qu'il va connaître deux tournants décisifs dans sa carrière.

MIMI, LE PLUS GENTIL

Il n'a pas beaucoup changé « Kéru », depuis qu'il a arrêté sa carrière de joueur. Toujours cette manie de mettre les mains dans les poches et cette chevelure qui, si elle n'est plus tout à fait aussi dense, reste toujours aussi longue. Il aura fait presque toute sa carrière dans l'Ouest, de Rennes à Guingamp en passant par Brest (tiens ! tiens !) et surtout par Laval.

Dans ce concert de binious, il y eut tout de même un entracte d'une année à Marseille. Un drôle de transfert pour une saison manquée, mais aussi pour un souvenir inoubliable. Ecoutons-le : « En mai 1973, le Stade Rennais, où je jouais, était incapable d'assurer la paie des joueurs. Lorsque l'OM est entré en contact avec moi, je trouvais que les dirigeants rennais faisaient preuve de beaucoup de zèle pour que j'aille du côté de la Canebière. Ce que j'ignorais, c'est qu'ils avaient déjà touché vingt millions de centimes. Lorsque j'ai vraiment signé, ils en ont touché cinquante-cinq de plus. De mon côté, j'étais cinq fois mieux payé à Marseille et, en plus, je jouais avec Skoblar, Magnusson, Bosquier, Trésor... Malheureusement j'ai été souvent blessé. Et puis, comme le club marchait sur la tête (quatre entraîneurs en une saison), je suis reparti à Rennes, qui voulait me récupérer. Pourtant, malgré l'échec sportif, je garde un bon souvenir de Marseille, car, là-bas, les gens aiment vraiment le football. »

Qu'est-ce que Raymond Keruzoré peut bien cacher dans sa main, la clé de la victoire aux barrages ou le nom de son prochain club, qui pourrait bien être Brest où il joua (notre photo), il y a cinq ans ?
(Photo Jackie DELORME PRESSE-SPORTS)

Après ce nouveau passage, raté, à Rennes, « Kéru » prend la direction de Laval, où il deviendra international au point de manquer la sélection pour l'Argentine... à cause de son palmarès : « J'étais sur la liste des quarante présélectionnés pour le Mondial, mais je n'ai pas été pris dans les vingt-deux. Même si j'étais en grande forme à l'époque, je m'y attendais, dans la mesure où les deux joueurs en concurrence avec moi étaient Jean Petit et le regretté Claude Papi. Or, l'un était champion de France et l'autre finaliste de la Coupe de l'UEFA. » De sa rapide carrière en bleu, il ne reste à Raymond Keruzoré que deux sélections : contre l'Eire et l'Iran.

A Laval, Keruzoré a fait la connaissance de Michel Le Milinaire. Et entre les deux hommes, le courant passe. Quand, au terme de sa première saison sous le maillot lavallois, le club mayennais accède à la Première Division, « Kéru » exige que Le Milinaire reste l'entraîneur de Laval pour signer un contrat de trois ans. Au contact du coach lavallois, Keruzoré finira l'apprentissage du rôle d'entraîneur qu'il avait déjà débuté avec Jean Prouff, à Rennes. Ecoutons-le nous expliquer les rapports qu'il entretenait avec ces deux hommes : « Avec Jean et Mimi, j'ai eu des relations d'élève doué à instituteur. Nous avons tous les trois le goût de la pédagogie, et j'ai d'ailleurs longtemps voulu être prof (Keruzoré a une licence de sciences) et je retrouvais avec eux le plaisir que j'éprouvais lorsque je faisais des études. Vous savez, les bons profs, ce sont ceux qui intéressent les élèves. »

Noël Le Graët, le président de l'En-Avant de Guingamp, donna il y a cinq ans à Keruzoré l'occasion de devenir enfin le prof. Durant trois années, « Kéru » sera des deux côtés de l'estrade, puisqu'il occupera le poste d'entraîneur-joueur. Durant trois saisons, les jeunes Guingampais aimeront l'avoir au milieu, avec eux, et lorsque le temps tourne à l'orage, tous les ballons reviennent immanquablement dans ses pieds.

Il y a deux ans, Raymond décida de ne plus jouer, contre l'avis de ses joueurs et de ses dirigeants. Mais « Kéru » ne veut pas bloquer le jeu. Il s'explique : « Il y a toujours eu un climat de confiance fantastique à Guingamp et je ne voulais pas casser cette confiance. Il était temps que je m'arrête avant que des problèmes ne surgissent, tout simplement parce que je n'aurais pas su me retirer à temps. »

VIVE LE NATUREL !

Le fait d'avoir été leur partenaire sur le terrain va considérablement aider Raymond Keruzoré à appliquer sa méthode qui se résume en un mot : le naturel. Une notion aussi importante dans les rapports humains que dans la tactique de jeu. « Ce n'est pas un calcul, explique-t-il. On ne peut pas tricher avec sa nature. S'il n'y a pas quelque chose qui passe entre l'entraîneur et les joueurs, on va

tout droit au casse-pipe. Mes gars savent une chose : c'est que, quoi qu'il arrive, j'aime le foot plus qu'eux.

Au niveau tactique, c'est exactement la même chose. Le style qui m'a marqué c'est celui de Nantes. Cette griffe que l'on retrouve de la D I aux équipes de gosses. Il s'agit d'un football construit, basé sur la vitesse et l'attaque. Et là encore, le naturel c'est important. On ne peut faire quelque chose de solide qu'avec cette tactique. Regardez Rouen, qui est monté en Première Division en pratiquant un football de commando. Voyez où il est aujourd'hui. Strasbourg a été champion de France en jouant défensivement, mais ce titre n'a été qu'éphémère. On ne peut pas vendre n'importe quoi aux joueurs s'ils ne s'éclatent pas, ils ont moins envie de gagner. »

Visiblement, les joueurs de Guingamp « s'éclatent » et les résultats sont là. Depuis que Keruzoré a pris la barre du vaisseau breton, le classement et le capital-points n'ont cessé d'augmenter (9e, 7e, 6e, 5e et 3e cette année). Et si « Kéru » nous parlait tout à l'heure de l'influence du jeu nantais dans ses conceptions, c'est surtout au PSG et à Gérard Houllier, qu'il apprécie pour « son énorme intelligence », que l'entraîneur guingampais a fait référence cette saison. « C'est vrai, reconnaît-il, que j'ai très souvent parlé du PSG à mes joueurs. D'ailleurs, en toute modestie, je pense que nous avons fait un parcours assez similaire avec d'excellents départs et des baisses de régime après la trêve. »

Assuré de terminer en troisième position, Guingamp sait qu'il devra se déplacer dans le Sud pour continuer sa route vers la Première Division. Cela n'effraie pas « Kéru » outre-mesure : « Ce n'est pas une catastrophe de terminer troisième car nous sommes très capables d'inscrire plusieurs buts à l'extérieur. La preuve, on a marqué deux fois contre le Racing à Colombes, avec en prime, un tir sur le poteau et un penalty manqué. J'y crois. Il règne ici une envie générale de connaître la grande aventure de la D I. Et je sais que, quoi qu'il arrive, les joueurs ne décevront pas.

BREST OU NE PAS BREST !

Malheureusement, la préparation de ces barrages a été perturbée par cette annonce de transfert de Keruzoré à Brest. Et on vous prie de croire qu'à Guingamp, la guéguère PSG-Racing-Bordeaux recrutant à grands coups de planche à billets, on s'en brosse le nombril avec le pinceau de l'indifférence... Ici, une seule chose compte : que « Kéru » reste.

Pourtant, après cinq années en Seconde Division, Raymond Keruzoré veut retrouver l'élite. A vrai dire, il en a un peu ras-le-bol de cette D II où « les hivers sont si tristes ». Alors, lorsque Brest est venu, car c'est bien le club finistérien qui a fait le premier pas pour lui proposer l'élite (lisez le paradis), Kéru, bien que très intéressé, a mis trois conditions à sa venue. Il nous les expose : « En tout premier lieu, je veux absolument entraîner une équipe de Première Division, l'an prochain. Donc si Brest devait descendre (après des barrages contre Guingamp ?), le problème ne se poserait plus. Le deuxième point, c'est le recrutement. J'ai fait une liste très précise des joueurs en fin de contrat que je veux avec moi, Brest les connaît. Je précise qu'il ne s'agit en aucun cas de joueurs de Guingamp car, par reconnaissance pour le club, je ne veux pas le piller. Le troisième point, c'est l'argent, parce que je ne suis pas à la tête d'une fortune colossale. Brest connaît toutes ces exigences et est prêt à les accepter. Je suis donc très intéressé car je n'ai pas d'autres propositions sauf une, qui reste très utopique. C'est vrai que j'aimerais me rapprocher de Brest car c'est mon coin et que les deux années que j'y ai passées comme joueur ne m'ont pas laissé un souvenir impérissable. Pour le moment, il n'y a absolument rien de fait et il n'y a que Guingamp et les barrages qui m'intéressent. »

Il y a bien sûr une éventualité que « Kéru » n'a pas voulu évoquer : la montée de Guingamp en Première Division. Et à voir les rapports que Raymond entretient avec son président et le maire de la ville, on voit mal l'ancien Lavallois quitter le stade Yves-Jaguin. Réponse dans quelques semaines.

Pierre MÉNÈS.

Les brumes dunkerquoises

Pour les Nordistes, la sortie de la grisaille actuelle passe impérativement par une performance en terre niortaise.

DUNKERQUE. — Trente-quatre fois sur le métier les Dunkerquois devront remettre leur ouvrage. Depuis le jour de l'ouverture, où ils furent battus par Niort chez eux, les Nordistes n'ont jamais pu se rassurer sur leur avenir. Depuis ce jour, la menace de la relégation a pesé sur eux et alors qu'ils pouvaient espérer, après une série de sept points en quatre matches, obtenir leur salut, samedi dernier devant Quimper, ils devront attendre encore et encore pour savoir s'ils pourront disputer la saison prochaine leur vingt et unième année en Deuxième Division.

Et l'ironie du calendrier veut que ce soit à Niort qu'il leur faudra arracher leur salut. Le suspense dure donc depuis le début de juillet, neuf mois qui ont soumis à rude épreuve les nerfs des supporters, des dirigeants et des joueurs, mais il faut rendre grâce à ces derniers, qui ne se sont jamais découragés et ont lutté de toutes leurs forces, même quand leur situation semblait désespérée.

Or, ils ont gagné en Normandie (Rouen), puis, dans la foulée, ils ont pris deux points devant Beauvais, deux autres face à Limoges et obtenu celui du nul à Orléans. Déjà, au début de l'année 1986, les hommes de Smerecki avaient fait un beau rétablissement grâce à leur volonté puisqu'ils l'avaient emporté à Lorient, glané le nul contre Mulhouse et battu Guingamp.

Ils furent les premiers à tenir le Racing en échec et ils manquèrent de récidiver au parc des Princes où le leader dut attendre les arrêts de jeu pour obtenir le but de la victoire. Ils ont pris trois points sur quatre contre Guingamp. Hélas pour eux, c'est devant les mal classés qu'ils ont gâché les occasions de faire la différence. Ils ont perdu quatre points sur quatre contre Valenciennes et trois points sur quatre contre Sedan, lanterne rouge condamnée. Ils ont aussi abandonné trois points à Besançon, autant de points qui comptent double quand il s'agit d'éviter la descente. Heureusement, les Dunkerquois ne manquent pas de constance et de détermination, ils l'ont encore prouvé

« Non ! Pas la descente ! Non ! Pas la descente ! » semble hurler, terrorisé, le gardien de Dunkerque, Angelo Hugues.
(Photo Jackie DELORME)

devant Quimper, qui joua contre toute attente un véritable match de Coupe au stade Tribut comme s'il voulait préserver le résultat pour un éventuel match retour... ou pour servir les desseins de Lorient au nom de la solidarité bretonne.

Cette motivation et cette volonté, les Dunkerquois les auront encore sûrement à Niort samedi prochain et ces ressources seront peut-être suffisantes avec un brin de réussite. D'autant que les hommes de Smerecki ont d'autres qualités que leur bonne volonté, comme le prouve leur « excellent » goal-average (— 6) et les nombreuses défaites concédées par le plus petit écart parce qu'il leur manqua quelque peu de réalisme. On se rapelle aussi que la malchance n'épargna pas l'USD cette saison qui, ayant enrôlé Kébir comme libero, n'a quasiment pas pu l'employer.

De plus, le meilleur espoir du club, Péron, fut absent pendant plus de quatre mois. Et puis, M'Bida les a abandonnés à la fin de l'année 1985. Heureusement, Goba est revenu et grâce à son appui, peut-être maintiendront-ils la tradition qui veut que Dunkerque joue en Deuxième Division contre vents et marées depuis vingt ans.

Jean DEHUTTE.

Lorient : parfum de drame

La victoire sur Caen permet aux Bretons de conserver un petit espoir de maintien. Tout se jouera à Angers, autre relégable en puissance.

LORIENT. — A la pause, on n'en menait pas large dans le camp lorientais. Cette victoire, indispensable pour garder le petit espoir qui subsiste de se sortir d'affaire, était pour le moins compromise. Caen, arc-bouté en défense, pratiquait comme s'il s'agissait de son propre salut. Scipion jouait les démolisseurs, quant aux Delval, M'Bemba et Point, sitôt en possession du ballon, ils s'empressaient de dégager fort et loin. Le public avait beau siffler, rien n'y fit.

Fort heureusement pour les Merlus, Colas s'érigea en redresseur de tort et frappa par deux fois, d'entrée de jeu pratiquement, aux 47e et 52e minutes, ouf !

La suite fut relativement facile, les Lorientais, libérés, gardant la mainmise sur le match jusqu'au bout.

La première réaction de l'entraîneur Gourcuff dans les vestiaires fut de demander les résultats de la soirée, que le brave Popol Bellec s'empressa de lui communiquer. Gourcuff fit la moue car Rouen, Dunkerque et Valenciennes avaient limité la casse. Il eut alors cette première réaction :

« Si on ne s'en sort pas, on aura fait le maximum. » Et de reprendre aussitôt : « J'aurais tout de même quelques regrets car Caen, une équipe qui occupe la cinquième place au classement, n'a vraiment rien à nous apprendre. » Et il est vrai que, samedi soir, les Normands ont particulièrement déçu en ne misant que sur le nul et en tirant systématiquement les verrous.

Mais il est vrai aussi qu'il appartenait aux Lorientais de faire le jeu et à la pause, ils n'y étaient pas parvenus. Interrogé, Christian Gourcuff dévoila qu'il n'avait jamais paniqué : « J'ai senti manifestement que les gars étaient motivés et que ça devait venir. Les résultats de la soirée ne nous sont pas très favorables mais je reste persuadé à présent que nous pouvons battre Angers, nous avons retrouvé une certaine force de pénétration avec des attaquants incisifs qui ont su passer par les ailes. »

Thiam, notamment, a littéralement éclaté. Il a été le détonateur et fut à l'origine des deux buts. Au niveau de l'efficacité et du spectacle, Thiam a donc marqué des points comme Colas, que les Lorientais désespéraient de revoir à si belle fête.

Un autre joueur apporta une large contribution à la victoire de son équipe, il s'agit de Goadec, dont Gourcuff dit : « Il me séduit de rencontre en rencontre. » Autre bon point pour Gourcuff : l'examen réussit du jeune gardien Rémy Le Boulch, peu sollicité, somme toute, mais qui fit fort bien le peu de travail qu'il eut à faire. Ce n'était pourtant pas évident de le lancer dans le grand bain dans un contexte particulièrement défavorable : « Il nous a rassurés d'entrée de jeu », dit encore Gourcuff qui... croit dur comme fer que le salut est possible. C'est Angers qui détient la clé du problème et nous serons très bientôt fixés.

André GOMIS.

André Laurent : « Préserver l'élan »

Le président stéphanois balance entre l'euphorie et le réalisme au terme de trois années peu banales qui voient les Verts retrouver la Première Division

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — **« C'est vrai que, à l'inverse de beaucoup, vous avez commencé par manger beaucoup de pain noir ?...**

— Exact ! Et je peux vous dire que ce n'est pas drôle tous les jours de faire de la corde raide au plan financier et de s'entendre dire régulièrement : « Où sont les Verts de la Grande Epoque ! » ? Sans compter que, jusqu'à preuve du contraire, la « Grande Epoque » en question ne fut jamais qu'un moment de l'histoire de ce club. Et chacun sait que dans toute histoire il y a des hauts et des bas...

— Comment vivez-vous aujourd'hui la remontée ?

— Elle me satisfait, mais ce n'est pas pour autant un événement admirable. Au sens où ce n'est pas un couronnement, mais l'aboutissement d'un travail, d'une politique qui demandent maintenant à être affinés au contact de l'élite. Sachez d'ailleurs à ce propos que nous sommes aujourd'hui dans la situation de ceux qui ont pris pendant quelque temps une bonne leçon d'humilité. Et l'on en ressort apuré, si j'ose dire. Mais avec un élan et des moyens qui devraient nous permettre de préserver cet élan.

— Toute équipe venant de D II est condamnée à recruter pour éviter tout problème d'adaptation. Que compte alors faire Saint-Etienne à cet égard ?

— Nous accueillerons quatre joueurs minimum. Mais nous ne nous précipiterons pas pour autant. Car figurez-vous que les tarifs sont très élevés. Et comme nous ne commettrons pas de folies, c'est acquis, nous préférons attendre que le marché s'assainisse, si je puis dire. En sachant qu'ici, à Saint-Etienne, nous avons un argument-choc pour convaincre : nous sommes réellement une ville de football, avec un environnement, des structures. Et je pense que cela nous aidera !

— Dans cet ordre d'idées, Pierre Garonnaire était-il l'homme indispensable pour mener le recrutement du club ?

— Sincèrement, oui. Car nous avions bel et bien besoin à l'ASSE d'un recruteur professionnel. J'ajoute que je me sens totalement en phase avec Garonnaire, qui est véritablement un homme de contact et un super-bosseur.

— Grâce à la municipalité, qui a singulièrement rallongé sa subvention (5 millions de francs), grâce à votre nouveau sponsor principal — on dit que Casino apporte 10 millions dans la corbeille du « remariage » —,grâce aussi à ce club de sponsors que vous êtes en train de mettre sur pied, vous allez pouvoir tabler sur un budget de l'ordre de 35 millions de francs pour la saison à venir. Quelles seront alors les ambitions stéphanoises ?

— Je note que cette saison 1985-1986 restera celle du consensus, ainsi qu'en atteste la façon dont s'effectue notre montage financier en vue de la saison à venir. Bref, d'un point de vue général, nos maîtres mots resteront travail, rigueur et persévérance. Quant à nos objectifs sportifs, ils sont clairs.

Dans un premier temps, et à partir d'une équipe que nous souhaitons la plus compétitive possible, nous ferons déjà tout pour éviter de monter dans la mauvaise charrette. Si vous préférez, nous nous efforcerons de figurer convenablement. Mais rapidement aussi, nous placerons la barre un peu plus haut. Et je ne vous cache pas, par exemple, que je considérerai avoir vraiment fait du bon boulot à Saint-Etienne lorsque les Verts retrouveront la Coupe d'Europe ! »

GROUPE A

DIVISION II

MATCHES												Classement	Pts	BUTS				Diff.
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
16	11	5	0	16	6	5	5	32	17	10	5	1. Saint-Etienne	44	25	7	22	19	47	26	+21
16	10	4	2	16	5	5	6	32	15	9	8	2. Alès	39	22	9	10	12	32	21	+11
16	12	3	1	16	3	6	7	32	15	9	8	3. Sète	39	21	5	11	19	32	24	+ 8
16	10	6	0	16	3	6	7	32	13	12	7	4. Lyon	38	25	7	20	21	45	28	+17
16	13	3	0	16	1	6	9	32	14	9	9	5. Nîmes	37	42	6	18	27	60	33	+27
16	10	5	1	16	3	4	9	32	13	9	10	6. Montpellier	35	36	17	17	29	53	46	+ 7
17	12	4	1	15	1	3	11	32	13	7	12	7. Le Puy	33	36	13	13	35	49	38	+11
16	7	6	3	16	5	3	8	32	12	9	11	8. Béziers	33	22	11	17	24	39	35	+ 4
16	10	4	2	16	1	5	10	32	11	9	12	9. Gueugnon	31	20	9	10	28	30	37	− 7
16	9	5	2	16	2	4	10	32	11	9	12	10. Martigues	31	22	14	10	27	32	41	− 9
15	7	7	1	16	2	5	9	31	9	12	10	11. Tours	30	23	11	10	23	33	34	− 1
15	6	4	5	17	2	9	6	32	8	13	11	12. Cannes	29	20	15	14	25	34	40	− 6
16	6	6	3	16	1	7	8	32	8	13	11	13. Red Star	29	17	13	12	27	29	40	−11
17	7	8	2	15	1	4	10	32	8	12	12	14. Thonon	28	17	10	8	25	25	35	−10
16	6	6	4	16	1	7	8	32	7	13	12	15. Istres	27	29	24	6	22	35	46	−11
16	9	1	6	16	2	3	11	32	11	4	17	16. Montceau	26	24	17	9	24	33	41	− 8
16	9	4	3	16	0	4	12	32	9	8	15	17. Chaumont	26	25	17	7	32	32	49	−17
15	4	7	4	16	1	2	13	31	5	9	17	18. Grenoble	19	16	20	11	33	27	53	−26

MATCH EN RETARD

SETE	0	TOURS	0
DEPLAGNE	4	DESROUSSEAUX	5
BRUSSEAU Gd	3	DARMENDRAIL	4
GOFFIN	4	MORABITO	4
BATHENAY	5	ZDUN	4
BRUSSEAU Gn	4	DIECKET	3
SABATIER	5	QUERY	3
COL	3	(THENIER, 68')	
TODOROVIC	3	RUBIO	3
(RODRIGUEZ, 78')		VERCRUYSSE	4
CANO	4	DEVILLECHABR.	4
OUATTARA	4	LORENZO	3
MELLAZA	4	VARGAS-RIOS	4
(WISS, 60')			
Total	42	Total	41
Entr. : Milo		Entr. : Jublot	

4 300 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Dozol.

Pendant quatre-vingt-dix minutes, les Sétois butèrent sur un portier visiteur impeccable. Résultat : un score vierge et un point gagné à l'extérieur par Tours qui assure définitivement son maintien. Mais surtout un point perdu à domicile par Sète qui risque de peser lourd dans la balance au moment du décompte final.

Eric DEFRE.

rendez-vous

GROUPE A
33e journée

MERCREDI 9 AVRIL
(20 h 30)
*Tours-Lyon
*Béziers-Grenoble
*Montpellier-Chaumont
*Alès-Le Puy
*Montceau-Nîmes
*Istres-Sète
*Red Star-Gueugnon
*Saint-Etienne-Thonon
*Cannes-Martigues

Dernière journée

SAMEDI 12 AVRIL
(20 h 30)
*Tours-Le Puy
*Martigues-Saint-Etienne
*Sète-Red Star
*Nîmes-Istres
*Gueugnon-Alès
*Chaumont-Montceau
*Grenoble-Montpellier
*Lyon-Béziers
*Cannes-Thonon

● Le dernier match en retard du groupe, Grenoble-Tours, aura lieu le 15 avril.

SEDAN 1 (1) — RC PARIS 2 (0)

Morales (33')		Morin (72', 82')	
DUPUIS	4	ROUSSEAU	3
HALLOU	3	THYS	3
CURE	3	MAHUT	3
TRASSART	3	RENAUT	3
POUNEWATCHY	3	DEBU	3
M. ANDRY	3	POLANIOK	3
LEFEBVRE	3	BEN MABROUCK	3
FRAPPART	3	LAFFARGUE	3
DESRUTINS	3	UMPIERREZ	3
(SOLOMENKO, 73')		SOLSONA	4
MORALES	3	MORIN	3
BOLLINI	3		
Total	34	Total	34
Entr. : Tordo		Entr. : Takac	

3 806 spect. Recette : 175 223 F.
Arb. : M. Frénot.

Le football court à sa perte, tant que l'on confiera la direction de rencontres de ce niveau à des arbitres tels que M. Frémot, capable de faire l'unanimité contre lui. Même les Racingmen lui en voulait de leur avoir pratiquement offert, sur un plateau, une victoire sans aucune saveur et surtout d'avoir détruit leur plaisir.

Alors, que dire des Sedanais, de Dupuis, expulsé pour une peccadille à la soixantième minute, et du public du stade Emile-Albeau qui n'eut droit, pendant la dernière demi-heure, qu'à une parodie de match alors qu'il était venu pour assister à l'une des rencontres les plus spectaculaires de la saison ? Lamentable !

Dominique MAINGÉ.

LORIENT 2 (0) — CAEN 0

Colas (47', 52')			
LE BOULCH	4	BENSOUSSAN	3
LE TALLEC	3	DELVAL	3
(LE NY, 82')		POINT	3
GOADEC	4	(PAROT, 78')	
LE LAY	4	SCIPION	4
HADO	4	M'BEMBA	3
NELSON	3	AVRILLON	4
MARETTE	4	PICHARD	4
GOURCUFF	4	STEPHAN	4
THIAM	4	LEMESLE	3
COLAS	4	VANDEPUTTE	4
JEFFROY	3	LEBOURGEOIS	3
(LETEMAHULU, 65')			
Total	41	Total	38
Entr. : Gourcuff		Entr. : Mankowski	

3 981 spect. Recette : 141 826 F.
Arb. : M. Pellan.

Au terme d'une première mi-temps en demi-teinte, Caen, recroquevillé en défense comme s'il s'agissait de son salut, était parvenu à maîtriser les velléités offensives lorientaises, tant et si bien que, à la pause, le désastre était envisagé, Lorient ayant pratiquement un pied en Troisième Division.

Fort heureusement pour les supporters inquiets, le dénouement survint dès la reprise. Colas, par deux fois, frappa (47' et 52'). Et, dès lors libérés, les Lorientais menèrent le bal avec autorité sous la houlette de Gourcuff. Caen, tenu de jouer le contre, tenta quelques manœuvres de diversion mais en vain. Lorient avait le dernier mot et ce n'était que justice.

André GOMIS.

ABBEVILLE 1 (1) — ROUEN 1 (1)

Bouflet (44')		Chebel (21')	
ROBERT	4	SENCE	4
GOMEL	4	SZLAREK	4
MOUCHON	4	ABOUZIT	4
ZAGAR	4	ALBERTO	4
CURT	3	BRACCI	4
DZIECIOL	4	RECORDIER	4
GONFALONE	4	MONTIBELLIER	4
(SAUVAL, 45')		LECOMTE	4
COUTO	3	ROLLAND	4
BOUFLET	4	CHEBEL	5
KUTERMAK	4	DO REGO	5
ANDRE	3		
(SPAULT, 77')			
Total	41	Total	46
Entr. : Eo		Entr. : Bracci	

2 122 spect. Recette : 74 131 F.
Arb. : M. Rosenberg.

Voilà le genre de match qui satisfait les deux entraîneurs. A Abbeville, Georges Eo se contentait visiblement du point qui permet à son équipe d'être, cette fois, définitivement tirée d'affaire. Quant à François Bracci, l'entraîneur-joueur rouennais, il estimait que le sauvetage était peut-être en vue avec ce match nul obtenu en Picardie.

Les gens d'Abbeville avaient failli pourtant tout perdre. Ils avaient d'abord été menés au score à la suite d'une belle action de Do Rego, leur ancien équipier. Ce dernier adressait un centre parfait qui était repris de la tête par Chebel (21'). Celui-ci faillit recommencer sur une action similaire mais cette fois Zagar sauvait in extremis sur sa ligne (36').

Les Abbevillois parvenaient tout de même à égaliser grâce à Alain Bouflet qui, mine de rien, inscrivait ainsi son quatrième but de la saison.

Lionel HERBET.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Ile-de-France 78, 35 km de Paris, 30 000 hab., football, club ambitieux (niveau Promotion d'Honneur) cherche

ENTRAINEUR OU ENTRAINEUR-JOUEUR

30 ans, ayt évolué en Div. III, II ou I Formation Brevet d'Etat, 2e degré souhaitée. Eventuellement BE1. Possibilité d'emploi sportif.

Réponse avant le 15 avril sous n° 8300 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Arpajon honn. Auvergne, club ambit. structuré, rech. joueurs att. mil. D II, III, envoyer CV sportif et prof. Sacan, cité du Mamou, 15130 Arpajon-sur-Cer

Urg. cl. OM ch. att. ou 10 niv. D III, IV, non muté si poss. Sér. référ. mor. et sport exig. Ecr. : Lauret, 6, r. Laferrière, 97480 St-Joseph, Réunion. 19-262-26-55-75

Club D H, 74, ambitieux, structuré cherche n° 5, 10, niv. D III, D IV, 28 ans maxi. Offrant emplois tourneurs P2, P3, tours autos petites, mouyennes séries, 3 ans expérience impératif. Urgent à pourvoir. Adresser CV prof.-sport. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen ss n° 8320

CLUB NATIONAL cherche

ENTR.-JOUEUR

28 ans, 2e degré. Ecrire sous n° 8281 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club National cherche

JOUEURS

ex-pros, 28 ans. Ecrire sous n° 8282 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PH Bourgogne ambitieux cherche milieu de terrain évoluant D III, D IV, Honneur minimum 20-30 ans. Niveau bac. Possibilité emploi. Ecrire sous n° 8307 Manchette PUblicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club pl pyr. atl. ch. entr. joueur ou entr. 2e degré, saison 86-87. Examine ttes prop. Ecr. à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen sous n° 83312

DEMANDES

Joueur promotionnel, 28 ans. N° 6, 8, 10 ch. club H R, P H, P L, off. travail pour couple, étudie ttes propos. Tél. : 86-64-54-06

Jeune entraîneur, 2e deg. compl. cherche club 86-87 mini DHR, rég. Paris, étudie ttes propos. Ecr. à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen sous n° 8313

Joueur 17 ans, niveau D III, D IV ch. club D II à D IV avec emploi de préf. ligue de l'Ouest Ecr. sous n° 8314, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur D IV, 25 ans, cherche club ambitieux, niveau D III, D IV, D H, poste 9-10-11 étudie toutes propositions. Ecrire sous n° 8308 Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Avant-centre, 26 ans, ex-D III, D IV, ch. club D IV, D H, sais. 86-87 procurant emploi. Ecrire sous n° 8303 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré, club D III Centre-Ouest. Libre juin 1986, ex-pro D I titulaire cadre municipal ch. club ambitieux. Ecr. sous N° 8309 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur sérieux, 26 ans, niv. D IV, D H, ch. poste entraîneur-joueur av. emploi ligues Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, club P H, P L, étudie ttes propositions. Ecr. à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen sous n° 8311

Joueur 25 ans. N° 8, 10, 7 ans niv. National, cherche club ambitieux. Tél. : 37-36-70-30 (ap. 19 h) pour saison 86-87

Gardien de but D I, D II, yougoslave, ch. club D II ou D III. Téléphoner le soir : 46-36-56-85

Gardien de but, niv. D III (non muté) ch. club ambit. pour sais. 86-87. Etud. ttes prop. mutat. profess. possib. Ecrire sous n° 8292 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Gardien but, 24 a., ch. club D III, D IV, ex-FC Nantes int. militaires ou poste ent. joueur D H, P H, P L avec emploi. Etud. ttes proposit. Ecrire sous n° 8328 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur, 22 a., niv. D II, D III. N° 2, 4, 5, 3, ex-stag. pro. int. cad. Junior cherche club D II, D III ambitieux. Ecrire sous N° 8306 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur, 24 ans, n° 5, 8, 10, 1 an D III, 6 D IV, ch. club ambit. D III à D HR avec emploi si possib. moniteur EPS. Dom. : 31-98-30-67, Trav. : 31-88-79-75

JEUNE HOMME 27 ANS MALIEN cherche place gardien de but, très bon niveau P H, D H ou D IV LIBRE. Tél. : TRAORE 48-74-03-62

Milieu de terrain, 22 ans. N° 6 ou 8 ex-stag. pro. ch. club D II, D IIII. amb. pr saison 1986-1987. Ecr. ss n° 8324 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

N° 10, niv. D II, D III. Exp. D I, D II, cher. sais. 86-87, club D II ou D III, D IV. amb. Ecr. Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen ss n° 8319

Joueur, 23 ans. N° 6-8, 6 saisons D IV, ch. club ambitieux D III, D IV, D H, DHR avec emploi. Tél. : 31-87-16-02

Gard. de but, 21 ans, 19 matches en D II, ch. club saison 86-87. Région indifférente. Tél. : 33-65-26-01

Entraîneur-joueur, ex-pro, cherche club, étudie toutes propositions. Tél. : (ap. 19 h) 16 (1) 48-27-10-31

Joueur niv. D II, D III. Exp. stag. pro. D II. N° 2, 3, 4, 5, 8 polyv. 22 ans ch. club ambit. Saison 86-87. Etud. ttes propositions D II, D III. Tél. : 27-82-17-58

Joueur 23 ans. N° 6-8, 3 saisons en D II, 82, 83, 84. 1 saison en D H, 85. Cherche club D III, D IV offrant emploi sérieux (promesse d'emploi non respectée en D H). Tél. : 51-69-12-83

Joueur ex-pro libero, 140 matches D III, 100 matches D II, 27 ans, ch. club D III, D IV, D H, région parisienne pour saison 86-87. Ecrire sous n° 8316 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Educateur 1er degré ch. club pour entr. jeunes et jouer 10, 7, 11 niv. PH + emploi éducateur sportif municipal. Tél. : 54-77-86-79

Joueur, 22 ans, n° 6, 8, 6 saisons D IV, cherche club ambitieux D III, D IV, D H, D HR avec emploi, préf. sud ou outre-mer. Tél. : h. rep. 31-88-48-07 ou écrire sous n° 8304 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur niveau D IV, 22 ans, attaqu., 7, 9, 11, cherche club saison 86-87. Disponible pour essai. Etudie toutes propositions. Ecrire sous n° 8310, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Excellent attaquant ou milieu africain, âge 19 ans, cherche club D II ou D III. Accep. essai. Ambitx. Ecrire sous n° 8305 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Equipe seniors amateur ch. joueurs et goal pour Champ. du dimanche matin. Tél. : 48-96-02-38 de 18 h et 20 h

DIVERS

Association recherche équipes pour champion Nat. dimanche matin région. Tél. : à NR Douay 46-71-55-25, après 19 heures

TOURNOI

TOURNOI FOOT A 11 LE 7 JUIN 1986

PLAINE DE JEUX DE VINCENNES
engagement : 350 F.
Tél. : à Paris au 42-60-33-44, poste 309

Et si vous preniez un enfant cet été ?
Du 22 mars au 25 mai 1986
A LA FOIRE DU TRÔNE
Artisans forains et Secours Populaire Français
partenaires
« pour envoyer 50 000 gosses au soleil »
Rendez-vous aux stands du Secours Populaire à la Foire

FC MULHOUSE 2 (0) — ANGERS 1 (0)

Morgante (84e, 90e) — **Moulin (57e)**

TEMPET	3	BEAUFRETON	3
SUBIAT	3	FALETTE	4
DUVERNOIS	3	PINIARSKI	3
GLASSMANN	3	DESBOUILLONS	3
N'DIAYE	3	MAILLET	3
KOJEDAL	3	LE GALL	3
TOFFOLO	3	LARVARON	3
GENTILI	3	MOULIN	3
(DEZA, 75e)		(PERROCHEAU, 79e)	
MORGANTE	3	SAUVAGET	4
BOUAFIA	3	(RAVAIL, 90e)	
ASSAD	3	MARIN	3
		MELHI	3
Total	33	Total	35
Entr. : Domenech		Entr. : Atamaniuk	

3 857 spect. Recette : 78 357 F.
Arb. : M. Biguet.

Mulhouse a démontré que l'on pouvait parfaitement passer complètement à côté d'un match, le gagner quand même et réaliser à l'arrivée une excellente opération. Pour les Angevins, courageux à l'extrême et solidaires dans l'effort, la pilule est très amère.

Les coéquipiers de Desbouillons pensaient avoir fait le plus dur quand Moulin ouvrait le score sur un contre mené par Sauvaget.

Mais au cours des sept dernières minutes, Morgante renversait le cours du jeu sur un centre de Bouafia d'abord, sur penalty ensuite. Les Alsaciens revenaient de loin après avoir fait sans doute leur plus triste match de la saison.

Jean-Marc BUTTERLIN.

GUINGAMP 2 (2) — MONTPELLIER 2 (2)

Henriksen (21e)
Rio (38e)

Tremel (7e, c.s.c.)
Legret (23e)

NADON	3	BATELLI	3
HENRIKSEN	4	GROSSELIN	4
(LE FOLL, 79e)		NERRIERE	3
VIDOT	3	MORERA	4
TREMEL	3	MANDART	3
(DUFOUR, 51e)		BLANC	4
GUYADER	2	LAUREY	3
THIBOULT	3	MERRY	4
JOUAN	3	CORROYER	2
RIO	4	PAPEAU	4
GUEGAN	3	LEGRET	3
SZARMACH	3		
LUVIN	3		
Total	34	Total	37
Entr. : Keruzoré		Entr. : Desmenez	

2 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lainé.

Il ne fait décidément pas bon rencontrer les mal classés en ce moment. En effet, tous les clubs menacés de relégation, se battent avec un acharnement formidable. Valenciennes en fut samedi soir à Guingamp la plus parfaite illustration.

Ayant eu la chance d'ouvrir le score sans se fatiguer (but de Tremel contre son camp) les Nordistes firent preuve, tout au long des quatre-vingt-dix minutes, d'une belle aisance à l'image de leur capitaine Merry (qui ne devrait pas faire de vieux os à Valenciennes ; on parle du Havre ou de Saint-Etienne) ou de leur avant-centre Papeau très remuant.

Les Bretons, de leur côté, ont été bien loin de rééditer leur performance parisienne du mercredi. Seul Michel Rio, auteur d'un but fantastique, joua à son vrai niveau, c'est-à-dire celui des barrages. Une épreuve que les Bretons attendent avec impatience depuis plusieurs semaines, ce qui explique quelques performances moyennes du club des Côtes-du-Nord.

Pierre MENES.

LE HAVRE 0 — REIMS 2 (1)

T. Giannetta (42e)
Luizinho (48e)

MACHEFERT	3	MARY	3
GOUTOULE	4	LOKOLI	3
JEAN	3	PRINCE	
(D. RABAT, 52e)		(CARTELIER, 17e)	3
LE BLAYO	3	BOZON	4
LACROIX	3	WOLFF	3
T. RABAT	3	BADJIKA	4
AUJOULAT	3	(OUSFANE, 74e)	
SAMAKE	5	JAFFRES	4
MARLOT	3	FLORES	4
(FAURE, 75e)		T. GIANNETTA	3
SITHER	3	LUIZINHO	4
N'DIORO	3	BERTOLINO	4
Total	36	Total	39
Entr. : Todorov		Entr. : Bianchi	

1 895 spect. Recette : 86 865 F.
Arb. : M. Boudin.

En ne s'inclinant que 2-0 devant Reims, les Limougeauds pouvaient s'estimer heureux.

Leur prestation avait été si insipide, si triste qu'ils auraient fort bien pu concéder quatre ou cinq buts sans qu'il y ait rien à dire.

2-0 c'était un minimum.

Deux buts inscrits juste avant et après le repos par Giannetta (42e) et Luizinho (48e), en conclusion d'énormes bévues locales.

Deux buts récompensant une formation plus alerte, plus inventive dans son jeu et qui, avant de trouver la faille, s'était déjà créé trois occasions dont une sur... penalty (33e). Mais le tir de Lokoli avait été stoppé par Machefert.

Si les Limougeauds n'étaient parvenus à retarder l'échéance, ils devaient complètement sombrer par la suite sans donner l'impression, à quelques rares exceptions, de véritablement s'intéresser au débat.

Jean-Yves ROUHAUD.

33e JOURNEE - 5 AVRIL 1986

MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
16 12 4 0	17 11 4 2	33 23 8 2	1. RC Paris	54	38 6	37 15	75 23	+52
16 14 2 0	17 5 8 4	33 19 10 4	2. Mulhouse	48	38 10	21 22	59 32	+27
17 9 7 1	16 7 6 3	33 16 13 4	3. Guingamp	45	37 18	29 17	66 35	+31
16 12 4 0	17 4 5 8	33 16 9 8	4. Reims	41	31 10	17 27	48 37	+11
16 9 4 3	17 5 5 7	33 14 9 10	5. Caen	37	20 11	13 18	33 29	+ 4
16 10 4 2	17 4 4 9	33 14 8 11	6. Niort	36	29 14	11 22	40 36	+ 4
16 10 4 2	17 1 5 11	33 11 9 13	7. Orléans	31	26 16	12 26	38 42	— 4
16 7 5 4	17 3 5 9	33 10 10 13	8. Quimper	30	20 17	15 26	35 43	— 8
17 9 5 3	16 3 1 12	33 12 6 15	9. Abbeville	30	24 13	17 42	41 55	—14
17 9 3 5	16 2 4 10	33 11 7 15	10. Limoges	29	30 18	9 22	39 40	— 1
17 8 4 5	16 3 3 10	33 11 7 15	11. Beauvais	29	23 20	12 29	35 49	—14
17 9 5 3	16 1 3 12	33 10 8 15	12. Besançon	28	28 16	11 29	39 45	— 6
17 6 7 4	16 3 2 11	33 9 9 15	13. Dunkerque	27	17 11	14 26	31 37	— 6
17 7 1 9	16 4 4 8	33 11 5 17	14. Rouen	27	17 22	15 20	32 42	—10
16 7 3 6	17 4 2 11	33 11 5 17	15. Angers	27	20 22	12 25	32 47	—15
17 10 1 6	16 1 4 11	33 11 5 17	16. Lorient	27	21 18	7 35	28 53	—25
16 6 5 5	17 2 5 10	33 8 10 15	17. Valenciennes	26	24 14	19 35	43 49	— 6
17 7 5 5	16 0 3 13	33 7 8 18	18. Sedan	22	20 18	5 27	25 45	—20

LES FAITS SAILLANTS

Les buteurs. — Une journée fertile en doublés, avec ceux réussis par le Parisien Morin, l'Orléanais Vinuesa, le Lorientais Colas et le Mulhousien Morgante, décidément plutôt en verve actuellement, puisqu'il reste sur une belle série de cinq réalisations en six rencontres. De son côté, Morales peur s'enorgueillier d'avoir marqué les sept derniers buts de Sedan...

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 29 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 25 ; 3. Morgante (Mulhouse), 20 ; 4. Calasan (Orléans), 17 ; 5. N'Dioro (Limoges), Guégan (Guingamp), Bouflet (Abbeville), 14 ; 6. Merry (Valenciennes), Belabde (Niort), 12 ; 7. Ferrigno (Quimper), 11 ; 8. Kutermak (Abbeville), Rio (Guingamp), Colas (Lorient), 10.

Attaques. — La distinction du week-end revient indiscutablement aux Orléanais, qui se sont offert le luxe d'aller marquer trois buts en terre beauvaisienne, rejoignant ainsi d'illustres prédécesseurs : RC Paris, Mulhouse et Guingamp. En tête, les coéquipiers de Bossis poursuivent leur marche triomphale devant le dauphin breton.

Classement : 1. RC Paris, 75 buts ; 2. Guingamp, 66 ; 3. Mulhouse, 59 ; 4. Reims, 48 ; 5. Valenciennes, 43 ; 6. Abbeville, 41 ; etc.

Défenses. — Le but du Lorientais Colas fut synonyme de la fin d'une remarquable série d'invincibilité caenaise finalement longue de 510 minutes. Le record appartenant toujours au Racing avec 537 minutes. Il ne peut d'ailleurs plus lui échapper.

Classement : 1. RC Paris, 23 buts ; 2. Caen, 29 ; 3. Mulhouse, 32 ; 4. Guingamp, 35 ; 5. Niort, 36 ; etc.

Le plus grand nombre de victoires. — Racing, 23 ; Mulhouse, 19 ; Reims et Guingamp, 16 ; Caen et Niort, 14 ; Abbeville, 12 ; etc.

Le plus grand nombre de matches nuls. — Guingamp, 13 ; Mulhouse, Quimper, Valenciennes, 10 ; Reims, Caen, Orléans, Dunkerque, 9 ; etc.

Le plus grand nombre de défaites. — Sedan, 18 ; Lorient, Angers, Rouen, 17 ; Valenciennes, Dunkerque, Besançon, Beauvais, Limoges, Abbeville, 15.

Affluences. — Environ 25 500 spectateurs pour les neuf rencontres au programme, ce qui ne doit pas faire crier trop de joie les différents trésoriers. Belle recette cependant à Sedan (6 000 F) pour la venue du leader.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

131 étoiles : Umpierrez (RC Paris).
129 étoiles : Tempet (Mulhouse).
128 étoiles : Nadon (Guingamp).
127 étoiles : Gastien (Niort) ; Dupuis (Sedan).
125 étoiles : Augustin (Niort) ; Stéphan (Caen) ; Rio (Guingamp).
124 étoiles : Henriksen (Guingamp) ; Guégan (Guingamp).
123 étoiles : Bozon (Reims) ; Mahut (RC Paris) ; Beaufreton (Angers).
122 étoiles : Vinuesa (Orléans).
120 étoiles : Janin Orléans) ; Le Blayo (Limoges) ; Prince (Reims) ; Hugues (Dunkerque) ; Le Dizet (Quimper).
119 étoiles : Mouchon (Abbeville).
118 étoiles : Metsu (Beauvais) ; Campagnac (Beauvais) ; Trassard (Orléans) ; Langers (Quimper) ; Mehli (Angers) ; Bensoussan (Caen) ; Szarmach (Guingamp).
117 étoiles : Calasan (Orléans) ; Bouflet (Abbeville) ; Bossis (RC Paris).
116 étoiles : Matrisciano (Besançon) ; Felci (Besançon) ; Morgante (Mulhouse) ; Vidot (Guingamp).
115 étoiles : Gonfalone (Abbeville) ; Sence (Rouen) ; Daviaud (Niort) ; Rousseau (RC Paris) ; Buisset (Dunkerque) ; Bala (Caen).

rendez-vous

GROUPE B
(Dernière journée)

SAMEDI 12 AVRIL
20 h 30

*Orléans - Rouen
*Mulhouse - Abbeville
*Quimper - Beauvais
*Niort - Dunkerque
*Reims - Besançon
*RC Paris - Limoges
*Valenciennes - Sedan
*Caen - Guingamp
*Angers - Lorient

BESANÇON 2 (0) — NIORT 1 (0)

Tho (60e)
Felci (71e)

Steck (84e)

MATRISCIANO	3	DAVIAUD	4
SALOU	3	RIBREAU	3
(PICHETTI, 69e)		EYQUEM	4
AOUDOU	3		
MARZOLINO	3	STECK	4
BOUCHER	4	HELY	3
FELCI	4	BOYER	3
TRINITA	3	BASSOT	3
THO	5	AUGUSTIN	4
AMANALLAH	4	GLADINES	4
GERMAIN	3	BELABDE	3
BRACCONI	3	BAUDRY	3
Total	38	Total	38
Entr. : Bruder		Entr. : Parizon	

1 375 spect. Recette : 40 651 F.
Arb. : M. Rousseau.

Les Bisontins, qui avaient absolument besoin d'un succès pour espérer se maintenir en Deuxième Division, ont longtemps tremblé devant les Chamois niortais et leur ont opposé une résistance aussi vigoureuse que clairvoyante.

Ce fut seulement après une heure de jeu que le pressing bisontin fut récompensé. Sur un ballon judicieux donné par Aoudou, Tho, d'une frappe du gauche très sèche, parvint à trouver enfin la faille dans l'épais rideau défensif niortais. Dix minutes plus tard, Besançon, libéré et jouant avec davantage d'autorité, obtint un deuxième but décisif. Sur un centre de Germain, Felci jaillit au-dessus de la mêlée pour décocher un coup de tête remarquable.

Pourtant, Besançon connut une fin de match difficile à la suite de la réussite méritée de Steck qui parvint, sur un centre d'Eyquem, à tromper de la tête Matrisciano à bout portant.

Daniel VIAL.

BEAUVAIS 0 — ORLEANS 3 (1)

Vinuesa (39e et 83e)
Calasan (89e sur pen.)

CAULLERY	4	JANIN	4
BEAU	3	ANDEWSKI	4
PINOT	3	LEOPOLDES	4
PASCUAL	3	KNAYER	4
TAPIN	3	SORIANO	3
METSU	3	HENAULT	4
CAMPAGNAC	3	TRASSARD	3
ZABA	3	BOITARD	4
PLATTO	3	CALASAN	4
MARTINOVIC		VINUESA	4
(MAGNY, 23e)	3	KRISTIC	4
ROUX	3		
Total	34	Total	42
Entr. : Dos Santos		Entr. : Lemée	

2 391 spect. Recette : 85 016 F.
Arb. : M. Bonjaune.

Cinq joueurs d'une vingtaine d'années, dont deux juniors, la sortie rapide de Martinovic (23e) et un penalty manqué par Roux (21e) en prime, peuvent expliquer d'une certaine façon le couac enregistré par les Beauvaisiens sur leur pelouse face à une formation orléanaise jouant habilement.

C'est ainsi que, après avoir souffert pendant les vingt premières minutes, Vinuesa et ses copains prirent le match à leur compte, le capitaine orléanais inscrivant un premier but avant le repos. Par la suite, il sut tirer parti du raid de Calasan (83e) avant de rendre la politesse à son partenaire, en lui permettant de transformer un penalty (89e).

Jean-François GUERIN.

DUNKERQUE 0 — QUIMPER 0

HUGUES	5	WANTZ	5
LISE		GILET	4
(HUYSMAN, 20e)	4	LEBORGNE	4
BUISSET	4	GARRAUD	4
WESTELINCK	4	PHILIPPE	3
BOURRE	4	PESIN	3
TANNAI	3	SALLAT	4
PILLON	4	COLLEU	3
CARON	3	LANGERS	3
BRODEL	4	MARTET	3
GOBA	4	LEDIZET	4
PERON	3		
(DEON, 76)			
Total	42	Total	40
Entr. : Smerecki		Entr. : Garcia	

1 570 spect. Recette : 43 356 F.
Arb. : M. Dessessart.

Quimper n'a pas fait le jeu de Dunkerque en jouant le résultat, comme si sa survie en dépendait, alors que les Nordistes espéraient bien profiter de la conjoncture pour sauver leur maintien.

Tout reste donc à faire, car les hommes de Smerecki n'ont pas été capables de marquer le moindre but à l'intraitable Vantz qui fit preuve d'autorité sur les centres de Brodel, Bourré et de Péron et ne commit aucune faute sur les tirs et reprises de la tête de Goba dont deux auraient pu aboutir avec de la réussite.

Il est encore heureux pour les Dunkerquois que leur gardien Hugues les sauva de la défaite en repoussant du pied une tête piquée de Martet et une percée de Sallat.

Jean DEHUTTE.

PARIS FC 2 (1) — LORIENT 2 (2)

Polaniok (18e)
Toko (74e)

Szarmach (39e)
Lubin (43e)

ROUSSEAU	4	NADON	4
DEBU	4	DUFOUR	4
PELTIER	2	VIDOT	4
(THYS, 46e)	4	TREMEL	
BOSSIS	4	(LE FOLL, 18e)	4
TIHY	3	GUYADER	3
BEN MABROUCK	5	THIBOULT	5
LAFARGUE	3	JOUAN	5
POLANIOK	4		
UMPIERREZ	2	RIO	4
TOKO	2	(FUHRMANN, 80e)	
KABONGO	2	GUEGAN	3
(MORIN, 48e)		SZARMACH	4
		LUBIN	4
Total	37	Total	44
Entr. : Takac		Entr. : Keruzoré	

3 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. R. Lopez.

« Il ne faut pas oublier que lorsque nous ne jouons pas vraiment concentrés, nous redevenons une équipe moyenne. » Cet aveu de Sylvester Takac ne faisait en fait que confirmer la triste impression que les coéquipiers de Bossis ont laissé à leurs supporters contre Guingamp.

En fait, les Parisiens peuvent dire un grand merci à Pascal Rousseau qui, en stoppant le penalty de Szarmach à la soixante-seizième minute, a évité la défaite à son club.

Bien sûr, ce match avait beaucoup moins d'importance pour les Parisiens que pour les Bretons, qui tentent encore d'arracher la deuxième place à Mulhouse ; mais cela n'explique pas la grosse déconcentration remarquée chez les Parisiens après une première demi-heure de bonne qualité ponctuée par un joli but de Polaniok.

Pierre MENES.

MATCHES EN RETARD

QUIMPER 1 (0) — BESANCON 0

Martet (72e)

WANTZ	4	MATRICIANO	4
GILET	4	SALOU	3
LE BORGNE	4	GONZALES	4
GARRAUD	3	MARZOLINO	3
PHILIPPE	4	BOUCHER	3
PESIN	4	AOUDOU	3
LE DIZET	3	FELCI	4
COLLEU	3	(GERMAIN, 67e)	
LANGERS	3	TRINITA	3
MARTET	4	PICHETTI	3
FERRIGNO	3	(FAIVRE, 59e)	
		THO	4
		BRACCONI	3
Total	39	Total	37
Entr. : Garcia		Entr. : Bruder	

1 073 spect. Recette : 30 956 F.
Arb. : M. Ferrary.

Le maigre public breton dut attendre la soixante-douzième minute de jeu pour assister au seul et unique but de leurs protégés. Il fallut en l'occurrence un bon coup de Martet, se trouvant à point nommé à la réception d'un centre de Le Dizet, au terme d'une remarquable offensive menée d'abord par Pesin, puis relayée par Ferrigno, pour que les joueurs de Garcia prennent enfin l'avantage.

Les Quimpérois concrétisaient ainsi une nette domination d'ensemble sur des Bisontins qui ne s'en laissaient pourtant pas compter. Desserrant à plusieurs reprises l'étreinte bretonne, les coéquipiers de Felci se créèrent quelques occasions et auraient très bien pu égaliser sur des tentatives de Trinita (81e) et de Tho (85e). Quimper obtenait finalement un succès mérité.

André LE STER.

ORLEANS 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Hénault (71e)

Caron (75e)

JANIN	3	HUGUES	3
SORIANO	3	LISE	3
KNAYER	4	BUISSET	4
BOITARD	3	WESTELYNCK	4
LEOPOLDES	3	BOURRE	4
TRASSARD	4	TANNAI	3
HENAULT	4	(DEOM, 63e)	
VINUESA	4	PILLON	3
ANDEVSKI	3	(HUYSMAN, 82e)	
COTI	3	CARON	5
KRSTIC	3	BRODEL	3
		GOBA	3
		PERON	3
Total	37	Total	38
Entr. : Lemée		Entr. : Smerecki	

1 507 spect. Recette : 35 813 F.
Arb. : M. Pellan.

Dunkerque en quête d'au moins un point, abordait la rencontre avec allant et conviction tout en laissant la direction des opérations aux Orléanais qui mettaient Hugues à contribution, sans toutefois en tirer profit. La défense nordiste déblayait sans fioriture. Jusqu'à la pause, la partie s'ancrait dans un certain ronronnement, avec fort peu d'occasions de but et un nombre assez élevé de maladresses.

Sous l'impulsion de Vinuesa et de Trassard, Orléans s'efforçait de mieux ordonner son jeu à la reprise. Et c'est Hénaut qui devait ouvrir le score à la soixante et onzième minute en reprenant imparablement des vingt-cinq mètres un ballon mal dégagé par la défense adverse.

Les visiteurs allaient aussitôt répliquer en contre, et Caron de brûler la politesse aux défenseurs orléanais pour s'en aller prestement battre Janin (75e). Un partage des points tout au bénéfice de Dunkerque.

Maurice PERCHERON.

Quant Assad, de Mulhouse, pose son ballon pour tirer un corner, l'adversaire, Angers, a tout à craindre...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

HUGUES (Dunkerque, 5 ét.)

GROSSELIN (V.A. 4 ét.) — **EYQUEM** (Niort 4 ét.) — **BOZON** (Reims, 5 ét.) — **BOUCHER** (Besançon, 4 ét.)

THO (Besançon, 5 ét.) — **SAMAKE** (Limoges, 5 ét.) — **CHEBEL** (Rouen, 5 ét.)

BOUFLET (Abbeville, 4 ét.) — **DOREGO** (Rouen, 5 ét.) — **KRSTIC** (Orléans, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Wantz (Quimper).

BARRAGES ET TITRE : LES DATES

PRÉ-BARRAGES

● **15 avril :**
« 1 » : 2e groupe « A » — 3e groupe « B ».
« 2 » : 2e groupe « B » — 3e groupe « A ».
(Sur un seul match disputé sur le terrain du 2e des groupes « A » et « B »).

● **19 avril (aller) :**
Vainqueur « 1 » — Vainqueur « 2 ».

● **25 avril (retour) :**
Vainqueur « 2 » — Vainqueur « 1 ».

BARRAGE D I - D II

● **29 avril (aller) :**
18e D I — Vainqueur D II

● **6 mai (retour) :**
Vainqueur D II — 18e D I

POUR LE TITRE DE CHAMPION DE D II

● **19 avril (aller) :**
1er groupe « A » — 1er groupe « B »
(Saint-Etienne — RC Paris.)

● **26 avril (retour) :**
1er groupe « B » — 1er groupe « A »
(RC Paris — Saint-Etienne.)

Selon toute probabilité, l'attaquant lyonnais Eric Spadiny signera ce mardi un contrat le liant pour trois ans à Limoges, étant entendu qu'une clause lui permettra éventuellement de quitter ce club chaque fin de saison au cas où un club de D I s'intéresserait à lui.

Dans la semaine de Pâques, le FC Abbeville-Côte-Picarde a organisé un stage de perfectionnement réservé aux minimes et cadets. Georges Eo a dirigé personnellement ce stage en compagnie de deux joueurs de l'équipe première : Xavier Hocquet et Patrick Gonfalone.

Didier Heymann, le solide stoppeur guingampais, est toujours touché au genou. Raymond Keruzoré espère bien pouvoir récupérer cet élément de poids pour la délicate mission des barrages.

Arrivé en fin de contrat à Lyon, l'ex-Niçois et Lillois René Bocchi est en contact avec Montpellier et Martigues. Mais rien de fait, si l'on en croit Bocchi, qui ne désespère d'ailleurs pas qu'un club de l'élite s'intéresse à lui ! Sans compter qu'aux dernières nouvelles Nouzaret lui aurait tendu une nouvelle perche !

A la tête du Stade Quimpérois depuis sept ans, Pierre Pernez a déjà annoncé que, tout en restant au club, il ne solliciterait pas un huitième mandat de président.

André Goerig, le président mulhousien, casse les prix. Pour le dernier match contre Abbeville, toutes les places assises seront à 30 F et les places debout à 5 F. Mieux, les moins de dix-huit ans entreront gratuitement.

Il est probable que, outre Priou et Havet, trois autres nouveaux joueurs au moins porteront les couleurs lyonnaises la saison prochaine. Principaux pressentis en l'état actuel des choses : l'arrière gauche d'Alès Leprovost, l'attaquant havrais Prieur, le Danois Eriksen (ex-canonnier de Mulhouse, aujourd'hui à Feyenoord), ainsi que le Nîmois Orts, dont il faut cependant racheter la dernière année de contrat.

Les Lyonnais avaient des vues sur le Nîmois Goudard et sur le Nantais Baronchelli. Mais vu le prix du premier (2 millions de francs) et la décision du second de demeurer à Nantes, les affaires en question ont donc rapidement tourné court !

Resteront, resteront pas à Saint-Etienne ? Les jours qui suivent devraient en tout cas permettre d'y voir plus clair à propos des Stéphanois Bellus et Oleksiak, tous deux arrivés en fin de contrat et qui paraissent, par ailleurs, respectivement convoités par Nice et Toulouse.

Nîmes ne récupérera pas, selon toute probabilité, son avant-centre Cubaynes, qui fut prêté successivement à Bastia et à Strasbourg cette saison. Cubaynes désire en effet par-dessus tout jouer en Première Division. Et comme Nice et Marseille lui font les yeux doux...

Le Bisontin Azzedine Amanallah, qui participera peut-être à la prochaine Coupe du monde sous les couleurs du Maroc, est convoité par Niort. Toutefois Besançon ne désespère pas de conserver les services de son excellent attaquant.

ERRATUM

Une regrettable erreur s'étant subrepticement glissée... Vous connaissez tous la formule consacrée à ce genre de situation. Le classement du « Challenge FF » qui avait été communiqué dans un de nos précédents numéros s'étant avéré quelque peu erroné, nous vous livrons aujourd'hui un palmarès tout nouveau, tout beau et sans erreur... Avec toutes nos excuses aux Beauvaisiens, heureux lauréats.
Classement : 1. Beauvais, 11-6 ; 2. Red Star et Blénod, 9-4 ; 4. Saint-Avold, 8-3 ; 5. Meaux, 9-5 ; 6. Annecy, 6-2 ; 7. Rodez, 5-1 ; 8. Concarneau, 9-6 ; 9. Garges, 6-3...

Patrick Aldaya, le milieu de terrain d'Abbeville, ne devait normalement pas jouer la semaine dernière à Angers. Il était légèrement blessé. Mais au dernier moment, il avait décidé de tenir sa place dans l'équipe. Hélas ! Il a été expulsé par l'arbitre. Cette fois, la saison est bel et bien terminée pour lui, car il a récolté deux matches de suspension ferme.

Abbeville cherche des matches amicaux pour la seconde quinzaine d'avril. On peut s'adresser à Georges Eo au 22-24-04-11.

REGARD DANS LE RÉTRO

Le prestigieux Bayern de Munich reviendra au stade Geoffroy-Guichard. Non pas dans le cadre de la Coupe d'Europe bien sûr (on se souvient des fabuleux matches de 69 et 74), mais pour une rencontre amicale le 15 avril prochain. Il se présentera au grand complet avec Hoeness, Rummenigge, Matthaus, Lerby, etc. De quoi réveiller la passion des nostalgiques de la Grande Epoque.

Que décidera Castaneda dans les jours à venir ? Encore sous contrat pour un an à Saint-Etienne, il existe au moins une chance sur deux pour qu'il demeure stéphanois, a fortiori si l'ASSE fait un geste à son égard et l'assure qu'une solide équipe est en gestation en vue de la saison prochaine. Mais n'oublions pas que le Racing, qui semble hésiter entre lui et Olmeta pour la saison prochaine, lui a fait une offre tout ce qu'il y a de plus intéressante...

Tout porte à croire que Morales signera prochainement un contrat de trois ans en faveur de Sedan. Un protocole d'accord a, en tout cas, été établi dans ce sens entre le joueur uruguayen, le club Uracan Buceo (auquel il appartient toujours puisqu'il fait pour l'instant uniquement l'objet d'un prêt au CSSA) et les dirigeants ardennais.

Il y a peu, l'ex-entraîneur de Strasbourg Jürgen Sundermann a fait savoir à quelques clubs français que les attaquants allemands Hergett et Allgower étaient prêts à quitter leur pays. Mais il paraît qu'il en coûterait alors très cher aux acquéreurs !

Le défenseur sedanais Simon Boyer (le poste de stoppeur étant celui où va sa préférence) est à la recherche d'un club. Rétabli aujourd'hui d'une hernie discale, il reprendra l'entraînement le 18 avril. A vingt-deux ans, Boyer est ouvert à toutes les propositions et notamment à celles qui pourraient provenir de clubs de Division II. On peut le contacter au 24-27-08-38.

Nous avons eu d'excellentes nouvelles du junior biterrois Xavier Brualla, grièvement blessé (fracture ouverte du péroné) lors du match qu'il disputait dans les rangs de l'équipe réserve de l'ASB contre Perpignan. Après plusieurs opérations nécessitant plus d'un mois d'hospitalisation, Xavier va entreprendre sa rééducation, et on espère qu'il pourra rejouer la saison prochaine. Prompt et courageux rétablissement.

Un nouveau et jeune comité serait en train de se constituer à Béziers pour venir épauler les « anciens » et essayer de sortir l'ASB de l'embarras. Un embarras uniquement financier, pas plus important que celui de nombreuses autres équipes, certains ayant eu le tort de le monter en épingle, car, sur le plan sportif, une septième place au classement, personne n'espérait mieux pour l'ASB.

Soucieux d'encadrer une équipe considérablement rajeunie cette année, les responsables cannois songent à Alain Moizan pour apporter son expérience.

Depuis 6 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

— 42 sélections Equipe de France A - Coupe du Monde 1966
— 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3ème Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes Marseille
5 sélections. Equipe de France A Coupe du Monde 1958

Centres d'Entrainement au Football (été 86)

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.250 F*

Ste-SIGOLÈNE (Haute Loire)
(30 kms de St Etienne)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 1.990 F*

* *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.*
Stages de Ste-SIGOLÈNE : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S.S.E., plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec d'anciens "PROS", Jean-Paul ESCALE, Gérard MIGEON, Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A)

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. B.P. 65 13274 Marseille Cédex 9 - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

France Football — EQUIPEMENTS DUARIG — Radio Monte Carlo RMC

expliquez-vous

YVES TODOROV

Au bord de la panne sèche à la fin de la saison dernière, la belle limousine est repartie sans complexe, au point de se situer à la quatrième place au soir de la seizième journée. Mais, depuis, et malgré un très beau parcours en Coupe, marqué par une retentissante qualification aux dépens de Nantes, le Limoges FC n'en finit plus de décevoir. L'entraîneur limougeaud Yves Todorov au parloir.

« A peine six points de pris sur les vingt-deux mis en jeu depuis la trêve, Limoges termine sur les genoux.

— Tout à fait, et cela s'explique. Après nos déboires de la saison dernière où le club, ne l'oubliez pas, a failli disparaître, nous avons recruté trop vite, à la sauvette. Encore heureux que nous ayons fait venir des garçons qui avaient soif de réussir, et que nous avons eu un peu de chance au départ. Mais, pour expliquer notre baisse de régime, je signalerai que soixante-dix pour cent de mes joueurs n'avaient pas évolué en Division II ces deux dernières années. Prenez l'exemple de Philippe N'Dioro, grand espoir à Lyon : pour des raisons disciplinaires, il n'y a pratiquement pas joué. Et la saison dernière, au Puy, il s'est blessé au genou, avant d'être en désaccord avec ses dirigeants, tout comme Didier Rabat qui, lui, est resté huit mois sans jouer à Monaco, ou encore Thierry Rabat, en disgrâce avec Courbis à Toulon. Si vous ajoutez à cela le fait que Bélières évoluait depuis deux ans en Division IV, ou que Samaké ne s'entraînait que deux fois par semaine à Libourne, en Division III, vous comprendrez qu'il était inéluctable que mes joueurs connaissent un jour ou l'autre des problèmes de rythme. D'autant que sur l'effectif de dix-huit unités dont je dispose, treize ont moins de vingt-trois ans.

— N'empêche, depuis votre élimination en Coupe par Lens, le ressort semble s'être définitivement cassé.

— Oui, car ce fut une immense déception. Notre exploit devant Nantes nous a fait un peu trop rêver. Le même phénomène s'était déjà produit en Championnat où, après notre bon départ, on a commencé à trop parler des barrages. Lorsque notre défaite à Caen nous a éloignés de cette troisième place inespérée, un coup d'arrêt s'est ressenti. L'espoir s'est reporté alors sur la Coupe, d'où une surcharge de matches et, pour finir, une usure morale et physique.

— Limoges, dixième actuellement, et tombeur de FC Nantes, la situation est paradoxale.

— Pour sortir les Nantais, mes joueurs ont dû se vider les tripes. Quand vous vous surpassez, vos batteries se déchargent. Des équipes comme Niort, que nous avons éliminée très tôt, terminent mieux, c'est normal. Regardez le cas de Saint-Etienne, l'an passé, qui a tout perdu en voulant jouer sur deux tableaux.

— Lors des six derniers matches, votre équipe n'a marqué qu'un seul but. Désolant, non ?

— Bien sûr, mais, je vous l'ai dit, mon meilleur buteur, N'Dioro, aujourd'hui contacté par le Paris-SG, a moins de jus. Mais c'est avant tout un problème collectif, la fatigue est la même pour tous. Et même si j'essaie de les remonter, ils restent qu'il manque deux ou trois personnalités susceptibles de m'aider. Pierre Sither aurait pu être cette locomotive, mais il n'a jamais pu ou voulu l'être.

— Justement, Pierre Sither a tenu récemment des propos très durs envers vous. Votre réaction ?

— C'est un problème complexe, sur lequel il est préférable, dans l'intérêt de Sither, que je ne m'étende pas. Tous les joueurs ici ont été étonnés par ses propos. J'ai été trop gentil avec lui au début. C'est son droit de ne pas se plaire à Limoges, mais il n'a pas à faire des déclarations aussi vindicatives. Sa qualité de joueur n'est pas remise en cause, mais il n'a pas fait d'effort, et moi je suis payé pour être exigeant. » **Gilles AUBERT.**

LOTO

FRANCE Football

A l'approche des bilans, il faut arranger les comptes. Pour cela, les clubs de Première Division jettent leurs dernières forces dans la bataille. Le Stade Rennais a laissé sa place brûlante au FC Sochaux, Nantes s'est dangereusement rapproché du Paris-Saint-Germain et Toulouse a distancé Metz, Lens et Auxerre. Les barrages, le titre et la C 3 mobilisent les énergies. Ce qui était vrai la semaine passée le sera encore plus au cours de celle-ci. Pour ajouter au suspense, des matches en retard décisifs pour la suite des événements vont se disputer aujourd'hui ; Nantes et le P-SG joueront ce soir pour le titre contre Bordeaux et Sochaux, lequel luttera pour le maintien ; tandis que Lens et Auxerre s'affronteront avec l'objectif de rejoindre Toulouse. Ces rencontres sont à suivre de très près avant de remplir vos grilles qui porteront sur la trente-sixième journée.

En effet, ces résultats peuvent avoir des conséquences sur le déroulement de la fin du Championnat. Ainsi Sochaux, qui recevra le P-SG en match en retard, rencontrera ensuite Toulon, également à domicile. Et si les Parisiens risquent de mettre toute la vapeur à Sochaux pour ne pas perdre le bénéfice de leurs efforts, les Toulonnais, qui traversent une période difficile au sein de leur club, auront sans doute plus de mal à freiner les attaques sochaliennes. Le maintien en Première Division arbitrera le débat Sochaux-Toulon. Dans l'hypothèse où les Parisiens gagneraient leur match, Sochaux se retrouverait dans une position très délicate et son match contre Toulon pourrait être décisif... Mais ce n'est qu'une hypothèse.

A côté de Sochaux-Toulon, il y a Marseille-Bordeaux et Rennes-Nantes qui peuvent poser des problèmes au parieur. L'OM est un peu remonté au classement après son match nul à Lille, mais, contre Bordeaux, ce sera un autre quitte ou double. Le match contre le RC Paris en Coupe sera un indicateur intéressant pour faire ses pronostics.

De l'espérance à l'espoir

Rennes-Nantes peut aussi mériter un triple. Pour les deux équipes, l'enjeu est énorme. La question est de savoir si le Stade Rennais pourra se surpasser pour vaincre et conserver ainsi une chance de ne pas disputer les barrages. Alors que, à Nantes on compte bien sur le Championnat pour rattraper les échecs en Coupe de France et en Coupe d'Europe. Force est de constater que l'avantage est dans le camp nantais, si l'on prend en compte le potentiel de l'équipe et l'ambition qui l'habite.

Trois rencontres doivent pouvoir se contenter de paris doubles, peut-être en délaissant la case « N » : Nice-Toulouse, Nancy-Metz et Paris-SG-Monaco. Si les enjeux de ces matches sont aussi très importants, aucun de ces clubs n'est vraiment dans une situation périlleuse mis à part Nancy, qui doit encore engranger quelques points pour éviter toute mauvaise surprise. Pour Paris-SG et Toulouse, il s'agit de défendre leur position contre les assauts des envieux. Les Parisiens ne se reposeront pas contre Monaco, mais ils y sont habitués. La récompense des efforts fournis tout au long de la saison passe par une fin de saison aussi brillante que le début.

Face à Nancy, les Messins ne pourront peut-être pas poursuivre leur récente série de succès. En tout cas l'odeur des Toulousains, à deux points devant eux, les y aidera. Car l'équipe de Wenger n'est pas à l'abri d'un recul, ses performances après la trêve ayant mis à jour certaines faiblesses. Cependant, à ce stade de la compétition, face aux Messins et à domicile, c'est autre chose. La partie s'annonce belle et forte en émotions.

A Nice également, où Toulouse viendra défendre sa position actuelle. Les Niçois n'ont sans doute pas dit adieu à une place en Coupe de l'UEFA, et comme les Toulousains détiennent pour le moment le fauteuil si convoité, ils ne feront pas de cadeaux.

Il reste à cocher les cases de quatre matches qui, a priori, ne devraient pas amener de grosse surprise : Lens-Strasbourg, Brest-Bastia, Auxerre-Lille et Le Havre-Laval. Aucune de ces équipes visiteuses n'a brillé cette saison par ses performances à l'extérieur, alors, contre Lens et Auxerre, en course pour l'Europe, et Le Havre et Brest, en quête du moindre point, le jeu sera sans doute un peu inégal.

En Deuxième Division, bien que le RC Paris et Saint-Etienne soient assurés de monter en D I, les enjeux sont importants pour les places de deuxième et de troisième et pour les clubs en bas de tableau. La trente-troisième journée du groupe A, qui se jouera ce soir, est à suivre avec attention car, en fin de semaine, se disputeront les derniers matches des deux groupes.

Chaumont et Montceau vont se battre pour essayer de quitter une zone très très dangereuse. Souhaitons à l'équipe de Pierre Flamion de trouver enfin la force de relever la tête. Caen-Guingamp est également très incertain, même si le retour des Caennais est désormais impossible.

En se rendant à Gueugnon, Alès voudra prendre le maximum pour assurer sa place, c'est aussi une rencontre très ouverte. De même qu'Angers-Lorient qui mettra en jeu la place de barragiste. Seuls Nîmes-Istres et Valenciennes-Sedan paraissent plus simples à jouer. Toutefois Nîmes vise les barrages et Istres et Valenciennes le maintien...

Il est grand temps pour la plupart des clubs de se donner les moyens de relever les défis qui s'imposent à eux. Toutes les ressources existantes vont être utilisées et la concentration sur les objectifs à atteindre sera bientôt à son maximum. Les joueurs du LS un peu déçus de ne pas avoir encore gagné, doivent être habités par les mêmes motivations pour parvenir à leur but. — **P. Th.**

Le FCN est à la poursuite du P-SG pour tenter de lui ravir le titre sur le fil. Le défi est lancé. Le Stade Rennais, lui, doit puiser dans ses réserves pour échapper aux barrages. Dure sera la course. Ils vont se rencontrer en fin de semaine avec chacun son challenge à l'esprit. A l'aller, le derby s'était soldé en faveur de Nantes. Rio n'avait pas ménagé ses efforts sur Halilhodzic. A vous de deviner qui, des deux, sortira vainqueur de la revanche. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

LOTO SPORTIF

FOOTBALL
VALIDATION 9 et 10 Avril

N° 34

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2].

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 SOCHAUX	TOULON	1 N 2	9 LE HAVRE	LAVAL	1 N 2
2 LENS	STRASBOURG	1 N 2	10 RENNES	NANTES	1 N 2
3 PARIS-S G	MONACO	1 N 2	11 NIMES	ISTRES	1 N 2
4 NANCY	METZ	1 N 2	12 GUEUGNON	ALÈS	1 N 2
5 BREST	BASTIA	1 N 2	13 CHAUMONT	MONTCEAU	1 N 2
6 NICE	TOULOUSE	1 N 2	14 VALENCIENNES	SEDAN	1 N 2
7 AUXERRE	LILLE	1 N 2	15 CAEN	GUINGAMP	1 N 2
8 MARSEILLE	BORDEAUX	1 N 2	16 ANGERS	LORIENT	1 N 2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LE RÈGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
49 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1er 16 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
2e 15 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
3e 14 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
4e 13 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » :
les gagnants se partagent 10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. *Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :*
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. *Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :*
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. *Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :*
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. *Pas de gagnant avec 13 résultats :*
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. *Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :*
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence d… des joueurs…
Valeur o… le nombre…

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
SOCHAUX 1 18e, 30 pts	Rust — Robin, Ruty, Croci, Zandona — Lucas, Sauzée ou Henri, Fernier, Agerbeck — Krause, Paille.	3	**Absence :** Silvestre. **Rentrée :** Sauzée (?).	3	44 buts. Moyenne : 1,29 **Buteur :** Paille, 10 buts	4
TOULON 15e, 31 pts	Olmeta — Bérenguier, Alfano, Vernet, Marsiglia — Chaussin, Ricort, Paganelli — Emon, Ramos, Bénedet.	3	**Absences :** Casoni, Boissier, N'Kouka. **Rentrée :** —	3	41 buts. Moyenne : 1,17 **Buteur :** Victor Ramos, 10 buts	3
LENS 2 6e, 37 pts	Huard — Sikora, Pagal, Zaremba, Catalano — Gillot, Krawczyk, Dewilder, Vercruysse — Xuereb, Carreno.	5	**Absences :** Ramos, Sénac, Njo-Léa, Deplanche (?) **Rentrées :** Xuereb, Catalano.	2	47 buts. Moyenne : 1,38 **Buteur :** Venancio Ramos, 17 buts	4
STRASBOURG 19e, 25 pts	Schuth — Knapp, Vogel, Jeliazkov, Barraja — Cobos, Souto, Schaer — Kelsch, Cubaynes, Brisson.	3	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	30 buts. Moyenne : 0,88 **Buteur :** Brisson, 8 buts	2
PARIS-SG 3 1er, 51 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Poullain, Fernandez, Sène, Susic — Rocheteau, Vermeulen.	5	**Absences :** Lowitz, Lemoult, Couriol, Jacques, Charbonnier. **Rentrée :** —	3	60 buts. Moyenne : 1,76 **Buteur :** Rocheteau, 19 buts	5
MONACO 8e, 36 pts	Ettori — Liégeon, Stojkovic, Lacuesta ou Bijotat, Amoros — Puel, Bijotat ou Christen, Genghini — Bravo, Anziani, Fofana ou Tibeuf.	5	**Absences :** Bellone, Simon. **Rentrée :** Fofana (?).	3	47 buts. Moyenne : 1,34 **Buteur :** Genghini, 13 buts	4
NANCY 4 11e, 32 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Abreu, Germain, Martin, Zahoui — Marcialis — Philippe, Picot.	4	**Absence :** — **Rentrées :** Germain (?), Marcialis (?).	3	43 buts. Moyenne : 1,22 **Buteurs :** Marcialis, Philippe et Picot, 8 buts	3
METZ 5e, 37 pts	Ettore — Sonor, Colombo, Zappia, Kastendeuch — Pauk, Hinschberger, Lopez, Six — Bocandé, Micciche.	5	**Absences :** Markov (?), Honorine. **Rentrée :** Six (?).	3	48 buts. Moyenne : 1,37 **Buteur :** Bocandé, 20 buts	4
BREST 5 17e, 31 pts	Chaslerie — Guérin, Zambelli, Le Magueresse, Bellisi — Muslin, Le Guen, Bouquet, Bernardet — Mariini, Buscher.	3	**Absence :** Bosser. **Rentrée :** —	4	45 buts. Moyenne : 1,28 **Buteurs :** Buscher et Marlini, 11 buts	4
BASTIA 20e, 19 pts	Jallamion — Ottaviani, Furlan, Nativi, Marchioni — Furic, Pastinelli, Padovani — Bordin, Testa, Biamonte.	3	**Absence :** Meyer. **Rentrée :** Morachini (?).	3	27 buts. Moyenne : 0,77 **Buteur :** Testa, 7 buts	2
NICE 6 9e, 36 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Massa, Lefebvre, Bernad — Dominguez, Barrera.	4	**Absences :** Bruzzichezzi, Gemmrich, Mengual. **Rentrée :** —	3	35 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Dominguez, 10 buts	3
TOULOUSE 4e, 39 pts	Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Ferratge, Despeyroux, Passi, Durand — Stopyra, Marcico.	5	**Absences :** Espanol, Laverny. **Rentrée :** —	4	55 buts. Moyenne : 1,57 **Buteurs :** Marcico, Passi et Stopyra, 10 buts	5
AUXERRE 7 7e, 37 pts	Martini — Gomez, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Perdrieau, Burcsa — Danio, Ferreri, Ferrer.	5	**Absence :** — **Rentrées :** Garande (?), Danio (?).	3	39 buts. Moyenne : 1,14 **Buteur :** Ferreri, 9 buts	3
LILLE 10e, 33 pts	Mottet — Robin, Kourichi, Péan, Thomas — Piette, Primorac, P. Plancque, Garcia — Soler, Bureau.	3	**Absence :** — **Rentrées :** S. Plancque (?), Périlleux (?).	3	38 buts. Moyenne : 1,08 **Buteur :** Bureau, 12 buts	3
MARSEILLE 8 13e, 31 pts	Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Galtier — Zanon, Martinez, Francini, Diallo — Brylle, Zénier.	3	**Absences :** Bruno, Benoît, Lorant, Flak. **Rentrée :** —	3	38 buts. Moyenne : 1,08 **Buteur :** Zénier, 8 buts	3
BORDEAUX 3e, 45 pts	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston (?), Rohr — Girard, Tigana, Tusseau, Giresse (?) — Lacombe, Reinders.	5	**Absence :** Chalana. **Rentrées :** Giresse (?), Battiston (?), Specht.	2	49 buts. Moyenne : 1,44 **Buteur :** Reinders, 15 buts	4
LE HAVRE 9 14e, 31 pts	Casanova — Drieu, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Monteilh, Llorens, Milosewicz — Krimau, Bensaoula.	3	**Absence :** — **Rentrée :** Zajakowski.	4	44 buts. Moyenne : 1,25 **Buteur :** Krimau, 14 buts	3
LAVAL 12e, 32 pts	Osmond — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Paillard, Goudet, Lambert — Youm, Oudjani, Stefanini.	4	**Absence :** Aubame. **Rentrées :** Paillard, Oudjani, Stefanini.	4	36 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Oudjani, 13 buts	3
RENNES 10 16e, 31 pts	Bourges — Marais, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Angloma, Lacombe, Barraud — Reimy, Charrier ou Voordeckers.	3	**Absence :** Hiard. **Rentrée :** Voordeckers (?).	2	34 buts. Moyenne : 0,97 **Buteur :** Reimy, 7 buts	2
NANTES 2e, 48 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Bracigliano, Burruchaga, Debotté, Morice — Halilhodzic, Amisse.	5	**Absence :** Touré. **Rentrées :** Bracigliano, Desailly (?), Deschamps (?).	3	50 buts. Moyenne : 1,47 **Buteur :** Halilhodzic, 18 buts	4
NÎMES 11 5e, 37 pts	Morisseau — Lorenzo, Place, Devot, Lucchesi — Poortvliet, Herrero, Espeisse — Goudard, Orts, Perez.	5	**Absences :** Ihily, Sirvent. **Rentrée :** Mac Donagh (?).	3	60 buts. Moyenne : 1,87 **Buteurs :** Orts et Perez, 14 buts	5
ISTRES 15e, 27 pts	Simonella — Gautier, Lafleur, Folcher, Francioli — Kerjean, Djennadi, Piq, Diaz — Monczuk, Priou.	3	**Absences :** Djefaflia, Djebali. **Rentrée :** —	3	35 buts. Moyenne : 1,09 **Buteur :** Priou, 14 buts	3
GUEUGNON 12 9e, 31 pts	Durand — Buisson, Polo, A. Bernard, Chaussin — Lecomte, Duch, Granger — Bandera, Leclerc, Stropoli.	4	**Absence :** Perche. **Rentrée :** —	4	31 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Stropoli, 6 buts	2
ALÈS 2e, 39 pts	Palu — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Le Provost — Martinez, Chantreuil, Barberat, Amouyal — Gudimard, Da Silva.	5	**Absences :** Eli, Di Rollo. **Rentrée :** —	3	32 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Gudimard, 10 buts	2
CHAUMONT 13 17e, 26 pts	Pariset — Colin, Wolff, Mouyabi, Bonassi — Harel, Chikhi, Krywanski — Grattan, N'Gouete, Beaubonne.	3	**Absence :** Alexer. **Rentrée :** Menteaux (?).	4	32 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** N'Gouete, 11 buts	2
MONTCEAU 16e, 26 pts	Bressanutti — Mastroianni, Bellot, Leclair, Regaissé — Justier, Larat, Ollier, Rempp — Lagrue, Mobati.	3	**Absences :** Wagner, Gentès, Goavec. **Rentrée :** Reiter (?).	2	33 buts. Moyenne : 1,03 **Buteur :** Reiter, 11 buts	2
VALENCIENNES 14 17e, 26 pts	Batelli — Mandart, Morera, Nerrière, Laurey — Grosselin, Blanc, Merry — Corroyer, Papeau, Legret.	3	**Absence :** Tricoche. **Rentrées :** Cardinet, Burgio (?).	3	43 buts. Moyenne : 1,30 **Buteur :** Merry, 12 buts	3
SEDAN 18e, 22 pts	Dupuis — Sroka, Sesniac, Trassart, Curé — Lefebvre, Solomenko, Pounewatchy, Desrutins — Morales, Bollini.	3	**Absences :** Rolhausen, L. Andry. **Rentrée :** Sroka.	3	25 buts. Moyenne : 0,75 **Buteur :** Morales, 7 buts	2
CAEN 15 5e, 37 pts	Bensoussan — Delval, Bala, Scipion, M'Bemba — Avrillon, Pichard, Stéphan — Vandeputte, Lemesle, Hamon.	5	**Absences :** Roques, Crapoulet, Théault. **Rentrée :** Hamon.	3	33 buts. Moyenne : 1 **Buteurs :** Stephan et Vandeputte, 6 buts	2
GUINGAMP 3e, 45 pts	Nadon — Henriksen, Vidot, Dufour — Thiboult, Jouan, Rio — Guégan, Szarmach, Lubin.	5	**Absences :** Tremel, Heymann. **Rentrée :** —	3	66 buts. Moyenne : 2 **Buteur :** Szarmach, 25 buts	5
ANGERS 16 15e, 27 pts	Beaufreton — Falette, Piniarski, Desbouillons, Maillet — Le Gall, Melhi, Larvaron, Moulin — Sauvaget, Marin.	3	**Absence :** Grosbois. **Rentrée :** —	4	32 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Sauvaget, 9 buts	2
LORIENT 16e, 27 pts	Le Bouich — Le Tallec, Coadec, Le Lay, Hado — Nelson, Marette, Gourcuff — Thiam, Colas, Jeffroy.	3	**Absences :** Letemahulu, Blin, Pérais, Belchior. **Rentrée :** —	2	27 buts. Moyenne : 0,81 **Buteur :** Colas, 10 buts	2

...e certains éléments, ou au contraire le plus apporté par ...susceptibles de rentrer.

...fensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec ...de buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
52 buts Moyenne : 1,52	3	1 272 étoiles Moyenne : 37,41	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 29 ; c. 13	4	*Sochaux b. Brest ..... 4-2 *Sochaux et Rennes ..... 0-0 *Nantes b. Sochaux..... 3-2	3	24 ★
43 buts Moyenne : 1,22	4	1 298 étoiles Moyenne : 37,08	3	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 19 ; c. 30	2	*Toulon et Lens ..... 0-0 *Paris-SG b. Toulon..... 1-0 *Toulon b. Le Havre 1-0	3	21 ☆
41 buts Moyenne : 1,20	4	1 272 étoiles Moyenne : 37,41	4	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 30 ; c. 13	4	*Toulon et Lens ..... 0-0 *Lens et Nantes ..... 0-0 *Rennes b. Lens..... 2-0	2	25 ★
52 buts Moyenne : 1,52	3	1 234 étoiles Moyenne : 36,29	2	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 13 ; p. 8 ; c. 35	1	*Strasbourg b. Nice..... 2-0 *Nancy et Strasbourg ..... 1-1 *Strasbourg b. Paris-SG..... 1-0	5	21 ☆
28 buts Moyenne : 0,82	5	1 326 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile : *J. 17 ; G. 15 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 39 ; c. 9	5	Nantes b. Paris-SG..... 2-0 *Paris-SG b. Toulon..... 1-0 *Strasbourg b. Paris-SG..... 1-0	2	30 ★
38 buts Moyenne : 1,08	4	1 322 étoiles Moyenne : 37,77	4	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 10 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 24	3	*Monaco et Le Havre ..... 2-2 *Brest b. Monaco ..... 2-1 *Monaco et Nancy 1-1	2	25 ☆
46 buts Moyenne : 1,31	4	1 367 étoiles Moyenne : 39,05	5	Domicile : J. 17 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 32 ; c. 13	4	*Rennes b. Nancy ..... 1-0 *Nancy et Strasbourg ..... 1-1 *Monaco et Nancy 1-0	2	25 ★
33 buts Moyenne : 0,94	5	1 341 étoiles Moyenne : 38,31	5	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 8 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 18	3	*Metz b. Auxerre ..... 2-0 *Metz b. Le Havre ..... 3-0 *Metz b. Brest..... 3-1	6	31 ☆
60 buts Moyenne : 1,71	2	1 313 étoiles Moyenne : 37,51	4	Domicile : J. 17 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 25 ; c. 22	4	*Brest b. Monaco ..... 2-1 *Nantes b. Brest..... 3-1 *Metz b. Brest..... 3-1	2	23 ★
67 buts Moyenne : 1,91	2	1 244 étoiles Moyenne : 35,54	2	Extérieur : J. 17 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 13 ; p. 12 ; c. 45	1	Marseille b. *Bastia..... 3-0 *Laval b. Bastia..... 1-0 Nice b. *Bastia 1-0	0	13 ☆
41 buts Moyenne : 1,17	4	1 306 étoiles Moyenne : 37,31	4	Domicile : J. 17 ; G. 9 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 11	4	*Strasbourg b. Nice..... 2-0 *Nice b. Brest ..... 2-0 Nice b. *Bastia 1-0	4	26 ★
41 buts Moyenne : 1,17	4	1 331 étoiles Moyenne : 38,02	4	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 16 ; c. 29	2	*Toulouse b. Laval..... 2-0 *Marseille et Toulouse..... 1-1 *Toulouse b. Auxerre 2-0	5	29 ☆
35 buts Moyenne : 1,02	4	1 320 étoiles Moyenne : 38,82	5	Domicile : J. 17 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 25 ; c. 11	4	*Metz b. Auxerre ..... 2-0 *Auxerre et Bordeaux..... 2-2 *Toulouse b. Auxerre 2-0	1	25 ★
46 buts Moyenne : 1,31	4	1 273 étoiles Moyenne : 36,37	2	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 13 ; c. 34	1	*Lille b. Bordeaux ..... 1-0 *Le Havre et Lille..... 0-0 *Lille et Marseille..... 0-0	4	20 ☆
37 buts Moyenne : 1,05	4	1 319 étoiles Moyenne : 37,68	4	Domicile : J. 17 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 25 ; c. 19	3	Marseille b. *Bastia..... 3-0 *Marseille et Toulouse..... 1-1 *Lille et Marseille..... 0-0	4	24 ★
38 buts Moyenne : 1,11	4	1 321 étoiles Moyenne : 38,85	5	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 24	4	*Lille b. Bordeaux ..... 1-0 *Auxerre et Bordeaux..... 2-2 *Bordeaux b. Laval..... 2-1	3	27 ☆
46 buts Moyenne : 1,31	4	1 354 étoiles Moyenne : 38,68	5	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 30 ; c. 16	4	*Monaco et Le Havre ..... 2-2 *Metz b. Le Havre ..... 3-0 *Toulon b. Le Havre 1-0	1	24 ★
42 buts Moyenne : 1,23	4	1 306 étoiles Moyenne : 38,41	5	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 9 ; c. 29	1	*Toulouse b. Laval..... 2-0 *Laval b. Bastia..... 1-0 *Bordeaux b. Laval..... 2-1	2	23 ☆
39 buts Moyenne : 1,11	4	1 331 étoiles Moyenne : 38,02	4	Domicile : J. 17 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 14	4	*Rennes b. Nancy ..... 1-0 *Sochaux et Rennes ..... 0-0 *Rennes b. Lens..... 2-0	5	24 ★
25 buts Moyenne : 0,73	5	1 311 étoiles Moyenne : 38,55	5	Extérieur : J. 18 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 16	5	*Lens et Nantes ..... 0-0 *Nantes b. Brest..... 3-1 *Nantes b. Sochaux..... 3-2	5	32 ☆
33 buts Moyenne : 1,03	4	1 305 étoiles Moyenne : 40,78	5	Domicile : J. 16 ; G. 13 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 42 ; c. 6	5	*Montpellier et Nîmes..... 4-4 *Tours b. Nîmes ..... 2-1 *Nîmes et Alès 0-0	2	29 ★
46 buts Moyenne : 1,43	2	1 220 étoiles Moyenne : 38,12	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 22	2	*Montceau b. Istres..... 2-0 *Istres b. Thonon ..... 2-0 *Martigues b. Istres..... 1-0	2	18 ☆
37 buts Moyenne : 1,15	3	1 227 étoiles Moyenne : 38,34	3	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 9	4	*Gueugnon b. Lyon..... 1-0 *Béziers b. Gueugnon ..... 3-0 *Gueugnon b. Montpellier..... 3-2	4	24 ★
21 buts Moyenne : 0,65	5	1 289 étoiles Moyenne : 40,28	5	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 12	4	*Martigues b. Alès..... 1-0 *Alès b. Sète ..... 3-2 *Nîmes et Alès 0-0	3	27 ☆
49 buts Moyenne : 1,53	2	1 238 étoiles Moyenne : 38,68	3	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 25 ; c. 17	4	*Lyon b. Chaumont ..... 3-0 *Chaumont b. Martigues ..... 2-1 Béziers b. *Chaumont..... 2-1	2	20 ★
42 buts Moyenne : 1,31	3	1 226 étoiles Moyenne : 38,31	3	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 9 ; c. 24	1	*Montceau b. Istres..... 2-0 *Montceau b. Martigues..... 2-0 *Sète b. Montceau..... 2-0	4	18 ☆
49 buts Moyenne : 1,48	2	1 267 étoiles Moyenne : 38,39	3	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 24 ; c. 14	3	*Mulhouse b. Valenciennes ... 3-1 *Valenciennes b. Lorient..... 3-0 *Guingamp et Valenciennes... 2-2	3	20 ★
45 buts Moyenne : 1,36	2	1 216 étoiles Moyenne : 36,84	2	Extérieur : J. 16 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 13 ; p. 5 ; c. 27	1	*Sedan b. Niort..... 1-0 *Reims b. Sedan..... 1-0 RC Paris b. *Sedan 2-1	2	15 ☆
29 buts Moyenne : 0,87	5	1 273 étoiles Moyenne : 38,57	3	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 10	4	*Abbeville et Caen..... 0-0 *Caen et Mulhouse ..... 0-0 *Lorient b. Caen 2-0	2	24 ★
35 buts Moyenne : 1,06	4	1 318 étoiles Moyenne : 39,93	5	Extérieur : J. 16 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 29 ; c. 17	5	*Guingamp et Reims..... 1-1 *RC Paris et Guingamp..... 2-2 *Guingamp et Valenciennes... 2-2	3	30 ☆
47 buts Moyenne : 1,42	2	1 289 étoiles Moyenne : 39,06	4	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 20 ; c. 22	3	*Angers b. Rouen..... 3-0 *Angers b. Abbeville..... 2-0 *Mulhouse b. Angers 2-1	4	22 ★
53 buts Moyenne : 1,60	2	1 252 étoiles Moyenne : 37,93	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 7 ; c. 35	1	*Lorient et RC Paris..... 0-0 *Valenciennes b. Lorient.....3-0 *Lorient b. Caen 2-0	3	16 ☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Stéphane GRODET

FRANCE Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

METZ
NICE
TOULOUSE
BORDEAUX
NANTES
ALÈS
GUINGAMP

VARIABLE

LILLE
NANCY
AUXERRE
MARSEILLE
RENNES
TOULON
PARIS-SG
LENS
MONACO
LE HAVRE
LAVAL
NÎMES
GUEUGNON
VALENCIENNES
CAEN
LORIENT

PLUVIEUX

SOCHAUX
BREST
STRASBOURG
ISTRES
CHAUMONT
MONTCEAU
ANGERS

ORAGEUX

BASTIA
SEDAN

1 SOCHAUX - TOULON

Match aller : 2-2. Lors de leurs deux confrontations, Sochaux a gagné une fois (83-84) et fait match nul (84-85). Cette saison, Rennes est la seule formation qui n'a pas marqué et pris de but à Sochaux. Toulon prend 1,76 b./m. en déplacement.

SOCHAUX : 1,81 b./m. à dom. et 23 pts/32 poss. (72 % de réussite).

TOULON : 1,11 b./m. à l'ext. et 9 pts/34 poss. (26 % de réussite).

⚠⚠

2 LENS - STRASBOURG

Match aller : 0-0. En huit rencontres, Lens a gagné une fois (82-83), fait match nul cinq fois et perdu deux fois (80-81 et 81-82). Lens l'a emporté 6-0 face à Bastia. Strasbourg a perdu contre Nantes, Bordeaux et Toulouse et fait match nul contre Paris.

LENS : 1,87 b./m. à dom. et 24 pts/32 poss. (75 % de réussite).

STRASBOURG : 0,47 b./m. à l'ext. et 5 pts/34 poss. (15 % de réussite).

3 PARIS-SG - MONACO

Match aller : 1-1. En neuf rencontres contre Monaco, Paris l'a emporté trois fois, fait match nul une fois et perdu cinq fois. Strasbourg et Lens sont les seules équipes à avoir pris un point au Parc. Monaco a fait mach nul à Nantes et perdu à Bordeaux.

PARIS-SG : 2,29 b./m. à dom. et 32 pts/34 poss. (94 % de réussite).

MONACO : 0,94 b./m. à l'ext. et 12 pts/34 poss. (35 % de réussite).

4 NANCY - METZ

Match aller : 1-3. En dix rencontres contre Metz, Nancy a gagné cinq fois, fait match nul quatre fois et perdu une fois (79-80). Cette saison, Nancy n'a pris qu'un point lors de ces deux derniers matches à domicile. Metz prend 1,05 b./m. en déplacement.

NANCY : 1,88 b./m. à dom. et 26 pts/34 poss. (76 % de réussite).

METZ : 0,47 b./m. à l'ext. et 10 pts/34 poss. (29 % de réussite).

⚠⚠

5 BREST - BASTIA

Match aller : 2-3. En cinq rencontres, Brest a gagné cinq fois. Cette saison, les Brestois ont gagné contre Rennes (2-1). Bastia n'a pris un point qu'à Bordeaux, Marseille, Toulon, Lille. Brest prend 1,29 b./m. à domicile, Bastia prend 2,64 b./m. en déplacement.

BREST : 1,47 b./m. à dom. et 21 pts/34 poss. (62 % de réussite).

BASTIA : 0,7 b./m. à l'ext. et 4 pts/34 poss. (12 % de réussite).

6 NICE - TOULOUSE

Match aller : 0-0. C'est la première fois que les deux formations se rencontrent à Nice. Cette saison, Nice a fait match nul contre Paris, Nantes et Auxerre. Nice prend 0,64 b./m. à domicile. Toulouse a pris six points lors de ces derniers déplacements.

NICE : 1,35 b./m. à dom. et 25 pts/34 poss. (74 % de réussite).

TOULOUSE : 0,94 b./m. à l'ext. et 9 pts/34 poss. (26 % de réussite).

⚠⚠

7 AUXERRE - LILLE

Match aller : 1-0. Lors de leurs cinq confrontations, Auxerre l'a emporté trois fois, fait match nul une fois et perdu une fois (80-81), Brest et Nice sont les deux seules équipes à avoir gagné en Bourgogne. Auxerre prend 0,64 b./m. à domicile et Lille prend 2 b./m. en déplacement.

AUXERRE : 1,47 b./m. à dom. et 24 pts/34 poss. (71 % de réussite).

LILLE : 0,78 b./m. à l'ext. et 7 pts/34 poss. (21 % de réussite).

8 MARSEILLE - BORDEAUX

Match aller : 1-2. En six rencontres, Marseille a gagné deux fois, fait match nul trois fois et perdu une fois (84-85). Cette saison, à domicile, Marseille a pris deux points contre Nantes et un point contre Paris. Marseille prend 1,11 b./m. à domicile, Bordeaux prend 1,5 b./m. en déplacement.

MARSEILLE : 1,47 b./m. à dom. et 18 pts/34 poss. (53 % de réussite).

BORDEAUX : 1 b./m. à l'ext. et 15 pts/32 poss. (47 % de réussite).

⚠⚠

9 LE HAVRE - LAVAL

Match aller : 2-2. C'est la première fois que les deux clubs se rencontrent au Havre. Cette saison, Paris, Nantes et Nice sont les seules équipes à avoir pris deux points au Havre. Laval n'a gagné qu'une fois à l'extérieur, à Lille 3-1. Laval prend 1,81 b/m en déplacement.

LE HAVRE : 1,66 b/m à dom. et 24 pts/36 possibles (67 % de réussite).

LAVAL : 0,56 b/m à l'ext. et 5 pts/32 possibles (16 % de réussite).

⚠⚠

10 RENNES - NANTES

Match aller : 0-1. 78-77 : 2-1. 83-84 : 1-2. Cette saison Rennes a perdu contre Paris (2-3) et fait match nul contre Bordeaux 0-0. Nantes possède une différence positive : + 3. Marseille, Bordeaux, Paris et Toulouse sont les seules équipes à avoir pris deux points en recevant Nantes.

RENNES : 1,35 b/m à dom. et 23 pts/34 possibles (68 % de réussite).

NANTES : 1,05 b/m à l'ext. et 18 pts/36 possibles (50 % de réussite).

⚠⚠

11 NIMES - ISTRES

Match aller : 1-2. C'est la première fois que les deux formations se rencontrent à Nîmes. Cette saison, Montpellier, Cannes et Alès sont les seules équipes à avoir pris un point à Nîmes. Istres n'a pas marqué le moindre but depuis six rencontres. L'équipe prend 1,37 b./m. en déplacement.

NIMES : 2,62 b./m. à dom. et 29 pts/32 poss. (91 % de réussite).

ISTRES : 0,37 b./m. à l'ext. et 9 pts/32 poss. (28 % de réussite).

12 GUEUGNON - ALES

Match aller : 1-1. 78-79 : 2-0. 79-80 : 2-0. 83-84 : 0-0. 84-85 : 0-1. Cette saison, Gueugnon a gagné contre Lyon et Nîmes et fait match nul contre Saint-Etienne et Sète. Gueugnon prend 0,56 b./m. à domicile. Alès prend 0,75 b./m. en déplacement.

GUEUGNON : 1,31 b./m. à dom. et 24 pts/32 poss. (75 % de réussite).

ALÈS : 0,62 b./m. à l'ext. et 15 pts/32 poss. (47 % de réussite).

⚠⚠

13 CHAUMONT - MONTCEAU

Match aller : 0-2. C'est la première fois que les deux clubs se rencontrent à Chaumont. Sète, le Red Star et Béziers sont les seules équipes à avoir pris deux points à Chaumont. Chaumont prend 1,06 b./m. à domicile, Montceau prend 1,5 b./m. en déplacement.

CHAUMONT : 1,56 b./m. à dom. et 22 pts/32 poss. (69 % de réussite).

MONTCEAU : 0,56 b./m. à l'ext. et 7 pts/32 poss. (22 % de réussite).

⚠⚠

14 VALENCIENNES - SEDAN

Match aller : 2-2. 83-84 : 4-0. 84-85 : 1-0. Cette saison, à domicile, Valenciennes a battu Dunkerque et Lorient. Sedan a perdu à Lorient, et fait match nul 1-1 à Dunkerque. Valenciennes prend 0,87 b./m. à domicile et Sedan prend 1,68 b./m. en déplacement.

VALENCIENNES : 1,5 b./m. à dom. et 17 pts/32 poss. (53 % de réussite).

SEDAN : 0,31 b./m. à l'ext. et 3 pts/32 poss. (9 % de réussite).

15 CAEN - GUINGAMP

Match aller : 1-3. 77-78 : 1-1. 80-81 : 0-0. 84-85 : 1-1. Cette saison, Caen a perdu contre le Racing (0-1), et fait match nul contre Mulhouse (0-0). Reims, Dunkerque et Orléans sont les seules équipes à avoir gagné contre Guingamp. Guingamp prend 1,06 b./m. en déplacement.

CAEN : 1,25 b./m. à dom. et 22 pts/32 poss. (69 % de réussite).

GUINGAMP : 1,81 b./m. à l'ext. et 20 pts/32 poss. (63 % de réussite).

⚠⚠

16 ANGERS - LORIENT

Match aller : 0-1. C'est la première fois que les deux formations se rencontrent à Angers. Angers a gagné, à domicile, contre Sedan et Valenciennes et perdu contre Dunkerque (0-3). Lorient n'a pas marqué le moindre but depuis cinq rencontres. L'équipe prend 2,18 b./m. en déplacement.

ANGERS : 1,25 b./m. à dom. et 17 pts/32 poss. (53 % de réussite).

LORIENT : 0,43 b./m. à l'ext. et 6 pts/32 poss. (19 % de réussite).

LA GRILLE D'UN JOUEUR
LOÏC AMISSE

1. — Toulon connaît des difficultés à l'extérieur. Sochaux est très difficile à battre à domicile.
2. — Lens doit absolument l'emporter pour continuer à espérer une place européenne.
3. — Monaco a toujours fait de bons résultats à Paris.
4. — Nancy n'est pas aussi bon qu'en début de saison. Metz est difficile à manœuvrer.
5. — Brest doit vaincre à tout prix.
6. — Il n'est jamais facile d'aller jouer à Nice.
7. — Auxerre n'est pas au meilleur de sa forme en ce moment. Lille joue bien à l'extérieur.
8. — On connaît les difficultés de Marseille à domicile.
9. — Le Havre n'est pas assuré de jouer en Première Division l'an prochain, l'équipe se battra jusqu'au bout.
10. — C'est un derby. Rennes est en mauvaise posture. Nous, nous marchons bien en ce moment.
11. — La différence entre les deux équipes est assez importante. Nîmes ne devrait pas connaître de gros problèmes.
12. — Alès est une bonne équipe qui doit pouvoir prendre un point à Gueugnon.
13. — Il est nécessaire pour Chaumont de gagner.
14. — Valenciennes voudra confirmer sa bonne forme actuelle.
15. — Il est très difficile de s'imposer à Caen. Le terrain est petit et ne facilite pas les contre-attaques.
16. — Je vois un match acharné entre les deux formations. Angers a besoin de points.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	SOCHAUX	TOULON	X	N	2	9	LE HAVRE	LAVAL	X	N	2
2	LENS	STRASBOURG	X	N	2	10	RENNES	NANTES	1	X	2
3	PARIS-S.G.	MONACO	1	N	X	11	NIMES	ISTRES	X	N	2
4	NANCY	METZ	1	X	2	12	GUEUGNON	ALÈS	1	X	2
5	BREST	BASTIA	X	N	2	13	CHAUMONT	MONTCEAU	X	N	2
6	NICE	TOULOUSE	X	N	2	14	VALENCIENNES	SEDAN	X	N	2
7	AUXERRE	LILLE	1	X	2	15	CAEN	GUINGAMP	1	X	2
8	MARSEILLE	BORDEAUX	1	X	2	16	ANGERS	LORIENT	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	LILLE	MARSEILLE	1	X	2	9	BORDEAUX	LAVAL	X	N	2
2	TOULOUSE	AUXERRE	X	N	2	10	TOULON	LE HAVRE	X	N	2
3	BASTIA	NICE	1	N	X	11	MULHOUSE	ANGERS	X	N	2
4	METZ	BREST	X	N	2	12	GUINGAMP	VALENCIENNES	1	X	2
5	MONACO	NANCY	1	X	2	13	SEDAN	R.C. PARIS	1	N	X
6	STRASBOURG	PARIS-S.G.	X	N	2	14	LIMOGES	REIMS	1	N	X
7	RENNES	LENS	X	N	2	15	BESANÇON	NIORT	X	N	2
8	NANTES	SOCHAUX	X	N	2	16	ABBEVILLE	ROUEN	1	X	2

Les numéros de la chance : 2 - 3 - 4 - 8 - 10 - 12 - 13.

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 32

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	5	1 034 135 F
15 bons résultats	132	39 170 F
14 bons résultats	2 336	2 210 F
13 bons résultats	21 267	243 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	3 903	218 F

A LIRE AVANT DE JOUER

DIVISION I : pages 8 à 16

DIVISION II : pages 18 à 22 et 27

« A MORT, L'ARBITRE » N° 2

M. Frénot a dû quitter le stade Emilie-Albeau à Sedan par une porte dérobée et sous bonne escorte. Le service d'ordre dut d'ailleurs user de stratagèmes pour lui permettre de reprendre la route au volant de sa voiture sans problème. Il va sans dire que la façon dont M. Frénot avait dirigé le match Sedan-RC Paris n'avait pas été du goût des supporters ardennais.

Une blessure aux adducteurs a entraîné le forfait de dernière minute de Sesniac, le stoppeur sedanais, face au Racing Club de Paris.

Roger Marche a fait une apparition remarquée samedi soir dans le vestiaire réservé aux Parisiens, au stade Emile-Albeau. L'ancien capitaine du RCP de la grande époque recevait, en l'occurrence, un hommage discret, mais émouvant, de la part de René Hauss.

A Mulhouse, on prévoit pour mieux voir venir. Domenech et Max Hily vont signer prochainement des contrats à long terme. On parle de cinq ans pour le premier et de sept ans pour le second.

L'ancien pro angevin Robert Devis, qui garda les buts du Stade Quimpérois de 1968 à 1971, était à Penvillers mercredi dernier. Il s'est réjoui de la victoire du club cornouaillais qui, de ce fait, a assuré son maintien en Deuxième Division.

Treize nouveaux stagiaires triés sur le volet et venant de Mazargues, Canet-Rocheville, Marseille, Viry-Châtillon et de la banlieue de Lyon, composeront le nouveau centre de formation stéphanois la saison prochaine. C'est le résultat du travail tous azimuts de Pierre Garonnaire et l'assurance d'un lendemain qui chante pour les Verts.

Les Orléanais se sont finalement révélé les bêtes noires de Beauvais. En infligeant un sévère 5-1 dans le Loiret, et en récidivant dans l'Oise par un 3-0 sans appel.

Après le passage de la sélection cadets de Guinée dans la région lyonnaise, il est probable qu'un accord sera prochainement passé entre ce pays et l'OL. Ce qui serait une première concernant la Guinée, dont les frontières sont, il faut le dire, ouvertes depuis peu sur l'extérieur.

En raison des départs probables de N'Dioro et de Sither, Limoges est à la recherche d'attaquants. Des contacts auraient été établis avec le Lyonnais Eric Spadiny et le Havrais Philippe Prieur. Ce dernier pourrait ainsi effectuer un retour aux sources, puisqu'il fut découvert par Yvon Goujon dans un club de la banlieue limougeaude.

En 1977, Lorient était condamné à la descente en Division III suite à sa défaite à... Caen. Samedi soir, les « Merlus » ont pris une revanche tardive sur les Normands dans des conditions quasiment identiques, mais à cela près que, cette fois, il reste encore un petit espoir aux Bretons.

LES ÉTOILES D'ALSACE

Suite à une terrible erreur de nos puissants ordinateurs, l'équipe mulhousienne a été durement pénalisée dans les étoiles du match qu'elle a disputé contre Quimper. Tous les joueurs alsaciens ont obtenu quatre étoiles (ils n'en avaient que trois dans FF de la semaine dernière) de notre sévère, mais juste correspondant de Mulhouse Jean-Marc Butterlin ; Assad et Morgante ont même été récompensés par des cinq étoiles. Une juste rectification, lorsque l'on sait que les hommes de Domenech ont réalisé contre les Bretons un de leurs meilleurs matches de la saison. Justice est faite.

Sadou Do Rego est toujours très populaire à Abbeville, où il a laissé de très bons souvenirs. Très applaudi durant tout le match Abbeville-Rouen, il a été escorté par de nombreux jeunes supporters d'Abbeville après la rencontre, qui l'ont raccompagné aux vestiaires. Do Rego a fait un véritable tabac.

C'était le dernier match à Abbeville pour le populaire photographe de presse Claude Rawbone, du *Courrier Picard*, originaire d'Abbeville et qui part en retraite à la fin de ce mois d'avril. Les joueurs du FC Abbeville lui ont manifesté leur sympathie à l'issue de la rencontre.

Après avoir pu espérer mieux, début février, le capitaine lyonnais André Ferri est finalement tombé d'accord avec l'état-major de l'OL pour prolonger son contrat d'un an.

Des raisons au match très pâle de Mulhouse face à Angers ? Domenech après le match : « Nous avons forcé sur le travail à l'entraînement, la semaine a été très dure. Ce qui explique en partie le manque d'efforts des joueurs. » Et l'entraîneur mulhousien de préciser : « J'ai conscience d'avoir pris un rythme élevé mais en vue des barrages il fallait faire un choix. »

Christian Pesin, le capitaine quimpérois, est en fin de contrat. Il est prêt à étudier toutes les propositions qui lui seraient faites en l'appelant au 98-94-63-37.

Face à Orléans, Beauvais présentait deux juniors, Pascual et Magny. En outre, la charnière centrale Pascual-Binot accusait à peine vingt ans de moyenne d'âge.

Un seul Limougeaud est en fin de contrat cette saison. Il s'agit de l'excellent stoppeur Charles Jean.

C'est fait depuis jeudi dernier : l'ex-pensionnaire du Paris-SG, qui évoluait cette saison au Red Star, Pascal Havet, a signé un contrat le liant pour deux ans (et possibilité d'une troisième année) à l'Olympique Lyonnais, qui était en effet à la recherche d'un arrière droit et avait l'œil sur Havet depuis trois mois.

N'étant pas assuré d'être titulaire la saison prochaine à Lyon, l'ex-Bastiais Squaglia n'écarte pas l'hypothèse de changer à nouveau d'air.

Jean-Michel Moyroud qui avait fait le bonheur de Villefranche en Deuxième Division, n'a pas été très heureux à Saint-Etienne puisqu'il a dû se faire opérer des ligaments croisés. Revenu à présent à son meilleur niveau, celui qui lui avait permis de porter le maillot vert, il risque d'être barré par Dimitrov au poste de libero : « J'ai été obligé de me tourner vers un homme de qualité supérieure pour occuper ce poste, précise Garonnaire. Mais je sais que le club qui engagera Moyroud fera une excellente affaire. La qualité technique et l'état d'esprit du joueur sont à prendre en haute considération. »

Philippe N'Dioro est très sollicité en cette fin de saison. Plusieurs clubs, dont Paris-Saint-Germain, sont sur les rangs. N'Dioro, dont le contrat court encore sur un an, est bien entendu très sensible à ces offres. Mais Limoges a son mot à dire car une clause dans le contrat du meilleur buteur limougeaud prévoit qu'il peut être libéré à condition d'opter pour un club de D I.

Pierre Garonnaire est cette semaine en Bulgarie où il tente de régler le transfert de Dimitrov. Il assistera notamment au match Bulgarie-Danemark. Ensuite, il devrait se rendre en Ecosse où un attaquant l'intéresse.

TU PARLES, CHARLES !

Appelé à quitter Lyon, Alain Ollo n'a guère apprécié les propos de son président Charles Mighirian, qui laissaient grosso modo entendre qu'Ollo ne se sent jamais plus concerné que lorsqu'il arrive en fin de contrat... D'où une sorte de communiqué de sa part rectifiant le tir à son avantage. « En souhaitant que ces propos n'auront pas d'effet sur ma réputation et sur mon avenir », a conclu Ollo.

L'huissier de M. Ruscassie

M. Ruscassie, ancien président du Limoges Football Club, nous adresse (par voie d'huissier) un droit de réponse consécutif à l'article de Jean-Marie Lanoë paru le 3 décembre 1985 dans *France Football*.

« L'article intitulé « Roulons en Limousine », paru dans votre numéro du 3 courant, m'a profondément étonné.

J'ai quitté la charge de président du Limoges Football Club le 17 mai ; l'assemblée générale ayant voté contre la proposition du bureau à l'ordre du jour, celui-ci s'est considéré démissionné.

Je me suis par suite replié dans une totale discrétion, sans pour cela abandonner mon soutien au club.

Je pourrais être très honoré de constater que je ne disparais pas de la mémoire de l'information, si ma fonction de président durant trente mois et ma personne n'étaient constamment mises en cause et ne faisaient l'objet d'informations tendancieuses, mensongères, voire même calomnieuses.

Je proteste de la manière la plus vive, tout d'abord :

— sur la vulgarité des propos : « Vends Limousine mauvais état, moteur fatigué, carrosserie à revoir, prix à débattre, s'adresser au concessionnaire M. Ruscassie » ;

— sur les affirmations telles : « M. Ruscassie a toujours conduit seul... Mais il a peut-être trop écrasé le champignon... Pas vu les signaux.... »

Je rétorque à l'écrivain que le fonctionnement général et budgétaire a constamment été parfaitement contrôlé dans la totale harmonie entre les responsables du bureau directeur.

— « Le président Ruscassie prend, solitaire, des décisions, fait venir Ange Morra... On a fait rire toute la France avec ça. »

Ici, j'affirme que durant ma présidence, aucune décision n'a été prise sans l'assentiment du bureau et du comité de gestion ; pour ce qui concerne cette affirmation, je renvoie au compte rendu du comité de gestion du 4 avril qui m'a donné mission par vingt-quatre voix contre une abstention pour engager les pourparlers avec M. Ange Morra.

Je ne ressens pas les raisons de rire pour la France, qui en a pourtant un besoin aigu, et je suis consterné par la médisance et la calomnie qui se sont déversées en cette circonstance.

— « Le club est en cessation de paiement. Question : voulez-vous du dépôt de bilan ? Oui, 23. Non, 49. »

Cela n'est pas la vérité, le bureau avait décidé de faire connaître à l'assemblée générale la situation de cessation de paiement, afin de se placer dans la légalité.

Il a été précisé qu'il serait nécessaire de réaliser un dépôt de bilan dans le cas où, après quinze jours de réflexions et de contacts, une solution financière n'aurait pu être mise au point.

— « Entre-temps, les nouveaux dirigeants avaient pris contact avec un nouvel entraîneur, Georges Korac... »

Ceci est faux, car j'ai conduit personnellement les premiers contacts et les négociations qui ont abouti à un accord formel de Georges Korac, au cours de sa visite à Limoges ; accord que j'ai décidé de ne pas confirmer en raison des attaques violentes par les joueurs et un rédacteur, publiées dans un organe local le jour même.

Par la suite, Georges Korac, malgré que je me sois replié dans une neutralité totale, n'a pas accepté de reprendre accord avec la nouvelle équipe dirigeante et il a proposé Yves Todorov en relais.

Si je comprends parfaitement la nécessité pour les journalistes d'émailler leurs écrits, je revendique que l'on m'accorde la tranquillité intellectuelle et le bénéfice de la vérité. »

Cette mise au point, tout à fait passionnante pour nos lecteurs, appelle de notre part quelques (courtes) remarques :

1. M. Ruscassie est un spécialiste du démenti et de la mise en demeure. C'est la troisième fois, en trois articles parus dans *FF* (et écrits par trois journalistes différents), que nous avons droit à son indignation. D'autres journaux, dont notre confrère *La Montagne*, ont été soumis à la même pression.

2. Les déclarations rendues par J.-M. Lanoë sont celles des dirigeants actuels du Limoges FC, en désaccord total, semble-t-il, avec le récriminateur.

3. L'ex-président du LFC affirme n'avoir pris aucune décision sans l'assentiment de son comité directeur, mais précise qu'il a conduit personnellement les négociations qui ont abouti à « l'accord formel » avec Georges Korac.

Nous pourrions pousser encore un peu plus loin la polémique. Il nous semble que cela suffit. Vive Limoges, qu'on revienne au jeu et qu'on laisse le bon M. Ruscassie dans la « tranquillité intellectuelle » qu'il revendique. Le football n'en souffrira pas.

C'EST PAS LE PIED

Le stoppeur normand Bala, titulaire à Lorient, a connu une infinie malchance. Dans le tunnel d'accès au terrain, à la suite d'un faux pas, il se foula la cheville et fut contraint de déclarer forfait à quelques minutes du coup d'envoi. Point s'empressa de retirer son survêtement et fut prêt à la présentation des équipes.

Quatre supporters lorientais ont juré que si les « Merlus » assuraient leur maintien en Division II, ils effectueraient à pied le pèlerinage de Saint-Anne-D'Auray.

Malgré les blessures, les Beauvaisiens ont enregistré une bonne nouvelle en apprenant que la subvention municipale était augmentée. Elle sera de 800 000 F.

Il est acquis que la pelouse du stade Pierre-Brisson de Beauvais sera refaite lors de l'intersaison. Une nécessité qui ne va pas sans poser de problèmes. Notamment pour la Coupe de la Ligue et les premières rencontres de la saison prochaine. Question : Beauvais devra-t-il s'expatrier ?

André Goerig a trouvé un sponsor en or pour Mulhouse. Un contrat portant sur sept ans et une somme totale de trois milliards d'anciens francs sera signé prochainement, un milliard et demi sera versé dès la signature du contrat. On ne parlera pas de déficit cette année à Mulhouse. Le nom du sponsor ? Goerig garde encore son secret.

Bruit de transfert : l'attaquant stéphanois Makita pourrait être engagé par Le Puy alors que Lamon est en pourparlers avancés avec Ajaccio. On sait d'autre part que Milla a signé pour deux saisons à Montpellier.

Quatre. Clermont a passé quatre buts à son concurrent, Chalon.
Deux. Le FC Pau compte deux points de retard sur le leader, Angoulême.
Six. Forbach a quitté Vauban avec six buts dans la soute.
Deux. Le Touquet a signé à Maubeuge sa deuxième victoire de l'année.
Cinq. Redon a marqué cinq buts au dernier, L'UCK Vannes.
Douze. Ajaccio, Avignon et Nice ont inscrit un total de douze buts !

Vauban : le goût de foudre

(Hervé OLCZYK)

● CENTRE
FOUDUE BOURGUIGNONNE

On commence à se demander si quelqu'un viendra un jour à bout de ces diables de Bressans qui, vainqueurs de Viry, totalisent, à l'heure présente, onze matches consécutifs sans défaite. Cuiseaux-Louhans compte toujours trois points d'avance sur le Clermont FC au crédit duquel nous mettrons l'exploit du week-end : un 4-0 propret face à son irréductible ennemi bourguignon, le FC Chalon. Ce dernier, cependant, demeure en course pour la D II. Profitons-en pour féliciter chaleureusement celui qui, cet été, a établi le calendrier. Le brave homme nous a concocté une fin de Championnat divine ! Avec un Cuiseaux-Chalon (27e journée) et un Clermont-Cuiseaux (dernière journée).

● CENTRE-OUEST
UNE BÉARNAISE LOUPÉE

Compte tenu du match nul d'Angoulême à domicile et de la courte défaite de Bourges à Mont-de-Marsan, une victoire par un but d'écart eût suffi aux Palois pour s'emparer du pouvoir. Mais les gars de Paul Escudé n'ont pas su profiter de l'aubaine. Eux qui restaient sur quatre victoires consécutives se sont fait avoir comme des débutants par le Toulouse Fontaines. Du coup, ils se retrouvent à deux longueurs du leader angoumoisin. Un leader, qui est bien pâlot ces temps-ci. Programme de la semaine prochaine. Angoulême va à Bordeaux ; Bourges reçoit Toulouse Fontaines et Pau le Stade Poitevin.

● EST
LA « GUEULANTE » DE KAELBEL

La défaite subie lundi à domicile par les Pierrots, devant Charleville, est restée en travers du gosier de Raymond Kaelbel. Aussi décida-t-il de réunir ses gars, jeudi soir, et de leur passer un bon savon ! Incontestablement, ses paroles ont porté puisque Vauban a administré aux Lorrains de Forbach une leçon dont ils se souviendront longtemps. Cela dit, les Alsaciens n'ont toujours pas faussé compagnie à Saint-Dizier, celui-ci ayant pris le meilleur sur le leader, le RC Paris. Constatons, enfin, que Thionville (ce n'est pas une surprise) a une nouvelle fois été battu dans son fief. Par Epinal. Savez-vous que les Mosellans n'ont pris que 10 points sur 26 possibles à domicile, alors qu'ils ont glané 14 points sur 22 en déplacement ? Incompréhensible !...

Attention ! Cet homme, que le libero castelvirois Rimoli ne parvient pas à arrêter, est dangereux. Très dangereux ! La preuve : il a encore marqué deux fois samedi. Son nom : Hamimi. Particularité : a déjà inscrit douze buts pour le compte de Cuiseaux-Louhans.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● NORD
ON A GAGNÉ !

Selon toute vraisemblance, les Touquettois, qui obtinrent pourtant l'an passé une brillante cinquième place, seront, le 10 mai prochain, évincés de la D III. Huit points de retard sur Roubaix, cela les condamne ou presque. Dans de telles conditions, le succès remporté samedi, sur les terres maubeugeoises, par les joueurs de Baraffe, est doublement méritoire. Il s'agit de la deuxième victoire touquettoise de l'année ! La première remontait au 12 novembre ! Puisque nous évoquons les mal lotis, soulignons le succès de Poissy, qui restait sur dix défaites consécutives. Compiègne et Amiens, enfin, sont tous deux restés maîtres chez eux. Ça devient ennuyeux !...

● OUEST
REDON : LE REMONTE-PENTE

Le 22 février, les Redonnais présentaient encore une bonne bouille de relégables. On les croyait bien partis pour vivre les mêmes tourments que la saison dernière, où il avait fallu les repêcher. Mais depuis, ils ont mis le paquet ! Quatre victoires et un nul à Nantes ! Les voilà dixièmes. Avec la quasi-certitude d'échapper à la culbute. Aux avant-postes, on constate quelques changements. Le nul obtenu par la Montagne lui permet d'avoir de nouveau trois longueurs d'avance sur l'AS Brest, battue à Cholet. Attention quand même, car à trois points, on trouve aussi Le Bourg-sous-La-Roche qui compte, qui plus est, deux matches de retard.

● SUD
METTEZ M'EN UNE DOUZAINE !

Douze ! C'est le nombre total de buts inscrits ce samedi par les trois premiers. Cinq pour Ajaccio devant Orange. Pas de quartier, comme on dit là-bas ! Quatre pour l'OCG Nice face à Antibes. Et trois pour Avignon. Mais oui, Avignon, qui n'avait plus gagné depuis le 8 février. Deux longs mois ! Compte tenu de ce triple succès, le classement ne subit aucune modification. C'est toujours les Corses qui sont dans le maillot jaune. Rendez-vous pour samedi prochain : Annecy-Ajaccio et Toulon-Avignon.

rendez-vous

CENTRE
INF Vichy - Cuiseaux-L.
Auxerre - Beaune
Dijon - Orléans
Villefranche - Fontainebleau
Gueugnon - Saint-Etienne
Chalon - Monluçon
Tours - Lyon
Viry - Clermont-Ferrand

CENTRE-OUEST
Libourne - Muret
Bourges - Toulouse Font.
Toulouse FC - Châteauroux
Bordeaux - Angoulême
Pau - Poitiers
Montauban - Brive
Montmorillon - Mont-de-Marsan
Châtellerault - Rodez

EST
Melun - Vauban
FC Metz - Mulhouse
RC Paris - PTT Metz
Charleville - Nancy
Sochaux - Thionville
Merlebach - Epinal
Saint-Dizier - Reims
Forbach - Meaux

NORD
Le Touquet - Calais
Lisieux - Poissy
Paris-SG - Lille
Saint-Omer - Maubeuge
Le Havre - Compiègne
Rouen - Roubaix
Amiens - Fécamp
Creil - Lens

OUEST
FC Yonnais - Concarneau
MUC 72 - Rennes
AS Brest - Brest FCA
US Montagnarde - AEPB La Roche
Vélocе Vannes - Cherbourg
Redon - Laval
Cholet - Nantes
Saint-Lô - UCK Vannes

SUD
Valence - Marseille
Annecy - Ajaccio
Monaco - Annemasse
Hyères - Grenoble
Orange - Nice
Montpellier - Antibes
Saint-Raphaël - Sète
Toulon - Avignon

MATCHES EN RETARD

9 avril :

CENTRE
Tours - Saint-Étienne
Dijon - Villefranche
Orléans - Fontainebleau
Viry-Châtillon - Auxerre

EST
Metz - Saint-Dizier
PTT Metz - Nancy
Sochaux - Vauban
Epinal - Reims

NORD
Le Touquet - Roubaix
Saint-Omer - Lens
Poissy - Paris-SG

OUEST
Redon - Brest FCA
Saint-Lô - MUC 72
UCK Vannes - Vélocе Vannes
FC Yonnais - AS Brest
Concarneau - AEPB La Roche

SUD
Annecy - Valence
Annemasse - Grenoble

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 509 (Clermont-Ferrand), 1 953 (AEPB La Roche), 1 910 (Saint-Dizier).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Coti (Orléans), Naël (Redon), Morales (Nice).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Pascal (Bordeaux), Kaminski (Mulhouse), Guerra (Vauban), Filippi (Vauban), M'Baye (Amiens), Oudjani (Laval), Founini (AEPB La Roche), Makanaky (Ajaccio), Audrain (Marseille), Hamimi (Cuiseaux), Brailey (Rodez), Corominas (Muret), Affaire (Clermont-Ferrand).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Bare (Sochaux), Karamoi (Merlebach), Fischer (Roubaix), Lelouard (Rouen), Amouret (Amiens), Founini (AEPB La Roche).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Robert (Orléans), Nicolas (Amiens), Gillion (Creil), Braud (Laval), Rimolli (Viry).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
12 buts : Hamimi (Cuiseaux-Louhans).
11 buts : Monate (Auxerre), Silmani (Chalon), Aujon (Montluçon).

CENTRE-OUEST
20 buts : Hanini (Bordeaux).
12 buts : Brossard (Brive).

EST
17 buts : Weiss (Epinal).
14 buts : Bellavia (Thionville).

NORD
13 buts : Khirat (Poissy).
11 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
16 buts : Founini (AEPB La Roche).
12 buts : Prado (US Montagnarde), Mauffay (Nantes).

SUD
13 buts : Makanaky (Ajaccio), Alimessaoud (Hyères).
12 buts : Perraud (Annecy), Morales (Nice).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
11 étoiles : Ibanez (Montluçon).
9 étoiles : Hamimi (Cuiseaux-Louhans), Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST
11 étoiles : Brossard (Brive), Feuillerat (Muret).
10 étoiles : Stephan (Angoulême).

EST
9 étoiles : Yali (Charleville).
8 étoiles : Weiss (Epinal).

NORD
9 étoiles : Bagayoko (Compiègne).
8 étoiles : Moreau (Le Havre).

OUEST
9 étoiles : Cloarec (Concarneau).
7 étoiles : Penaud (Cholet), Roques (FC Yonnais).

SUD
10 étoiles : Makanaky (Ajaccio).
9 étoiles : Bray (Antibes).

CENTRE

Lyon et Auxerre 1-1
*Cuiseaux b. Viry 3-1
*Clermont b. Chalon 4-0
INF Vichy b. *Fontainebleau 1-0
*St-Etienne et Montluçon 1-1
*Tours b. Dijon 1-0
*Gueugnon et Beaune 0-0
*Orléans b. Villefranche 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	36	22	17	2	3	60	16
2. Cuis.-Louh.	32	25	12	8	5	43	25
3. Lyon	31	25	12	7	6	32	20
4. Clermont	29	25	11	7	7	41	30
5. Chalon	29	25	11	7	7	37	34
6. INF Vichy	28	24	11	6	7	35	25
7. Montluçon	25	25	8	9	8	28	28
8. Tours	25	24	12	1	11	28	37
9. Gueugnon	22	25	6	10	9	15	24
10. Fontainebleau	22	24	7	8	9	26	38
11. Villefranche	21	24	8	5	11	23	33
12. Orléans	19	24	5	9	10	25	33
13. Viry-Châtillon	18	24	5	8	11	26	37
14. St-Étienne	17	24	5	7	12	26	38
15. Dijon	16	22	5	6	11	15	27
16. Beaune	16	24	3	10	11	15	30

LYON et AUXERRE : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 150 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Lavis. Buts : Meilley (10e), pour Auxerre ; Bernard (90e), pour Lyon.
LYON : Breton — Vargoz (Alliel, 85e), Séquaglia, Yé, Guichard — Gauge, Genésio, Benstiti — Solomenko, *Sevcenko, Constantinian (Bernard, 85e).
AUXERRE : Merelle — Charles, Prunier (Darras, 50e), Gendreau, Villa — Mazzolini, Guereiro, Meilley — Danio, Vahirua (Khirat, 69e), *Geraldes.

CUISEAUX b. VIRY : 3-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 1364. Recette : 36912 F. Arbitre : M. Lequy. Buts : Hamimi (23e, 87e), Rimolli (64e c.s.c.), pour Cuiseaux ; Wherle (86e), pour Viry.
CUISEAUX : Matiello — Corian, Moretto, David, Badajoz — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic (Ladwig, 73e) — *Hamimi, Zem, Tournay.
VIRY : F. Lallement — Pitalot, Coustillet, Rimolli, Dubocq — Campana, *Chezeaux, Salmeron — Wehrle, Martinez, Surville (Ph. Lallement, 57e).

CLERMONT b. CHALON : 4-0 (3-0). — Terrain : moyen. Spectateurs : 2509. Recette : 57451 F. Arbitre : M. Renoux. Buts : Cabral (2e), Affaire (26e, 54e), Collado (45e).
CLERMONT : Richard — Labre, Camiann, Fabry, Fernandez — Biélicki (Quiquandon, 55e), Chiesa, Collado — Cabral, *Affaire, Resolia.
CHALON : Monnot — Zimmermann, Fleury, Barthelet, Antoinat — *Richard, Amoros (Zaratski, 70e), Piatret — M. Lacome, Fayolle, Silmani.

INF VICHY b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 241. Recette : 6717 F. Arbitre : M. Blard. But : Sanchez (46e).
FONTAINEBLEAU : *Motz — Hocquaux, Bravard, Connel, Guilaine — Viala (Muzzarelli, 64e), Greiner, Debaut — Lenartowicz, Maya, Villemin.
INF VICHY : Barabe — *Sanchez, Gunia, Winter, Legal — Asencio, Philippon, Asseldos — Assadourian, Skubiszewski, Hoffer.

SAINT-ETIENNE et MONTLUÇON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Bouricauld. Buts : G. Claveloux (44e), pour Saint-Etienne ; Aujon (61e), pour Montluçon.
SAINT-ETIENNE : Cacarelli — Moyroud, Courrault, E. Claveloux, Roumazeille — *G. Claveloux, Oleksiak, Daniel — Gidon, Musquère, Chicharo (Tabti, 65e).
MONTLUÇON : Boutaleb — Waty, Pfertzel, Fernandez, Rosset — Stamm, Gayon, Ibanez — Allioti, *Aujon (Pelade, 88e), Charvillat.

TOURS b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 50 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. But : Sinacer (70e).
TOURS : Le Maux — Boisseau, Th. Asdrubal, *Gressani, Guenin — Gnagore, Coiffier (D. Asdrubal, 45e), Sinacer — Demarchi, Richard (Laizeau, 72e), Smalcerz.
DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzetti, Bigarner — Bouachri, *Henriot, Olivier (Fiatte, 58e), Hakkar (Prouot, 73e), Joseph, Dubourdeaux.

GUEUGNON et BEAUNE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 65. Recette : 1300 F. Arbitre : M. Zunsbeeg.
GUEUGNON : Ouillon — Wodjaska, *M. Chèze, Borgnat, Beaubernard — Mayet (Pillier, 73e), Lefèbvre, Demuru — Perche, Gagneux, Mazzéo.
BEAUNE : Lutz — *Ogouyon, Freymiet, Bouchard, Malfondet — Adams, Janicet, Bader — Mayet, Ahmetovic, Bizzari (Mariez, 73e).

ORLEANS b. VILLEFRANCHE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 154. Recette : 3321 F. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Coti (23e, 59e et 85e), pour Orléans ; Robert (74e c.s.c.), pour Villefranche.
ORLEANS : Viot — Di Folco, Léoture, Druet, Robert — Fortin, Vidal, De Falco — Costa, *Coti, Gatoux.
VILLEFRANCHE : Cattin — Veiu, Billot, Bruno, Bordonado — Ogier, Fabre, Moutjeski (Marquez, 84e) — *Erigon, Ferrigno, Farget.

MATCH EN RETARD

CHALON b. ORLEANS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Leon. Buts : Silmani (17e sur pen.), Fayolle (83e sur pen.), pour Chalon ; Amoros (8e c.s.c.), pour Orléans.
CHALON : Monnot — Fleury, Ph. Lacome (Zaradzki, 28e), Antoinat, Barthelet — Richard, M. Lacome, Amoros — Fayolle, *Silmani, Piatret (Zimmerman 86e).
ORLEANS : Viot — Di Folco, Drouet, *Leoture, Lemée — Robert, Costa, Glamporcaro — Gastoux, Vidal, De Falco.

CENTRE-OUEST

*Mont-de-Marsan b. Bourges 1-0
*Angoulême et Libourne 0-0
*Toulouse-Font. b. Pau 2-0
Bordeaux b. *Châteauroux 2-1
*Rodez b. Montauban 4-1
Toulouse FC b. *Montmorillon 1-0
*Poitiers et Brive 1-1
*Muret b. Châtellerault 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	35	25	13	9	3	32	16
2. Bourges	34	25	13	8	4	35	20
3. Pau	33	25	13	7	5	40	27
4. Bordeaux	30	25	11	8	6	47	24
5. Rodez	30	25	11	8	6	38	24
6. Mt-de-Marsan	28	25	10	8	7	37	32
7. Toulouse FC	27	25	9	9	7	30	20
8. Poitiers	24	25	7	10	8	29	36
9. Muret	23	25	8	7	10	36	41
10. Toulouse-Font.	22	25	9	4	12	25	29
11. Libourne	22	25	8	10	9	20	26
12. Brive	21	25	8	5	12	33	42
13. Montauban	21	25	6	9	10	23	35
14. Châtellerault	18	25	6	6	13	19	36
15. Châteauroux	17	25	5	7	13	23	37
16. Montmorillon	15	25	3	9	13	21	43

ANGOULÊME et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : médiocre. Spectateurs : 1 230. Recette : 35 000 F. Arbitre : M. Soulard. Buts : Cassola (Libourne) expulsé à la 34e.

ANGOULÊME : *Brunet — Paulhac, Fons, Neubert, Maurin — Guérit, Onestas, Baïola (Guennal, 63e) — Stéphan, Meuer (Roy, 81e), Guillemet. Entr. : Latapie.

LIBOURNE : Testas — Ragon, Sarotte, Salort, Aadi — Comet, *Leiza, Wesoly (Redin, 89e) — Petitbois, Galera (Cisneros, 71e), Cassola. Entr. : Stupar.

MONT-DE-MARSAN b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Spectateurs : 574. Recette : 16 470 F. Arbitre : M. Blanchar. Buts : Joly (46e).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Busquet, Martin, Duluc, Lamaison — *Leris, Diop, Joly (Lajus, 80e), Méoule — Elissalt, Mounicot. Entr. : Darcos.

BOURGES : Favier — Fortes, Renaud, Pétron, Chavanon — Dufin, *Boucher, Hien (Vostanil, 84e), Bédouet, Gury, Trivano. Entr. : Michel.

TOULOUSE FONTAINES b. PAU : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 97. Recette : 1 940 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Contesti (12e), Armand (84e).

TOULOUSE FONTAINES : *Kalfon — Simon, Desrousseaux, Ampudia, Fauré — Contesti, Diaz, Salgues (Safon, 16e et Compasono 73e) — Lavaur, Dujardin, Armand. Entr. : Roger.

Pau : Sesma — Gruel (Loustaunau, 40e), Loudignat, Vésir, Redondo — Péré-Escamps, *Pascual, Perrin — Liquet, Laborde, Monteiro. Entr. : Escudé.

BORDEAUX b. CHÂTEAUROUX : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 729. Recette : 18 526 F. Arbitre : M. Simonet. Buts : Pascal (36e et 55e), pour Bordeaux. Boduch (28e), pour Châteauroux.

CHÂTEAUROUX : Berthuit — Godinet, Boduch, Sidanzi, *Besset — Decillia, Tao, Aubard, Mérigot — Vitry, Milandou (Garnier, 69e). Entr. : Ibrahim.

BORDEAUX : Dabie — Casanova, Salgues, Allemandou — Gimenez — De Bond, Gonzales, Hanini — *Pascal, Gnako (Camara, 75e), Rollain. Entr. : Goubet.

RODEZ b. MONTAUBAN : 4-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 476. Recette : n.c. Arbitre : M. Baud. Buts : Dewynter (16e), Forestier (67e), Bralley (79e et 81e), pour Rodez ; Lagarde (14e), pour Montauban.

RODEZ : Geniez — Burguière, Vayrou, *Lacoste, Espitalier — Bobeck, Latieule, Rachedi — Forestier, Bralley. Entr. : Poisson.

MONTAUBAN : Guissepin — Périssé, Lespiau, Bordes, Combrié — Jutgla, Laflorentie, Labeyrie, Ruiz (Saint-Arroman, 75e), Lagarde, *Laville. Entr. : Thyssen.

TOULOUSE FC b. Montmorillon : 1-0 (1-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 319. Recette : 8 059 F. Arbitre : M. Besnier. Buts : Aouiri (26e).

MONTMORILLON : Rodier — *Nedeau, Sarrazin, Giuntini, Savatier — Remaud, Bouty (Branger, 69e), Flores — Manceau (Blanchard, 60e), Clément, Duvignac. Entr. : Giuntini.

TOULOUSE FC : *HUC — Garcin, Aouiriri, Oliver, Bagur (Fouka, 5e) — Delpech, Pavon, Redor — Laverny, Garcia (Reda, 82e), Espanol. Entr. : Delmas.

POITIERS et BRIVE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 390. Recette : 6 127 F. Arbitre : M. Labbé. Buts : Lecouvreur (18e), pour Brive ; Goram (44e), pour Poitiers.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Fournier, Delpierre, Laidet — Bertin (Germaneau, 45e), Ribardière, *N'Kou, Zaremba — Goram, Rouet. Entr. : Artus.

Brive : Charpentier — Boucherie, Santos, Mathou, Serre — Faurel, Terrier (Mauduit, 65e), Lecouvreur — Matheuvet, Masonnier, *Brossard. Entr. : Jenni.

MURET b. CHÂTELLERAULT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 96. Recette : 2 760 F. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Corominas (62e, 87e).

MURET : Raymond — Serrano (M. Dabin, 83e), *Andrade, Riquelme, Rogé — Corominas, Sud, Ch. Dabin — Feuillerat, Rouch (Tailleau, 71e), Auduin. Entr. : Rabier.

CHÂTELLERAULT : Daviet — Billy, Pain, Stojanovic, S. Joyeux — J.L. Joyeux, Plant, *Labonne — Maioroff, Patterk, Guery (Beaufigeau, 71e). Entr. : Felden.

EST

*Saint-Dizier b. RC Paris 2-0
Reims b. FC Metz 1-0
*Vauban b. Forbach 6-0
Nancy et Melun 0-0
Épinal b. *Thionville 2-0
Charleville b. *PTT Metz 1-0
*Meaux b. Merlebach 2-1
*Mulhouse b. Sochaux 2-1
Charleville b. *Vauban 3-1
(le 1er avril)
*Meaux b. Sochaux 3-1
(le 2 avril)
*Melun et Épinal 1-1
(le 31 mars)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	32	25	12	8	5	33	19
2. Reims	29	24	12	5	7	35	25
3. Vauban	29	23	12	5	6	37	17
4. Saint-Dizier	29	23	11	7	5	33	25
5. Nancy	27	24	10	7	7	33	21
6. Melun	26	25	9	8	8	31	28
7. Charleville	25	23	10	5	8	27	26
8. Thionville	24	24	11	2	11	33	30
9. Meaux	24	24	9	6	9	34	39
10. Épinal	23	22	8	7	7	44	41
11. FC Metz	22	23	7	8	8	24	22
12. Mulhouse	22	24	7	8	9	27	35
13. Sochaux	20	23	7	6	10	25	32
14. Merlebach	17	25	7	3	15	23	38
15. Forbach	17	24	6	5	13	19	44
16. PTT Metz	14	24	5	4	15	24	42

SAINT-DIZIER b. RC PARIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 57 913 F. Spectateurs : 1 910. Arbitre : M. Heitz. Buts : Doméon (43e), Halle (72e).

SAINT-DIZIER : Fidalle — Abrassard, Jaquinot, Gillot, Linares — Reverdy, *Martin, Domeon — Halle, Enanga, Guardiola. Entr. : Korac.

RC PARIS : Leclercq — Blondeau, Gendron, Nugent, Peltier — Zanko, *De Georgi, Landré — Ekéké, Hageman, Béal (Leuregans, 58e). Entr. : Zvunka.

REIMS b. FC METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : sec. Recette : non communiquée. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Percher. But : Botnem (85e).

REIMS : Abreu — Dufrene, Toullec, Diaz, Leonard — Thiéblemont, *Szoulc, Cochaux — Galley, Fioriti (Botnem, 67e), Custodero. Entr. : Phelipon.

FC METZ : Rodolphe — Pfrunner, Weber, Honorine, Gaillot — Carneval, Bracigliano, *Mahmoud — Fanzel, Romano, Buttignol. Entr. : Muller.

VAUBAN b. FORBACH : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 4 747 F. Spectateurs : 219. Arbitre : M. Monnier. Buts : Guerra (36e, 45e), P. Froeliger (50e), Filippi (60e, 85e), Waag (79e).

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Diop, P. Froeliger, Conrath — Duguépéroux, Roecklin, Waag — Filippi, Nardin (*Guerra, 23e), Erbs. Entr. : Kaelbel.

FORBACH : Weisgerger — Tacaille (Raineri, 22e), Soroka, Rossi, Holler — *Benhellah, D. Galan, Billotte (Roschbach, 67e) — Morano, A. Galan, Cerati. Entr. : Barth.

NANCY et MELUN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 508 F. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Ponsin.

NANCY : Pegorer — Gé, Jacquemin, Harmand, Bertrand — Gabriel, Mostowski (Simon, 81e), Hindelang — Chevalier, *Poulet (Zitelli, 77e), Laelevée. Entr. : Cloët.

MELUN : *Cantrel — Turinay, Ramahefasolo, Chaffaux, Leblong — Guilluy, Alonzi, Montier — Dalbart, Duffour (Singa, 86e), Laversenne. Entr. : Malherbe.

CHARLEVILLE b. PTT METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 204,50 F. Spectateurs : 57. Arbitre : M. De Pandis. But : Fourrier (83e).

PTT METZ : Marie — Stremler, Arnould, Hanser, Hener — Schmitt, Malek, Bekiaris — *Bragard, Bague, Masurel. Entr. : Eypert.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Cools, Compère, Clesse, Polaniok — Pierrel, Breny, Schneider (Cochaux, 75e) — Delcampe, *Fourrier, Vali. Entr. : Brény.

EPINAL b. THIONVILLE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 390 F. Spectateurs : 299. Arbitre : M. Prince. Buts : Weiss (34e), Chère (36e).

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Zaccardi, Libot — *Genero, Durand, Becker — Bellavia, Hedada, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

EPINAL : Tisiot — Kieffer, Manheim, Cloos, Galotti (Vandini, 60e) — Ben Merlouma, Chéré, Baudoin — Poirot, Hoffmann, *Weiss. Entr. : Tripp.

MEAUX b. MERLEBACH : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 8 888 F. Spectateurs : 354. Arbitre : M. Humière. Buts : Guidicelli (42e), De Zerbi (65e) pour Meaux ; Karamol (16e sur pen.) pour Merlebach.

MEAUX : Ducy — Delozanne, Cornille, *Pedrotti, Mendes (Luzi, 70e) — Talbierz, De Zerbi, Pokee (Magliozzi, 75e) — Guidicelli, Massard, Besnet. Entr. : A. Anziani.

MERLEBACH : Flucklinger — Jazbec (Pokarny, 87e), Siegmann, Usai, Goetschel — Leite, Brunner, Clumber — Karamol, Hesse, *Nilles. Entr. : Hesse.

MULHOUSE b. SOCHAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Michel. Buts : Kaminski (79e, 87e), pour Mulhouse : Bare (63e sur pen.), pour Sochaux.

MULHOUSE : Rohne — Fichaux, Tchlember, Bies (Sacksteder, 66e), Ehrlacher — Mansouri, Kaminski, *Sène — Lopez, Duvivier, Aroca. Entr. : Prost.

SOCHAUX : *Rousset — Dufournet, Canton, Nicol, Brucato — Mazeghrane, Lestrade (Madar, 77e), Bruchot — Bare, Frotey, Thomas. Entr. : Cédolin.

NORD

*Lille b. Saint-Omer 4-1
*Amiens b. P-SG 3-2
*Compiègne b. Roubaix 2-1
*Fécamp b. Lisieux 1-0
Rouen b. *Lens 4-0
Le Touquet b. *Maubeuge 2-0
*Calais et Creil 1-1
*Poissy b. Le Havre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	37	25	13	11	1	46	15
2. Amiens	33	25	11	11	3	36	21
3. Compiègne	32	25	11	10	4	35	19
4. Lens	26	24	10	6	8	39	28
5. Creil	26	24	7	12	5	25	23
6. Paris-SG	26	23	9	8	6	31	27
7. Lisieux	26	25	9	8	8	21	23
8. Maubeuge	26	25	9	8	8	35	41
9. Rouen	25	24	8	9	7	27	21
10. Le Havre	23	25	7	9	9	39	29
11. Calais	22	25	6	10	9	23	32
12. Saint-Omer	21	24	8	5	11	24	38
13. Fécamp	20	24	5	10	9	22	35
14. Roubaix	20	24	6	8	10	20	37
15. Poissy	15	24	6	3	15	33	40
16. Le Touquet	12	24	2	8	14	20	47

LILLE b. SAINT-OMER : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Rohart (17e), Didaux (79e, 82e et 84e) pour Lille ; Stassievitch (3e) pour Saint-Omer.

LILLE : Laurisela — Brynart, Froger, Soumah, Dutriox (Guillon, 46e) — Borissow, De Figigueredo, Rohart (Rouanal, 85e) — *Didaux, Leclerc, Villefort. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER : Glachant — Fontaines, *Pogor, Duhaut, Mequillion — Louysi, Sybolski, Papierski (Mantel, 75e), Stassievitch — Cordes, Perz. Entr. : Stassievitch.

AMIENS b. PARIS-SG : 3-2 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 465. Recette : 43 436 F. Arbitre : M. Oliveira. Buts : M'Baye (22e et 89e), Amouret (75e sur pen.) pour Amiens ; Lowitz (34e), Nicolas (70e c.s.c.).

AMIENS : Boudet — Kedie, Pujadas, Peltier, *Amouret — Dobelle (Nicolas, 67e), Abraham (Buchot, 73e), Prefaci — Bonalair, M'Baye, Turquet. Entr. : Choquier.

PARIS SG : Moutier — Vasseur (Lecocq, 85e), Morin, Persol, Lowitz (Luron, 46e) — Charbonnier (expulsé à la 89e), Girard, *Marquet, Morceau — Couriol, Vandecasteele. Entr. : Jarry.

COMPIÈGNE b. ROUBAIX : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 715. Recette : 17 520 F. Arbitre : M. Lafile Buts : Bagayoko (15e), Abrunhosa (17e) pour Compiègne ; Fisher (79e, sur pen.).

COMPIÈGNE : Jacobee — Debouverie (Michaux, 74e), *Marcq, Krug, Ponthieux — Synakowski, Degouy, Bagayoko — Mimoun, Plumi, Abrunhosa. Entr. : Krug.

ROUBAIX : Talpaert — Ledru, Denneulin, Dumortier, Peladji — Beauman, M'Bamba, Godel (Sojka, 57e) — De Oliveira, *Fisher, Lemut. Entr. : Gianquinto.

ROUEN b. LENS : 4-0 (3-0). — Terrain : bon Spectateurs : 15. Recette : 324 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Lelouard (8e, sur pen.), Sardin (15e), Lenormand (19e), Morillon (65e).

LENS : Gardie — Przymenski, Oudjani (M'Bae, 70e), Warlop, Denisart — Ringot, Lidon, *El Aouad — Hochart, Dzikowski, Klieber. Entr. : Sowinwki.

ROUEN : Lechevalier — Bisson, Lenormand, Amours, Mogis — Sardin, Lelouard, *Garcia — Richard (Morillon, 46e), Desportes, Danneville. Entr. : Peltier.

CALAIS et CREIL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 392. Recette : 6 954 F. Arbitre : M. Feret. Buts : Gillion (2e, c.s.c.) pour Calais ; Guillon (89e) pour Creil.

CALAIS : *Placzek — Piedbois, Houtch, Lefevre, Bontant — Gerard, Fortunato, Aylvi — Desmenez, Beaugrand, Renaut (Pollet, 43e). Entr. : Desmenez.

CREIL : Parize-Adjovi — Boco, Terras, Gillon, Talleux — Fourny (Aznar, 80e), Maquestiau (Correa-Lopez, 52e), Lory — Dugrosprez, *Guillon, Pahud. Entr. : Gillion.

FECAMP b. LISIEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 701. Recette : 18 618 F. Arbitre : M. Fedlaczko. But : Colinet (88e).

FECAMP : Joignant — Aracil, Mignot, Deslandes, Clapson — Boucher, Dallet, Lartisien — Demouchy, Born, *Droniou. Entr. : Broggini.

LISIEUX : *Helluin — Lambert, Russeau, Assire, Joseph — Vermander, Masky, Bunoux — Delafosse, Castel, Haubert. Entr. : Merchadier.

LE TOUQUET b. MAUBEUGE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 526. Recette : 9 092 F. Arbitre : M. Delair. Buts : Martel (35e), Elliott (89e).

MAUBEUGE : Lefevre — *Gaullery, Legrand, Touré, Palermo — Billiet, Calesse, Ba — Ganthier, Lemoine, Gosset (Hot 65e). Entr. : Varnier.

LE TOUQUET : Mazingarb — Martel, Ghignet, Mouzo, Kurzawa — Meerschaert, Hassouna, Djebali (Barde, 85e) — Elliott, Gressier (Gosselin, 89e), *Makukula. Entr. : Baraffe.

POISSY b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 101. Recette : 2 060 F. Arbitre : M. Desheulles. But : Ledmay (38e).

POISSY : Bonnet — Moitié, Dutot, Béchaud, Cormier — Tomaszewski, Le Prévost, Schutz — *Ledmay, Malick, Nejkovic. Entr. : Laurier.

LE HAVRE : Hagenbach — Petit (Lebreton, 73e), Levasseur, Delaunay, *Saxemard — Canu, M'Bock, Demir — Coet, Jacquet, Guezello (Duval, 66e). Entr. : Djaadaoui.

OUEST

*Nantes b. MUC 72 2-0
*Brest FCA et US Montagnarde 0-0
*Cholet b. AS Brest 2-0
AEPB La Roche b. FC Yonnais 3-0
*Cherbourg et Laval 2-2
*Rennes b. Véloce Vannes 1-0
Redon b. *UCK Vannes 5-1
Saint-Lô b. *Concarneau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	39	24	17	5	2	41	14
2. US Montagn.	33	25	13	7	5	43	28
3. AEPB	30	23	12	6	5	40	22
4. AS Brest	30	24	12	6	6	25	19
5. Laval	27	24	11	5	8	28	26
6. Brest FCA	27	22	9	9	4	32	25
7. Cherbourg	25	24	9	7	8	36	30
8. MUC 72	23	24	8	7	9	25	22
9. Rennes	23	25	7	9	9	28	31
10. Redon	21	24	7	7	10	31	29
11. Saint-Lô	20	23	7	6	10	28	32
12. Véloce Vannes	20	23	5	10	8	18	18
13. FC Yonnais	18	23	4	10	9	18	28
14. Cholet	16	25	3	10	12	27	44
15. Concarneau	15	23	5	5	13	22	52
16. UCK Vannes	13	24	3	7	14	13	35

NANTES b. MUC 72 : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Poétevin. Match joué en lever de rideau de Nantes-Sochaux. Buts : Eydelle (15e), Maufay (61e).

NANTES : Marraud — Delance, *Auneau, Desailly, Xavier Frankowski, Deschamps, Eydelle — Lobé, (Kaba, 75e), Maufay, Rémy. Entr. : Denoueix.

MUC 72 : Acard — Jarno, Crimetz, Pierre, Creff — Beunardeau, Papillon, *Savignard — Driard, Verlen, Papini. Entr. : Defferez.

BREST FCA et US MONTAGNARDE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme.

BREST FCA : Roch — Touret, Bricon, Valleau, Gousset — Danielou, Guérin, Dupraz — Caddeo, Henry, *Colleter. Entr. : Fouillen.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Le Bouedec, Lancelot, Pourrere, Ronzo, Boché, *Prado — Tison, Le Nosac'h (Le Chenadec, 82e), Yhuel. Entr. : Le Calloc'h.

AEPB LA ROCHE b. FC LA ROCHE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 953. Recette : 52 780 F. Arbitre : M. Blouet. Buts : Founini (41e et 44e sur penalty), Sauvage (51e).

AEPB LA ROCHE : Guillet — Peyraud, Moreau, Blanchard, Mira — Poirier, *Bausson, Bossis — Sauvage (Araujo, 81e), Boissinot (Drappier, 73e), Founini. Entr. : Letard.

FC LA ROCHE : Cadoux — Deletolle, Bossard, Lermite, Favroux — Guignard, Castles, Guittot — Burneau (Covassi, 56e), *Kararsi, Roques (Duveau, 67e). Entr. : Castles.

CHOLET b. AS BREST : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 211. Recette : 4 104 F. Arbitre : M. Barrière. Buts : Brossier (53e), Gasnier (80e).

CHOLET : Motard — Radigois, Lila, David, Penaud — Gasnier, Bideau, Daudet — *Brossier, Clausier, Ciaravino. Entr. : Croizer.

AS BREST : Quere — Gestin, Salomé, Podeur, Philippe — Rastoll, Jousseaume, Kilo — *Lousse, Le Guen, Stervinou. Entr. : Rastoll.

CHERBOURG et LAVAL : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 485. Recette : n.c. Arbitre : M. Semenia. Buts : Braud (48e c.s.c.), Bernard (75e), pour Cherbourg ; Oudjani (12e et 84e), pour Laval.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Guerard, Remond, Leday — Chojnacki, Brou, Tucsek — Jore, Oger, *Bernard. Entr. : Largouet.

LAVAL : Godart — Slaboni, Vernet, Tinmar, Braud — Dogon, Leroux (Pierrejean, 81e), Lucas (Biéré, 81e) — Peres, Segura, *Oudjani. Entr. : Hudanski.

RENNES b. VELOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Rennes-Lens. Arbitre : M. Legrain. But : Mangione (39e).

RENNES : *Bourges — Le Garrec, Auter, Lefur, Bezaz — Mulier, Sourisseau, M'Fédé — Delamontagne, Mangione, Barthelemy. Entr. : Rampillon.

VELOCE VANNES : Layec — Muchon, Le Baron, Dréanic, Mezenge — Plunian, Lagadec, *Belchior — Marrenne, Champagne, Salomon. Entr. : Boucq.

REDON b. UCK VANNES : 5-1 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 604. Recette : 13 150 F. Arbitre : M. Nouet. Buts : Naël (22e, 30e, 53e), Altaleb (29e), Moenner (33e), pour Redon ; Cardron (82e), pour UCK Vannes.

UCK VANNES : Madec — Dreano, Le Gourrierec, Allanic, Moreau — Mahé, Monnier (Cardron, 51e), Kerros — *Cloarec, Le Chenilier (Nicolo, 57e), Cazenave. Entr. : Maligorne.

REDON : Lanoë — Barel, Denis, Jacotin (Martin, 71e), Bloyet — Moenner, Paul, Turban — *Naël, Altaleb (Grimbert, 61e), Papin. Entr. : Pluchon.

SAINT-LÔ b. US CONCARNEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 679. Recette : 14 570 F. Arbitre : M. Bourdaret. But : Cartier (57e).

CONCARNEAU : Lachivert — *Le Guernic, Hostiou, Crabot, Pustoc'h — Vernon, Drouglazet, Cloarec (Kerbellec, 48e) — Thomas, Raphalen, Toullec. Entr. : Guillou.

SAINT-LÔ : Rioult — Chardonnet, Jauvela, Croci, Le Corvic — Gautier, Née, *Lopez — Cartier, Richard, Artur (Lise, 85e). Entr. : Coustillet.

SUD

*Ajaccio b. Orange 5-0
*Avignon b. Montpellier 3-0
*Nice b. Antibes 4-0
*Annemasse et Hyères 0-0
*Sète b. Annecy 3-0
*Saint-Raphaël et Monaco 0-0
*Grenoble b. Valence 3-0
*Marseille b. Toulon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	34	25	15	4	6	47	22
2. Nice	32	25	11	10	4	44	24
3. Avignon	32	25	14	4	7	38	18
4. Hyères	30	25	12	6	7	35	29
5. Annecy	28	24	10	8	6	30	18
6. Monaco	28	25	10	8	7	37	28
7. Montpellier	24	24	8	8	8	28	32
8. Marseille	24	25	8	8	9	22	31
9. Valence	23	24	8	7	9	26	34
10. Orange	23	25	6	11	8	26	34
11. Saint-Raphaël	22	25	5	12	8	18	24
12. Toulon	22	24	7	8	9	31	32
13. Sète	19	25	6	7	12	25	41
14. Grenoble	19	24	7	5	12	24	27
15. Annemasse	19	24	6	7	11	18	33
16. Antibes	15	25	5	5	15	16	36

AJACCIO b. ORANGE : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 420. Recette : 33 090 F. Arbitre : M. Goubin. Buts : Sianelli (10e), Makanaky (35e et 39e), Muselli (72e), Casimiri (88e).

AJACCIO : Gobert — Espedda, Liccioni, Gentili, Aissat (Muselli, 34e) — Cavalli, Ferri (Ferrando, 62e), Casimiri — *Makanaky, Sianelli, Collina. Entr. : Calleja.

ORANGE : Bonnaud — Genta, Liotard, *Renault, Riou (Sbalz, 80e), Béraguen, Colmuto, Armand — Baconnier, Morel (Tendero, 65e), Nastro. Entr. : Moulon.

NICE b. ANTIBES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 102. Recette : 2 211 F. Arbitre : M. Chiab. Buts : Morales (6e, 78e, 85e), Oltra (28e).

NICE : Piveteau — Mattio, Rabathaly, Volpati, Patrick Soler — Rohr, Mège, Oltra — Mengual, *Morales, Marguerite. Entr. : Alonzo.

ANTIBES : Balaguer — Corsi, Ratenne, Enea, Ghelardi — Colloca (Cappuozo, 46e), Sanchez, *Raybaud — Bourgeois (Haustrat), Géré, Bray. Entr. : Robuschi.

AVIGNON b. MONTPELLIER : 3-0 (3-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 1 090. Recette n.c. Arbitre : M. Rivière. Buts : Lefèvre (8e), Bex (32e), Gaba (42e).

AVIGNON : Hoffman — Loron, Comini (Mestre, 82e), Alestra, Latard — Paire, *Agostini, Champeau — Gaba (Glband, 75e), Lefèvre, Bex.

MONTPELLIER : Chemier — Auzet, Lutran, Gazin, Muset (Saez, 60e) — *Toutain, Djouara, Scala — Rey (Rioust, 75e), Guedé, Blain. Entr. : Bonnet.

ANNEMASSE et HYERES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 221. Recette n.c. Arbitre : M. Huguenin.

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Perepelkine, Bonnet, Collonges — *M'Bondo, Milosavjevic (Calleja, 46e), Lisena — Bouvard, Santopiétro, Lefebvre. Entr. : Veggia.

HYERES : *Sasia — Elena, Sculitto, Girardo, Vienco — Perlin, Gualtieri, Verstraete — Praino, Saunier (S. Santi, 74e), B. Santi (Pittulaga, 83e). Entr. : Roussel.

SETE b. ANNECY : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 280. Recette n.c. Arbitre : M. Arnault. Buts : Isolea (29e), Pozzoulea (33e), Kiefer (65e).

SETE : *Matteu — François, Saadaoui, Al Phon Layre, Sibilleau — Bayarri (Pauls, 75e), Kiefer, Estevan — Isolea, Miliares, Possoules. Entr. : Callabuig.

ANNECY : Desprez — Briffod, Roboam, Pozzo, Pailliet — Poinsignon, *Van Houtte, Contay — Polo, Soiljkovic (Barbier, 66e), Habault (Perraud, 62e). Entr. : Lang.

SAINT-RAPHAEL et MONACO : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette n.c. Arbitre : M. Batta.

SAINT-RAPHAEL : Larqué — Faruggia, Krakowski, Vitalis (Vanderbergue, 77e), Barral — Collet, Jouanne, Zé Dos Santos — Zif Dos Santos, *Castellani (Montoro, 83e), Pignolet. Entr. : Damiano.

MONACO : *Garcia — Valéry, Revelli, Sokal (Lepra, 72e), Filippi — Lopez, Ameur, Deletang — Metais, Douala, Souvigné. Entr. : Tournier.

MARSEILLE b. TOULON : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 500 environ. Recette n.c. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Audrain (4e et 62e)

MARSEILLE : Lévy — *Durand, Lorant, Nazaretian, Roussey — Benoît, Flak, Kalamouka — Audrain, Fernandez, Diméco (Bene, 62e). Entr. : Gili.

TOULON : *Borelli — Zamora, Molitor (Lebœuf, 57e), Boissier, Blanc — Bittaluga, N'Kouka, Curkrov (Revelles, 69e) — Collot, Roussey, Di Fraya. Entr. : Storai.

GRENOBLE b. VALENCE : 3-0 (1-0). — Terrain : marécageux. Spectateurs : 50. Recette n.c. Arbitre : M. Pupunat. Buts : Guagenti (37e), Guillot (80e), Piarulli (80e).

GRENOBLE : Desvignes — Baron (Lafranceschina, 84e), Lopez, Fontana, Perfetti — David, Guillot, P.-J. Garcia — Piarulli, C. Garcia (Potus, 71e), *Guagenti. Entr. : Garcin.

VALENCE : Rouvier — Dubois, Reinaud, De Cruz, Chevalier — Marco, Prêcheur, Bailhat (Laube, 71e) — Vallour, *Mayemba, Cauvet. Entr. : Lallo.

■ A Avignon, on ne comprend toujours pas les lourdes sanctions qui sont tombées après les incidents du match contre Monaco. Des sanctions qui, pour affronter Montpellier, ont privé l'OA de trois joueurs : Ouattara, Posca et Massol. Le terrain sera encore suspendu pour un match.

■ Le gardien avignonnais Jean-François Goubet devait renouer avec la compétition après une grave opération. Il ne l'a pas pu, car il s'est de nouveau blessé lors d'un match amical qui opposait les Avignonnais à Nîmes. Un match qui, soit dit en passant, s'est soldé par un score nul : trois buts partout.

■ En sortant du terrain après le match contre Sochaux, le jeune Meldois Pierre-Jean Luzy essuya une larme de joie. Rentré à quinze minutes de la fin, il avait réussi à marquer son premier but en Division III alors qu'il opère habituellement en équipe réserve.

IL EN MANQUE !

2,44 m ou 2,39 m ? Samedi soir au stade de Bram à Louhans, les dirigeants locaux durent « opérer » hâtivement un reprofilage de la ligne de but. Effectivement, à une demi-heure du coup d'envoi, les joueurs de Viry-Châtillon sollicitèrent les bons offices de l'arbitre lorrain, M. Lequy, afin que celui-ci puisse mesurer la hauteur des buts. Pioches et seaux de craie en main, un dirigeant du CSCL fit le nécessaire dans les meilleurs délais.

■ Quelle que soit la Division dans laquelle évoluera Compiègne la saison prochaine, il est d'ores et déjà acquis que Bruno Six, le frère de l'international, renforcera l'équipe de la Cité impériale.

■ Godel et Fisher, les attaquants roubaisiens, se ressemblent. A tel point qu'au moment où Godel laissait sa place à Sojka, le speaker de Compiègne annonçait la sortie de Fisher, avant d'annoncer un bon quart d'heure plus tard la transformation d'un penalty par ce même Fisher. De quoi semer le doute...

■ Marcq, le brillant stoppeur compiégnois, est très convoité en cette fin de saison. On dit même que deux clubs de D II seraient sur les rangs pour acquérir ses services.

■ Pour la première fois depuis son transfert à l'intersaison, le Paraguayen Edgar Resolia a fait sa rentrée au sein du Clermont FC, qui rencontrait Chalon. S'il n'a pas réussi à marquer son premier but en Division III, il montra qu'il était capable d'être dangereux.

■ Rodez fait dans la « relation publique ». C'est ainsi que, ce jeudi, quelques-uns des membres du comité directeur, ainsi que les entraîneurs et certains joueurs se rendront à Marjevols à la rencontre de leurs supporters... lozériens. A cette occasion, un pot sera offert en l'honneur de Jacques Pradier, l'avant-centre ruthénois, lozérien d'origine et de cœur.

■ On s'est un peu étonné que Jean-Claude Cloët remplace au cours de Nancy-Melun Daniel Poulet, son meilleur élément, à un quart d'heure de la fin. L'entraîneur lorrain s'est expliqué ainsi : « Il était cuit... » Amusant !

■ Patrick Croizier, nouvel entraîneur de Cholet, savourait sa première victoire, samedi soir. Contre l'AS Brest, il avait pourtant le triomphe modeste : « J'avais demandé à mes garçons de mieux doser leurs efforts que contre Cherbourg, où ils avaient été trop généreux en début de match. Ils ont joué à terre, ont vu venir, et, suivant les consignes données, ont profité de deux occasions. Mais nous ne pavoisons pas. D'autres luttes nous attendent. »

■ Samedi, à Cholet, alors que les joueurs locaux venaient d'écarter le danger encouru par un corner contre l'AS Brest, les hommes de Croizer attaquèrent rapidement. A la quatre-vingtième minute, ils réussirent le second but qui les mettait hors d'atteinte. Manifestant sa joie, le trésorier adjoint du SO Cholet sauta brusquement, se reçu mal et se tordit la cheville. Il fallut le conduire à l'hôpital.

■ Un cierge à Saint-Antoine de Padoue !... Il paraîtrait que René Le Lamer oublie parfois certaines choses. Ainsi, vendredi soir, l'entraîneur bressan a laissé par inadvertance son trousseau de clés au siège administratif du club. Par chance, les tenanciers du bar du club étaient là. L'entraîneur a pu récupérer son bien.

■ Si Jules Bocandé fait le bonheur de Metz en Division I, si Eugène Kabongo caracole en tête des buteurs avec le Racing en Division II, Jean-Baptiste Makukula quant à lui au Touquet depuis la trêve, en fait voir de toutes les couleurs aux défenses du groupe Nord. Coïncidence : les trois Africains constituaient l'attaque de Seraing (Belgique) il n'y a pas si longtemps.

■ Depuis le naufrage de Saint-Dizier contre Merlebach, le président Maurice Giraldi n'est pas revenu voir ses joueurs.

MA CABANE AU CANADA

Marc Mounicot, l'attaquant de Mont-de-Marsan, va encore voyager. A l'intersaison, l'an dernier, il avait signé dans un club de Saint-Pierre et Miquelon. Cette fois-ci, il se rendra dès la mi-avril au Canada. Plus précisément au Québec, en compagnie d'un groupe d'étudiants de l'UREPS bordelaise, afin de participer au Championnat semi-professionnel. Cette épreuve, dont le coup d'envoi sera donné fin avril et qui durera quatre mois et demi, a été mise en place par la Fédération canadienne qui s'est chargée de trouver des étudiants aux quatre coins du globe, afin de donner au football canadien, qualifié pour le Mundial mexicain, un élan nouveau.

■ M. Hugentin, qui arbitrait la rencontre Annemasse-Hyères samedi soir, a eu toutes les difficultés du monde pour quitter la pelouse du stade Henri-Jeantet. Le flot de mécontents qui déversaient un torrent d'insultes sur l'arbitre fut assez facilement franchi et, le temps aidant, l'homme en noir put quitter, à la faveur de la nuit, le stade.

■ Vu les difficultés financières que connaît la cité du *Clair de lune*, les dirigeants maubeugeois par l'intermédiaire du président Desmoulin, ont décidé de baisser de 30 % le prix des places jusqu'à la fin de la saison.

■ Dogon sera-t-il interdit de séjour dans la Manche ? Ce n'est pas impossible. Eddy Hudanski, l'entraîneur lavallois, a remarqué que son joueur, originaire de Carenton, s'énervait toujours un peu trop lorsqu'il jouait à proximité de chez lui. Ce fut le cas en début de saison contre Saint-Lô. Ce fut encore le cas samedi dernier à Cherbourg où le jeune joueur mutliplia les coups à la limite de la régularité.

■ Jean-Philippe Brou, l'attaquant cherbourgeois, surnommé affectueusement « Trottinette » à cause de sa taille et srutout de sa vivacité, est toujours le premier à quitter le stade Maurice Bosser. Non parce qu'il refuse de prolonger la soirée avec les copains..., mais pour libérer plus vite la baby-sitter qui garde les enfants.

■ Au coup de sifflet final, 211 spectateurs debout ont applaudi longuement les joueurs du SO Cholet, qui venaient de vaincre les Bretons de l'AS Brestoise. Ils avaient assisté au premier succès des Choletais cette saison, sur leur stade omnisports, et cela leur avait visiblement réchauffé le cœur.

■ La gamberge s'accentue au fil des jours dans l'équipe d'Angoulême. On sait qu'elle disposait encore pour cette saison du statut professionnel. Tous les joueurs sont donc libres pour la saison prochaine et si l'équipe rate l'accession en Deuxième Division, ils se demandent tous quelle sera leur situation. Toujours est-il que lors de leurs trois derniers matches qu'ils viennent de disputer, ils n'ont pas donné l'impression d'une équipe voulant à tout prix monter à l'étage supérieur.

rencontres

PAUL ESCUDÉ

Sûr qu'ils s'en sont longtemps mordu les doigts de pied, les Palois ! D'avoir, l'an passé, malencontreusement laissé filer, dans les ultimes journées, une place en D II pourtant largement à leur portée. Enfin... Le temps que les ongles repoussent, que les larmes sèchent et voilà nos Béarnais de nouveau à la lutte pour la première place. La bagarre qu'ils livrent à Bourges et à Angoulême est un chef-d'œuvre de suspense. Paul Escudé et ses gars sont résolus à tout mettre en œuvre pour éviter que Charentais et Berrichons leur fassent le même coup que les Chamois Niortais, en 1985.

« Paul, pouvez-vous, tout d'abord, établir un parallèle entre le FC Pau actuel et celui de 1985 ?

— Je pense que mon équipe a acquis une meilleure maîtrise collective, grâce, en partie, à l'apport de Dominique Vézir. En outre, il existe une plus grande vitesse d'exécution dans notre jeu. Nous travaillons d'ailleurs beaucoup les enchaînements collectifs à l'entraînement. Pau est devenu une équipe... attendue. On s'en aperçoit en observant le comportement des équipes qui viennent chez nous. Elles ne jouent pas leur jeu mais veillent, en premier lieu, à faire un résultat, en jouant le contre à outrance. A ce propos, je voudrais vous faire remarquer que nous sommes les seuls, dans le groupe Centre-Ouest, à ne pas avoir connu la défaite sur notre pelouse. Ce qui me comblerait, c'est qu'on se comporte aussi brillamment à l'extérieur qu'à la maison. C'est bien parti. Nous avons gagné à Châtellerault. Le match à Rodez est aussi, à mes yeux, encourageant. Nous menions 1-0 après une heure de jeu. Hélas ! le match a tourné à la corrida ! J'affirme que Rodez nous a vaincus sans jouer au football ! Paradoxalement, nous sommes sortis de ce match avec un moral renforcé plutôt qu'un moral de défaitistes. Et ce n'est pas évident quand on a pris quatre buts dans les valises...

— N'oublions pas que cette défaite faisait suite à un autre revers à Bourges. Le moral de vos hommes n'a-t-il pas, quoi que vous disiez, été entamé par ces deux défaites qui vous ont fait perdre votre place de leader ?

— Aucunement ! Ce n'est pas une défaite qui allait nous arrêter. Depuis que je suis devenu entraîneur à Pau, j'ai toujours insisté pour qu'on réagisse très vite après un mauvais match. Et depuis cinq ans, nous n'avons jamais concédé plus de deux défaites consécutives ! Pour en finir avec votre question, je vous ferai remarquer qu'après les défaites de Bourges et de Rodez, nous n'avons connu que des victoires. C'est significatif, non ?

— Question inévitable. La Division II est-elle toujours votre objectif ?

— On est là pour ça. Mais ce n'est pas pour moi un objectif prioritaire. Notre but, c'était la montée de l'équipe B. Elle va sûrement accéder à la DH. Et l'équipe C à la PH. Notre contrat est donc pour ainsi dire rempli.

— Les structures du club ont-elles évolué par rapport à l'an dernier ?

— Hélas ! non. Il est malheureux que nous ne soyons pas davantage aidés par les pouvoirs publics. Nous nous entraînons sur un terrain en stabilisé qui sert à toutes les équipes du club. Notre terrain d'honneur, c'est une véritable honte ! De novembre à mars, c'est un bourbier. Résultat : tout ce que les joueurs ont appris pendant la semaine, ils ne peuvent l'exprimer le samedi sur un tel terrain.

— N'en avez-vous pas assez de travailler dans ces conditions ? Ne préféreriez-vous pas tenter une expérience ailleurs ?

— Je me sens bien à Pau. Et je suis persuadé qu'on peut y bâtir une bonne équipe de D II. Cela dit, je me donne trois ans pour obtenir des structures correctes au FC Pau. Si je ne les ai pas, je pense que je m'en irai... »

Hervé OLCZYK

■ Serge Amouret, capitaine d'Amiens, était fou de joie après la victoire de son équipe sur le Paris-Saint-Germain. Il dédia ce succès à son père, qui pour la première fois, était venu assister à une rencontre d'Amiens au stade Moulonguet.

■ Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, était très heureux de retrouver de nombreux joueurs du P-SG qu'il entraîna ces dernières années, tels Luron, Persol, Gérard, Vandecasteele, Vasseur, Marquet et Morin, qu'il connut dès son plus jeune âge.

■ On a bu le champagne dans les vestiaires d'Amiens après la victoire contre le P-SG. Cela n'était plus arrivé depuis des mois et le sourire était sur tous les visages. A commencer par celui du nouveau président, Gérard Delahaye, l'homme qui a redonné confiance au club amiénois.

■ Dans l'équipe d'Amiens contre le Paris-SG figuraient plusieurs anciens pensionnaires du centre de formation du Camp des Loges, tels Prefaci, Durquet et Nicolas, sans oublier, bien sûr, l'entraîneur Camille Choquier.

■ Le hockeyeur sur glace d'Amiens, Thierry Houzelet, récent champion du monde junior à Gap, a assisté au match Amiens-P-SG. Il fut présenté au public à la mi-temps.

■ Claude Dusseau, actuellement directeur de l'INF Vichy, s'était déplacé avec ses élèves au stade de la Faisanderie à Fontainebleau. Il était en pays de connaissance puisqu'il fut, il y a quelques années, l'entraîneur de l'équipe de la cité impériale, après avoir été celui de Melun, situé à quinze kilomètres de là.

■ Des émissaires du Limoges FC ont supervisé dernièrement les deux jeunes attaquants d'Angoulême, Stéphan et Guillemet. Malheureusement pour eux au mauvais moment puisque leur équipe est loin du rendement qu'elle avait affiché au milieu de la saison.

■ S'il y a des absences qui se remarquent, il y a aussi des visites qui se remarquent. Samedi soir, dans les tribunes de Saint-Dizier, il y avait quelques joueurs chaumontais. A la fin du match, ils sont venus féliciter les Bragards.

Les boules !

Parce que ses hommes se prennent au jeu et y laissent trop d'influx nerveux, Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, a supprimé les parties de pétanque lors de la mise au vert précédant chaque match de Championnat. « Ils ont joué deux fois cette saison avant nos matches contre Angoulême et à Montauban, et chaque fois ils sont passés à côté. »

■ Depuis plusieurs semaines, vingt-quatre heures avant chaque match à domicile, les joueurs de Cuiseaux-Louhans se retrouvent au vert à quelques kilomètres de Mâcon, en bordure de Saône dans un motel très confortable et douillet.

■ Particulièrement mécontents de voir leur arrière guadeloupéen Mario Corian injustement sanctionné d'un match de suspension avec sursis par la commission de discipline, les dirigeants de Cuiseaux-Louhans sont allés plaider la cause de leur brillant défenseur à la FFF avec un document de référence : la cassette vidéo. Après avoir visionné la séquence, les autorités fédérales sont revenues sur leur décision initiale, à savoir un simple avertissement.

■ Il y avait du beau monde au stade de la Faisanderie, samedi soir, pour voir évoluer les jeunes de l'INF Vichy. En effet, les sergents recruteurs pensent déjà à l'année prochaine. Guy Roux (Auxerre), Pierre Phelipon (Reims) étaient là tout comme des émissaires de Paris-Saint-Germain, Lens et Strasbourg. Il ont dû repérer quelques joueurs tels que Sanchez, Gunia ou encore Asseloos.

■ Actuellement libero de Martigues, le Niçois Olivier Jannuzzi n'a pas hésité à venir saluer ses anciens coéquipiers de la réserve niçoise à l'occasion du derby contre Antibes. Porteur d'un monumental masque facial pour cause de fracture du nez, il en a profité pour se renseigner sur son avenir. Il lui reste en effet un an de contrat avec les Aiglons.

BUT EXPRESS

Un peu d'originalité. Cette semaine, c'est un défenseur qui s'est montré le plus rapide pour marquer. L'ennui, c'est que Gillion, l'arrière de Creil, a scoré contre son camp, inscrivant contre son gré le seul but calaisien. Le plus drôle, c'est que Creil n'a égalisé qu'à une minute de la fin, par Guillon.

■ Le premier prix de la tombola tirée à la mi-temps du match Meaux-Merlebach, offert par les dirigeants meldois, était un lit à une place, lot inhabituel dans ce genre de tirage.

■ N'ayant plus rien à craindre ni à espérer de la présente compétition, Rodez n'en vit pas moins une fin de saison exaltante, puisque son équipe fanion est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe du Midi, son équipe 2 en passe d'accéder à la Division IV, et son équipe 3 en Promotion d'Honneur.

■ Le gardien de l'OGC Nice, Fabien Piveteau, qui a succédé à ce poste à Thierry Jallamion parti à Bastia, a le statut promotionnaire. A mi-temps, il travaille dans la radio privée, municipale.

■ Ambiance de corrida au stade de l'Argenté où Mont-de-Marsan accueillait Bourges. Les supporters montois savaient qu'à l'aller les choses n'avaient pas toujours été très correctes. Ils le montrèrent aux Berruyers. Mais de la voix. Il y eut seulement quelques jets de... tomates sur les visages et les maillots des visiteurs, afin qu'ils gardent un bon souvenir de leur passage.

■ Il est beaucoup question de la prochaine saison à Rodez, au cours de laquelle, on le sait, l'équipe de Michel Poisson visera l'accession en Deuxième Division. Question sponsoring et recrutement, les responsables locaux observent un mutisme complet.

■ Pari tenu pour le nouveau bureau de l'AS Muret qui, depuis deux saisons, voulait que toutes ses équipes jouent sous les mêmes couleurs. Des poussins aux seniors, chacun possède deux tuniques bleue, rouge ou blanche, frappées de l'emblème de la marguerite.

■ Entre Bourges et Mont-de-Marsan, il y avait un certain contentieux à régler. Au match aller, les Montois n'avaient pas été très bien reçus : ni sur le terrain ni en dehors. La rencontre avait été heurtée, avec beaucoup de mauvais gestes et les Montois avaient attendu en vain la réception d'après-match. Mais, pas rancuniers pour un sou, les dirigeants stadistes ont convié leurs hôtes à boire le pot de l'amitié.

■ Ouattara et Massol, les Avignonais, n'ont pu jouer contre leurs anciens partenaires montpelliérains, suspendus qu'ils étaient. Aussi, seul Agostini a-t-il évolué contre ses anciennes couleurs. Pour l'occasion, Agostini était capitaine.

■ Les stagiaires niçois 3e année, José Morales, Patrick Soler, Jean-Luc Oltra et Jean-Philippe Mattio devraient se voir proposer, d'ici peu, de signer leur premier contrat pro à l'OGC Nice. Certains pourraient être prêtés à des clubs de Division II la saison prochaine.

■ Le Poitevin Gérardo Giannetta a fait courageusement son *mea culpa*. Après la décision du comité directeur d'annuler son contrat et après avoir pris connaissance d'un communiqué du club des supporters, il vient d'indiquer qu'il regrettait son comportement. Il avait, en effet, refusé d'être le douzième homme alors qu'il ne s'était pas entraîné normalement, à la suite des séquelles d'une blessure. Reste à connaître la position du comité directeur.

■ Le stoppeur de Bourges, Renaud, a connu quelques petits problèmes à Mont-de-Marsan. Touché à l'arcade sourcilière après un contrat avec un Montois, il est revenu sur le terrain avec un superbe bandeau autour de la tête.

■ Onze ballons, deux poteaux de coin et... une épuisette, c'est le bilan d'un vol par effraction, commis durant la semaine dans les vestiaires de Muret. L'épuisette à long manche sert à récupérer les ballons expédiés dans la rivière qui borde le stade.

POLICE SECOURS !

Aussitôt la victoire acquise, le secrétaire touquettois, M. Lemaire, se précipita dans la tribune de presse pour communiquer le score ô combien surprenant, réalisé à Maubeuge. Il dut répéter à plusieurs reprises que son club s'était imposé sur les bords de la Sambre. Il est vrai qu'au Touquet on n'y croyait guère. M. Lemaire allait plus loin encore en s'exclamant : « Téléphonez le résultat à la gendarmerie ! »

ÉMILE STAHL EST FATIGUÉ

Il y a quelques semaines, tout le monde voyait Vauban en Deuxième Division. Aujourd'hui, tout est remis en question. Inexplicable, ce fléchissement ? Pas pour Emile Stahl en tout cas. Le patron de l'AS Pierrots Vauban n'hésite pas : « Le remue-ménage autour de notre éventuelle montée déstabilise l'équipe. Certains joueurs voudraient monter, d'autres pas. D'où d'inévitables ratés sur le terrain. »

Les dés seraient-ils donc d'ores et déjà jetés, avant même que ne tombe le verdict sur le terrain ? « Nous aurons un nouvel entretien avec le maire de Strasbourg après le 15 avril. Il nous répétera ce qu'il nous a toujours dit, à savoir qu'il ne peut subventionner deux clubs de haut niveau à Strasbourg et que son choix se porte sur le Racing. » Conciuez vous-mêmes. Vauban n'aura rien à attendre de la municipalité et... repartira en Troisième Division en 1986-1987. Auparavant, Emile Stahl prévient : « Voilà vingt-cinq ans que j'amuse le public sans pouvoir cueillir les fruits de mes efforts. Je suis fatigué. Fin avril, je prendrai une décision importante. » Laquelle ? Motus pour l'instant. Mais il n'étonnerait guère que le président d'honneur de l'AS Vauban, las d'attendre un soutien municipal qui ne vient pas, las aussi de constater le désintérêt du public de la capitale de l'Europe, décide de prendre du recul. Ce serait vraiment dommage...

■ Le rédacteur de *Chablis shoot*, le journal des supporters du Stade Poitevin, s'est exprimé au sujet de la baisse du nombre de spectateurs : « Je suppose que mensualités et gratifications ont largement subi le contrecoup de cette baisse générale ce qui expliquerait l'absence d'enthousiasme et l'ambiance feutrée de cette morne plaine qu'est devenu le stade municipal le samedi soir »

■ La défaite de Montmorillon devant Toulouse a pratiquement enlevé les derniers espoirs du club d'éviter la descente. Malheureux Giuntini qui avec des moyens qui se réduisent depuis deux ans, a réalisé parfois des exploits pour permettre à son équipe de conserver l'esprit de lutte et faire subsister l'espoir jusqu'à cinq journées de la fin. A Montmorillon c'est net : la crise du football a suivi la crise économique.

■ Samedi soir à Angoulême, la seule satisfaction pour le public local, passablement écœuré par le manque de tonus de son équipe devant Libourne, a été l'annonce de la défaite de Bourges à Mont-de-Marsan. Pour une fois, les sportifs angoumoisins applaudirent. D'ailleurs, l'ambiance avait été assez tendue à la mi-temps dans le hall de la tribune d'honneur entre supporters et responsables du club.

■ L'ex capitaine de Nice, Michel Joly, s'active tout autant aujourd'hui qu'hier sur les terrains. En effet, responsable de la remise en condition des pros, mais aussi de la DH, il s'occupe encore de la détection et du recrutement des jeunes. Comme beaucoup d'autres de ses confrères, Joly s'est donc rendu à Vichy pour la Coupe nationale de cadets et est revenu, avec un calepin rempli de noms.

Novélastic

LA PROTECTION SPORTIVE C'EST SERIEUX

NOUVEAU! PROTÈGE-TIBIA INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Ci-contre un ensemble spécial foot **"haute protection"**

• protège-tibia anatomique avec coque plastique à arête tibiale renforcée (meilleure protection) et ailes souples (plus de confort), mousse débordante de très haute résistance.

• chevillère détachable, grand confort, avec protections particulières du tendon d'Achille et des malléoles.

Modèle déposé.

NOVÉLASTIC, c'est :
- une fabrication française s'appuyant sur plus de 50 années de collaboration avec les milieux médicaux spécialisés.
- une gamme de plus de 80 modèles adaptés à toutes les disciplines et disponibles chez les meilleurs spécialistes.

Bon à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE
59, bd Valbenoîte - 42100 Saint-Etienne - Tél. 77 21 32 42
pour recevoir :

☐ le catalogue "protection tous sports"
☐ la liste des distributeurs
☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"

Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

FF

division 4

GROUPE A

*Cambrai b. Boulogne 2-1
*Raismes b. Tourcoing 1-0
*Hazebrouck et Valenciennes 0-0
*Amiens et Longpré 1-1
*Nœux b. Douai 2-0
*Friville b. Senlis 2-0
Saint-Quentin b. *Arras 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	30	22	13	4	5	48	19
2. Saint-Quentin	27	22	11	6	5	32	23
3. Amiens	25	21	9	7	5	27	20
4. Cambrai	25	22	10	5	7	44	40
5. Senlis	24	22	8	8	6	22	19
6. Hazebrouck	23	22	7	10	5	27	24
7. Friville	22	22	7	8	7	28	25
8. Arras	21	22	7	7	8	33	36
9. Douai	21	22	7	7	8	17	20
10. Longpré	19	22	5	9	8	27	30
11. Valenciennes	19	22	5	9	8	26	30
12. Raismes	18	21	6	6	9	30	32
13. Tourcoing	16	22	4	8	10	23	25
14. Nœux	16	22	5	8	11	25	53

GROUPE B

Blois b. *Mer 2-1
*Joué-lès-Tours b. Beaugency 4-0
*Le Mans et Malakoff 0-0
*Lucé b. Longjumeau 1-0
Evreux AC b. *Trouville 2-1
Versailles b. *Evreux-la-Mad. 2-1
Saint-Leu b. *Rouen 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	38	21	17	4	0	45	8
2. Evreux AC	32	22	14	4	4	34	17
3. Joué-lès-Tours	27	22	10	7	5	44	25
4. Saint-Leu	27	22	13	1	8	27	22
5. Malakoff	24	22	10	4	8	31	24
6. Beaugency	23	22	10	3	9	37	30
7. Lucé	22	21	8	6	7	22	19
8. Evreux-la-Mad.	22	22	8	6	8	23	29
9. Le Mans	21	21	7	7	8	23	25
10. Mer	18	22	7	4	11	28	41
11. Blois	17	22	6	5	11	24	30
12. Longjumeau	15	22	5	5	12	23	30
13. Trouville	14	21	6	2	13	22	41
14. Rouen	5	21	0	5	16	5	42

GROUPE C

*Colmar b. Florange 2-0
*RC Strasbourg b. Sundhoffen 2-0
*Sarreguemines b. Villerupt 5-0
*Neudorf et AS Strasbourg 1-1
*Saint-Dié et Cronenbourg 2-2
*Haguenau et FC Strasbourg 1-1
*Mulhouse b. Blénod 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	33	22	15	3	4	44	20
2. Sarreguemines	30	22	12	7	3	46	18
3. Blénod	26	22	9	8	5	39	24
4. Villerupt	25	22	10	5	7	22	31
5. Saint-Dié	23	22	9	5	8	38	30
6. FC Strasbourg	21	22	7	7	8	31	27
7. Colmar	20	20	8	3	8	34	38
8. Florange	20	22	7	6	9	28	34
9. Neudorf	19	22	5	9	8	22	23
10. Haguenau	19	22	4	11	7	24	30
11. Sundhoffen	18	21	7	4	10	23	30
12. Mulhouse	18	21	6	6	9	24	32
13. AS Strasbourg	17	22	5	7	10	28	33
14. Cronenbourg	15	22	6	3	13	23	41

GROUPE D

*SM Caen b. Mamers 3-1
Nantes b. *Laval 1-0
*Alençon et Guingamp 1-1
PTT Caen b. *Mondeville 1-0
*Angers b. Pont-l'Abbé 3-0
*Saint-Pol-de-Léon b. US Normande 3-1
*Saint-Brieuc b. Bayeux 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SM Caen	35	22	15	5	2	43	12
2. Guingamp	35	22	14	7	1	37	16
3. St-Pol-de-Léon	27	22	10	7	5	40	27
4. Angers	23	21	8	7	6	28	16
5. Pont-l'Abbé	21	21	8	5	8	23	25
6. Nantes	20	21	6	8	8	24	23
7. Mamers	19	21	9	1	11	28	32
8. Laval	19	22	6	7	9	20	30
9. US Normande	19	22	7	5	10	23	34
10. PTT Caen	18	22	6	6	10	27	32
11. Saint-Brieuc	18	22	7	3	12	24	38
12. Alençon	17	22	6	5	11	25	27
13. Mondeville	17	22	4	9	9	21	30
14. Bayeux	16	21	5	5	11	29	40

GROUPE E

*Auxerre b. Baume 2-0
*Corbeil b. Dampierre 2-1
*Belfort et Villecresnes 1-1
*Besançon et Isle 1-1
*Bavans b. Police Paris 1-0
Tavaux b. *Romilly 4-1
St-Dizier b. *Neufchâteau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	34	21	15	4	2	47	15
2. Villecresnes	33	22	14	5	3	37	14
3. Auxerre	31	20	13	5	2	48	11
4. Belfort	28	21	12	4	5	35	17
5. Besançon	26	22	10	6	6	29	20
6. Police Paris	21	22	8	5	9	21	21
7. Bavans	19	20	8	3	9	17	28
8. Isle	18	21	4	10	7	18	25
9. Romilly	17	21	8	1	12	24	35
10. Tavaux	15	21	5	6	10	23	36
11. Neufchâteau	14	21	4	6	11	15	29
12. Dampierre	14	21	6	2	13	18	36
13. St-Dizier	14	21	4	6	11	18	33
14. Baume	9	20	2	5	13	12	37

GROUPE F

*Cournon et Moulins 0-0
*Roanne b. Riom 1-0
Beaumont b. *Clermont 2-0
*Montceau b. Aurillac 4-1
*Faucigny b. Gueugnon 3-2
Saint-Priest b. *JO. Grenoble 3-0
*INF Vichy b. Pont-de-Cheruy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	31	22	12	7	3	26	15
2. St-Priest	28	22	9	10	3	34	14
3. Faucigny	27	22	10	7	5	24	25
4. Montceau	26	22	10	6	6	32	19
5. Grenoble	23	22	9	5	8	29	25
6. Gueugnon	23	22	7	9	6	19	20
7. Moulins	22	21	6	10	5	21	16
8. INF Vichy	22	22	6	10	6	21	17
9. Pont-de-Cheruy	21	22	7	7	8	24	27
10. Cournon	20	22	6	8	8	17	16
11. Aurillac	19	21	6	7	8	19	22
12. Clermont	19	22	5	9	8	26	30
13. Beaumont	13	22	3	7	12	17	44
14. Riom	12	22	4	4	14	17	37

GROUPE G

Andernos b. *Limoges 3-1
*Poitiers et Isle 0-0
Ancenis b. *Luçon 3-1
*Thouars et Bourg 2-2
Saint-Seurin b. *Ingrandes 1-0
*Orthez b. Mérignac 2-1
*Périgueux - La Rochelle remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	36	21	16	4	1	38	14
2. Thouars	32	22	12	8	2	33	14
3. St Seurin	25	22	7	11	4	24	20
4. Bourg	24	22	8	8	6	33	30
5. Périgueux	23	21	7	9	5	27	30
6. Luçon	20	22	4	12	6	27	15
7. Poitiers	20	22	4	12	6	15	23
8. Isle	19	22	5	9	8	28	25
9. Ingrandes	19	22	4	11	7	32	37
10. Mérignac	19	22	4	11	7	20	27
11. Orthez	18	22	6	6	10	32	32
12. Limoges	18	22	5	8	9	21	26
13. Ancenis	17	22	5	7	10	20	31
14. Andernos	16	22	5	6	11	25	28

GROUPE H

*CA Bastia b. Requista 2-0
Arles b. *Nîmes 1-0
*Le Puget et Saint-Cyr 2-2
*Luzenac et Albi 1-1
*SEC Bastia b. Cagnes 4-2
*Aix b. Perpignan 1-0
*Ajaccio et Grasse 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aix	32	22	14	4	4	35	19
2. Perpignan	31	21	14	3	4	44	20
3. Grasse	29	22	11	7	4	36	18
4. Cagnes	27	22	11	5	6	32	21
5. Requista	27	22	11	5	6	29	20
6. SEC Bastia	24	21	10	4	7	34	32
7. St-Cyr	21	21	8	5	8	27	26
8. Arles	21	22	8	5	9	30	29
9. Le Puget	20	22	7	6	9	26	34
10. CA Bastia	19	22	7	5	10	18	30
11. Nîmes	18	21	8	2	11	28	26
12. Ajaccio	15	22	4	5	13	18	39
13. Albi	15	22	3	9	10	14	31
14. Luzenac	7	22	2	3	17	17	45

rendez-vous

GROUPE A
Longpré - Hazebrouck
Senlis - Cambrai
Saint-Quentin - Raismes
Boulogne - Arras
Tourcoing - Friville
Douai - Amiens
Valenciennes - Nœux

GROUPE B
Longjumeau - Le Mans
Versailles - Mer
Saint-Leu - Joué-lès-Tours
Blois - Rouen
Beaugency - Evreux-la-Mad.
Evreux AC - Lucé
Malakoff - Trouville

GROUPE C
Strasbourg AS - Sarreguemines
Strasbourg FC - Colmar
Blénod - Strasbourg RC
Florange - Mulhouse RS
Sundhoffen - Haguenau
Cronenbourg - Strasb.-Neud.
Villerupt - Saint-Dié

GROUPE D
Caen PTT - Alençon
US Normande - Caen SM
Bayeux - Laval
Mamers - St-Brieuc
Nantes - St-Pol-de-Léon
Pont-l'Abbé - Mondeville
Guingamp - Angers

GROUPE E
L'Isle-S.-Doubs - Belfort
Tavaux - Auxerre
Saint-Dizier - Corbeil
Baume - Neufchâteau
Dampierre - Romilly
Police Paris - Besançon
Villecresnes - Bavans

GROUPE F
Aurillac - Clermont
Saint-Priest - Cournon
Pt-de-Cheruy - Roanne
Moulins - INF Vichy
Riom - J. Grenoble
Gueugnon - Montceau
Beaumont - Faucigny

GROUPE G
Ancenis - Périgueux
Saint-Seurin - Limoges
Mérignac - Poitiers
Andernos - Orthez
Isle - Ingrandes
Bourg - Luçon
La Rochelle - Thouars

GROUPE H
Saint-Cyr - Ajaccio
Cagnes - CA Bastia
Perpignan - Nîmes
Requista - Aix
Arles - SEC Bastia
Albi - Le Puget
Grasse - Luzenac

régionaux

ALSACE

*Wittelsheim b. Erstein 4-3
*Schiltigheim b. Riedlscheim 1-0
*Westhouse b. Bishheim 4-1
*Bischwiller et Hochfelden 0-0
*FC Mulh. et Wissembourg 0-0
*Haguenau et AS Mulhouse 0-0
Herrlisheim b. *Soultz 2-0
CLASSEMENT : 1. Bischwiller, AS Mulhouse, 23 pts ; 3. Schiltigheim, 21 ; 4. FC Mulhouse, 20 ; 5. Bischheim, 19 ; 6. Westhouse, Wissembourg, Erstein, 17 ; 9. Riedlscheim, FC Haguenau, 15 ; 11. Hochfelden, Wittelsheim, 14 ; 13. Herrlisheim, 12 ; 14. Soultz, 5.

AQUITAINE

*St-Symphorien et Biscarosse 1-1
*SBUC b. Chambéry 4-3
*Villenave b. Arcachon 5-0
*Le Verdon b. Bergerac 3-1
*Agen b. St-Médard 1-0
*Bayonne et Castets 1-1
Arin Luzien b. *Libourne 2-0
CLASSEMENT : 1. Villenave, 54 pts ; 2. Castets, 47 ; 3. Libourne, Bergerac, 45 ; 5. Bayonne, 44 ; 6. Agen, 43 ; 7. Arcachon et Le Verdon, 42 ; 9. SBUC, Saint-Médard, Biscarosse, 39 ; 12. Arin Luzien, 38 ; 13. Saint-Symphorien, 35 ; 14. Chambéry, 28.

ATLANTIQUE

*Châteaubriant b. St-Joachim. 3-0
*FC Yonnais b. SO Cholet 2-1
*Pontchâteau et Challans 2-2
*St-Brévin b. St-Sébastien 1-0
*JF Cholet et SA Fontenay 1-1
*Segré b. PTT Nantes 1-0
*ET Pontivy b. Les Herbiers 1-0
CLASSEMENT : 1. Saint-Sébastien, 42 pts ; 2. Les Herbiers, ET Fontenay, 40 ; 4. Châteaubriant, SA Fontenay, 38 ; 6. PTT Nantes, 37 ; 7. JF Cholet, Saint-Brévin, 36 ; 9. Segré, Pontchâteau, 35 ; 11. SO Cholet, 34 ; 12. Challans, 32 ; 13. Saint-Joachim, 31 ; 14. FC Yonnais, 30.

AUVERGNE

*INF Vichy et Arpajon 0-0
Cournon b. Ambert 2-1
*Domerat et Le Puy 1-1
*Val Vert b. St-Flour 2-0
*Messeix et RC Vichy 2-2
*Lapalisse et Gannat 1-1
CLASSEMENT : 1. Le Puy, 48 pts ; 2. Cournon, 43 ; 3. INF Vichy, 39 ; 4. Domerat, Arpajon, Lapalisse, RC Vichy, 34 ; 8. Gannat, 33 ; 9. Val Vert, Messeix, 30 ; 11. Ambert, Saint-Flour, 24.

BOURGOGNE

*St-Florentin et Decize 0-0
*St. Auxerre b. PTT Dijon 1-0
*Nevers et AJ Auxerre 1-1
CSCL b. *C Dijon 2-1
*JO Creusot b. Selongey 4-2
*Avallon b. St. Sens 2-0
Pontailler-Joigny ..... remis
CLASSEMENT : 1. Nevers, 48 pts ; 2. JO Creusot, Decize, 44 ; 4. Stade Auxerre, 43 ; 5. Saint-Florentin, 40 ; 6. Cuiseaux, AJ Auxerre, 39 ; 8. Avallon, 37 ; 9. C Dijon, Stade Sens, 35 ; 11. Selongey, 32 ; 12. Joigny, 31 ; 13. PTT Dijon, 29 ; 14. Pontailler, 21.

CENTRE

Châteauroux b. *Montargis 5-2
Chinon b. *Loches 2-0
Salbris b. *FCO St-Jean ..... -
Gien et Bourges 1-1
*FC Tours b. Fleury 5-0
*Chateaudun b. Amilly 3-0
CLASS. : 1. Salbris, Bourges et Châteaudun, 36 pts ; 4. Amilly et Gien, 35 ; 6. Fleury, 34 ; 7. Loches, 33 ; 8. Châteauroux et Chinon, 32 ; 10. Tours et Saint-Jean, 31 ; 12. Montargis, 21.

CENTRE-OUEST

Cognac b. *Tulle 4-0
*Royan et Cerizay 1-1
Roumazières b. *Saintes 2-0
Loudun b. *Soyaux 2-0
*St-Liguaire et Guéret 0-0
*Angoulême b. Bressuire 4-2
CLASS. : 1. Angoulêmes, 53 pts ; 2. Cognac, 47 pts ; 3. St-Liguaire, 45 pts ; 4. Guéret, 43 pts ; 5. Tulle, 40 pts ; 6. Bressuire, 39 pts ; 7. Roumazières, Soyaux, Royan, 37 pts ; 10. Saintes, 34 pts ; 11. Loudun, 33 pts ; 12. Cerizay, 31 pts.

CORSE

Match du 30-3-86 :
*EFB et USG 1-1

FRANCHE-COMTÉ

PSB b. Bart. 3-1
*Fesches b. Luxeuil 2-0
*Voujeaucourt b. Audincourt 2-1
*Moirans et Molinges 1-1
Montlebon b. *Châteaufarine 2-1
*Dole b. Bletterans 2-1
CLASS. : 1. Fesches et Molinges, 38 pts ; 3. Montlebon et Dole, 35 ; 5. Voujeaucourt, 34 ; 6. Audincourt, 33 ; Bletterans, 32 ; 8. PSB, 31 ; 9. Luxeuil et Moirans, 29 ; 11. Châteaufarine et Bart, 20.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Le Crès et Agde 0-0
*Pt-St-Esprit b. Balaruc 6-0
*Grau-du-Roi b. Clermont 1-0
Montpellier b. *Uzès 2-0
*Canet-Plage b. Vauvert 1-0
*HOP Montpell. b. Aigues-M. 4-1
Ex : PCAC Sète.
CLASS. : 1. Canet, 27 ; 2. Grau-du-Roi, 24 ; 3. PSC Montpellier, 23 ; 4. Le Crès, 20 ; 5. Le Crès, 20 ; 5. Pont-Saint-Esprit, Sète, 18 ; 7. Balaruc, 17 ; 8. Agde, 16 ; 9. HOP Montpellier, 14 ; 10. Uzès, Vauvert, 13 ; 12. Clermont, 10 ; 13. Aigues-Mortes, 6.

LORRAINE

*Sologne et Stiring 0-0
*Creutzwald et Bataville 0-0
*Vandœuvre b. Anould 2-0
*Audun et Talange 0-0
*Basse-Yutz b. Sarrebourg 2-0
*Nancy b. St-Avold 5-1
*Hombourg b. Algrange 2-0
Matches en retard
*Vandœuvre et Algrange 1-1
*Audun b. Soigne 2-0
CLASS. : 1. Bataville, Hombourg, 23 ; 3. Creutzwald et St-Avold, 20 ; 5. Anould, 19 ; 6. Sarrebourg, 18 ; 7. Nancy et Basse-Yutz, 17 ; 9. Algrange, 16 ; 10. Audun et Soigne, 15 ; 12. Stiring, 13 ; 13. Vandœuvre, 11 ; 14. Talange, 7.

MAINE

Flèche b. *CA Mayennais 3-2
*Et. Sabol. b. Yvre l'Ev. 3-0
*Pontlieue b. FA Laval 2-0
*Le Muc 72 b. Evron 3-0
*US Laval. b. St-Berthevin 2-1
*L'Ernée b. Ch. Le Mans 2-1
CLASS. : 1. Pontlieue, 44 ; 2. Muc, 72 et Ernée, 40 ; 4. Mayenne, US Laval et La Flèche, 38 ; 7. Ch. Le Mans, 37 ; 8. FA Laval, 34 ; 9. Etoile Sabolienne et St-Berthevin, 33 ; 11. Yvre l'Evêque, 32 ; 12. Evron, 25.

MÉDITERRANÉE

*La Ciotat b. Martigues 3-1
Cannes b. *Digne 1-0
St-Tropez b. *Nice 1-0
*Montredon et Fréjus 1-1
St-Antoine b. 1er Canton 2-1
*Ardziv et Endoume 0-0
*La Fontonne et Gardanne 2-2
CLASS. : 1. Cannes, 49 ; 2. Montredon, 47 ; 3. Fréjus, 45 ; 4. Digne, 43 ; 5. St-Tropez, 42 ; 6. La Fontonne, 41 ; 7. Endoume, Gardanne, 40 ; 9. Martigues, 39 ; 10. 1er Canton, 37 ; 11. St-Antoine, 36 ; 12. La Ciotat, 35 ; 13. Nice, 32 ; 14. Ardziv, 29.

MIDI

*Millau b. Cazères 2-1
*Labège b. Luchon 1-0
*Tarbes et Villefranche 0-0
*Saint-Simon et TAC 0-0
*Colomiers et Revel 1-1
*Fenouillet et Rodez 1-1
*Cugnaux b. Carmaux 1-0
CLASS. : 1. Rodez, 31 pts ; 2. Villefranche, 27 ; 3. Cugnaux et Tarbes, 25 ; 5. Colomiers, 24 ; 6. Labège, 21 ; 7. Millau et Revel, 20 ; 9. Saint-Simon et Cazères, 18 ; 11. Luchon, 17 ; 12. TAC, 15 ; 13. Fenouillet, 14 ; 14. Carmaux, 13.

NORD

Béthune b. *Lens 3-2
Hénin b. *Wasquehal 2-1
*Dunkerque b. Aulnoye 2-0
*Gde-Synthe b. B. Berclau 3-0
La Gorgue b. *Le Portel 1-0
*Arques b. Loison 3-0
CLASS. : 1. Arques et Hénin, 41 pts ; 3. Wasquehal, 37 ; 4. Béthune, 35 ; 5. Dunkerque, 34 ; 6. Grande-Synthe, 31 ; 7. Loison, 30 ; 8. La Gorgue et Aulnoy, 29 ; 10. Lens, 28 ; 11. Le Portel, 26 ; 12. B. Berclau, 23.

NORD-EST

*Epernay b. Blagny 4-0
*Carignan b. Eclaron 1-0
*Chevillon b. PTT Châlons 3-1
*Troyes et Chaumont 1-1
*Sedan b. Bourg-Fidèle 2-0
*Vitry et Vendœuvre 1-1
*E. Charleville et Reims 0-0
CLASS. : 1. Sedan, 47 pts ; 2. Epernay, 43 ; 3. Vitry, 41 ; 4. Charleville, 39 ; 5. Vandœuvre et PTT Châlons, 34 ; 7. Chevillon et Reims, 32 ; 9. Blagny, 29 ; 10. Troyes, 28 ; 11. Bourg-Fidèle, 27 ; 12. Eclaron et Carignan, 26 ; 14. Chaumont, 25.

BASSE-NORMANDIE

*Surtainville et Saint-Lois 1-1
*Grandville et Fiers 1-1
Avranches b. *St-Georges 4-1
*US Norm. et USM Argentan 1-1
*O. Argentan b. Villers-Bocage 3-0
*Périers Sp. et Condé Sp. 2-2
CLASS. : 1. US Grandville et O. Argentan, 40 pts ; 3. USM Argentan, 39 ; 4. US Avranches, 35 ; 5. Condé Sport, 34 ; 6. Surtainville, 33 ; 7. US Normande, 32 ; 8. US Fiers, 31 ; 9. Saint-Lois, 30 ; 10. Saint-Georges, 29 ; 11. Périers Sport, 28 ; 12. Villers, 21.

HAUTE-NORMANDIE

*Bihorel et Havre AC 1-1
Oissel b. *Elbeuf 3-0
Gaillon b. *Levillain 2-0
Pavilly b. *Vaudreuil 4-0
Lillebonne b. *Dieppe 2-1
*Arques et PA Le Havre 1-1
*Neiges b. Tourville 5-1
CLASS. : 1. Bihorel, 50 pts ; 2. Havre AC, 48 ; 3. Pavilly, 47 ; 4. Dieppe, 45 ; 5. PA Le Havre, 40 ; 6. Neiges, Le Havre, 39 ; 7. Oissel et Césaire-Levillain, 38 ; 9. Elbeuf et Vaudreuil, 37 ; 11. Arques, 35 ; 12. Gaillon, 34 ; 13. Lillebonne, 32 ; 14. Tourville, 27.

OUEST

*Lannion b. TA Rennes 2-0
*Vitré b. Coray 4-1
*Perros-Guirec b. St-Malo 2-1
*Plumelec b. Lamballe 1-0
Lanester b. *Carhaix 1-0
*Rennes b. Plouhinec 6-1
*Cleder b. Baud 3-1
CLASS. : 1. NOCPB Rennes, 49 pts ; 2. Saint-Malo, 48 ; 3. Baud, 45 ; 4. Plouhinec, 43 ; 5. Lanester et Plumelec, 42 ; 7. Carhaix, 38 ; 8. Coray et Perros-Guirec, 37 ; 10. Lamballe, Vitré et Cleder, 34 ; 13. Lannion, 31 ; 14. TA Rennes, 30.

PARIS

*CA Mantes b. Vincennes 1-0
*Garges et Créteil 0-0
*Brévannes b. Les Lilas 1-0
*AS Mantes b. Viry 2-1
Villemomble b. RC Paris 3-2
Paris FC 83 b. *FC Massy 91 1-0
CLASS. : 1. Créteil, 41 pts ; 2. AS Mantes, 39 ; 3. Villemomble et CA Mantes, 33 ; 5. Brévannes, 32 ; 6. Les Lilas, 31 ; 7. Massy, 30 ; 8. RC Paris et Garges, 28 ; 10. Paris FC, 27 ; 11. Vincennes, 21 ; 12. Viry, 17.

PICARDIE

*Vic b. Beaurevoir 3-0
*Pont et Beauvais 1-1
*Abbeville b. Prémontré 1-0
*Tergnier b. Amiens 2-1
*Chantilly b. Thourotte 2-0
*Laon b. Noyon 2-0
CLASS. : 1. Pont, 42 pts ; 2. Beauvais, 40 ; 3. Laon, 39 ; 4. Chantilly et Tergnier, 36 ; 6. Abbeville, 34 ; 7. Prémontré, 33 ; 8. Amiens, 31 ; 9. Vic et Beaurevoir, 30 ; 11. Noyon, 26 ; 12. Thourotte, 25.

LA RÉUNION

AMATEURS
(Première journée)

Saint-Benoît et Patriotes 1-1
Tampon et FC Ouest 2-2
Saint-Paul b. Saint-Louis 3-0
Capricornes b. Jeanne-d'Arc 1-0
Saint-Denis b. Cambuston 2-0
Léopards b. Sainte-Marie 1-0
*Saint-Philippe - Saint-Pierre (remis)

(Deuxième journée)

Saint-Louis - Capricornes 1-1
Patriotes - Saint-Denis 0-5
Saint-Pierre - Tampon 1-2
Sainte-Marie - Saint-Paul 1-2
FC Ouest - Saint-Benoît 2-1
Cambuston - Saint-Philippe 2-0
Jeanne-d'Arc - Léopards 2-4
CLASS. : 1. Saint-Denis, Saint-Paul, Léopards, 8 pts ; 4. Tampon, FC Ouest, Capricornes, 5 ; 7. Cambuston, 4 ; 8. Saint-Benoît, Saint-Louis, Patriotes, 3 ; 11. Sainte-Marie, Jeanne-d'Arc, 2 ; 13. Saint-Pierre, Saint-Philippe, 1.

RHÔNE-ALPES

*Vals-les-Bains b. l'Etrat Sp. 3-1
*Mizérieux b. Grenoble 3-0
Villefranche b. *Feyzin 2-1
*Valence b. Thonon 3-1
*Moutiers b. Lyon-Decines 3-0
*Chambéry b. Montélimar 3-2

Matches joués le week-end de Pâques

Moutiers b. *Vals-les-Bains 1-0
*Thonon et l'Etrat Sportif 0-0
CLASS. : 1. Valence, 43 pts ; 2. Moutiers, 39 ; 3. Mizérieux, 38 ; 4. Vals-les-Bains, 37 ; 5. Norcap Grenoble, 35 ; 6. Lyon Decines, 34 ; 7. Chambéry et l'Etrat Sportif, 33 ; 9. Montélimar, Thonon, 32 ; 11. Villefranche, 31 ; 12. Feyzin, 29.

JUNIORS : FRANCE - LUXEMBOURG : 12-0

Gag : il en manque un !

LEVALLOIS-PERRET. — 1. Jamais probablement dans son histoire une équipe de France quelle qu'elle soit, A, B, Espoirs, juniors, minimes, cadets ou ce que vous voudrez n'avait marqué douze buts dans une compétition officielle. Même contre une équipe faiblarde. Il faut dire que mercredi dernier, le Luxembourg était pire que cela malgré des propos rassurants, avant le match, de son entraîneur, M. Kirchens.

2. Douze buts ne suffisaient pas, il en fallait treize ! Le scénario ne pouvait pas être pire pour les jeunes Bleus. Il n'en auraient marqué que six ou moins, passe... Mais s'arrêter à un tout petit but de la phase finale du Championnat d'Europe quand on en a tant mis au fond des filets luxembourgeois donne une furieuse envie de se taper la tête contre les murs.

3. Et c'est le plus dramatique de l'affaire. Les joueurs de Guérin, de bonne foi, étaient persuadés que douze buts suffisaient. Lorsqu'à une minute de la fin Hageman trompa, d'une reprise de volée piquée suite à un corner, le pauvre Eiden, tous se ruèrent en triomphe etc. Il semble que ce n'est qu'à ce moment-là que leurs dirigeants leur firent savoir qu'il en faillait un de plus...

Il fallait voir le spectacle, par exemple, dans la petite tribune de presse de Levallois-Perret. Rendus plus que nerveux par un scénario à peine tenable (longs moments sans marquer le moindre but puis rafales par deux ou par trois), les journalistes effarés, devant la joie des petits Bleus, tapaient comme des fous au carreau pour essayer de faire passer le message : « Il en faut un de plus ! » Car le règlement était clair : en cas d'égalité de points, la meilleure attaque primait sur le goal-average particulier. Comme par hasard les Yougoslaves détenaient la meilleure attaque, le goal-average particulier, lui, favorisant les Français, qui avaient gagné en Yougoslavie...

Bref, tout cela était fort pénible pour chacun et le devint encore plus lorsque Chiharo puis Sevcenko se présentèrent seuls devant le gardien luxembourgeois durant les arrêts de jeu. Sans se rendre compte encore, semble-t-il, de ce qu'ils manquaient... Alors, dans les vestiaires, deux sentiments se confrontaient, deux versions nous étaient données et cela faisait de la peine. Celle des dirigeants : « On le leur a pourtant dit : il en faut treize ! Je le leur ai répété à la mi-temps, disait Henri Guérin avant d'ajouter : ils pouvaient également lire le journal. C'était dedans. »

Le malheur, c'est que les joueurs de Chicaro à Dogon répétaient, les dents serrées, sans se lasser : « On nous avait dit douze. » Des propos obsessionnels que l'on comprenait bien volontiers après quatre-vingt-dix minutes d'efforts inouïs. On avait patienté onze trop longues minutes à sens unique déjà, avant que Meyrieu ne reprenne un centre de Deschamps relâché par Eiden. La suite fut une longue série de coups de cafard auxquels succédaient de doux moments d'euphorie. Le temps de se dire « c'est dans la poche » avant de gémir : « c'est foutu »...

Guérin préférait insister sur la partie extraordinaire de ses joueurs. C'est vrai qu'elle le fut. Et les remplaçants de nombreux pros retenus par leurs clubs, fin de saison oblige, (Henry de Sochaux, les Auxerrois Dutuel et Prunier, sans oublier des Nantais blessés comme Desailly ou Saint -Gully) montrèrent que l'on pouvait compter sur eux. Dans ce registre, on n'oubliera pas de sitôt les promesses affichées par Chicharo de Saint-Etienne et Meyrieu de l'OM.

Mais, tout de même, marquer douze buts et se faire sortir d'une compétition sans avoir jamai connu la défaite laisse un drôle de goût au fond de la gorge...

FRANCE b. LUXEMBOURG : 12-0 (6-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Mercier (Suisse). Buts : Meyrieu (11e et 88e), Sevcenko (12e, 25e, 27e et 60e), Chicharo (29e, 52e et 55e sur pen.), Braud (45e), Hageman (80e et 89e). Avertissements : Ganser (40e), au Luxembourg.

FRANCE : Sansone — Fugier, Braud, Dogon (puis Peuget, 77e), De Figueiredo — Deschamps, Métala, Hageman — Sevcenko, Chicharo (puis Leclerc, 85e), Meyrieu. Entr. : Guérin.

LUXEMBOURG : Eiden — Colbach (puis Scheib, 7e, puis Diederich, 68e), Wilhelm, Schmitz, Axmann — Goergen, Lambert, Saibene, Groff — Ganser, Holtz. Entr. : Kirchens.

CLASSEMENT DU GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	9	6	4	1	1	21	4
2. France	9	6	3	3	0	20	3
3. Espagne	6	6	2	2	2	7	8
4. Luxembourg	0	6	0	0	6	1	34

TOURNOI DE CANNES

La fête à Charly...

CANNES. — A vingt-quatre ans d'intervalle, le « môme » Charly — encore cadet — a remporté le Tournoi de Cannes (1962), que l'entraîneur Loubet à la tête d'une sélection azuréenne a également gagné (1986). Cette anecdote pourrait n'être que symbolique si l'on ne craignait pas qu'elle serve de conclusion à un bien beau livre ! Un livre richement illustré, relié avec beaucoup d'ingéniosité, et fort de vingt-six chapitres plus étonnants les uns que les autres. A dire vrai, sur la Croisette déjà, ce livre semble prendre rang dans la bibliothèque de cette vieille ASC. Michel Gandolfo et Michel Cussenot, les coorganisateurs et successeurs de Pierre Poésl et « Doudou » Gioanni, sont plus que perplexes quant à l'avenir d'une épreuve qui ne semble plus passionner les foules. 2 500 spectateurs pour une finale, entre la sélection azuréenne et l'Angleterre, c'est peu !

Le plateau 1986, avec le retour du Brésil, la participation traditionnelle de l'Italie, avec les espoirs du football hongrois de nouveau opérationnels sur la scène internationale, n'a pas tenu ses promesses. Le public reste boudeur. Gilles Rampillon, le nouveau directeur technique du club de la Croisette, a beau affirmer qu'il faut poursuivre ce rendez-vous traditionnel pascal, il n'en demeure pas moins qu'on ne peut qu'être circonspect ! D'autant que dans le même temps l'ex-numéro 10 annonce l'organisation en juillet prochain déjà, d'un nouveau tournoi — professionnel celui-là — avec quelques-uns des grands du globe ! On dit, en effet, que des clubs sud-américains et des grands d'Europe pourraient être présents à ce rendez-vous estival.

Dès lors, on peut se demander si l'épreuve qui avait servi de détonateur dans le monde du football à une époque où les rencontres internationales de jeunes étaient pratiquement inexistantes... n'a pas vécu ! D'autant que les dirigeants cannois ne cachent pas leur déception quant à l'attitude de la FFF. Comment ne le seraient-ils pas, alors que les précédentes éditions étaient suivies par le président de la FFF et la plupart des dirigeants importants français, par Jacques Georges, qui entourait le puissant Joao Havelange confortablement installé dans la tribune des Hespérides ou celle de Coubertin ! Cette année, on les a privés de l'équipe de France, et de tout autre soutien... Peut-être n'en fallait-il pas davantage, pour que la lassitude laisse la place au renoncement ! Dès les jours prochains, les organisateurs feront le bilan de cette édition 1986 avec la municipalité qui, comme c'est le cas depuis quelques années déjà, s'investit pleinement dans cette manifestation. Un peu trop peut-être maintenant, tant il est vrai que tout augmente et qu'un tel plateau coûte plusieurs centaines de milliers de francs ! Alors aujourd'hui, à une époque où l'on bâtit une équipe professionnelle que l'on veut performante sur la Croisette, au point de laisser de nouveau libre cours à de grandes ambitions (mais oui, il est encore question de Division I là encore), les juniors ont-ils toujours leur place dans l'esprit de ces dirigeants si dévoués soient-ils ?

Jean-Marc MICHEL.

RESULTATS

Finale
Côte d'Azur b. Angleterre : 2-1
3e place
Brésil b. Italie : 1-1 (4 pen. à 3)
5e place
Espagne b. Hongrie : 3-2

COUPE NATIONALE DES CADETS

GROUPE A
(à Vichy)

Réunion - Basse-Normandie 0-5
Auvergne - Atlantique 1-1
Languedoc-Roussillon - Martinique..... 1-1
Atlantique - Languedoc-Roussillon 2-1
Martinique - Réunion 1-1
Basse-Normandie - Auvergne 0-0
Martinique - Atlantique 0-2
Languedoc-Rouss. - Basse-Norm..... 0-0
Réunion - Auvergne 0-3
Auvergne - Martinique 3-1
Basse-Normandie - Atlantique 0-4
Réunion - Languedoc-Roussillon..... 0-1
Languedoc-Roussillon - Auvergne..... 1-0
Atlantique - Réunion..... 3-1
Martinique - Basse-Normandie..... 1-3

CLASS. : 1. **Atlantique**, 9 pts ; 2. Languedoc-Roussillon, 6 ; 3. Basse-Normandie, 6 ; 4. Auvergne ; 5. Martinique, 6 ; 6. Réunion, 1.

GROUPE B
(à Vichy)

Centre - Corse 4-0
Normandie - Rhône-Alpes 0-2
Ex. : Guadeloupe
Rhône-Alpes - Guadeloupe 3-0
Corse - Normandie 0-3
Ex. : Centre
Guadeloupe - Corse 1-2
Centre - Normandie 1-2
Ex. : Rhône-Alpes
Corse - Rhône-Alpes 1-3
Centre - Guadeloupe 4-0
Ex. : Normandie
Guadeloupe - Normandie 1-2
Rhône-Alpes - Centre 2-0
Ex. : Corse

CLASS. : 1. **Rhône-Alpes**, 8 pts ; 2. Normandie, 6 ; 3. Centre, 4 ; 4. Corse, 2 ; 5. Guadeloupe, 0.

GROUPE C
(à Vichy)

Méditerranée - Nord..... 1-0
Paris/Ile-de-France - Picardie 2-0
Ex. : Guyane
Picardie - Guyane 2-1
Nord - Paris/Ile-de-France 1-2
Ex. : Méditerranée
Guyane - Nord 0-1
Méditerranée - Paris/Ile-de-France..... 2-1
Ex. : Picardie
Nord - Picardie..... 5-1
Méditerranée - Guyane 9-0
Ex. : Paris/Ile-de-France
Guyane - Ile-de-France 0-11
Picardie - Méditerranée..... 3-2
Ex. : Nord

CLASS. : 1. **Méditerranée**, 6 ; 2. Paris/Ile-de-France, 6 ; 3. Nord, 4 ; 4. Picardie, 4 ; 5. Guyane, 0.

GROUPE D
(à Montbéliard)

Alsace - Bourgogne 0-2
Franche-Comté - Lorraine..... 1-2
Nord-Est - Nouvelle-Calédonie 2-0
Lorraine - Nord-Est..... 1-1
Nouvelle-Calédonie - Alsace 0-4
Bourgogne - Franche-Comté 1-1
Nouvelle-Calédonie - Lorraine 1-4
Nord-Est - Bourgogne 0-1
Alsace - Franche-Comté 0-1
Franche-Comté - Nlle-Calédonie 8-0
Bourgogne - Lorraine..... 3-0
Alsace - Nord-Est 1-1
Nord-Est - Franche-Comté 0-1
Lorraine - Alsace 0-1
Nouvelle-Calédonie - Bourgogne..... 0-7

CLASS. : 1. **Bourgogne**, 9 pts ; 2. Franche-Comté, 7 ; 3. Alsace, 5 ; 4. Lorraine, 5 ; 5. Nord-Est, 4 ; 6. Nouvelle-Calédonie, 0.

GROUPE E
(à Royan)

Aquitaine - Centre-Ouest 0-1
Maine - Midi-Pyrénées..... 0-3
Ouest - Polynésie 1-0
Midi-Pyrénées - Ouest..... 4-0
Polynésie - Aquitaine..... 0-0
Centre-Ouest - Maine..... 3-2
Polynésie - Midi-Pyrénées 0-1
Ouest - Centre-Ouest..... 0-2
Aquitaine - Maine 0-0
Maine-Polynésie..... 2-0
Centre-Ouest - Midi-Pyrénées..... 1-2
Aquitaine - Ouest..... 2-2
Ouest - Maine..... 1-1
Midi-Pyrénées - Aquitaine 0-1
Polynésie - Centre-Ouest..... 0-3

CLASS. : 1. **Midi-Pyrénées**, 8 pts ; 2. Centre-Ouest, 6 ; 3. Aquitaine, 5 ; 4. Maine, 4 ; 5. Ouest, 4 ; 6. Polynésie, 1.

- **Match de barrage pour les demi-finales :**
  Méditerranée - Rhône-Alpes : 1-3
- **Qualifiés pour les demi-finales :**
  Atlantique, Bourgogne, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes
- **Les demi-finales auront lieu les 11 et 12 mai à Rodez.**

TOURNOI DE SAINT-MALO

Le doublé soviétique

SAINT-MALO. — Comme en 1985, l'URSS a remporté le Tournoi international de Saint-Malo. C'est le premier « doublé » dans l'histoire de l'épreuve. Un signe ? Peut-être. La formation soviétique, en tout cas, a laissé sur la Côte d'Émeraude une fameuse impression.

D'ailleurs, pour venir à bout après prolongation en finale (et par 4-0 s'il vous plaît) d'une équipe d'Écosse qui avait fait la loi dans son groupe, il fallait avoir la santé et le talent.

Si Soviétiques et Écossais ont incontestablement dominé le tournoi, l'équipe de France, sans faire d'éclat, mais aussi sans véritable faux pas, a effectué un parcours somme toute satisfaisant. D'ailleurs, seuls les Écossais sont parvenus à battre l'équipe de Jean-Pierre Morlans et encore par la plus petite marge qui soit.

Morlans, lui, regrettait l'absence de fraîcheur physique chez ses joueurs : « Ils sont fatigués par des matches à répétition dans leur club. Et puis, il faut bien le dire, il manque à cette équipe une ou deux fortes personnalités. »

Jean LEVEILLÉ.

RÉSULTATS

7e et 8e places : Portugal b. Israël, 5-0.
5e et 6e places : Belgique b. Suède, 2-0.
3e et 4e places : France b. Danemark aux pen. ; score final, 0-0.
Finale : URSS b. Ecosse, 4-0 (après prolongation).

TOURNOI DE MONTAIGU

Souvenirs d'Afrique

MONTAIGU. — 1986 restera une bonne année pour le Tournoi de Montaigu s'agissant de la qualité des rencontres qui nous furent proposées. L'insertion des demi-finales pour les équipes nationales contribua grandement à pimenter la sauce. Rien de tel qu'un match à la vie à la mort pour débrider les énergies et faire jaillir la vérité.

En ce sens, Cameroun-Italie fut un modèle du genre. 70 minutes de football panache, ponctuées par l'épreuve des penalties. De quoi ravir le public. Ce fut une sacrée surprise de voir les Camerounais, qui avaient disputé le tournoi sur la pointe des pieds, éliminer les Italiens que l'on croyait taillés pour aller au bout de l'aventure.

Avant la finale, on pensait généralement que les Camerounais allaient finir par craquer physiquement. Surtout devant, les Anglais qui jusque-là n'avaient pas eu besoin de se sortir les tripes. Moyennant quoi, les Africains pourtant menés 1-0 après la pause, terminaient la rencontre pied au plancher.

Chez les vainqueurs, on aura surtout remarqué la sûreté et l'aisance de Samuel M'Boe, le libero, la puissance et l'opportunisme de Michael Netang, le numéro 10 auteur de deux buts en finale, le dribble et la vivacité de Daniel Dange-Kone, l'ailier gauche qui malheureusement se plaça contre l'Italie et déclara forfait pour la finale.

Mais le meilleur joueur du tournoi se trouvait chez les Anglais en la personne de Roderick Thomas, l'ailier droit noir de Watford.

La qualité du plateau présenté chez les nations faisait en comparaison apparaître un peu fade celui proposé chez les clubs. Pourtant là aussi, on assista à des rencontres intéressantes faute d'être toujours passionnantes.

François VALENCE.

RESULTATS
NATIONS (cadets)

Finale : Angleterre - Cameroun 1-3
3e et 4e : Belgique-Italie 1-0
5 et 6e : URSS-Pays-Bas 3-0
7 et 8e : Pologne-Suisse 1-0

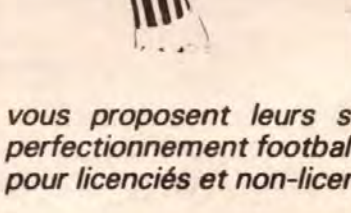
CLUBS (Minimes)

Finale : Bordeaux-PSG 2-0
3e et 4e : Marseille-RCP 1-1 (4 pen. à 1)
5 et 6e : Sélection Vendée-Nantes 5-3
7 et 8e : Auxerre-Lens 5-2

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

MATCHES EN RETARD

GROUPE A
Sedan - Abbeville (du 9-3)..... 0-0
GG Biette - Lens (du 9-3)..... 0-4
GROUPE B
Vandœuvre - Haguenau (du 19-1)..... 2-1
Strasbourg - Belfort (du 23-2)..... 1-0
Epinal - Mulhouse (du 16-3)..... 1-1
Haguenau - Belfort (du 12-1)..... 2-5
GROUPE C
Le Puy - Bourg-Peronas .. 1-4
Brive - Grenoble..... 0-8
GROUPE F
Quimper - Segré (du 23-2)..... 1-0
Guingamp - Lorient (du 23-2)..... 0-6
GROUPE G
Melun - Alfortville (du 9-3)..... 1-3
Amilly - Meaux (du 9-3)..... 0-3
Amilly - Bourges (du 23-2)..... 0-2
GROUPE H
Fiers - Saint-Lô (du 12-1)..... 0-2
GROUPE I
FLA Bastia - Salines (du 9-2)..... 2-1



Pour la 4e année...

Nord Football Vacances et Charly Samoy

vous proposent leurs stages d'initiation et perfectionnement football, cet été au Touquet, pour licenciés et non-licenciés de 8 à 17 ans

- **1er stage :** 10 au 19 juillet, 10 jours
- **2e stage :** 19 au 28 juillet, 10 jours
- **3e stage :** 4 au 13 août, 10 jours
- **4e stage :** 15 au 21 août, 1 semaine
- **5e stage :** 21 au 27 août / 1 semaine

Entraînement spécialisé gardien de but chaque jour dans chaque stage.

Renseignements et dossier à retirer, écrire à :

Nord Football Vacances, Charly Samoy
6, rue de la Commune - 59310 NOMAIN - ☎ 20.71.73.98

(Antonio CARRUGGI)

La Juve a peur !

Battue à Florence, la Juve de Platini a perdu deux nouveaux points par rapport à la Roma. La lutte pour le Scudetto est relancée à trois journées de la fin.

LE grand moment que l'on sentait venir depuis longtemps est arrivé dimanche. Aux environs de 16 h 30. En effet, les matches de série A ayant commencé à 15 h 30, nouvel horaire de printemps pour le Calcio, il aura fallu attendre une bonne heure pour être fixé. Et l'on sait depuis lors que la lutte pour le Scudetto est complètement relancée. En effet, après que Passarella, sur passe du « vieil » Antognoni, eut fait mettre un genou à terre aux Bianconeri, une autre nouvelle arrivait de Rome sous la forme d'un but inscrit par un autre « vieux », Graziani, trente-quatre ans et des poussières, au détriment de la Sampdoria. Ainsi le Championnat repartait-il pratiquement de zéro. Voici en effet que les deux géants du Calcio ne sont plus séparés que par une courte longueur. Avec un programme terminal à peu près identique puisque dans le temps où la Juve se rendra à Gênes puis à Lecce après avoir reçu le Milan AC, la Roma rendra visite à Pise puis à Côme après avoir réceptionné le même Lecce. Un petit point d'avance entre les deux équipes qui auront nettement dominé la situation depuis le mois de janvier. C'est proprement impensable pour qui se souvient justement qu'au début de l'an 1986 le retard de l'équipe giallorossa sur sa rivale turinoise était de l'ordre de huit points !

On le sait depuis de nombreuses semaines, la formation entraînée par Sven Goran Eriksson domine le Calcio de toute une classe et aussi de tout son panache. Elle l'avait d'ailleurs démontré il y a trois semaines lorsqu'elle étrilla littéralement la Juve (3-0) au stade olympique. Et à présent, donc, tout est presque à refaire pour l'équipe de Trapattoni. Bien sûr, rien n'est encore perdu puisque cette dernière a encore un petit avantage, mais il se pourrait bien que, dès dimanche prochain, un autre changement intervienne : imaginez en effet que la Juve soit en difficulté face à la Samp sur le terrain de Marassi et que la Roma, au même moment, se défende beaucoup mieux à Pise : on se retrouverait peut-être alors avec un pointage égal pour les deux leaders. Auquel cas il faudrait penser au fameux « spareggio », autrement dit au match d'appui qui, en cas d'égalité, doit opposer les deux équipes candidates au titre. C'était déjà arrivé en 1965 avec l'Inter et Bologne. Et nombreux sont désormais les spécialistes du Calcio qui pensent que cela peut se reproduire le premier dimanche de mai, c'est-à-dire une semaine après la fin du Championnat dont le moins que l'on puisse dire est qu'il aura été passionnant.

Bordon et la Samp au tapis. Et Graziani permet à la Roma de revenir à un tout petit point de la Juve. Un but qui relance l'intérêt du Calcio à trois journées de la fin. **(Photo A.P.)**

C'était un peu à prévoir, la Juve s'est mesurée sur les bords de l'Arno à une Fiorentina littéralement déchaînée, une Fiorentina conduite par un Passarella transcendant et par son enfant chéri Giancarlo Antognoni, celui-ci tenant à prouver au président Pontello qu'il a tort de vouloir se séparer de lui. Au surplus, l'équipe florentine vise elle aussi une place dans la zone UEFA, de sorte qu'en cette circonstance précise, elle a mis tout le paquet. Dans un premier temps, ce fut un festival offensif de part et d'autre, mais les deux gardiens, Tacconi et Galli, ne laissèrent rien passer. C'est après le repos que la Fiorentina fit la différence : d'abord par Passarella de la tête sur une transversale d'Antognoni (57e), puis pendant les arrêts de jeu (91e) grâce au jeune Berti qui venait de prendre la place d'Iorio. Et, entre-temps, l'international de la formation « viola », Massaro, avait percuté un montant. C'est dire que dans les quarante-cinq dernières minutes, Platini et ses compagnons, décidément émoussés physiquement, ne firent pas le poids.

Au contraire, la Roma, elle, joua une seconde période tout à fait positive, surtout après que les transistors eurent annoncé que la Juve avait encaissé un premier but à Florence. Pourtant, les Giallorossi avaient perdu leur canonnier Pruzzo, blessé en première mi-temps, et ils se retrouvaient en outre à dix contre onze, le Brésilien Cerezo ayant été expulsé à la 72e minute pour une agression sur Paganin. Mais le vieux baroudeur Graziani, ex-Torino, était là qui allait faire la différence dans le style fougueux qu'on lui connaît. Graziani, qui avait déjà marqué deux buts à l'Inter il y a un mois et un autre à la Juve le 16 mars dernier. C'est comme ça, donc, que la Roma est pratiquement revenue au coude à coude avec la Juve. A l'évidence, la prouesse est de taille et nous ne sommes peut-être pas au bout de nos surprises.

Des autres rencontres du jour, il faut mentionner le difficile succès de Naples au détriment de Bari, résultat qui permet à Maradona et à ses frères d'assurer leur troisième place au classement, alors que, inversement, il condamne virtuellement Bari à la relégation. Jetez un simple coup d'œil sur le classement et vous constaterez que désormais la situation du second club sud-adriatique est presque aussi désespérée que celle de son voisin Lecce. Bonne affaire également pour l'Atalante, vraiment surprenant depuis quelques mois, l'équipe bergamasque occupant maintenant une très méritoire huitième place à une seule longueur de Torino et à deux seulement du tandem Inter-Fiorentina. C'est le Suédois Stromberg qui a inscrit les deux buts du succès de l'équipe lombarde aux dépens d'Avellino. Un Avellino qui, tout au contraire, se retrouve de nouveau en posture délicate, en compagnie de Pise qui n'a pas été capable, quant à lui, de s'imposer sur le terrain de la lanterne rouge, Lecce. Par ailleurs, l'exploit de la journée est à mettre au crédit de Côme, l'autre révélation de cette seconde partie du Championnat, les hommes de Marchesi — qui sera probablement le successeur de Trapattoni à la Juve la saison prochaine — s'étant imposés par 3-1 au Stadio Comunale, où Torino, lui aussi, semble à la peine. Mauvaise journée, c'est le moins que l'on puisse dire, pour le football turinois. Quant à Vérone, le champion sortant, il n'est décidément plus que l'ombre de ce qu'il était il y a tout juste un an. Figurez-vous en effet que jouant d'abord à onze contre dix (expulsion de Miano à la 32e minute), puis à dix contre neuf (le Véronais Bruni et le Frioulain Colombo ayant à leur tour été renvoyés aux vestiaires par le toujours impulsif M. Lo Bello) l'équipe de Bagnoli n'a pas été capable de battre l'Udinese dans le derby du Tri-Veneto. Dimanche prochain, donc, nouveau tournant pour ce Championnat, aussi bien en ce qui concerne la lutte pour le Scudetto que celle relative à la dernière place dans la charrette.

L'INTER, qui est la seule équipe italienne encore qualifiée en Coupe d'Europe, a fait passer un bon mercredi aux passionnés de football. L'indice de satisfaction des téléspectateurs, rivés à leur écran dans toute la péninsule, a été très élevé. Une fois encore, l'Inter n'a pas trahi sa réputation ; c'est l'équipe « folle » par excellence.

Rappelons que l'été dernier, après l'arrivée de Marangon et Fanna, celle de l'entraîneur Castagner, dans une équipe qui conservait Rummenigge, l'Inter était considéré comme le favori du Championnat, à la quasi-unanimité des pronostiqueurs. Mais le Championnat a délivré une autre vérité : le chemin de l'Inter a été parsemé d'embûches. Une fois Castagner licencié, Corso a été appelé, et il s'est brouillé avec Marangon. Brady, dont la position dans le club n'a pas été éclaircie, s'en ira probablement. Cet Inter tout rapiécé, même sur le plan psychologique, se voit condamné dans le Championnat à marcher derrière le « cousin » ennemi, Milan AC.

L'Inter : après la pluie...

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

Mais, de temps en temps, il offre à ses supporters déçus un coup d'éclat retentissant. C'est bien ce qui s'est produit mercredi dernier avec ce succès aux dépens du Real Madrid qui est, à juste titre, une équipe très redoutée et très admirée par les sportifs italiens. D'ailleurs, les pronostics étaient dans leur grande majorité en faveur des Espagnols mais l'Inter, fort de sa folie, a su utiliser ses armes et s'est imposé sur un bon score. Même si le match retour à Madrid n'est pas fait pour rassurer tout le monde, on peut penser que les Nerazzurri ont déjà tiré leur épingle du jeu, effaçant l'impression négative qu'ils avaient donnée jusqu'ici.

● La ligne d'arrivée du Championnat est en vue... Mais c'est la Coupe d'Italie qui revient en scène. Comme elle procure une place européenne à son vainqueur, elle a aussi son importance dans le déroulement du Championnat, pour l'obtention des autres tickets européens par les équipes de haut du tableau. Vendredi, le tirage au sort a donné les rencontres Inter-Roma, Empoli-Fiorentina, Vérone-Côme et Torino-Sampdoria.

● Sur le front du « marché », rien de nouveau. Après les premiers coups de canon (transferts de Bonetti, Massaro, Passarella...), les opérations se sont calmées. Les fameux « paramètres », qui établissent les indemnités versées au club quitté et fixent donc, en réalité, le coût global d'un transfert, n'ont pas été modifiés. Malgré une vaine tentative de négociation pour en diminuer l'importance, ils restent fixés à un niveau très élevé.

FIORENTINA-JUVE : 22 BLESSÉS

FLORENCE. — Vingt-deux personnes ont été blessées au cours d'incidents qui se sont produits lors du match Fiorentina-Juventus (1-0), comptant pour la 27e journée du Championnat d'Italie, dimanche au Communale de Florence. Les affrontements entre les tifosi des deux équipes, armés de bâtons, de pierres et de tessons de bouteille, ont eu lieu sur les gradins de l'enceinte d'abord, puis dans les ruelles environnantes.

Après l'intervention énergique des forces de police, les supporters turinois ont été accompagnés sous bonne escorte à la gare Santa Maria Novella.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(27e journée)

FIORENTINA 2 (0) — JUVENTUS 0

Passarella (57e)
Berti (90e)

GALLI	7	TACCONI	6
CONTRATTO	6,5	FAVERO	6,5
CAROBBI	7	CABRINI	6
ORIALI	6,5	BONINI	6,5
GENTILE	7	(G. PIN, 66e)	5,5
PASSARELLA	7	BRIO	6
MASSARO	7	SCIREA	6,5
BATTISTINI	6,5	MAURO	5
MONELLI	5,5	MANFREDONIA	5,5
ANTOGNONI	6	BRIASCHI	5
(C. PIN, 84e)		(PACIONE, 46e)	5
IDRIO	5	PLATINI	5,5
(BERTI, 68e)	6,5	LAUDRUP	5

Entr. : Agroppi — Entr. : Trapattoni
55 000 spect. Recette : 492 900 000 lires
Arb. : M. Casarin.

ROMA 1 (0) — SAMPDORIA 0

Graziani (74e)

TANCREDI	6,5	BORDON	7
GEROLIN	6,5	PAGANIN	6
BONETTI	7	(MANCINI, 79e)	
BONIEK	6	GALIA	6
(GIANNINI, 60e)		PARI	6,5
NELA	7	VIERCHOWOD	6
RIGHETTI	7	PELLEGRINI	6
GRAZIANI	7,5	SCANZIANI	6,5
CEREZO	6,5	SOUNESS	6,5
PRUZZO	6	FRANCIS	6
(TOVALIERI, 46e)	5,5	SALSANO	6
ANCELOTTI	6,5	VIALLI	6
DI CARLO	6		

Entr. : Eriksson — Entr. : Bersellini
70 000 spect. Recette : 772 740 000 lires
Arb. : M. Magni.

NAPLES 1 (0) — BARI 0

Renica (58e)

GARELLA	6	PELLICANO	6,5
BRUSCOLOTTI	6,5	CAVASIN	6,5
(MARINO, 87e)		DE TRIZIO	6
FILARDI	6,5	CUCCOVILLO	5
BAGNI	6,5	(GIUSTO, 76e)	
FERRARIO	6,5	LOSETO	6
RENICA	6,5	(CUPINI, 69e)	6
BERTONI	6	PIRACCINI	6
PECCI	6	SOLA	6,5
GIORDANO	6	TERRACENERE	5,5
(CAFFARELLI, 76e)		BIVI	5
MARADONA	6	COWANS	5
CELESTINI	6,5	BERGOSSI	6

Entr. : Bianchi — Entr. : Bolchi
67 000 spect. Recette : 172 788 000 lires
Arb. : M. Sguizzato.

INTER 1 (0) — MILAN 0

Minaudo (77e)

ZENGA	6,5	TERRANEO	5,5
BERGOMI	6,5	MANZO	6
MANDORLINI	6,5	MALDINI	6,5
G. BARESI	6,5	F. BARESI	6,5
COLLOVATI	7,5	DI BARTOLOMEI	6
FERRI	6,5	TASSOTTI	6,5
FANNA	6,5	ICARDI	6
TARDELLI	6	WILKINS	6
ALTOBELLI	6	HATELEY	5,5
BRADY	6	EVANI	6
(CUCCHI, 85e)		VIRDIS	5
MARANGON	6		
(MINAUDO, 46e)	7		

Entr. : Corso — Entr. : Liedholm
75 000 spect. Recette : 1 037 375 000 lires
Arb. : M. Redini.

TORINO 1 (0) — COME 3 (2)

Sabato (53e)
Maccoppi (4e)
Cornelusson (40e)
Tempestilli (81e)

COPPARONI	6	PARADISI	6
CORRADINI	6	TEMPESTILLI	6,5
FRANCINI	5,5	BRUNO	6
ZACCARELLI	6,5	CASAGRANDE	6
JUNIOR	6	MACCOPPI	6,5
FERRI	5,5	ALBIERO	6,5
(MARIANI, 72e)		MATTEI	6,5
BERVATTO	5,5	(NOTARISTEFANO, 87e)	
SABATO	6,5	FUSI	6,7
SCHACHNER	6	BORGONOVO	6,5
DOSSENA	4	CENTI	6,5
COMI	4	CORNELIUSSON	6,5
		(TODESCO, 79e)	

Entr. : Radice — Entr. : Marchesi
20 000 spect. Recette : 85 459 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

ATALANTE 2 (1) — AVELINO 0

Stromberg (4e, 90e)

PIOTTI	7	COCCIA	6,5
OSTI	6,5	FERRONI	6,5
GENTILE	6,5	AMODIO	
PERICO	6,5	(MURELLI, 32e)	6,5
SOLDA	6,5	DE NAPOLI	6
BOLDINI	6,5	ZANDONA	6
STROMBERG	7	BENEDETTI	6
VELLA	6,5	BERTONI	6,5
(ROSSI, 67e)	6	AGOSTINELLI	6
MAGRIN	7	(ALESSIO, 62e)	6
DONADONI	7	DIAZ	7
SIMONINI	6,5	BATISTA	6
(CODOGNO, 88e)		COLOMBA	6,5

Entr. : Sonetti — Entr. : Robotti
24 000 spect. Recette : 113 169 500 lires
Arb. : M. Bianciardi.

VERONE 1 (1) — UDINESE 1 (1)

Elkjaer (4e) — **Colombo (38e)**

GIULIANI	5,5	BRINI	6
SACCHETTI	6	GALPAROLI	6,5
VOLPATI	6	SUSIC	6
TRIGELLA	6	STORGATO	5,5
FONTOLAN	5,5	EDINHO	6
BRIEGEL	6	(ROSSI, 65e)	5,5
VERZA	5	DAL FIUME	6
BRUNI	6	CHIERICO	6,5
GALDERISI	6	MIANO	5,5
DI GENNARO	6	CARNEVALE	6
ELKJAER	6	CRISCIMANNI	5,5
		(TAGLIAFERRI, 88e)	
		COLOMBO	6,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : De Sisti
20 000 spect. Recette : 126 653 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

LECCE 1 (0) — PISE 1 (1)

Mariani (58e c.s.c.) — **Baldieri (27e)**

CIUCCI	7	MANNINI	6
VANOLI	6,5	ARMENISE	6,5
(CONTE, 80e)		(GIOVANNELLI, 73e)	
COLOMBO	6	VOLPECINA	6
ENZO	6	MARIANI	6
DI CHIARA	6	COLANTUONO	5
DANOVA	6	PROGNA	6,5
RAISE	6,5	BERGGREEN	5
CAUSIO	6	(CHITI, 46e)	6
(LOGATTO, 68e)		CANEO	6
PACIOCCO	7	KIEFT	6,5
NOBILE	6,5	MURO	6
RIZZO	6	BALDIERI	6,5

Entr. : Fascetti — Entr. : Guerini
18 000 spect. Recette : 36 800 000 lires
Arb. : M. Pieri.

Atalante-Avellino	2-0
Fiorentina-Juventus	2-0
Inter-Milan	1-0
Lecce-Pise	1-1
Naples-Bari	1-0
Roma-Sampdoria	1-0
Torino-Côme	1-3
Vérone-Udinese	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	40	27	16	8	2	39	15
2. Roma	39	27	18	3	6	45	21
3. Naples	33	27	11	11	5	29	20
4. Milan	30	27	10	10	7	24	20
5. Inter	29	27	11	7	9	33	30
Fiorentina	29	27	8	13	6	25	19
7. Torino	28	27	9	10	8	26	23
8. Atalante	27	27	7	13	7	24	22
9. Vérone	26	27	8	10	9	26	35
10. Sampdoria	25	27	8	9	10	27	22
Côme	25	27	5	15	7	27	29
12. Avellino	23	27	7	9	11	24	36
Pise	23	27	5	13	9	24	31
14. Udinese	22	27	6	12	10	28	34
15. Bari	19	27	4	11	12	12	26
16. Lecce	14	27	4	6	17	16	48

CLASSEMENT DES BUTEURS

Pruzzo (Roma)	17
Rummenigge (Inter)	13
Platini (Juventus)	12
Maradona (Naples)	10
Borgonovo (Côme)	10
Serena (Juventus)	10
Passarella (Fiorentina)	(+ 1) 9
Elkjaer (Vérone)	(+ 1) 8
Diaz (Avellino)	8
Carnevale (Udinese)	8
Cantarutti (Atalante)	8
Baldieri (Pise)	(+ 1) 7
Hateley (Milan)	7
Giordano (Naples)	7
Boniek (Roma)	7
Rideout (Bari)	6
Cornelusson (Côme)	6
Laudrup (Juventus)	6
Altobelli (Inter)	6
Pasculli (Lecce)	6
Virdis (Milan)	6
Kieft (Pise)	6
Mancini (Sampdoria)	6
Vialli (Sampdoria)	6
Comi (Torino)	6
Galderisi (Vérone)	6

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Liverpool-Everton : une inédite finale de rêve

LONDRES. — La célèbre finale de la FA Cup sera cette année une affaire privée de la ville de Liverpool. Pour la première fois de l'histoire de ce tournoi, la finale de Wembley opposera en effet Everton et Liverpool, dont les stades sont à un kilomètre l'un de l'autre. Par-dessus le marché, les deux équipes ont la possibilité de faire le doublé cette saison. Everton donc, disputera sa troisième finale d'affilée de la Coupe, étant seulement le deuxième club à le faire depuis le début de ce siècle. Et il y est parvenu après sa troisième demi-finale gagnée de suite durant les prolongations.

La victoire de Liverpool, par 2-0 après prolongations sur Southampton à White Hart Lane, un stade de Tottenham, ne fut jamais mise en doute. En effet Grobbelaar, le gardien parfois excentrique de Liverpool, n'eut pas besoin de faire un arrêt digne de ce nom, alors que Shilton sauva Southampton à plusieurs reprises par des parades de très grande classe. La supériorité de Liverpool — même si elle ne fut pas concrétisée par un but — fut évidente bien avant l'accident de Wright, l'arrière central international de Southampton, qui fut à la 38e minute pris en sandwich entre Shilton et Johnston alors que les trois qui se disputaient correctement le ballon à toute vitesse rentrèrent en violente collision. Il semble peu probable que Wright sera disponible pour aller au Mexique.

Southampton défendait héroïquement pendant toute la seconde mi-temps mais sans jamais menacer le but adverse. Sur un terrain lourd, la condition physique de Liverpool s'imposa. A la 99e minute, Bond, qui avait si bien joué jusque-là au sein de la défense de Southampton fit un coup de tête faible vers son gardien. Rush saisit l'occasion sans que Shilton ne pût rien contre son tir. Cinq minutes plus tard, Nicol fit une course diagonale de 40 m avant de transmettre à Rush, qui marqua encore.

Everton et Sheffield Wednesday disputèrent l'autre demi-finale chez Aston Villa. Hodge, gardien et capitaine de Wednesday, avait joué sa dernière demi-finale en tant que joueur de Everton qui perdit contre West Ham en 1980. Everton jouait sans Lineker, meilleur buteur, et sans Southall, gardien n° 2 de la Première Division. De plus, à la 27e minute, Steven, son allier, dut quitter le terrain et fut remplacé par Harper. La première mi-temps fut dominée par Wednesday, qui ne parvint cependant pas à prendre l'avantage. Cinq minutes après la pause, Mountfield fit une longue passe de la tête à Harper. Hodge vit le danger et sortit loin de son but. Mais Harper exécuta un lob parfait des 18 mètres alors qu'il touchait son premier ballon et marqua. Everton ouvrait donc la marque. Seulement trois minutes plus tard Hart, arrière central de Wednesday s'avançait en attaque. Son coup de tête, sur un centre de Snodin, parvenait à Shutt qui égalisait.

Everton semblait marquer sa chance quand Sharp ratait inexplicablement une occasion à 5 mètres devant le but vide, mais il expiait son péché à la 98e minute. Un centre de l'excellent Bracewell dépassait toute la défense de Wednesday et Sharp pourtant harcelé par Sterland réussissait une volée explosive qui gagnait la partie.

Dans les matches du Championnat en semaine, Chelsea chuta horriblement face à Queens Park Rangers. Après avoir encaissé quatre buts à domicile contre West Ham, et quatre contre Manchester City à Wembley la semaine précédente. Chelsea fut anéanti 6-0 par les Rangers. Donc, quatorze buts encaissés en huit jours dont dix en trois jours. De plus, Speedie, son attaquant à la température d'ébullition très basse fut expulsé. Bannister réussit un hat-trick, Byrne deux buts et Rosenior un but. Watford battit le malheureux Arsenal deux fois en trois jours : par 2-0 à Highbury avec des buts de Barnes et Allen ; et par 3-0 à domicile. Smillie, Allen et Jackett sur penalty, inscrivirent les buts. West Ham poursuivit son challenge pour le Championnat en battant Tottenham par 2-1. McAvennie et Cottee, inévitablement, marquèrent pour « The Hammers ». Ardiles réussit le but de Tottenham d'un coup de tête ! Il était triste de voir ce que Tottenham était devenu.

Ce week-end, Tottenham se réveilla avec une victoire écrasante de 4-1 face à Leicester. Falco, avec un hat-trick, et Bowen furent les buteurs alors que Lynex réussit un penalty pour Leicester. Cependant, même dans ce match où Tottenham domina, l'arbitre infligea quatre avertissements aux « Spurs ». En semaine, Roberts reçut une suspension de deux matches et une amende de cent livres pour ses points disciplinaires de cette saison. C'est la troisième suspension de Roberts cette saison pour faire un total de 23 matches de suspension depuis 1980. Pour en revenir au Championnat, West Ham subit un échec en perdant 2-1 face à Nottingham Forest. Medgco transforma un coup-franc d'une puissance inouïe pour Forest, Cottee répondit pour West Ham mais Rice marqua lors des dernières secondes pour Forest. Entretemps, deux buts de McMahon donnèrent une victoire assez facile à Liverpool contre Manchester City. Chez Manchester United, un match nul sans but contre Everton fut le résultat qui procure le plus de plaisir à tous ses rivaux pour le Championnat.

Alors que Liverpool et Everton étaient occupés ailleurs ce week-end, Manchester United ramena leur avance à deux points en gagnant par 2-1 chez Coventry, une fois de plus en danger de relégation.

Chelsea par contre, trébucha encore et ne put mieux faire que match nul à domicile contre Ipswich.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

L'Antwerp en toute décontraction

BRUXELLES. — Il est extrêmement rare qu'un Championnat n'ait toujours pas livré le moindre de ses verdicts à deux journées de son terme.

C'est le cas en Belgique où Anderlecht et le Club Brugeois se disputent théoriquement toujours le titre national, où six formations continuent à jouer à saute-mouton pour accrocher les deux dernières places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA et où le Lierse et Waterschei, les deux derniers, entretiennent un ultime espoir de demeurer en Division I la saison prochaine.

On n'attendait pas de cette trente-deuxième journée qu'elle orienta de manière déterminante la lutte pour la victoire finale. Anderlecht et le Club Brugeois accueillaient en effet deux équipes modestes, le Lierse et le FC Seréisien, qui ne se berçaient elles-mêmes d'aucune illusion.

Confronté une fois encore à un mur de béton érigé devant le gardien Verlinden, le Sporting d'Anderlecht s'accorda une demi-heure de tâtonnement avant de se ménager une première brèche dans la muraille adverse. C'est le jeune et talentueux arrière international Grun qui la créa, en parachevant une phase de jeu limpide consécutive à un corner délivré par Frimann et prolongé avec fluidité par Vercauteren, Lozano et Peruzovic.

Le Sporting avait recouvré son rythme de croisière. Il n'accorda aucun répit à des adversaires qui s'efforcèrent surtout d'éviter l'avalanche. Ils y parvinrent puisqu'Anderlecht n'ajouta que deux buts à son actif, par l'arrière visiteur Van Roosbroeck qui détourna dans ses filets un bon centre de Vercauteren et par Lozano qui exploita avec brio un nouveau raté d'un défenseur, Beloy cette fois. Toujours soucieux de s'isoler davantage encore en tête du classement des buteurs, Vandenbergh esquissa un petit geste de dépit lorsqu'un de ses essais s'écrasa sur le montant du but visiteur.

Les visiteurs anderlechtois accueillirent sans émotion particulière la courte victoire dans les chiffres, du Club Brugeois qui avait assisté à ce match, conspuèrent leurs joueurs à leur rentrée aux vestiaires.

Ceux-ci n'avaient guère brillé devant une équipe seréisienne résignée à sa défaite mais que l'entraîneur, René Taelman, avait parfaitement disposée sur le terrain.

Tout au long de la première période, Bruges campa dans le camp visiteur sans soumettre celui-ci à un véritable siège, malgré les initiatives constantes dont témoignèrent Ceulemans et le libero international Van der Elst, pour rendre plus incisive la progression de joueurs manifestement émoussés.

Au repos Bruges s'était ménagé neuf corners contre zéro à son adversaire, mais il ne menait au score que par deux buts à un. Il fallut en plus que Kimoni, un Seréisien, distilla un service trop court à son gardien Kermans pour que Querter, un allier gauche très offensif, déchira enfin le rideau défensif du club visiteur.

La réplique ne tarda guère : Seraing égalisa au terme de sa première incursion sérieuse dans le camp brugeois. Lancé en profondeur, le Canadien Vrablic profita d'une petite bévue de Broos pour tromper Van de Walle. Piqué au vif Bruges reprit l'avantage dans la minute qui suivit. Verheyen convertit imparablement un coup franc concédé dans l'axe du but par Kimoni.

Devant des efforts un peu trop mesurés des Brugeois en seconde période, Seraing finit par s'enhardir. Il aurait même pu égaliser à la 78e minute lorsque Anciaux, un de ses nombreux jeunes éléments, prit l'arrière droit Van Walleghen de vitesse et se présenta seul dans la surface de réparation brugeoise. Un peu pris de panique, Anciaux tergiversa à l'instant de tirer. Seraing venait de gâcher une splendide occasion d'offrir virtuellement le tite à Anderlecht et surtout de confirmer définitivement sa place en Division I. Quant à Papin, il ne se dépêtra jamais du marquage étroit dans lequel l'avait enserré un des bons éléments trop modeste de la Division I : le jeune Thierry Rouyr.

De tous les candidats à la Coupe de l'UEFA, c'est le FC Liégeois qui a réalisé la plus mauvaise opération en s'inclinant par le plus petit écart chez sa bête « noire » Antwerp.

Le club Antwerpois qui achève la saison en toute décontraction, ne se sent heureusement pas démobilisé. Il le prouva en ouvrant le score par un authentique espoir Severeyns, après un vingtaine de minutes de jeu d'un match que le FC Liégeois dut se contenter de dominer territorialement mais très stérilement. Une fois encore l'équipe de Robert Waseige n'avait pu juguler son problème d'efficacité offensive. Mais Antwerp s'acharne décidément sur le FC Liégeois : non content d'avoir gaspillé les quatre points du Championnat, les Antwerpois ont également éliminé les Liégeois de la Coupe de Belgique.

Le Club Brugeois n'a pas tellement apprécié la défaite du Beerschot à Waterschei. Ce sursaut obligatoire de la lanterne rouge acquis à l'ultime minute de jeu grâce à un but du Yougoslave Juricic, réduit pratiquement à néant les minces chances de participer à la Coupe de l'UEFA que le Beerschot entretenait encore.

Le Standard continue à souffler le chaud et le froid. Extrêmement décevants et muets, les joueurs de Michel Pavic n'ont pu inscrire le moindre but à Courtrai sur leur pelouse de Sclessin. Le derby qu'ils livreront la semaine prochaine au FC Liégeois vaudra son pesant d'émotion.

Ce mercredi les rescapés de la Coupe disputeront les demi-finales de l'épreuve : le FC Malinois accueillera le Club Brugeois tandis que les glorieux Francs Borains, équipe moyenne de Division III, hébergeront le Cercle Bruges, lauréat de la compétition.

A l'instar de Robert Waseige et de ses footballeurs du FC Liégeois, tous les candidats actuels à la Coupe de l'UEFA s'institueront l'espace d'un soir grands supporters du Club Brugeois. Car une victoire de Papin et de ses partenaires en Coupe de Belgique offrirait une qualification européenne au club qui termina le Championnat à la cinquième place.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica et Porto continuent

LISBONNE. — Face à une équipe de Porto, qui, dans son stade, avait absolument besoin de vaincre pour se maintenir comme challenger au titre de champion, le Guimaraes était plus tranquille avec sa quatrième place qui lui assure déjà la présence européenne. A la trente-deuxième minute, un penalty permis à Porto de marquer le premier but par André, les deux équipes faisant preuve de grande générosité jusqu'à la pause. A la reprise, le Guimaraes détenait le contrôle du jeu et essayait d'égaliser. Si la victoire sourlait finalement à Porto, le nul aurait justement récompensé Guimaraes qui pratiqua un football très rationnel, et qui, au fil des minutes, répondit du tac au tac.

José Raphael marqua les deux buts de Boavista aux quinzième et soixante et onzième minutes. Setubal réduisit la marque, mais les deux équipes ont parfois pratiqué un football désordonné. Cette défaite est d'ailleurs fort dommageable pour Setubal. En effet, cette équipe sera visitée par Porto la semaine prochaine, et elle risque de tomber dans la zone qui l'obligerait à disputer le maintien en Première Division, en cas d'échec devant Porto.

Le stade de Restelo, où Belenenses recevait le Benfica, a fermé les guichets pour la première fois cette saison. La rencontre était en effet décisive pour Benfica, dans le sprint final du Championnat. Pendant les premières trente minutes du jeu, Benfica exerce un pressing spectaculaire. Six minutes après la reprise, un penalty commis par la défense de Belenenses et transformé par Manniche porta la marque à 1-0 pour Benfica. La nervosité des deux équipes et de l'arbitre ont gâché une rencontre où les cartons jaunes et rouges furent distribués à tort et à travers dans un climat d'agitation extrême.

Le Sporting était tranquille avant la visite de sa filiale de Covilha, la lanterne rouge qui n'était pas une menace pour l'équipe du buteur Manuel Fernandes, et celui-ci attendait ce moment pour augmenter ses chances de s'assurer le Soulier d'argent de *France Football*. Il n'y avait qu'une minute de jeu et déjà Sousa marquait le premier but grâce à une montée offensive de Jaime Pacheco. Trois autres buts, par Jordao et Manuel Fernandez, faisaient vite prendre le large au Sporting. 6-1 fut le score final de ce match qui se termina avec un but de Covilha sur penalty ; Manuel Fernandes ayant pour sa part marqué trois buts. Il y avait onze minutes de jeu lorsque Coimbra menait déjà 3-0, score qui atteignit la pause. L'exhibition de l'Academica ne laissait pas ensuite à Salgueiros la chance de changer le score de la première mi-temps. Si à la première minute le Penafiel réussit un but, par Madureina, le Braga finit le match en vainqueur par 2-1, en particulier grâce à la rentrée de Georges Gomes sur le terrain.

Au sud du pays, le Farense de Faro s'est déjà qualifié pour monter en Première Division, pendant que le Covilha descendra en Deuxième Division. Le mercredi 9 avril, on jouera la demi-fidnale de la Coupe du Portugal.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Raoul Nogues, vous connaissez ?

BERNE. — Raoul Nogues, le Franco-Argentin, ex-Monégasque et Stéphanois notamment, a subi, l'an dernier, une grave blessure. Une déchirure des ligaments du genou avait, semble-t-il, sérieusement compromis la suite de sa carrière. Cette indisponibilité, dont il était alors impossible de définir la durée, avait en tout cas empêché Nogues de passer de La Chaux-de-Fonds à Lugano, c'est-à-dire de suivre son entraîneur Marc Duvillard.

Nogues blessé, La Chaux-de-Fonds a engagé un autre professionnel ayant évolué en France, l'Algérien Tlemcani. Celui-ci ne s'est toutefois jamais intégré, ou ne l'a pas voulu. Il a connu d'emblée des problèmes avec son entraîneur (Challandes) et ses coéquipiers. Pendant ce temps, tout au long de l'automne 85, Nogues poursuivait sa rééducation, travaillait durement. Et, en toute logique, il retrouvait sa place au terme de la trêve hivernale. C'était comme un coup de baguette magique pour le FC La Chaux-de-Fonds. Nogues revenu, tout le monde retrouvait le plaisir de jouer. L'équipe réussissait ainsi à battre Vevey et à s'éloigner de la zone de relégation et, le lundi de Pâques, elle réussissait l'exploit des quarts de finale de la Coupe en éliminant les Grasshoppers, favoris, par 2 buts à 1.

Bâle, équipe de Première Division, se qualifiait logiquement (6-0) aux dépens de Longeau (3e Division), Sion éliminait Wettingen 2-0 (2 buts de l'inévitable Brigger) le 4e qualifié était le Servette. L'équipe genevoise se déplaçait à St-Gall et les deux équipes ne purent se départager au terme du temps réglementaire et des prolongations (0-0). Il fallut donc avoir recours aux tirs de penalties. Un long suspense. Après la première série de cinq tirs par équipe, l'égalité demeurait : 3-3. Ce n'est finalement qu'au 18e tir que la décision intervint en faveur du Servette, le défenseur Bianchi ayant réussi son tir alors que celui du St-Gallois Germann passait à côté des buts du grand Burgener.

Auparavant, lors d'une rencontre en retard de Championnat, Servette avait infligé à Neuchâtel Xamax sa première défaite de la saison à domicile (0-1, but du Hollandais Kok). Et comme l'équipe de Gress a encore concédé un match nul ce dernier week-end (1-1 à Bâle), elle est rejointe en tête du classement par les Grasshoppers qui ne brillent pas mais continuent à gagner. Les Young-Boys suivent à 1 point seulement. Ils étonnent en cette période de reprise et s'ils continuent, la fin du Championnat promet d'être sensationnelle car Lucerne, Sion et Servette ont également encore le droit d'être ambitieux. Sion, par exemple, a battu Aarau 4-2 grâce à une très brillante performance de son international Azziz Bouderbala, auteur de 3 buts. Quant à Servette, il l'a échappé belle à Lucerne. René à la marque à la 89e minute mais égalisant quelques secondes plus tard par Laurent Jaccard qui put lober le gardien Tschudin d'un tir décoché d'une trentaine de mètres. Le Lucernois Halter, l'un des attaquants les plus prometteurs du football suisse avait profité pour marquer de la seule erreur de Decastel qui ratait un contrôle de balle. Geiger, l'habituel stoppeur, étant blessé aux adducteurs, Jean-Marc Guillou avait en effet pris le risque à St-Gall et à Lucerne, d'aligner une charnière défensive formée de Sohnyder et de Decastel. Une nouvelle paire qui fit merveille.

Après Inter-Real (3-1) (Victor Sinet)

SUFFIRA, SUFFIRA PAS ?

MILAN. — C'est l'éternel refrain depuis que les Coupes d'Europe existent et a fortiori depuis le début des années 1980. L'Inter et le Real, gros caïds de la Coupe d'Europe, s'étant déjà rencontrés douze fois depuis une finale mémorable du 27 mai 1964 à Vienne — finale gagnée par la formidable machine de guerre alors entraînée par Helenio Herrera — on se trouve à un tournant où l'interrogation se pose d'elle-même.

Voici, en effet, qu'une fois de plus l'équipe lombarde s'est assuré un avantage substantiel au terme de la première manche. Mais quand on sait ce qui s'est produit au cours des années écoulées à Santiago Bernabeu, sans parler évidemment des catastrophes d'Anderlecht et Mönchengladbach, on ne peut que se montrer extrêmement dubitatif à l'égard de l'Inter. Se souvenir seulement, à ce propos, de la dernière demi-finale qui opposa les deux grands clubs l'an dernier, à pareille époque, et toujours pour le compte de l'UEFA : 2-0 à San Siro, 0-3 à Santiago Bernabeu. Ce qui permit ensuite au club madrilène d'empocher sa première coupe de l'UEFA en s'en allant gagner sur le terrain de Videoton, non loin de Budapest...

Inter-Real, on l'a assez dit, c'est le perpétuel règlement de comptes entre gros bras du football latin, en quelque sorte le derby d'Europe, comme disent les Italiens.

Et le moins que l'on puisse dire de la confrontation jouée mercredi dernier dans la capitale lombarde est qu'elle se situa dans le droit fil des autres. Une bataille d'une rare intensité, un match fertile en prouesses techniques, un engagement du feu de Dieu, des tirs qui partaient sous tous les angles : vraiment les rois de la Coupe d'Europe ont régalé les quatre-vingt-trois mille spectateurs du stade Meazza d'un spectacle exceptionnel.

Bien sûr, comme cela se produit souvent en pareil cas, il y eut de part et d'autre des fautes défensives qui modifièrent quelque peu le cours des événements, à commencer évidemment par la grosse bourde du stoppeur madrilène Salguero lobant malencontreusement son gardien à deux minutes de la fin alors que le Real venait de réduire la marque, par l'intermédiaire de Valdano.

Mais c'est quand même la formation italienne, qui sait se surpasser dans les grandes circonstances — les Nantais en savent quelque chose — qui frappa la première, deux fois. Et chaque fois, de la même façon : ouverture d'Altobelli, relais de Rummenigge, but de Tardelli. Mais oui, Marco Tardelli, celui que l'on avait un peu oublié. Tardelli qui avait passé ses six premiers mois à l'Inter à se soigner et qui, à présent, brûle d'un feu intérieur tel que l'on se demande s'il ne va pas, à lui seul, porter l'Inter encore plus loin. Trente et un ans, un tempérament du tonnerre et une force de caractère peu commune, Tardelli constitue à l'évidence un petit peu plus dans le jeu de l'Inter qui peine tant, on le sait, à s'exprimer en Championnat.

« Après tout ce qui s'est passé depuis 1981, l'Inter ayant toujours perdu de façon très nette à Chamartin, il s'agit de prendre le problème sous un angle tout à fait différent, a expliqué l'ancienne étoile de la Squadra championne du monde et de la Juventus. Le Real, du reste, nous a montré l'exemple en jouant franchement le jeu à San Siro. Voilà bien ce qu'il s'agira de ne pas oublier dans quelques jours à Madrid. Voyez-vous, si nous voulons avoir une chance de nous qualifier pour la finale, nous ne devrons, en aucun cas, aller là-bas avec l'intention de fermer la porte, d'attendre l'adversaire. Comme dit mon ami Altobelli, ce serait là une tactique suicidaire. Alors, puisque aussi bien il semble que le Real n'ait pas une défense à la dimension de sa formidable attaque et de son milieu de terrain si opérationnel, il sera donc de notre intérêt d'essayer de rendre coup pour coup à l'adversaire, de le prendre en quelque sorte à son propre jeu. C'est à ce prix seulement que l'Inter pourra sauver complètement une saison qui avait si mal commencé. »

A ce propos, ajouterons-nous, les Milanais feront bien effectivement de se souvenir qu'il y a trois ans ils avaient été précisément à deux doigts d'éliminer le Real chez lui en attaquant les premiers, Altobelli ayant alors ouvert la marque dans le style brillant qu'on lui connait. Hélas ! ensuite, l'Inter s'était, malgré lui, enfermé dans sa coquille. Le Real s'était qualifié une fois de plus.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

HUMBERTO : DE SALGUEIROS A BRAGA

LISBONNE. — « J'abandonne Salgueiros parce que Braga m'offre de meilleures conditions de valorisation professionnelle. C'est la seule raison de mon départ. Je respecte Salgueiros, le club, les joueurs et ses dirigeants et j'entraîneral Salgueiros jusqu'à la fin de la saison en cours. Je ne prendrai en main Braga, mon futur club, que vers le mois de juillet, lorsque débutera la saison prochaine. » Ces paroles ont été tenues par quelqu'un que les Français et les Européens, d'une façon générale, connaissent bien.

Qui ne se souvient d'Humberto ? Oui, Humberto, ce brillant libero qui porta les couleurs de Benfica et du Paris-Saint-Germain et qui a entamé à l'orée de cette saison sa carrière d'entraîneur après avoir appris qu'une grave blessure contractée deux ans auparavant ne lui permettrait plus d'exercer son métier de footballeur. Pour l'apprentissage de son nouveau métier, Humberto a choisi un club de Division I aux faibles ressources financières, aux structures un peu surannées et qui ne vise de ce fait d'autre but que le maintien parmi l'élite. Les tout premiers temps furent pénibles pour Salgueiros et après dix journées de Championnat, le club se trouvait aux toutes dernières loges au classement général.

Certains lui prédisaient déjà le pire dans le même temps où la direction de Salgueiros réaffirmait son soutien à Humberto. Mais, peu à peu, Salgueiros retrouva le moral. Un succès, d'autres succès et voilà Salgueiros au milieu du tableau, à l'abri du moindre soubresaut. Quand bien même cette réussite serait le fruit d'un grand courage et des efforts déployés par les joueurs, le doigté et les enseignements d'Humberto ont, sans doute, largement contribué au bon parcours effectué par Salgueiros.

Mais, c'était prévisible, Salgueiros ne pourra pas garder Humberto la saison prochaine. Les propositions de Barga l'ont séduit. Humberto a bien vu : Braga est un club qui possède une meilleure structure et d'autres ambitions. C'est un club qui lutte régulièrement pour une place en Coupe de l'UEFA. Cette saison, Braga a dérogé un peu à ses habitudes, même si ses chances de participer à une Coupe européenne la saison prochaine sont intactes, puisque, en Coupe du Portugal, il est toujours en course. Humberto laissera bien des regrets du côté de Salgueiros et les dirigeants du plus petit des trois clubs de la ville de Porto opérant en Division I (les autres étant bien entendu le Football Club Porto et Boavista) ont tout essayé pour le garder. Le vice-président du club, M. Barros, ne tarit pas d'éloges sur Humberto. « Je veux relever l'engagement qu'Humberto a toujours montré vis-à-vis de tous les problèmes concernant le département football du club football. Je n'ai pas à me plaindre de lui, bien au contraire. Je me dois de louer la façon hautement responsable pour le travail accompli par Humberto. Vendredi dernier, dans une conférence de presse où il a annoncé son départ pour Braga, les observateurs présents ont pu être témoins encore une fois de la pondération de la grande dimension humaine et de la sagesse dont Humberto a toujours fait preuve.

Puisse sa carrière d'entraîneur être aussi riche et aussi brillante que celle du joueur.

ANGLETERRE

(Matches en retard)

Luton - West cromwich 3-0
Watford - Arsenal 3-0
Southampton - Oxford 1-1
Nottingham Forest - West Ham 2-1
Birmingham - Luton 0-2

(37e journée)

Coventry - Manchester United 1-3
Chaelsea - Ipswich 1-1
Manchester City - Arsenal 0-1
Oxford - Aston Villa 1-1
Watford - Newcastle 4-1
West Bromwich - Nottingham Forest ... 1-1
Leicester - Tottenham 1-4

COUPE (1/2 finales)

Everjon - Sheffield Wednesday 2-1
Liverpool - Southampton 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	70	36	20	10	6	73	36
Everton	70	35	21	7	7	74	38
3. Manchester Utd	68	36	20	8	8	60	29
4. Chelsea	63	34	18	9	7	50	42
5. Luton	61	37	17	10	10	40	58
Arsenal	61	35	18	7	10	43	38
7. West Ham	60	32	18	6	8	51	30
8. Not. Forest	58	36	17	7	12	63	48
9. Sheffield Wed	56	35	16	8	11	52	51
10. Newcastle	55	35	15	10	10	54	53
11. Watford	52	33	15	7	11	57	45
12. Tottenham	51	36	15	6	15	57	44
13. QPR	45	37	13	6	18	45	56
14. Manchester City	43	37	11	10	16	40	50
15. Southampton	41	35	11	8	16	42	48
16. Ipswich	37	35	10	7	18	28	48
Coventry	37	38	9	10	19	45	64
18. Leicester	35	36	8	11	17	49	66
Oxford	35	36	8	11	17	53	71
20. Aston Villa	34	36	7	13	16	39	57
21. Birmingham	29	36	6	5	23	29	57
22. West Bromwich	22	37	4	10	23	29	80

Buteurs : Lineker (Everton), 24 ; McAvennie (West Ham), 22 ; Rush (Liverpool), 17 ; Alridge (Oxford), 17.

BELGIQUE

Anderlecht - Lierse 3-0
Waterschei - Beerschot 2-1
Lokeren - Gantoise 1-3
Standard - Courtrai 0-0
Antwerp - FC Liégeois 1-0
Malines - Molenbeck 3-2
Beveren - Cercle Bruges 2-1
Club Brugeois - Seraing 2-1
Waregem - Charleroi 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	50	32	21	8	3	79	31
2. Club Brugeois	48	32	20	8	4	68	24
3. Standard	39	32	14	11	7	55	29
4. Gantoise	38	32	14	10	8	43	41
5. Beveren	37	32	14	9	9	53	57
6. FC Liégeois	36	32	14	8	10	42	35
7. Beerschot	35	32	11	13	8	41	40
8. Waregem	34	32	14	6	12	47	38
9. Cercle Bruges	33	32	12	9	11	53	44
Antwerp	33	31	10	12	9	33	38
11. Malines	30	32	7	16	9	34	43
12. Lokeren	26	32	9	8	15	45	63
Charleroi	26	32	8	10	14	32	59
14. Molenbeck	25	32	8	9	15	34	54
15. Seraing	23	32	6	11	15	21	37
16. Courtrai	22	31	7	7	16	32	47
17. Waterschei	21	31	6	9	16	22	53
18. Lierse	18	31	4	10	17	27	59

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 26 ; Beugnies (Charleroi), 21 ; Veyt (Waregem), 16.

ECOSSE

(Matches en retard)

Celtic - Dundee 2-1
Clydebank - Motherwell 1-1
Saint-Mirren - Celtic 1-2

COUPE (1/2 finales)

Dundee United - Hearts of Midlothian .. 0-1
Aberdeen - Hibernian 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of M.	45	32	18	9	5	54	30
2. Dundee United	40	30	15	10	5	49	24
Celtic	40	31	15	10	6	55	38
4. Aberdeen	38	30	14	10	6	51	25
5. Rangers	32	32	12	8	12	48	40
6. Dundee	31	22	12	7	13	39	48
7. Hibernian	26	32	10	6	16	46	56
8. Saint-Mirren	25	31	10	5	16	36	50
9. Motherwell	18	30	6	6	18	27	52
10. Clydebank	17	32	5	7	20	26	68

Buteurs : McColsel (Rangers), 23 ; Robertson (Hearts), 17 ; Cowan (Hibernian), 15 ; McClair (Celtic), 14.

PORTUGAL

Chaves - Aves 2-0
Braga - Penafiel 2-1
Coimbra - Salgueiros 3-0
Belenenses - Benfica 0-1
Sporting - Covilha 6-1
Boavista - Setubal 2-1
Porto - Guimaraes 1-0
Maritimo - Portimonense 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	47	26	21	5	2	61	10
2. Porto	45	26	20	5	3	59	18
3. Guimaraes	44	27	13	7	8	41	27
4. Sporting	42	26	18	6	4	60	18
5. Boavista	33	26	13	7	8	42	28
6. Portimonense	27	26	11	5	12	26	30
7. Chaves	26	26	10	6	12	26	37
8. Salgueiros	25	26	9	7	12	20	34
Belenenses	25	26	6	13	9	26	30
Braga	25	26	9	7	12	32	44
11. Coimbra	24	26	9	6	13	26	36
12. Setubal	22	26	7	8	13	32	40
13. Maritimo	20	26	7	6	15	24	40
14. Aves	18	26	5	8	15	22	41
15. Penafiel	16	26	4	8	16	15	37
Covilha	16	26	5	6	17	20	56

Buteurs : M. Fernandez (Sporting), 28 ; Cascavel (Guimaraes), 22 ; Gomes (Porto), 18.

PAYS-BAS

Héraclès - Excélsior 1-2
Groningen - AZ' 67 1-0
PSV - NEC 2-0
Haarlem - Den Bosch 4-1
Feyennoord - Ajax 3-1
Utrecht - Fortuna 1-0
Go Ahead Eagles - Twente 3-3
Roda - Sparta ..... remis
VVV - MVV ..... remis

(27e journée)

Ajax - FC Utrecht 3-0
FC Twente - Feyenoord 0-4
Sparta - Go Ahead Eagles 2-1
Excelsior - Roda JC 0-1
PSV - FC Groningue 6-0
AZ' 67 - VVV 0-0
MVV - SC Héraclès 1-0
Fortuna Sittard - Haarlem 4-0
NEC - FC den Bosch 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	47	26	22	3	1	73	13
2. Ajax	41	27	20	1	6	99	28
3. Feyenoord	37	24	17	3	4	56	28
4. Den Bosch	32	27	12	8	7	44	29
5. Roda	30	26	12	6	8	53	37
Groningen	30	27	12	6	8	35	30
7. Fortuna	27	25	9	7	8	37	32
Sparta	27	25	9	9	7	39	44
Utrecht	27	26	10	7	9	31	33
10. Haarlem	24	25	9	6	10	39	40
AZ' 67	24	27	8	8	11	28	46
12. Go Ahead	23	27	9	5	13	34	51
13. VVV	21	25	3	10	12	29	42
FC Twente	21	26	6	9	11	27	43
15. Excelsior	18	27	7	4	16	28	51
16. MVV	17	26	5	9	14	27	49
17. NEC	11	25	4	3	18	20	53
Héraclès	11	27	3	5	19	23	71

Buteurs : Van Basten (Ajax), 34 ; Eriksen (Feyenoord), 19 ; Zinford (Fortuna), 16.

R.F.A.

(Matches en retard)

Dortmund - Brême 1-1
VFB Stuttgart - Hambourg SV 0-0
FC Kaiserslautern - Waldhof Mannheim . 0-0
Hanovre 96 - Schalke 04 1-2

(30e journée)

Werder Brême - Leverkusen 5-0
Cologne - Bayer Uerdingen 1-1
Sarrebrück - Düsseldorf 1-1
Hambourg - Nuremberg 2-1
Moenchengladbach - Dortmund 2-1
Bayern Munich - Kaiserslautern 5-0
Stuttgart - Francfort 2-1
Schalke 04 - Bochum 4-2
Hanovre 06 - Mannheim 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	47	30	20	7	3	81	37
2. Bayern Munich	43	30	19	5	6	73	31
3. M'Gladbach	39	29	14	11	4	60	39
4. Stuttgart	36	30	15	6	9	60	40
5. Hambourg	33	29	14	5	10	45	30
6. Uerdingen	32	27	13	6	8	45	53
Leverkusen	32	29	12	8	9	53	46
8. Mannheim	30	29	10	10	9	38	35
9. Schalke 04	28	29	11	6	12	48	47
10. Bochum	26	29	11	4	14	49	51
Cologne	26	29	8	10	11	41	50
12. Francfort	25	29	6	13	10	31	44
Nuremberg	25	30	10	5	15	43	46
14. Dortmund	23	29	8	7	14	43	56
Kaiserslautern	23	30	7	9	14	37	50
Düsseldorf	23	30	8	7	15	44	70
17. Sarrebrück	19	29	5	9	15	35	57
18. Hanovre	16	29	5	6	18	39	83

Buteurs : Kuntz (Bochum), 20 buts ; Neubarth (Werder Brême) et Allgöwer (Stuttgart), 19.

ESPAGNE

(32e journée)

Celta - Real Madrid 1-5
Real Sociedad - Cadix 4-0
Valence - Hercules 3-1
Gijon - Valladolid 2-0
Betis - Barcelone 1-1
Espagnol - Séville 4-2
Santander - Atl. Bilbao 0-0
Saragosse - Osasuna 1-1
Atl. Madrid - Las Palmas 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	54	32	25	4	3	78	26
2. Barcelone	43	32	17	9	6	55	31
3. Atl. Bilbao	42	32	17	8	7	55	27
4. Saragosse	40	32	15	10	7	54	33
5. Atl. Madrid	39	32	16	7	9	40	29
Gijon	39	32	12	15	5	33	25
7. Real Sociedad	37	32	16	5	11	58	44
8. Séville	33	32	12	9	11	38	32
Betis	33	32	11	11	10	39	39
10. Valladolid	29	32	12	5	15	49	45
11. Espanol	28	32	10	8	14	37	36
12. Santander	27	32	8	11	13	28	33
13. Las Palmas	26	32	9	8	15	37	61
14. Cadix	25	32	9	7	16	30	57
Osasuna	25	32	9	7	16	23	32
16. Valence	23	32	7	9	16	37	59
17. Hercules	21	32	8	5	19	33	57
18. Celta	12	32	4	4	24	28	70

Buteurs : H. Sanchez (Real), 19 ; Valdano (Real), 17.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 pt à Manchester United qui gagne à Coventry. 1 pt à Arsenal pour sa victoire à Manchester City. 1 pt à Watford, qui, dans la même semaine, explose Arsenal (3-0) et Newcastle (4-1). 1 pt à Tottenham pour sa nouvelle victoire à l'extérieur.

BELGIQUE. — 1 pt à Charleroi pour son étonnant succès à Waregem (0-2). 1 pt à La Gantoise qui veut l'Europe

ECOSSE. — 1 pt à Hearts, véritablement insatiable, qui se qualifie pour la finale de la Coupe d'Ecosse en éliminant rien moins que son suivant immédiat en Championnat, Dundee United.

FRANCE. — 1 pt à Rennes qui élimine Auxerre de la Coupe et qui obtient une victoire importante pour le maintien face à Lens.

ITALIE. — 2 pts à Côme pour son excellente performance au Stadio Comunale, face au Torino (1-3).

PAYS-BAS. — 1 pt à Feyenoord, intraitable chez lui face à l'Ajax (3-1), ainsi qu'à Twente (0-4).

PORTUGAL. — 1 pt à Benfica qui parvient à garder ses distances à Belenenses (0-1).

RFA : 1 pt à Cologne qui se met à l'abri devant Waregem (4-0).

SUISSE. — 1 pt aux Grasshoppers qui, à la faveur de leur victoire à Wettingen, rejoignent Neuchâtel en tête.

CLASSEMENT

1. Real Madrid	16	Neuchâtel Xamax	10
2. Juventus	14	18. Tottenham + 1	9
3. Barcelone	13	Atletico Madrid	9
Paris-Saint-Germain	13	Porto	9
5. Manchester United + 1	12	Ajax	9
PSV Eindhoven	12	FC Bruges	9
Werder Brême	12	Everton	9
Stuttgart	12	West Ham	9
9. Liverpool	11	25. Arsenal + 1	8
Bayern	11	Waregem	8
Nantes	11	M'Gladbach	8
Anderlecht	11	Oxford	8
13. Hearts + 1	10		
Feyenoord + 1	10	29. Benfica + 1	7
Roma	10	La Gantoise + 1	7
Standard Liège	10	Bayer Uerdingen	7

Aberdeen	7
Nottingham Forest	7
Leicester	7
Bordeaux	7
Real Sociedad	7
37. Watford + 1	6
Luton	6
Marseille	6
Sporting de Lisbonne	6
Naples	6
Lens	6
Dundee Utd	6
Bochum	6
Saragosse	6
Gijon	6
Sheffield Wednesday	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34

● Championnats été-été :

	B	M
VAN BASTEN (Ajax)	34	25
M. FERNANDEZ (Sporting). + 3	28	28
POLSTER (Austria)	27	28
VANDENBERGH (Anderl.)	26	32
PACHEV (Irakia)	26	29
DETARI (Honved) + 3	25	26
LINEKER (Everton)	24	38
T. COLAK (Samsunspor) + 1	24	29
McCOIST (Rangers)	23	32
CASCAVEL (Guimaraes)	22	28
McAVENNIE (West Ham) + 1	22	38
KACHEMEROV (Berce)	21	27
BEUGNIES (Charleroi) + 1	21	32
BOCANDÉ (Metz) + 1	20	35
KUNTZ (Bochum) + 1	20	30
KRINGS (Beggen) + 2	20	15
ZGUTCZYNSKI (G. Zabze) + 2	20	26
KRANJCAR (Rapid) + 1	20	28
ROCHETEAU (Paris-SG)	19	34
NEUBARTH (Werder)	19	30
H. SANCHEZ (Real Madrid) + 2	19	32
ERIKSEN (Feyenoord) + 1	19	27
ANASTOPOULOS (Olymp.) + 4	19	27
ALLGÖWER (Stuttgart)	19	30
KRANKL (Rapid)	18	28
NYILASI (Austria)	18	28
GOMES (Porto)	18	28
DRABITS (Austria)	18	28
HALILHODZIC (Nantes) + 2	18	34
BRIGGER (Sion)	17	20
RUSH (Liverpool)	17	38
PRUZZO (Roma)	17	27
ALRIDGE (Oxford)	17	38
ROBERTSON (Hearts)	17	32
RAMOS (Toulon) + 1	17	35
VALDANO (Real Madrid) + 1	17	32
HUSS (Grevenmacher) + 1	17	15

SUISSE

Baden - Young Boys 0-2

(20e journée)

Sion - Aarau 4-2
Lausanne - Granges 3-0
Wettingen - Grasshoppers 0-2
Lucerne - Servette 1-1
Bâle - Neuchâtel 1-1
Young Boys - Vevey 3-0
Zurich - Baden 6-0
La-Chaux-de-F. - St-Gall ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	29	20	13	3	4	58	16
Grasshoppers	29	20	12	5	3	40	16
3. Young Boys	26	19	10	6	3	41	20
4. Sion	25	20	11	3	6	41	24
5. Lucerne	24	19	9	6	4	37	29
6. Zurich	23	19	9	5	5	43	30
7. Servette	22	19	10	2	7	35	29
8. Bâle	21	19	7	7	5	26	22
9. Aarau	18	19	7	4	8	35	34
Saint-Gall	18	19	7	4	8	30	31
Lausanne	18	19	6	6	7	33	37
12. Wettingen	14	18	5	4	9	26	29
La Ch.-de-F.	14	18	3	8	7	17	33
14. Vevey	11	20	4	3	13	21	51
15. Granges	9	19	3	3	13	21	50
16. Baden	5	20	1	3	16	8	59

Buteurs : Brigger (Sion), 17 buts ; Luthi (Xamax), 15 ; Cina (Sion), 13.

GRECE

Larissa - Panathinaïkos 0-2
OFI - Aris 2-1
Ethnikos - AEK 1-1
Heraklis - Panionios 3-1
Olympiakos - Doxa 7-0
Serres - Yannina 1-0
Kalamaria - PAOK 1-1
Panahaiki - Apollon 2-1

COUPE (1/4 finale aller)

Olympiakos - Ethnikos 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	39	27	17	5	5	55	16
2. OFI	34	27	13	8	6	39	28
3. Heraklis	33	27	13	7	7	32	18
AEK	33	27	13	5	9	36	27
5. Aris	31	27	10	11	6	34	26
6. Panionios	30	27	12	6	9	35	29
7. Olympiakos	29	27	12	5	10	50	38
8. Larissa	28	27	11	6	10	33	27
9. Kalamaria	26	27	8	10	9	22	26
10. PAOK	24	27	9	6	12	28	34
11. Ethnikos	22	27	6	10	11	25	39
Apollon	22	27	5	12	10	19	31
13. Yannina	21	27	7	7	13	26	40
Serres	21	27	7	7	13	24	42
15. Doxa	20	27	5	10	12	20	40
16. Panahaiki	18	27	7	4	16	26	41

AUTRICHE

(6e journée)

Admira Wacker - Austria Klagenfurt 2-1
Lask - Sturm Graz 1-0
Rapid - Austria Vienne 2-0
GAK - SSW Innsbruck 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	48	27	22	2	3	85	18
2. Rapid	45	26	20	7	1	65	17
3. Lask	28	27	10	8	9	37	36
4. Innsbruck	27	28	9	9	10	52	52
5. GAK	26	27	10	6	11	41	48
6. Sturm Graz	26	27	6	14	7	29	38
7. Klagenfurt	24	26	7	10	9	33	48
8. Admira	23	26	8	7	11	42	47

Buteurs : Polster (Austria, 27 pts ; Kranjcar (Rapid), 20 ; Drabits (Austria), Nyilasi (Austria) et Krankl (Rapid), 18.

IRLANDE DU NORD

COUPE (Demi-finales)

Glentoran - Brantwood (D II) 3-0
Coleraine - Ards 2-0

(Match en retard)

Portadown - Larne 1-2
Cliftonville - Newry 4-0

(20e journée)

Ards - Carrick Rangers 4-1
Ballymena - Crusaders 0-0
Cliftonville - Coleraine 2-1
Distillery - Linfield 0-4
Glenavon - Portadown 2-0
Glentoran - Newry 4-0
Larne - Bangor 5-0

(21e journée)

Crusaders - Portadown 2-1
Bangor - Ballymena 0-2
Distillery - Cliftonville 1-2
Glenavon - Crusaders 1-2
Larne - Linfield 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	37	21	17	3	1	49	12
2. Crusaders	27	19	11	5	3	32	21
3. Glentoran	24	18	12	0	6	35	18
4. Ards	20	17	9	2	6	28	15
5. Coleraine	19	17	9	1	7	31	23
Larne	19	18	7	5	6	35	28
7. Ballymena	18	17	7	4	6	28	17
8. Distillery	16	19	6	4	9	22	34
9. Cliftonville	15	17	6	3	8	23	26
Portadown	15	17	7	1	9	15	19
11. Glenavon	12	19	3	6	10	14	29
Newry	12	19	5	2	12	24	51
13. Bangor	11	20	3	5	12	19	38
14. Carrick Rangers	9	16	2	5	9	11	35

EIRE

COUPE (Demi-finale aller)

Shamrock Rovers - Cork Celtic 4-1
Waterford - Saint Patrick 1-1

CHAMPIONNAT (Matches en retard)

UCD - Dundalk 1-3
Home Farm - Bohemians 0-1
Galway - Limerick 3-0
Athlone - Dundalk 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	31	21	14	3	4	40	17
Galway	31	21	12	7	2	42	17
3. Dundalk	28	21	11	6	4	32	15
4. Bohemians	25	20	9	7	4	21	14
5. Waterford	24	21	7	10	4	35	24
St Patrick	24	21	6	12	3	25	23
7. Limerick	22	21	9	4	8	42	27
8. Athlone	19	22	6	7	9	23	27
9. Home Farm	13	21	3	5	13	14	30
Cork Celtic	13	21	3	7	11	23	40
11. Shelbourne	12	21	3	6	12	14	39
12. UCD	8	20	2	4	14	18	48

Buteurs : 1. Gaynor (Limerick, 15 pts ; 2. Mc Gee (Galway), 13 ; 3. Mc Gonigle (Galway) et Morley (Limerick), 11.

LUXEMBOURG

(15e journée)

Jeunesse Esch - Espérance 2-0
Stade - Beggen 0-5
Grevenmacher - Aris 2-1
Spora - Alliance 1-1
Red Boys - Niedercorn 1-0
Union - Elschen 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	22	15	9	4	2	51	27
Jeunesse Esch	22	15	9	4	2	31	16
3. Grevenmacher	21	15	9	3	3	34	19
4. Spora	19	15	7	5	3	27	23
5. Union	17	15	7	3	5	36	25
6. Alliance	16	15	4	8	3	23	31
Red Boys	16	15	5	6	4	30	26
8. Elschen	13	15	5	3	7	28	30
Espérance	13	15	4	5	6	23	32
10. Niedercorn	10	15	3	4	8	18	31
11. Aris	9	15	3	3	9	25	35
12. Stade	2	15	0	2	13	8	56

Buteurs : Krings (Beggen), 20 buts ; Huss (Grevenmacher), 17 ; Guillot (Jeunesse), 12.

BULGARIE

(28e journée)

Beroe - Pirin	2-0
Trakia - Spartak Varna	3-1
Tcherno More - Slavia	2-2
Spartak Pleven - Vitocha	3-1
Locomotiv Sofia - Locomotiv Plovdiv	3-1
Sredets - Akademik	6-1
Etar - Silven	4-1
Vratsa - Dounav	2-0

(29e journée)

Tcherno Morre - Trakia	1-2
Slavia - Spartak Pleven	0-1
Vitocha - Beroe	2-3
Pirin - Etar	6-1
Silven - Vratsa	3-2
Locomotiv Plodviv - Sredets	0-2
Akademik - Spartak Varna	1-1
Dounav - Locomotiv Sofia	2-1

Classement

1. Beroe, 39 ; 2. Trakia, 37 ; 3. Slavia, 36 ; 4. Vitocha, 32 ; 5. Locomotiv Plovdiv, 31 ; 6. Sredets, 30 ; 7. Locomotiv Sofia, Etar, Silven, 28 ; 10. Spartak Varna, 27 ; 11. Akademik, 25 ; 12. Vratsa, 24 ; 13. Tcherno More, 20 ; 14. Pirin, 18 ; 15. Spartak Pleven, 17 ; 16. Dounav, 16.

HONGRIE

(25e journée)

Raba Eto - Bekescsaba	4-1
Videoton - Honved	0-0
Vasas - Csepel	1-0
MTK - Zalaegerszeg	2-3
Ujpest - Siofok	0-1
Haladas - Ferencvaros	2-0
Volan - PECS	0-0
Tatabanya - Debrecen	2-0

(26e journée)

Zalaegerszeg - Raba	4-3
Ujpest - Vasas	0-1
Ferencvaros - Honved	1-1
PECS - Siofok	6-0
Debrecen - Videoton	0-0
Csepel - MTK	3-1
Haladas - Tatabanya	1-1
Bekescsaba - Volan	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	39	26	15	9	2	50	26
2. PECS	34	26	13	8	5	40	20
3. Raba Eto	31	26	10	11	5	51	38
4. Zalaegerszeg	30	25	10	10	5	44	32
5. Videoton	29	25	10	9	6	23	19
6. Ferencvaros	27	26	9	9	8	38	28
7. Tatabanya	25	25	7	11	7	29	25
Vasas	25	26	9	7	10	32	36
9. MTK	24	26	9	9	11	42	38
Ujpest	24	26	8	8	10	29	31
Haladas	24	25	8	8	9	32	35
12. Debrecen	23	26	7	9	10	23	41
13. Bekescsaba	21	26	6	9	11	27	40
Siofok	21	26	7	7	12	25	40
15. Volan	18	26	4	10	12	36	42
16. Csepel	17	26	7	3	15	22	35

Buteurs : Detari (Honved), 25 buts ; Hannich (Raba), 15 ; Melis (Raba), 14.

POLOGNE

Widzew - Pogon	1-0
Motor - Baltyk	0-0
Slask - Lodz	1-1
Lech - Legia	1-4
Gornik Zabrze - Ruch	4-0
Lechia - Zagiebie Lubin	1-1
Zagiebie - Stal	0-0
Gornik Wald - Katowice	2-0

(26e journée)

Lodz - Lech	2-2
Pogon - Gornik Zabrze	0-0
Katowice - Slask	2-1
Baltik - Gornik Walbrzych	0-1
Stal - Motor	2-1
Zagiebie Lubin - Zagiebie	3-0
Ruch - Lechia	0-1
Legia - Widzew	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia	39	26	16	7	3	52	24
2. Gornik Zabrze	38	26	17	4	5	64	17
Widzew	38	26	15	8	3	37	21
4. Lech	33	26	12	9	5	34	26
5. Katowice	28	26	9	10	7	41	39
6. Gornik Walb.	27	26	9	9	8	36	44
7. Lodz	26	26	7	12	7	34	31
Slask	26	26	8	10	8	31	30
9. Pogon	25	26	7	11	8	34	35
10. Ruch	24	26	10	4	12	30	34
11. Lechia	21	26	6	9	11	20	30
12. Stal	20	26	8	4	14	21	29
13. Zagiebie Lubin	19	26	6	7	13	18	31
Motor	19	26	4	11	11	27	44
15. Baltyk	18	26	5	8	13	22	39
16. Zagiebie Soan.	15	26	4	7	15	21	48

R.D.A.

Karl-Marx-Stadt - BFC Dyn. Berlin	2-1
Dynamo Dresde - Stahl Brandenbourg	9-1
FC Lok. Leipzig - FC Rot-Weiss Erfurt	1-0
FC Hansa Rostok - Sachs. Zwickau	0-3
Magdebourg - Vorwaerts Francfort	3-2
Wismut Aue - FC Carl Zeiss Iéna	1-1

(Matches en retard)

FC Karl-Marx-Stadt - FC Lok. Leipzig	1-1
FC Union Berlin - FC Rot-Weiss Erfurt	3-2
Carl Zeiss Iéna - Vorwaerts Francfort	2-1
Stahl Riesa - Sachsenring Zwickau	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	28	20	11	6	3	35	23
2. Carl Zeiss Iéna	23	19	7	9	3	25	14
3. Brandenbourg	23	20	9	5	6	21	18
Union Berlin	23	19	8	6	5	26	20
5. Lok. Leipzig	21	19	8	5	6	22	16
KM stadt	21	19	7	7	5	24	23
FC Magdebourg	21	20	8	5	5	28	28
8. Dynamo Dresde	20	19	7	6	6	30	30
9. Vorwaerts	18	20	6	6	8	30	40
10. Stahl Riesa	17	19	6	5	9	20	27
Erfurt	17	20	4	9	7	30	27
12. Wismut Aue	16	19	4	8	7	21	28
13. Hansa Rostock	13	20	4	4	11	17	35
14. Zwickau	12	19	2	8	9	21	35

Buteurs : Straesser (U. Berlin), 11 buts ; Pastor (D. Berlin), 10 ; Thom (D. Berlin), 8.

YOUGOSLAVIE

(23e journée)

Zeljeznicar - Hajduk	2-0
Dinamo (Z) - Sloboda	0-0
Rijeka - Belgrade	2-0
Dinamo (V) - Etoile Rouge	2-1
Celik - Vardar	0-1
Vojvodina - Buducnost	2-0
Partizan - Sutjeska	4-1
Osijek - Pristina	1-0
Velez - Sarajevo	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	33	23	14	5	4	40	21
2. Etoile Rouge	31	23	13	5	5	45	27
3. Velez	28	23	11	6	6	41	29
4. Hajduk	24	23	10	4	9	38	28
Dinamo V	24	23	9	6	8	33	30
Dinamo Z	24	23	7	10	6	27	24
Pristina	24	23	10	4	9	26	28
8. Sarajevo	23	23	9	5	9	37	29
Rijeka	23	23	7	9	7	25	22
Vardar	23	23	10	3	10	33	43
11. Sutjeska	22	23	10	2	11	35	36
Sloboda	22	23	8	6	9	35	39
13. Zeljeznicar	21	23	8	5	10	36	35
Celik	21	23	8	5	10	26	31
Osijek	21	23	8	5	10	23	28
16. Belgrade	18	23	7	4	12	26	45
17. Buducnost	17	23	8	1	14	29	39
18. Vojvodina	15	23	5	5	13	26	40

Buteurs : T. Vujovik (Hajduk), 15 buts ; Jumic (Velez), 14 ; Bursac, 13.

ROUMANIE

Politehnica Timisoara - Gloria Buzau	4-1
SC Bacau - Univ. Craiova	2-1
Sport. Stud. Bucarest-Univ. Cluj Napoca	6-1
FCM Brasov - Corvinul Hunedoara	3-0
FC Bihor Oradea - Rapid Bucarest	1-1
Chim. Ramn. Valcea-FC Arges Pitesti	1-0
FC Olt - Dinamo Bucarest	0-1
Victoria Bucarest - Petrolul Ploiesti	remis
Steaua Bucarest - ASA TG Mures	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	37	21	17	3	1	41	9
2. Sport. Student.	31	21	12	7	2	50	20
3. Dinamo Bucarest	29	21	12	5	4	33	18
4. Uni Craiova	28	22	12	4	6	29	19
5. Timisoara	23	22	11	1	10	41	36
FC Arges	23	22	9	5	8	24	26
Petrolul	23	22	7	9	6	20	24
8. Corvinul	22	22	10	2	10	53	28
9. Valcea	21	22	9	3	10	26	27
10. Buzeau	20	22	8	4	10	31	32
Bacau	20	22	10	0	12	32	34
12. Napoca	19	22	8	3	11	25	20
FC Brasov	19	22	8	3	11	16	40
14. Rapid Bucarest	18	22	7	4	11	25	37
15. ASA TG Mures	17	21	6	5	10	17	26
16. FC Olt	15	22	5	5	12	20	38
17. Victoria	14	20	4	6	10	18	29
18. FC Bihor	11	22	3	5	14	17	45

TURQUIE

Galatasaray - Eskisehirspor	2-1
Malataspor - Besiktas	1-2
Orduspor - Sakaryaspor	1-1
Samsunspor - Saryyer	1-0
Altay - Kocaelispor	1-1
Fenerbahce - Zonguldakspor	3-1
Gencierbirligi - Trabzonspor	3-2
Kayserispor - Bursaspor	0-0
Denizlispor - Ankaragucu	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	43	28	15	13	—	44	15
2. Besiktas	41	28	15	11	2	41	16
3. Samsunspor	37	29	14	9	6	44	20
4. Fenerbahce	34	28	11	12	5	29	24
5. Saryyer	33	28	11	11	6	28	20
6. Trabzonspor	32	29	11	10	8	29	20
7. Gencierbirligi	31	28	10	11	34	39	8
8. Eskisehirspor	30	29	13	4	12	51	42
AnkarAgucu	30	28	10	10	8	34	34
9. Denizlispor	26	29	9	8	12	26	29
9. Altay	26	29	8	10	11	32	34
10. Malatyaspor	25	28	8	9	11	37	38
11. Zonguldakspor	24	29	8	8	13	29	37
12. Bursaspor	23	28	6	11	11	22	31
Kocaelispor	23	28	8	7	13	29	40
13. Rizespor	22	28	7	8	13	18	31
14. Sakaryaspor	21	29	8	5	16	37	51
15. Orduspor	20	28	7	6	15	27	48
16. Kayserispor	18	29	4	11	14	26	50

Buteurs : Tanju Colak (Samsunspor), 24 buts ; Ahmet (Eskisehirspor), 15.

URSS

Dynamo Tbilissi - Chakhter Donetsk	1-0
Tchernomorets Odessa - Dynamo Kiev	1-4
Spartak Moscou - Kairat Alma-Ata	3-0
Dniepr Dniepropetrovk - Dynamo Minsk	1-0
Neftchi Bakou - Zenith Leningrad	1-1
Dynamo Moscou - Torpedo Moscou	0-0
Torpedo Koutaissi - Metallist Kharkov	0-0
Ararat Erevan - Jaigulris Vilnius	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Tbilissi	8	5	3	2	0	7	2
2. Dyn. Kiev	8	5	3	2	0	6	2
3. Dniepr	7	5	3	1	1	4	4
Tch. Odessa	6	5	3	0	2	4	5
Zenith	6	5	2	2	1	8	5
Spartak	6	5	2	2	1	6	3
Jaigulris	6	5	2	2	1	3	3
8. Kairat	5	5	2	1	2	2	4
9. Donetsk	4	5	2	2	3	4	4
Dyn. Minsk	4	5	1	2	2	4	4
Dyn. Moscou	4	5	1	2	2	3	3
Ararat	4	5	1	2	2	1	3
Torpedo Moscou	4	5	1	2	2	2	4
14. Neftchi	3	5	1	2	2	1	3
Torp. Koutaissi	3	5	0	3	2	0	3
16. Metallist	2	5	0	2	3	2	5

ALGERIE

MP Oran - Guelma	3-0
Bel-Abbès - CM Belcourt	2-0
Annaba - ASC Oran	2-1
Hussein Dey - Chlef SO	1-0
Sétif - Boufarik	3-2
Aïn Beida - Tlemcen	2-0
Aïn M'lila - Mascara	2-1
JH Djazaïr - Bordj Menaiel	0-0
Collo - El Harrach	2-1
JET - Relizane	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JET	82	32	22	6	4	76	18
2. Belcourt	72	34	13	12	9	41	33
Chlef	72	34	13	12	9	34	32
4. Sétif	71	34	15	7	12	34	25
5. MP Oran	70	34	13	10	11	35	25
ASC Oran	70	34	13	10	11	33	28
Boufarik	70	34	14	8	12	36	41
8. Tlemcen	69	34	14	7	13	36	40
9. Annaba	68	34	12	10	12	34	31
Aïn M'lila	68	34	11	12	11	20	31
11. Collo	67	34	10	13	11	23	28
12. Bordj Menaiel	66	33	9	15	9	34	36
Aïn Beida	66	33	12	9	12	36	33
Guelma	66	34	7	18	9	24	27
15. Relizane	65	32	10	13	9	33	34
USMH	65	34	11	9	14	33	36
MAHD	65	34	11	9	14	26	21
18. Mascara	63	34	11	7	16	38	51
19. JHD	62	34	7	14	13	34	42
20. Bel-Abbès	61	34	10	7	17	38	52

TUNISIE

Club Africain - S. Tunisien	1-0
Beja - CA Bizerte	1-0
E. Sahel - Sousse	4-2
US Monastir - JS Kairouan	1-0
CS Sfaxien - OC Kerkennah	4-2
Sfax RS - AS Marsa	1-0
E. Tunis - CS Hammam-Lif	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Sahel	51	21	10	10	1	25	14
2. E. Tunis	47	20	9	9	2	27	11
3. Club Africain	45	21	7	11	3	20	14
4. JS Kairouan	43	21	8	11	4	19	15
US Monastir	43	21	8	8	7	18	24
6. S. Tunisien	42	21	8	9	8	20	18
7. CS Sfaxien	41	21	8	9	8	23	19
Sfax RS	41	21	8	9	8	16	10
9. CA Bizerte	40	21	8	7	8	18	16
AS Marsa	40	21	7	5	9	18	27
11. OC Kerkennah	38	21	5	5	11	12	22
Beja	38	21	3	11	7	9	23
13. CS Hammam	38	20	4	10	6	15	17
14. Sousse	36	21	5	5	11	12	22

archives

Matches amicaux

A Sao Luis do Maranhao

*BRESIL b. PEROU : 4-0 (1-0). — Buts : Casagrande (12e, 54e), Alemao (80e sur pen.), Careca (90e). Expulsion : Eder au Brésil.

BRESIL : Paulo Victor — Edson, Oscar, Mauro Galvao, Branco — Elzo, Falcao, Socrates (Alemao) — Renato (Muller), Casagrande (Careca), Eder.

PEROU : Valderato — Castro, Reynoso, Iausqui, Alcazar — Vasquez, Cabanillas (Correa), Martinez — Loyola, Caballero, Torrealba.

A Zurich

ARGENTINE b. GRASSHOPPERS ZURICH : 1-0 (0-0).

A Rio de Janeiro

*AMERICA DE RIO DE JANEIRO et IRAK ; 2-2 (1-2). — Buts : Renato (37e), Madhi (71e c.s.c.) pour America ; Kalil (1re), Basil (41e) pour l'Irak.

A Montevideo

*URUGUAY et SAN LORENZO DE ALMAGRO (Arg.) : 1-1 (1-0). — Buts : Francescoli (27e sur pen.) pour l'Uruguay ; Noble (70e) pour San Lorenzo.

MAROC

(32e journée)

FAR - Khouribga	4-0
KAC Kenitra - Berkane	1-2
El Jadida - FUS	0-0
Settat - Marrakech	0-0
Chabab Mohammedia - RS Kenitra	1-1
Oujda - Salé	1-0
Bel-Ksiri - Sidi-Kacem	2-0
WAC - US Mohammedia	remis
MAS Fès - Lasyoune	remis
Meknès - Raja	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR	78	32	15	16	1	46	15
2. WAC	71	30	17	7	6	43	21
3. KAC Kenitra	70	32	14	10	8	34	21
4. Raja	67	29	13	12	4	34	13
MAS Fès	67	30	14	9	7	34	20
6. Salé	66	32	11	12	9	24	21
FUS	66	32	11	12	9	20	21
8. Marrakech	65	32	12	9	11	30	31
9. Meknès	63	31	10	12	9	33	33
Ch. Mohamm.	63	31	10	12	9	31	33
11. US Mohammedia	61	30	9	13	8	25	23
Oujda	61	31	8	12	11	19	21
13. El Jadida	59	30	11	7	12	21	26
14. Khouribga	58	32	8	10	14	28	40
Berkane	58	31	5	17	9	20	24
16. RS Kenitra	57	31	8	10	13	39	48
17. Sidi-Kacem	56	31	6	13	12	25	37
18. Settat	55	31	5	14	12	14	23
19. Lasyoune	52	31	6	9	16	19	25
20. Bel-Ksiri	51	32	5	9	18	16	50

Espagne (Xavier de Pinedo)

L'ATLETICO MADRID SUR DEUX FRONTS

MADRID. — La seule victoire espagnole des demi-finales de Coupe d'Europe fut obtenue par l'Atletico de Madrid aux dépens des Allemands du Bayern Uerdingen. Pourtant, le but inscrit par Julio Prieto à la 78e minute semble un avantage bien mince lorsque l'on pense que les Allemands réalisèrent l'exploit historique au tour précédent de marquer sept buts dont six en seconde période, au Dynamo de Dresde. Malgré tout, sur le vu de la rencontre disputée à Madrid, les joueurs de l'Atletico ont bon espoir de se retrouver à Lyon le 2 mai. Ils se montrèrent, disent-ils, supérieurs physiquement aux Allemands et surtout ils savent que sans la présence du gardien allemand, ils auraient pu voyager en Allemagne avec une différence de trois ou quatre buts à leur crédit. Malgré tout, là-bas, ils pourront développer le jeu qui leur a si bien réussi dans cette Coupe des Coupes, la contre-attaque, qui a été leur arme décisive et qui leur a toujours permis de se qualifier. Alors pourquoi pas en Allemagne ?

Demain soir à Madrid auront lieu les demi-finales retour de la Coupe d'Espagne, avec une rencontre vedette, celle qui opposera le Real à Saragosse, avec un avantage de deux buts pour les Aragonais, qui risque de peser très lourd dans la balance. Les Madrilènes ne renoncent cependant pas à se qualifier pour la finale afin de pouvoir obtenir de nouveaux titres en Espagne. Même cas pour Barcelone qui, à Bilbao, aura la tâche difficile face à l'Atletico. Mais là encore, les joueurs catalans veulent se retrouver en finale, et surtout ils voudraient y retrouver le Real pour prendre ainsi leur revanche de ce Championnat perdu face aux Madrilènes.

rendez-vous

ANGLETERRE

12 avril
(39e journée)
Arsenal - Everton
Aston Villa - Watford
Ipswich - Manchester City
Liverpool - Coventry
Luton - Tottenham
Manchester Utd - Sheffield Wed.
Newcastle - Birmingham
Nottingham Forest - Chesa
QPR - WBA
Southampton - Leicester
West Ham - Oxford

BELGIQUE

13 avril
(33e journée)
Cercle Bruges - Malines
RWDM - Anvers
Liège - Standard
Courtrai - Lokeren
Gand - Waregem
Charleroi - Waterschei
Beerschot - Anderlecht
Lierse - FC Bruges
Beveren - Seraing

ESPAGNE

13 avril
(33e journée)
Celta Vigo - Las Palmas
Real Madrid - Gijon
Valladolid - Real Sociedad
Cadix - Bétis
Barcelone - Valence
Hercules - Espanol
Séville - Santander
At. Bilbao - Saragosse
Osasuna - At. Madrid

ITALIE

13 avril
(28e journée)
Vainese - Atalanta
Udinese - Florentina
Torino - Inter
Sampdoria - Juventus
Como - Lecce
Milan AC - Naples
Pise - Rome
Bari - Vérone

PAYS-BAS

12-13 avril
(27e journée)
VVV - PSV
Heracles - AZ'67
Roda - MVV
Go Ahead Eagles - Excelsior
Feyenoord - Sparta
Utrecht - Twente
Haarlem - Ajax
Den Bosch - Fortuna
Groningen - NEC

PORTUGAL

13 avril
(29e journée)
Chaves - Portimonense
Aves - Braga
Penafiel - Academica
Salgueiros - Belenenses
Benfica - Sporting
Covilha - Boavista
Setubal - Porto
Guimaraes - Maritimo

RFA

12 avril
(31e journée)
Dortmund - Bayern
Uerdingen - Werder Brême
Nuremberg - Cologne
Dusseldorf - Hambourg
Waldhof - Sarrebruck
Bochum - Hanovre
Francfort - Schalke 04
Kaiserslautern - Stuttgart
Leverkusen - M'Gladbach

SUISSE

12 avril
(21e journée)
Aarau - Grenchen
Baden - Lausanne
La Chaux-de-Fonds - Bâle
St-Gall - Neuchâtel-Xamax
Sion - Grasshopper
Vevey - Wettingen
Young Boys - Lucerne
Zurich - Servette

MATCHES AMICAUX

9 avril
Bulgarie - Danemark (à Sofia)
Suisse - RFA (à Bâle)

STAGES DE FOOTBALL JURA - ÉTÉ 1986
ANIMÉS PAR JEAN-MARC PILORGET
stoppeur du Paris-Saint-Germain - Int. juniors, Espoirs, Olympiques
10 JOURS COMPLETS : 1 870 F pour les 7 à 16 ans
Équipement GIMER SPORT offert (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉS
FOOTBALL LOISIRS ASSOCIATION
12, rue des Aulnes — 78130 CHAPET
Tél. : 16 (1) 34-74-44-36

GIMER SPORT
Distributeur exclusif :
J.F.G. DIFFUSION
13, rue de l'Oasis
92800 PUTEAUX
Tél. : (1) 47-67-00-85

- JOGGING
- SPORT D'ÉQUIPE
- MAILLOTS DE BAIN
- AÉROBIC
- GYMNASTIQUE

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LA PÉNINSULE A L'HEURE BRITANNIQUE

BARCELONE. — Les entraineurs britanniques envahissent le continent depuis que leurs équipes ont été exclues des compétitions européennes (décision que tôt ou tard il faudra réviser). Leur football semble être entré dans une période d'éclipse, car les équipes britanniques ne se produisent plus sur le continent. Mais en le regardant avec l'optique espagnole cela apparait différent. Les entraineurs et les joueurs britanniques ont été les vedettes, aux yeux des techniciens (journalistes, dirigeants, etc), de la Péninsule.

Les dix dernières saisons du football européen ont été placées sous l'égide des entraineurs britanniques. Depuis que le légendaire Bob Paisley avait gagné, à la tête de Liverpool, la Coupe de l'UEFA de 1976, onze des trente tournois européens disputés dans la dernière décennie ont été gagnés par des techniciens des Iles Britanniques. Six de ces onze titres de champions gagnés par les Britanniques ont été conquis en Coupe d'Europe des Champions, où Liverpool avait imposé sa loi trois fois, Nottingham deux fois et Aston Villa une fois.

La performance de l'actuel entraineur du FC Barcelone Terry Venables (qui a amené le club catalan à la conquête du titre 1985) a réveillé l'interêt espagnol pour les dirigeants britanniques. Après les anciennes performances de Pentland avec Athletic de Bilbao et de Hreenweel et d'O'Donnel au FC Barcelone, les Britanniques n'aimaient plus venir en Espagne et lorsque, il y a deux saisons, Terry Venables (un illustre inconnu en 1984) arriva à Barcelone, tout le monde fut étonné. Personne ne croyait que Venables était le chef de file de la jeune génération des techniciens britanniques, lesquels ont une connaissance totale des secrets du football, mais sont aussi de brillants tacticiens et des meneurs d'hommes. Et le travail sérieux, tenace et constant de Venables réussit à transformer totalement l'équipe catalane.

Les armes de ces hommes sont d'abord l'ambition qui fait bouger tout le monde, ils se donnent toujours un laps de temps pour arriver au bout de leur travail et enfin ils ont une sensibilité psychologique remarquable. Ces entraineurs ne signent jamais un engagement pour une saison, ils savent que le travail ne peut porter ses fruits qu'au bout de deux ou trois années, et comme autre atout ils apportent avec eux un deuxième préparateur physique. C'est le cas de Venables qui a amené Aileen Aaris, qui s'est déjà fait une réputation de tout premier ordre.

Si le nom de Paisley à Liverpool, de Clough à Nottingham et de Saunders à Aston Villa avaient établi les bases d'une solide réputation britannique, Venables a servi de locomotive à des entraineurs comme Haward Kendall à Everton, Ron Atkinson à Manchester United, Don Howe à Arsenal et même Alex Fergusson à Aberdeen. En face d'eux on trouve Otto Rehagel, entraineur à Brême, Karl Heinz Feldkamp à Uerdingen et le Suédois Sven Goran Eriksson à Rome, qui allient la discipline européenne à l'imagination du football britannique.

La démonstration de cette efficacité britannique, nous la trouvons en Espagne, où les seuls entraineurs du pays qui triomphent sont des hommes qui ont dépassé la soixantaine, comme le sélectionneur national Miguel Munoz ou l'entraineur du Real Madrid Luis Molowny. Clemente à l'Athletic de Bilbao, Luis à l'Atletico de Madrid et Ornaechea à la Real Sociedad sont les uniques entraineurs qui permettent de croire, discrètement, à la nouvelle vague espagnole. Cela comparé aux victoires de Paisley en Coupe des Champions avec Liverpool en 1977, 1978 et 1981, et en Coupe UEFA 1976, de Clough en Coupe des Champions avec Nottingham en 1979 et 1980, Robson en 1981 avec Ipswich en Coupe de l'UEFA, Saunders en 1982 en Coupe des Champions avec Aberdeen, Burkinshaw en Coupe UEFA 1984 avec Tottenham et Kendall en Coupe des Coupes 1985 avec Everton laissent loin derrière tous les autres entraineurs des équipes européennes.

Il faudrait bien réfléchir pour savoir si les dégâts commis par les vandales infiltrés parmi les supporters britanniques et qui ont amené l'interdiction de la participation des clubs britanniques dans les tournois européens doivent être expiés par les clubs britanniques et aussi par tout le football européen, qui ne pourra pas se passer longtemps du football des iles Britanniques.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Hercules : direction D II

MADRID. — La journée de dimanche devait apporter une nouvelle certitude à ce Championnat d'Espagne, à savoir le nom d'un des accompagnateurs du Celta en Deuxième Division. Il devait sortir de la rencontre opposant Valence à Hercules, ces deux équipes sachant parfaitement que du sort de cette rencontre dépendait leur avenir.

Celui qui accompagnera Celta en D. II sera donc Hercules, qui perdit le derby du Levant. Mais la joie de Valence fut de courte durée. Quelques minutes après leur victoire, les Valenciens apprenaient qu'Osasuna arrachait le match nul à Saragosse, ce qui complique sérieusement la situation de Valence, l'obligeant à gagner ses deux derniers matches, tout d'abord à Barcelone la semaine prochaine face au Barça, puis dans quinze jours à Valence face à Cadix. En même temps, il faudra que ce même Cadix et Osasuna ne parviennent à prendre qu'un seul des quatre points en jeu. On le voit, la tâche semble très difficile pour Di Stefano et ses hommes qui, malgré tout, ne jettent pas l'éponge et veulent encore croire aux miracles.

Autre certitude de cette journée, celle du nouveau record établi dans le Championnat espagnol par le Real Madrid qui, grâce à son écrasante victoire de Vigo contre le Celta (1-5) a récupéré le record qu'il détenait jusqu'à présent avec FC Barcelone : 53 points. En revanche, tout est obscur en ce qui concerne les équipes espagnoles qui joueront la Coupe de l'UEFA l'an prochain. Saragosse, à cause de ce match nul à la maison devant Osasuna, a fait un pas en arrière. L'Atletico de Madrid et Gijon, eux, ont repris espoir. Il faudra cependant attendre la dernière journée du Championnat pour connaître les équipes qui joueront la Coupe d'Europe la saison prochaine.

Le choc du jour était sans aucun doute celui qui opposait, à Valence, l'équipe locale à Hercules, puisque les deux équipes jouaient leur avenir en quatre-vingt-dix minutes. La victoire leur était indispensable. Un match nul ou une défaite condamnaient irrémédiablement l'une ou l'autre équipe. Cela nous valut trente minutes de jeu plutôt tristes où les deux équipes semblaient en proie à l'énervement, ce qui se traduisait sur le terrain par de nombreuses imprécisions. A la 31e minute, c'était Valence qui prenait les devants par Roberto. Malgré ce but, Valence ne parvenait pas à maîtriser le match, et Hercules tentait alors de refaire son retard. Hélas pour lui, à la 43e minute, Roberto, de nouveau, partant à la limite du hors-jeu, augmentait l'avance de Valence. Une avance qui semblait définitive. La seconde période nous offrit une équipe valenciane jouant surtout la défensive, et en face, une équipe do Hercules qui tenta par tous les moyens de renverser la situation.

Un but de Salva à la 81e minute redonnait l'espoir aux hommes d'Alicante, espoir immédiatement anéanti par Quiqué (83e), signant ainsi une victoire qui s'annonce (on l'a vu) inutile.

Il ne faut plus désormais à Osasuna que deux petits points, qu'il peut obtenir dès dimanche prochain lorsqu'il rencontrera Atletico sur son terrain. Une autre équipe qui se trouve également menacée de descente, c'est Cadix, qui infligea une sévère défaite à Saint-Sébastien face à la Real Sociedad. Très rapidement, on vit que Cadix n'allait pas être un rival de taille pour la Real. Les Basques prirent l'avantage dès la 6e minute grâce à Urende et arrivaient au repos avec un avantage de trois buts. Cadix devra donc essayer de se sauver la semaine prochain s'il ne veut pas affronter une rencontre dramatique, la dernière du Championnat à Valence face à l'équipe locale.

En revanche, Las Palmas, malgré sa défaite à Madrid face à l'Atletico, Espanol qui parvint à s'imposer à Séville par quatre buts à deux et Santander qui partagea les points avec Bilbao (0-0), peuvent désormais respirer en paix. Ils ne peuvent plus être menacés par la descente. En ce qui concerne la Coupe de l'UEFA, c'est le trou noir. Ni le FC Barcelone, ni l'Athletic de Bilbao, ni Saragosse, ni l'Atletico de Madrid, ni Gijon, ni même la Real Sociedad ne savent encore s'ils disputeront ou non la Coupe de l'UEFA l'an prochain. Barcelone et Bilbao ont malgré tout de sérieuses chances.

Les Catalans qui obtinrent le match nul à Séville face à Bétis, et les Basques qui firent match nul à Santander, ont de sérieuses chances de se qualifier pour l'Europe.

En revanche, Saragosse qui pouvait dès dimanche assurer sa participation à une Coupe européenne, devra encore attendre après le faux pas devant Osasuna. L'Atletico de Madrid, vainqueur de Las Palmas, et Gijon, facile vainqueur de Valladolid, ont encore bon espoir de décrocher une des places qui leur donneraient droit de jouer en Europe la saison prochaine. Enfin, à tout seigneur tout honneur, après sa défaite de la semaine dernière à Las Palmas et celle encaissée mercredi à Milan, le Real voulait absolument réagir face à Celta et obtenir ainsi une victoire qui, non seulement lui redonnerait une confiance légèrement entamée après ses deux défaites consécutives, mais qui lui donnerait aussi le record de points en Championnat, le premier record battu par le Real cette saison. Les choses commencèrent bien pour les Madrilènes qui, dès la sixième minute par Valdano, prenaient les devants. Dix minutes plus tard, c'était au tour d'Hugo Sanchez d'accroître l'avantage du Real et surtout de reprendre sa place de meilleur buteur de ce Championnat que Valdano venait de lui ravir dix minutes auparavant. Sans doute pour démontrer que c'était bel et bien lui le buteur de l'équipe, Hugo Sanchez, dix minutes plus tard, qui inscrivait le troisième but pour le Real. A la 39e minute, en plein festival offensif madrilène, c'était au tour de Cholo de marquer. Celta parvenait à réduire l'écart avant la pause, mais en seconde mi-temps les Madrilènes, jouant à bas régime, ajoutaient un nouveau but par Juanito, récupérant de la sorte un record qu'ils détenaient conjointement avec Barcelone.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern y croit toujours !

NUREMBERG. — Vendredi soir, le Werder de Brême marquait cinq buts contre Leverkusen — tous plus beau l'un que l'autre. Manfred Burgsmüller, le vieux renard, en marquait deux. Il en est maintenant à douze, et n'est arrivé qu'en milieu de saison, quand personne, à part Otto Renhagel, ne faisait confiance à ce petit vieux qui semblait prendre sa retraite en Division II à Oberhausen. Renhagel : « Je le connaissais depuis longtemps, et quand Rudi Völler s'est blessé, j'ai pensé à lui. » Les douze buts qu'il a déjà marqués justifient la confiance de l'entraîneur. Renhagel, l'entraîneur qui, depuis des semaines, sous-estime les chances de son équipe quant à l'obtention du titre afin de ne pas la mettre sous trop de pression, admettait après le triomphe face à une équipe qui rêve toujours d'une place en Coupe de l'UEFA : « Il est vrai, maintenant, on peut gagner le titre. » Mais son collègue de l'autre camp, Erich Ribbeck, rétorquait : « Je suis d'accord que cette année, le Werder aurait mérité le titre. Mais attention ! Lors de l'avant-dernière journée, le Werder reçoit le Bayern. Si le Werder perd, l'avance n'est plus que de deux points. Quant à la dernière journée, Stuttgart reçoit le Werder et a tout intérêt à les battre : si le Bayern devient champion, Stuttgart, en tant que finaliste de la Coupe, sera automatiquement qualifié pour la C 2. »

Le Bayern a tout fait pour ne pas perdre de distance sur le Bayern. Contre Kaiserslautern, avec un Brehme lamentable il faut le dire (Brehme portera l'année prochaine le maillot du Bayern à la place de Lerby, partant à Monaco), le score était déjà à la mi-temps de 4-0. Lors de la pause, Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, promettait 6 000 francs de sa propre bourse au cas où son équipe marquerait autant de buts que Brême la veille. Le Bayern, comme toujours, faisait juste ce qu'il faut pour gagner cette prime supplémentaire : Michael Rummenigge marquait le cinquième but. A la fin du match, Jean-Marie Pfaff, le gardien belge du Bayern, restait optimiste comme toujours. Il a son idée derrière la tête : « Nous, nous gagnons samedi à Dortmund et Brême commet un faux pas à Uerdingen. »

Uerdingen a d'ailleurs fait match nul avec Cologne samedi. Les affaires étaient réglées au bout de sept minutes. Pour commencer, Wolfgang Funkel donnait l'avantage à Uerdingen, puis Uwe Bein égalisait. Werner Vollack, gardien d'Uerdingen : « Il est vrai que ce n'était pas un grand match de la part des deux équipes, mais que voulez-vous ? Après la campagne européenne, elles étaient toutes deux fatiguées. »

Sinon, la Bundesliga a connu ses 27e et 28e cartons rouges. C'est un nouveau record, mais ça ne veut rien dire. En voyant la faute d'Armin Kraaz (Francfort) et surtout celle de Erik Thorstved, gardien de Borussia Mönchengladbach, il faut avouer qu'au niveau international, ces fautes ne valent même pas un carton jaune. L'arbitre à Mörchengladbach, M. Assenmacher, confronté à cet avis, répondait : « J'ai mes ordres de la fédération. Mes mains sont liées. » En fait, Thorstved avait quitté sa surface pour éviter un but de Bittcher ; il plongeait devant l'attaquant, mais ne touchait ni le ballon ni l'adversaire, obligeant cependant celui-ci à sauter. Bittcher perdait l'équilibre et tombait : carton rouge. L'entraîneur de Gladbach, Heynckes : « Petit à petit je me demande si un gardien a encore le droit de sortir de la surface de réparation. » Thorstved, international norvégien : « Quand l'arbitre est venu vers moi, j'ai cru à un carton jaune. Mais le rouge, c'est dur. »

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

BECKENBAUER EN DÉSESPOIR DE CAUSE

NUREMBERG. — Mercredi soir en Suisse, le sélectionneur allemand Franz Beckenbauer proposera une équipe remaniée. En effet, les attaquants Littbarski, Völler et Gründel sont blessés ! Pire encore ! Uerdingen, Cologne et Mönchengladbach ont des matches en retard à disputer mardi soir, ce qui supprime automatiquement les internationaux Schumacher, Allofs, Herget, Mill, Rahn et Frontzeck. Puisque, en plus, Karl-Heinz Rummenigge a déclaré forfait suite à une élongation, Beckenbauer mettra à l'essai Dieter Hoeness en attaquant de pointe.

Samedi, contre Kaiserslautern, Hoeness a joué lamentablement. Mais le géant, toujours serein, ne se fait pas d'illusions : « Au bout de presque sept ans, c'est mon troisième match international. Mais je ne me fais pas d'illusions. Si je marque, je partirai au Mexique, si je ne marque pas, je resterai en Allemagne. Pour moi tout se joue sur ce match. » En principe, Hoeness voulait arrêter au bout de cette année, mais avec les buts qui reviennent, il a repris goût à la compétition et hésite à prolonger son contrat d'une année. Hoeness, connaissant parfaitement ses forces au niveau physique et ses faiblesses au niveau tactique : « Si je vais au Mexique ça sera pour être le joker au cas où il faut marquer à tout prix. mais ce rôle ne me dérange pas. Vivre le Mexique, même en tant que numéro 15, sera une aventure splendide pour moi. »

Quant à l'autre candidat qui attend toujours un test sous beckenbauer, Wolfgang Funkel, il doit jouer mardi avec son club d'Uerdingen. Est-ce que donc Beckenbauer risquera d'emmener un joueur n'ayant jamais évolué en équipe A ? Quant à Schuster, celui-ci a déclaré qu'il ne se sent pas à la hauteur physiquement pour jouer une compétition comme la Coupe du monde. Beckenbauer n'a pas trop regretté la décision : « Après être la Coupe du monde, Schuster sera toujours assez jeune pour être un renfort pour nous. »

Dans les buts, on verra demain Uli Stein de Hambourg. D'une part, Beckhenbauer avait promis, depuis longtemps au numéro 2 des gardiens allemands, un match avant la Coupe du monde, d'autre part, Cologne doit jouer ce soir un match en retard contre Borussia Mönchengladbach. Schumacher : « J'ai songé à prendre mercredi matin un avion pour Bâle, mais quand j'ai senti que ni mon club ni la Fédération n'accepteraient une telle idée, j'ai renoncé. »

L'absence de bien des titulaires redonne des chances à deux jeunes de Francfort : Thomas Berthold et Ralf Falkenmayer.

Le souhait de l'équipe de Verdingen serait de prolonger la saison, car le calendrier prévoit des matches tous les deux jours. Alors que les joueurs parlent d'une grève et les officiels d'un prolongement de la saison, Beckenbaueur, lui, ne veut rien entendre : « Je renonce à certains joueurs en ce moment, mais ce ne sera plus le cas à partir du 5 mai. »

Et si Cologne arrivait en finale de la Coupe UEFA, monsieur le chef ?

Chefs d'entreprises,
comme vous
1078000 cadres
lisent l'Equipe
Chaque lundi matin.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00

PAYS-BAS (A. HOS)

Bunhakker s'en va, Michels arrive

AMSTERDAM. — C'est Michels qui prendra, comme sélectionneur national, la place de Beenhakker, nouvel entraîneur de Real Madrid. Michels, qui, il y a un an, a subi une opération au cœur, a annoncé qu'Advocaat sera chargé de faire les entraînements de la sélection nationale. Lui sera le sélectionneur, responsable de la tactique et de la formation de l'équipe nationale. Il est maintenant, comme il le voulait, le directeur technique responsable de toutes les équipes nationales de la Fédération hollandaise. Pour les Espoirs hollandais, Michels cherche encore un entraîneur avec les diplômes nécessaires, qui soit aussi un ancien joueur de football. Le lundi de Pâques, il y avait presque une journée totale de Championnat. Le PSV a vécu un bon week-end de Pâques sans perte de points. Sa position en tête s'est améliorée car son dauphin Ajax s'est incliné lundi à Feyenoord (3-1). Dans le passé, le stade était presque toujours plein à ras bord. Lundi, il n'y avait que trente-neuf mille spectateurs dans les tribunes qui suivaient le match entre les deuxième et troisième du classement.

Sur le banc, l'assistant Van Han Egem, responsable de la formation et de la tactique à Feyenoord, car son supérieur avait raté l'avion en Grèce. Les joueurs ont bien suivi ses instructions et battaient sans trop de problème l'Ajax par 3-1. Lundi, le derby de l'Est, Go Ahead contre Twente, l'équipe qui se trouve tout près de la zone dangereuse. Un match passionnant. A dix minutes de la fin, le score était de 2 à 3 au tableau d'affichage. A ce moment, Dekker trouvait, après plusieurs actions dangereuses, le trou dans la défense et égalisait.

Samedi soir, cinq matches de Championnat, dont PSV contre Groningue. Score final : 0-0. Une formation de PSV très handicapée à cause des blessures, avec des problèmes défensifs, et finalement satisfaite de prendre un point. MVV contre Heracles était une partie entre deux « candidats » pour la descente. MVV attaquait le but vainqueur mérité. L'avant-dernier, LEC, recevait Den Bosch et, bien qu'ayant ouvert le score, le LEC perdait finalement par 1 à 2. Sa situation reste donc très périlleuse et il faudrait un miracle pour le sauver.

Twente-Feyenoord fut un match passionnant, mais le résultat fut une débâcle pour les locaux. En première mi-temps, les locaux eurent des occasions uniques de marquer, mais la balle refusait d'entrer dans les filets. Après le repos, Twente devenait agressif, mais c'était Feyenoord qui gagnait finalement par 0-4. Enfin, la rencontre Ajax-Utrecht se terminait par une facile victoire des joueurs d'Amsterdam (3-0). Consolation pour Ajax après sa défaite, quelques jours plus tôt, face à Feyenoord.

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Olympiakos dans un fauteuil

ATHÈNES. — Trois journées avant la fin du Championnat, Panathinaikos conserve une avance de cinq points devant OFI Crète, après sa victoire enlevée loin de son terrain face à Larissa (2-0).

Les joueurs locaux exercèrent une pression constante, mais sans pouvoir pénétrer la ligne défensive adverse, sauf à la dixième minute, quand Adamtsik tira fort, mais le gardien repoussa. Les Verts menèrent des contre-attaques rapides et, à la trente-deuxième minute, Zaets ouvrit la marque sur un coup franc bien exécuté par Saravacos. Après la pause, Larissa accentua son effort, qui se révéla parfois rugueux, obligeant ainsi l'arbitre à distribuer un carton jaune. Ainsi, Valaoras sortit du terrain après contestation, et les visiteurs grâce à Saravacos, six minutes avant le coup de sifflet final, fermèrent la marque.

Olympiakos, au stade olympique d'Athènes, obtint sa plus large victoire du Championnat cette saison, 7-0, et son buteur Anastopoulos trompa quatre fois la défense de Doxa. Dès le début de ce match, les joueurs locaux devant vingt-cinq mille spectateurs montrèrent leur volonté de vaincre. Et Vaitsis inscrivit le premier but à la quinzième minute, après une passe précise du Yougoslave Sestits. A la trente-troisième minute, Anastopoulos doubla la mise et Sestits accentua le score à la trente-sixième minute. En seconde mi-temps, même scénario et, à la cinquante-septième minute, Mitropoulos, de la tête, après un corner modifiait la marque (4-0), et Anaspopoulos marqua trois fois de suite (63e, 72e, 80), donnant ainsi à ses couleurs une ample victoire.

Heraklis eut raison de Panionios à domicile, 3 à 1, dans une rencontre où les joueurs locaux, sur de belles actions, obtinrent une victoire qui leur assure une participation à la Coupe UEFA. A la troisième minute, Papadopoulos exploitant une passe de Papaioannou ouvrit le score. La réaction des visiteurs fut massive mais l'équipe d'Alefandos put la contenir. En seconde mi-temps, sur une contre-attaque rapide, Mavrikis égalisa de la tête à la soixante-quatrième minute. A partir de là se mit en marche la belle machine d'Héraklis, et Maloumiti (73e), puis Papadopoulos (78e) concrétisèrent la supériorité locale.

OFI Crète, après une première mi-temps où rien ne se passa, s'imposa d'Aris 2 à 1. Le score fut ouvert sur penalty par les visiteurs, mais deux minutes plus tard les Crétois égalisèrent également sur penalty. Karyotis (65e) offrit de près la victoire à son équipe.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Le Maccabi au galop

TEL-AVIV. — Plus qu'un seul point d'avance au classement pour l'Hapoel Tel Aviv, décidément en perte de vitesse, mais de son côté, le second du classement, le champion en titre Mcacabi Haifa, n'est pas, non plus, en grande forme, battu (0-1) par le Maccabi. Petah-Tikvah. L'Hapoel Tel-Aviv a donc vu, à l'issue de la 23e journée fondre son avance (44 contre 43 points), mais il a tout de même profité du match nul (0-0) concédé par le Maccabi Haifa contre Nathanya, pour garder la tête à sept journées de la fin. Le Betar Jérusalem, battu 0-1 à domicile par le Maccabi Tel-Aviv, devrait être maintenant éliminé de la course au titre, mais son vainqueur qui affiche une belle forme depuis quelques semaines déjà, pourrait encore jouer les troubles-fête. En effet, le Maccabi Tel-Aviv est maintenant troisième à cinq points du leader, ce qui, en somme n'est pas insurmontable.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Partizan prend la relève

BELGRADE. — Le Championnat devient plus intéressant tant au sommet qu'en fin de classement. Cependant, les regards se tournent vers des questions administratives. La semaine dernière le nouveau président de la fédération a été élu : M. Sajber, très forte personnalité, intelligent, énergique, dynamique et lucide.

On suppose que samedi, on connaîtra le nouveau sélectionneur yougoslave. Ce devrait être Markovic, l'ancien entraîneur de Nice, actuellement responsable technique de l'équipe autrichienne du Rapid de Vienne.

Revenons au Championnat national. Une fois de plus un changement s'est produit en tête du classement. Le leader, l'Etoile Rouge, s'est incliné contre Dynamo de Vinkoci, de façon inattendue. Un exploit réalisé grâce à son chef de défense Borovnica, ancien joueur de Bastia, qui aurait bien mérité cinq étoiles.

Partizan occupe maintenant la première place après son triomphe contre une très bonne formation, Sutjeska, 4-1.

Le nouveau champion yougoslave sera sans doute Partizan ou l'Etoile Rouge, les deux équipes de Belgrade.

En ce qui concerne la zone dangereuse, la situation est un peu plus compliquée. La lanterne rouge, Vojvodina a battu son concurrent direct Buducnost, dix-septième au classement par 2-0. Le seul but, victorieux, fut inscrit sur penalty. Grâce à cette victoire tous les espoirs ne sont pas perdus pour Voivodina.

La troisième formation de la capitale yougoslave Belgrade, seizième au classement, a perdu contre Rijeka 0-2 et se trouve aussi dans la zone dangereuse. Zeljeznicar, quinzième au classement, n'avait plus battu Hajduk depuis onze ans et douze jours. Dimanche la tradition en a pris un bon coup. Les Cheminots et l'entraîneur Osim ont triomphé contre Hajduk (2-0) mais l'équipe de Split jouait sans son meilleur joueur et buteur Vujovic blessé. Avec ces deux points, l'équipe d'Osim s'est éloignée des bas-fonds du classement.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Tiercé dans le désordre

VARSOVIE. — Une certitude : le titre de champion n'échappera plus à une des trois premières équipes du classement. A savoir, Lodz, le Legia Varsovie et Gornik. Lors de l'avant-dernière journée, mercredi, ces trois clubs se sont imposés plus ou moins facilement. Et leur avance sur les poursuivants les plus immédiats est telle qu'ils ne seront plus rejoints.

Dans le détail, Lodz, en tête du classement depuis plusieurs semaines, s'est imposé face à Pogon (1-0). Mais après un rude combat. L'unique but fut inscrit en seconde période par Kajrys sur une ouverture précise de Smolarek, qui semble retrouver la grande forme après sa blessure lors du match Uruguay-Pologne.

Gornik et Legia ont eu la tâche plus facile. Les mineurs de Gornik ont écrasé leurs voisins de Chrozow (4-0), avec notamment deux bus de Zgutczynski, le meilleur buteur du Championnat.

Les Varsoviens, eux, en déplacement à Poznan, ont également inscrit quatre buts, n'en concédant qu'un seul.

Cela, c'était donc mercredi dernier. Mais c'est dimanche, à Varsovie, que la rencontre Legia-Lodz créait l'événement. Un remarquable spectacle devant 35 000 spectateurs. Au fil des minutes, les joueurs du Legia prirent l'ascendant dans ce sommet tant attendu. Dès la 20e minute, Arceusz donnait l'avantage aux locaux. Puis Dziekanowski, par deux fois, assurait le large succès de son équipe. Legia devance désormais Lodz en tête du classement.

Gornik, pendant ce temps, ratait l'occasion de monter aussi sur la plus haute marche du podium, concédant le nul (0-0), à Szczecin.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Weissflog, buteur inattendu

BERLIN. — Dix mille spectateurs ont pu admirer le but de l'année à Aue, lors du match opposant Wismut à Iéna (1-1). Weissflog, le gardien des joueurs locaux, le transforma une minute avant la fin du match sur un tir et devant une mêlée de joueurs dans la surface de réparation. En première mi-temps, Weissflog avait été à l'origine d'un penalty que Raab avait transformé au profit de son équipe. Après le match, le gardien d'Aue fut porté sur les épaules des supporters jusque dans les vestiaires.

Cette vingtième journée fut d'ailleurs marquée par des résultats originaux. Les deux équipes de Dynamo, celles de Berlin et celle de Dresde ont perdu leurs matches respectifs. Dynamo Berlin, le détenteur du titre et leader, s'inclina après une série de huit matches sans défaite à Karl-Marx-Stadt devant douze mille spectateurs par 2-1. Dynamo Dresde, lui, se fit battre sur son propre terrain par Brandenbourg, devant seize mille spectateurs largement déçus (1-0). C'était la première défaite de Dresde à domicile dans ce Championnat.

Magdebourg remporta une victoire précieuse contre Francfort-sur-Oder en inscrivant le but de la victoire (3-2), quelques secondes seulement avant le coup de sifflet final. Zwickau, le dernier du classement, arracha une victoire chez celui qui le précédait, Rostock, en s'imposant même par 3-0. Deux buts contre son camp de Littmann soutinrent involontairement les efforts des visiteurs.

EURO 88

Le calendrier du Groupe 2

24- 9-1986 : Suède-Suisse
12-10-1986 : Portugal-Suède
29-10-1986 : Suisse-Portugal
15-11-1986 : Italie-Suisse
16-11-1986 : Malte-Suède
6-12-1986 : Malte-Italie
24- 1-1987 : Italie-Malte
14- 2-1987 : Portugal-Italie
29- 3-1987 : Portugal-Malte
15- 4-1987 : Suisse-Malte
6- 5-1987 : Suède-Malte
23- 5 ou 3-6-1987 : Suède-Italie
10 ou 17-6-1987 : Suisse-Suède
23- 9-1987 : Suède-Portugal
17-10-1987 : Suisse-Italie
11-11-1987 : Portugal-Suisse
14-11-1987 : Italie-Suisse
15-11-1987 : Malte-Suisse
5-12-1987 : Italie-Portugal
20-12-1987 : Malte-Portugal

Le calendrier du groupe 4

15-10-1986 : Irl. Nord - Angleterre
15-10-1986 : Yougoslavie - Turquie
12-11-1986 : Angleterre - Yougoslavie
12-11-1986 : Turquie - Irlande du Nor
1- 4-1987 : Angleterre - Irl. Nord
29- 4-1987 : Turquie - Angleterre
29- 4-1987 : Irl. Nord - Yougoslavie
14-10-1987 : Angleterre - Turquie
14-10-1987 : Yougoslavie - Irl. Nord
11-11-1987 : Yougoslavie - Angleterre
11-11-1987 : Irlande du Nord - Turqui
16-12-1987 : Turquie - Yougoslavie

Le calendrier du groupe 5

15-10-1986 : Hongrie - Pays-Bas
15-10-1986 : Pologne - Grèce
12-11-1986 : Grèce - Hongrie
19-11-1986 : Pays-Bas - Pologne
3-12-1986 : Chypre - Grèce
21-12-1986 : Chypre - Pays-Bas
14- 1-1987 : Grèce - Chypre
8- 2-1987 : Chypre - Hongrie
25- 3-1987 : Pays-Bas - Grèce
12- 4-1987 : Pologne - Chypre
29- 4-1987 : Pays-Bas - Hongrie
29- 4-1987 : Grèce - Pologne
17- 5-1987 : Hongrie - Pologne
23- 9-1987 : Pologne - Hongrie
14-10-1987 : Hongrie - Grèce
14-10-1987 : Pologne - Pays-Bas
28-10-1987 : Pays-Bas - Chypre
11-11-1987 : Chypre - Pologne
2-12-1987 : Hongrie - Chypre
16-12-1987 : Grèce - Pays-Bas.

ABONNEZ-VOUS
A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

M. 86

Exclusivité !
LE FOOTBALL-VACANCES
EN 86
C'EST LE DOMAINE DE TOURNON
à AIX-EN-PROVENCE

Stages conçus
et programmés par
Gérard HOULLIER
Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur Technique

A partir de février 86, Mardi Gras
Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et Inscriptions :
DOMAINE DE TOURNON
LES PINCHINATS
13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 42-21-22-05

COUPON A RETOURNER :
Nom et prénom : .....
Adresse : .....

■ Omar Borras, le sélectionneur uruguayen, a largement fait appel à ses joueurs évoluant à l'étranger, lors de la tournée européenne et américaine qu'entreprend, à partir du 11 avril, la Celeste. On y retrouve le « Français » Venancio Ramos ; le « Grec » Barrios ; les « Espagnols » Cabrera, Da Silva, Saralegui ; les « Argentins » Gutierrez et Batista ; les « Brésiliens » Rodriguez, Pereyra, Diogo, Paz...

■ C'est la crise chez les Millionarios, un club qui a remporté à onze reprises le Championnat colombien. L'entraîneur Eduardo Retat a donné sa démission en critiquant la mauvaise conduite de certains joueurs et en accusant certains autres d'être une « bande d'ivrognes »...

■ Le meneur de jeu du Cameroun, Théophile Abega, a été opéré d'un genou jeudi dernier à Châtel-Saint-Denis en Suisse. Les chirurgiens qui ont pratiqué l'intervention ont utilisé la technique de l'arthroscopie pour procéder à l'ablation d'un morceau de ménisque. Abega, qui évolue dans l'équipe suisse de Vevey, devrait faire sa rentrée à la fin du mois d'avril.

■ La saison prochaine, la Première Division du Championnat d'Algérie, actuellement composée de vingt équipes, sera divisée en deux niveaux. Un Championnat aller et retour aura lieu au sein de chaque niveau, avant la trêve, avec accession et descente entre les deux niveaux. Après la trêve, un deuxième Championnat aller et retour (type play-off) se disputera dans chaque groupe. Le premier du niveau supérieur sera champion tandis que les six derniers du deuxième niveau seront relégués et remplacés par les promus des Championnats de zones.

■ L'Argentin Oswaldo Ardilès et Steve Perryman, qui joue en équipe première depuis dix-sept ans, vont sans doute quitter le club londonien de Tottenham à la fin de la saison. On dit que Perryman serait intéressé par les offres d'Oxford.

■ Un arbitre est-allemand, Bernd Stumpf, vient de se voir interdire d'arbitrer en Première Division. Il y a deux semaines, lors du match Leipzig-Dynamo Berlin, son arbitrage avait été jugé un peu trop favorable au Dynamo. Il avait en effet accordé un penalty à Berlin à la 95e minute et expulsé sans raison Liebers, l'international de Leipzig.

LA COUPE DU MONDE A PUEBLA

Enfermé dans le coffre-fort d'une banque de Mexico depuis le tirage au sort de la Coupe du monde, le trophée que le président de la FIFA remettra au capitaine de l'équipe victorieuse au Mundial, sera exposé le 18 avril à Puebla. « C'est pour remercier les habitants de cette ville des efforts fournis pour la préparation de la compétition », a expliqué Rafael Castillo, président de la Fédération mexicaine et vice-président du comité d'organisation.

■ Compte tenu de l'état de sécurité du stade de Waregem, les Eperons-d'Or, c'est à Courtrai que se déroulera la demi-finale retour de Coupe UEFA contre les Allemands de Cologne.

LES MEXICAINS PRÉFÈRENT LES ÉTATS-UNIS !

L'équipe du Mexique aura l'avantage de disputer la prochaine Coupe du monde devant son public. Pourtant, le 14 avril, elle jouera son quatrième match, sur les neuf organisés pour elle depuis le début de l'année, aux Etats-Unis. Non pas que les dirigeants de la Fédération mexicaine et l'entraîneur yougoslave, Bora Milutinovic, négligent le soutien des spectateurs, la connaissance des terrains et dans le cas présent, l'accoutumance à l'altitude. Mais il faut bien vivre. Et les déplacements en Californie rapportent à chaque fois, tous frais payés, 30 000 dollars, soit 220 000 F environ.

« Il y a plusieurs raisons à ces rencontres, a expliqué M. Rafael Lebrija, président de la commission d'organisation de la sélection. Il est vrai que la situation économique générale ne nous permettrait pas de faire face aux frais de préparation de la sélection sans ces rentrées substantielles. En fait, poursuit M. Lebrija, notre idée, était surtout d'habituer nos joueurs à évoluer dans des milieux tout à fait différents. Même si le public local est le plus souvent composé de Mexicains travaillant aux Etats-Unis... »

■ L'équipe du Mexique a remis jeudi au président de la République mexicaine, Miguel de la Madrid, la somme de 242 000 dollars (1,8 million de F), au profit des sinistrés du séisme qui a frappé Mexico il y a six mois.

■ Le club qui voudra s'attacher les services de Bernd Schuster devra verser au Barça la somme sympathique de 3,5 milliards de centimes ! Du coup, Hambourg, qui se disait intéressé par l'Allemand aux cheveux blonds, est pris d'une légère hésitation.

■ Meinholf Koch (vingt-huit ans, 140 matches en Bundesliga) est aujourd'hui considéré comme un invalide du football. Rappelons que le défenseur du Borussia Dortmund s'est, lors d'un match à Stuttgart, le 10 octobre 1985, brisé le tibia et le péroné.

Pas de Mundial pour Eder et Sidney

La Commission technique de la confédération brésilienne a décidé vendredi d'exclure de la sélection nationale pour la Coupe du monde, les ailiers Eder Aleixo de Assis (Eder) et Sidney José Tobias (Sidney), ces derniers ayant fait preuve d'indiscipline. Eder, jugé assez immatur et doté d'un fort mauvais caractère, a été exclu de la sélection après son expulsion lors du match amical remporté contre une sélection du Pérou très jeune (4-0), mercredi dernier, pour avoir agressé sans raison un défenseur péruvien.

Sidney avait déjà été écarté de l'équipe-type en raison d'une blessure musculaire à la jambe droite. Il a été exclu de la sélection pour le Mexique car, passant outre les conseils du médecin, Neylor Lasmar, il s'est entraîné seul pendant les jours de repos des sélectionnés et sa condition physique n'a fait qu'empirer.

Tele Santana, qui préside la Commission technique, a convoqué un nouveau joueur susceptible de jouer à l'aile gauche : le jeune Edivaldo Martins Fonseca, 23 ans, qui évolue à l'Athletico Mineiro...

TARDELLI A TROUVÉ SA VOIX...

Sont-ce les deux buts qu'il a plantés mercredi dernier au Real, en Coupe UEFA ? Toujours est-il que, actuellement, Marco Tardelli n'arrête pas de la ramener, comme animé d'une énergie nouvelle. Dis, Marco, arrête de gueuler si fort ! Tu vas réveiller les voisins ! En plus, tu risques de te décrocher la mâchoire et de ne pouvoir jouer le match retour à Madrid. Ce serait bête, avoue...

(Photo Franco RICHIARDI)

■ Deux blessés graves, trente-sept blessés légers, quarante-huit arrestations de supporters. Le week-end pascal a été sanglant pour le football hollandais. A Alkmaar, un supporter du PSV Eindhoven s'est fait planter un couteau entre les omoplates. A Den Bosch, une femme a été écrasée par une voiture. Du coup, deux cents policiers avaient été dépêchés sur le match Feyenoord-Ajax d'Amsterdam.

■ La morosité règne dans la sélection brésilienne qui se prépare actuellement à la Cueva de la Zorra, le complexe sportif du Cruzeiro de Belo Horizonte. Il semble, de plus, n'y avoir aucune coordination entre les dirigeants de la CBF, dont certains ont même été accusés de corruption. « Cette accusation est très grave et une enquête sérieuse doit être ouverte de toute urgence », a estimé Marcio Braga, président de Flamengo et chef de la délégation brésilienne au Mexique.

■ Ladislas Novak, l'ancienne vedette du football tchèque, a signé un contrat de deux ans en faveur du SK Beveren où il succédera à Rik Pauwels. Pour la toute première fois de son histoire, Beveren confiera donc les destinées de son équipe fanion à un entraîneur étranger.

■ 957 000 marks (287 millions de centimes), ce sont les bénéfices réalisés par Moenchengladbach lors de la saison 1984-1985. Ce bénéfice est dû en majeure partie au transfert au Bayern de Lothar Matthaüs, qui aura rapporté la bagatelle de 2,5 millions de marks, soit 750 millions de centimes.

■ Le service sanitaire international, baptisé ainsi parce qu'il est installé dans l'aéroport de Mexico, a, en vue du Mundial, commencé à intensifier la surveillance de la nourriture servie par les restaurants de l'aéroport. Trois fois par semaine, les aliments sont analysés afin de détecter toute contamination. De plus, le service sanitaire donne régulièrement des cours sur l'art et la manière de conserver les produits comestibles aux employés de ces établissements.

■ Le match Inter-Real, qui a vu la victoire des Italiens, mercredi dernier, constituait la seizième confrontation entre les deux clubs. Avant cette rencontre, le bilan s'établissait ainsi : 7 victoires pour les Nerazzurri, 5 pour les Espagnols et 3 matches nuls.

■ Michel Platini tourne actuellement un film d'une heure sur sa carrière. Présenté le 10 mai prochain, celui-ci sera traduit en anglais et en italien. Le ministère français de la Santé profitera de ce film pour mener une campagne contre l'alcool, la drogue et le tabac. Dix pays se sont déjà déclarés intéressés par ce long-métrage : l'Allemagne, le Canada, l'Irak, l'Arabie Saoudite, la Thaïlande, Hongkong, la Corée du Sud, le Japon, l'Australie et l'Afrique du Sud.

MICHELS AUX COMMANDES !

C'est Rinus Michels, cinquante-huit ans, qui a été nommé vendredi entraîneur de l'équipe nationale des Pays-Bas, en remplacement de Léo Beenhakker, parti pour sa part entraîner le Real Madrid. Rinus Michels conservera toutefois ses fonctions de directeur technique. Il a été nommé entraîneur de l'équipe nationale pour le reste de la saison et les deux prochaines années. Il sera assisté par Dick Advocaat. On se souvient que Michels était déjà à la tête de l'équipe néerlandaise lors de la Coupe du monde 1974. Après avoir entraîné Barcelone, l'Ajax d'Amsterdam, Los Angeles Aztecs et le FC Cologne, il a repris en main les Orange à la fin de 1984. Hélas ! une crise cardiaque, début 1985, a contraint Rinus Michels à prendre du repos. C'est Léo Beenhakker qui a été désigné pour le remplacer, le 1er juillet de la même année.

LE MEXIQUE APPELLE BROUSSARD !

Appelé à la demande du gouvernement mexicain, le commissaire Robert Broussard, préfet et adjoint opérationnel du directeur général de la police, sera chargé de superviser la quinzaine de policiers français envoyés au Mexique afin de former les Mexicains à tous les problèmes de sécurité. Il rendra compte de l'enseignement prodigué par les spécialistes français notamment dans les problèmes de sécurité des stades, des aéroports des personnalités et de la détection d'explosifs. Sa mission durer vraissemblablement dix jours.

■ Konstantin Beskov, actuel entraîneur du Spartak Moscou, vient de se voir décerner l'ordre de Lénine pour l'activité fructueuse déployée pendant ses trente et un ans de carrière.

■ C'est Otto Luttrop qui sera, la saison prochaine, entraîneur de Sarrebruck en remplacement de Klimaschefski. Précision : sur les cinq membres du comité directeur, seuls trois se sont prononcés pour la venue de Luttrop.

■ Le 4-0 encaissé par Waregem face au FC Cologne en Coupe UEFA constitue un petit événement. Si l'on excepte le 10-0 infligé en 1956 par Manchester à Anderlecht, c'est la sixième fois seulement qu'un club belge perd par quatre buts d'écart au match aller. Cela en 555 matches de Coupes d'Europe disputés par dix-huit clubs belges ! Les cinq cartons précédents avaient été encaissés par Beveren (0-4 à Arsenal), Molenbeck (4-0 à Split), le Standard de Liège (4-0 au Real) le Standard encore (4-0 à Manchester City) et Waterschei (5-1 à Aberdeen).

■ Grave crise à Arsenal. Après la défaite 2-0 face à Watford, un millier de fans a manifesté contre l'équipe dirigeante et réclamé le retour de l'entraîneur, Don Howe, démis de ses fonctions.

■ Vingt-cinq joueurs marocains, dont sept pros, ont été convoqués pour un stage de vingt jours en vue de la phase finale de la Coupe du monde, lequel a débuté hier lundi, près de Rabat. Le stage, dirigé par le Brésilien José Farl, pourrait se poursuivre cette semaine en Europe, notamment à Francfort. Cette préparation a également pour but le match amical du 23 avril contre l'Irlande du Nord.

Mundial (en salle) chez les Kangourous ?...

L'Australie s'est portée candidate pour accueillir le Mondial en salle qui se disputera en 1988 et auquel pourraient participer seize pays d'Europe, d'Amérique latine, d'Amérique du Nord et d'Asie. Les rencontres, disputées par équipes de cinq joueurs se dérouleraient à Sydney, Melbourne et Canberra...

■ Terrible coup dur pour Peter Rhoades Brown, l'ailier gauche d'Oxford, qui ne pourra pas disputer la grande finale de la Milk Cup à Wembley. Blessé face à QPR (qui sera justement l'adversaire d'Oxford à Wembley !) en Championnat,, Rhoades Brown souffre du genou. Rappelons que la finale aura lieu le 20 avril.

■ Steve McMahon, l'homme en forme de Liverpool, vient d'avouer : « Dans ma jeunesse, j'ai été ramasseur de balles à Goodison Park, et toute ma famille est fana d'Everton ! Alors quand je marque un but pour Liverpool en pensant que cela peut coûter le titre à Everton, ça me fait tout drôle ! »

■ A la surprise générale, Alex Ferguson, le sélectionneur écossais, a fait appel à sir Alf Ramsey, l'ancien entraîneur de l'équipe d'Angleterre au Mexique en 1970. Ramsey accompagnera la délégation écossaise au Mundial, et Ferguson est ravi de ce renfort. « Les nombreux renseignements que sir Alf peut nous donner sur le Mexique sont d'une valeur inestimable ! »

■ A l'issue du choc Feyenoord-Ajax, disputé lundi 31 mars, dix-sept policiers, vingt supporters, trois chevaux et deux chiens ont été blessés à la suite de violents incidents. Toujours aux Pays-Bas, deux joueurs de Go Ahead Eagles (D I), Brouwer et Witteveen, ont été grièvement blessés dans un accident de voiture. Ils souffrent de commotions cérébrales et de diverses fractures.

■ Et revoilà Cesar Luis Menotti ! L'ancien entraîneur de l'équipe nationale argentine et de Barcelone pourrait succéder, la saison prochaine, à Hector Veira à la tête de River Plate, récent champion d'Argentine. Pendant le Mundial, Menotti commentera la compétition pour la télévision... ouest-allemande !

■ La préparation « mundialiste » de l'Algérie s'accélère. L'équipe nationale rencontrera successivement Fluminense (15 avril), Porto (23 avril), et enfin les Anglais d'Aston Villa. Tous ces matches devraient se dérouler à Alger.

KENNY CHEZ LES « CENTENAIRES »

Depuis le 26 mars dernier, Kenny Dalglish, l'entraîneur-joueur de Liverpool et international écossais, a rejoint la famille prestigieuse des « centenaires », comprenez les joueurs comptant au moins cent sélections en équipe nationale !
115 sélections : Jennings (Irlande du Nord), Nordqvist (Suède) ;
112... Zoff (Italie) ;
108... Bobby Moore (Angleterre) ;
106... Bobby Charlton (Angleterre) ;
105... Wright (Angleterre) ;
104... Svensson (Suède) ;
103... Beckenbauer (RFA), Lato (Pologne) ;
102... Deyna (Pologne), Streich (RDA) ;
101... Turner (Nouvelle-Zélande) ;
100... Gimar (Brésil), Boszik (Hongrie), Hanapi (Autriche), Sanchez (Chili), Jairzinho (Brésil) et Dalglish (Ecosse).

■ Vous lisez l'anglais et vous voulez passer un bon moment ? Précipitez-vous sur *More than somewhat*, un bouquin signé... Bruce Grobbelaar (paru aux Editions Willow Books, à Londres). Pour tout savoir sur Bruce, le clown aux mains d'or, de son enfance rhodésienne à ses exploits d'Anfield Road...

■ Cette fois, c'est sûr : Schuster ne participera pas au Mundial. Lors d'une conversation téléphonique entre Bernd et le sélectionneur Beckenbauer, le joueur de Barcelone a confirmé son forfait, mais a toutefois précisé qu'il pourrait jouer, la saison prochaine, en RFA, à Hambourg plus précisément.

■ Trois parieurs du Totocalcio ont passé d'excellentes fêtes de Pâques puisque ils ont trouvés les 13 bons résultats de la journée de Seconde Division (disputée dimanche 30 mars) et ont empochés la somme fabuleuse de 1,727 milliards de lires, soit 8 millions de francs environ.

BURTENSHAW : PORTRAIT DU « NOUVEAU »

Après le départ précipité de Don Howe, le nouvel entraîneur d'Arsenal s'appelle Steve Burtenshaw. Agé de cinquante ans, cet homme originaire du Sussex a passé quinze ans à Brighton avant de rejoindre... Arsenal en 1967, en tant que préparateur physique. Quatre ans plus tard, profitant du départ de... Don Howe (!) à West Bromwich, il prend en main l'équipe première d'Arsenal jusqu'en 1973. Quittant Highbury, il effectue un court séjour au Queen's Park Rangers en tant qu'entraîneur assistant avant de devenir entraîneur de Sheffield Wednesday. Viré de ce club, Burtenshaw atterrit alors à Everton au titre de préparateur physique. C'est là que les dirigeants d'Arsenal sont venus le chercher, une nouvelle fois...

ALGÉRIE : CHANGEMENTS EN PROFONDEUR...

La participation de l'équipe d'Algérie au Mundial mexicain, en juin prochain, sera directement prise en charge par le ministère algérien de la Jeunesse et des Sports.
Une structure opérationnelle a été mise en place à cet effet par le ministre algérien de la Jeunesse et des Sports, M. Kamel Bouchama. Elle sera chargée des aspects technique et logistique, ainsi que de la résolution de problèmes socio-professionnels que connaissent certains joueurs.
Dirigée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, avec la participation de membres de la Fédération algérienne de football (FAF), cette structure sera renforcée par deux anciens internationaux qui ont évolué en France, Mustapha Dahleb et Abdel Djaadaoui pour le côté technique.
M. Bouchama a également réorganisé le bureau de la FAF, qui sera désormais composé de huit membres et présidé par M. M'hamed Mekireche.
Ces décisions, rappelle-t-on, font partie d'un ensemble de mesures annoncées en Algérie pour relancer le football à la suite d'une série de résultats négatifs, dont l'élimination de l'équipe nationale dès le premier tour de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, début mars en Egypte.

■ Un « échange » intéressant devrait intervenir entre Torino et Avellino : Ramon Diaz, l'attaquant argentin d'Avellino, irait à Turin, alors que l'Autrichien Schachner ferait le voyage en sens inverse. Décidément très ambitieux, les dirigeants d'Avellino voudraient aussi faire venir le Véronais Vignola...

■ « Le but que j'ai marqué face à la Juventus a été l'un des plus grands moments de ma carrière, une sorte de revanche vis-à-vis de ceux qui ne m'avaient pas fait confiance à Tottenham. Et aussi un hommage à Venables, qui, lui, a insisté pour que je vienne au Barça ! » Archibald, le buteur écossais du grand club catalan, n'oublie rien...

■ Interview très intéressante parue dans *Don Balon* de M. Urizar Azpitarte, l'un des meilleurs arbitres espagnols : « L'arbitrage espagnol a atteint un très bon niveau, en dépit des critiques de certains... Selon moi, le meilleur arbitre au monde est actuellement Michel Vautrot, et la France est le pays qui pratique le meilleur football ! »

■ Bruno Conti, qui vient de fêter ses trente et un ans, ne s'inquiète pas outre mesure des bruits de transfert qui entourent le club romain : « Mon vœu le plus cher est de rester à la Roma ! Et même avec l'arrivée de Baldieri et, peut-être, de Berggreen, je considère que j'ai toujours ma place dans cette équipe ! »

■ Ivano Bordon, le gardien international de la Sampdoria, en désaccord avec les dirigeants de la Sampdoria, quittera le club gênois à la fin de la saison. Il n'aura pas trop de mal à trouver un nouveau club puisque l'Udinese et Bologne sont déjà sur le « coup ».

■ L'UEFA ne badine pas avec la discipline. Les dirigeants de Vérone ont été condamnés à 20 000 francs suisses d'amende pour avoir critiqué dans la presse l'arbitrage de Robert Wurtz, lors de la rencontre Juventus-Vérone en Coupe des clubs champions.

■ Osvaldo Ardiles (trente-trois ans) devait faire ses adieux au football anglais le 22 avril, à l'occasion d'un grand match amical opposant Tottenham aux Glasgow Rangers. Mais la Football association, craignant le « débarquement » massif des redoutables supporters écossais, a décidé de reporter ce match, « pour des raisons de sécurité ».

■ Hugo Sanchez, le buteur mexicain du Real, est également... dentiste. Il pratique d'ailleurs régulièrement son art dans une clinique madrilène, et se plait à déclarer : « Il est plus difficile de marquer un but que d'arracher une dent. »

■ On a failli assister à un terrible drame lors du match de série B opposant Gênes à Ascoli (1-0). A quatre minutes de la fin, l'attaquant gênois Omar Tacchi marque le but victorieux... avant de s'écrouler, victime d'un arrêt cardiaque. Il a fallu dix minutes aux médecins pour lui faire reprendre connaissance.

■ Guillermo Blanco, l'un des amis proches de Diego Maradona, a écrit un livre qui paraîtra prochainement. Son titre ? *Maradona, l'homme, le mythe, le champion*, tout un programme ! Plus de quatre-vingts photographies inédites illustrent ce livre qui sera mis en vente dans le monde entier par une société d'édition napolitaine.

■ Après sept ans d'absence, Dieter Höness revient en équipe nationale ouest-allemande. Franz Beckenbauer a, en effet, fait appel à l'attaquant du Bayern pour jouer demain contre la Suisse à Bâle. A signaler que Schumacher n'a pas été retenu...

■ L'Inter de Milan et le Real Madrid se connaissent vraiment très bien puisque la première rencontre opposant les deux équipes eut lieu le 6 septembre 1931 ! Depuis, en seize rencontres (amicales et européennes), le bilan est le suivant : huit victoires de l'Inter, cinq victoires madrilènes, trois matches nuls.

■ Djalma Santos, le défenseur brésilien qui remporta deux Coupes du monde (1958 et 1962), est assez pessimiste : « Le prochain Mundial sera triste et défensif. Quant aux chances du Brésil, je n'y crois pas. Et ceux qui comparent Zico à Pelé sont stupides. »

VIETNAM : PLACE AU FOOTBALL...

Le Championnat 1986 de football de Première Division du Vietnam, qui vient de débuter, cherchera à marquer sa nouvelle saison par le sceau de l'honnêteté, une vertu souvent oubliée des joueurs et des dirigeants.
Si la violence est rare sur les stades vietnamiens, les trucages et les ententes s'épanouissent, en effet, à loisir à l'ombre des tribunes. Que ce soit par esprit de clocher — les équipes du Sud du pays d'un côté, les formations du Nord de l'autre, ont tendance à s'entraider pour marquer un maximum de points —, les résultats des rencontres sont, semble-t-il, souvent arrangés. La presse officielle dénonce régulièrement les matches bidons et les combines qui dénaturent l'esprit sportif. Ainsi, l'équipe de l'Armée, la meilleure du pays, avait été disqualifiée la saison dernière avant la finale à la suite d'un scandale de ce genre.
La première phase du Championnat, avec vingt équipes en lice, se déroulera jusqu'au 20 avril. Les six meilleures d'entre elles se retrouveront alors pour disputer le titre national lors de la seconde partie, à la fin du mois de mai. Une cinquantaine d'équipes sont aussi engagées dans le Championnat de Deuxième Division.
Le football est populaire au Vietnam mais le professionnalisme n'existe pas. La plupart des joueurs de Première Division sont des semi-professionnels, libérés de leur travail durant la saison pour s'entraîner.
Le jeu pratiqué demeure encore très loin du niveau international. Les dirigeants tentent cependant de l'améliorer par des « méthodes nouvelles adaptées aux conditions économiques du pays ». L'objectif est de pouvoir aligner, d'ici à cinq ans, une sélection nationale « du niveau de celles des Pays d'Asie du Sud-Est ».

France-URSS : 13-0

Les Français pourront au moins compter sur la douzaine de leurs compatriotes vivant à Léon pour les soutenir pendant le Mundial. Ils bénéficeront aussi du soutien du seul Belge de la ville, acquis à leur cause. Les Soviétiques, eux, auront moins de chance. Leur seule compatriote est une Sibérienne septuagénaire qui se désintéresse totalement du football !

regards sur le monde

par Gérard EJNES

Le Messie rouge

CE qui va se disputer dans moins de deux mois maintenant au Mexique, ce n'est pas seulement le titre de champion du monde, c'est aussi celui de meilleur joueur du monde, ce qui n'est pas rien quand on sait que, dans notre sport adoré, un sou n'est pas seulement un sou, mais aussi beaucoup d'autres sous à venir.

Des fortunes vont se bâtir, d'autres se consolider, d'autres, pourquoi pas, s'effondrer, pour un beau tir, une passe mal ajustée, un dribble chaloupé, un port de tête, une hauteur de front, une musculature de cuisse.

L'époque est aux héros. Que ça plaise ou non, sport collectif ou pas, la victoire d'une équipe sera d'abord celle d'un joueur. De l'épreuve de 1958, qui nous offrit comme un merveilleux et inattendu présent le jeune Pelé, à celle de 1982, qui fit, en sept tirs et six buts, de Paolo Rossi le plus incroyable des Ballons d'Or, c'est-à-dire sans doute le plus médiocre, en passant par Garrincha en 1962, Charlton, Bobby de son prénom, en 1966, Pelé, encore, en 1970, Cruyff, pourtant vaincu, en 1974 et Kempes en 1978, les stars ont toujours su profiter de leur environnement au moins autant que celui-ci a profité d'elles.

A l'approche donc du grand rendez-vous, voici que Pelé, dont nous vous entretenions plus haut, vient de parler. Et quand un roi parle, on est prié de l'écouter, sous peine de bannissement. Quel sera le meilleur joueur du Mundial ? lui a-t-on demandé.

Le roi a posé son sceptre, s'est arrêté de jongler avec le ballon qui se trouve en permanence près de son trône, s'est gratté la couronne et a répondu : « C'est une question très subjective. Maradona, par exemple, est un joueur extraordinaire. Cependant, pour moi, le plus complet de tous, c'est Platini. Il marque des buts, est l'architecte de beaucoup d'autres inscrits par ses camarades, a un excellent coup de tête, chose que Maradona n'a pas en raison de sa petite taille. Cela ne fait pas de doute, Platini est actuellement le meilleur joueur du monde. »

Il l'est tellement qu'il n'a même pas jugé utile récemment de venir affronter directement Maradona à Paris, les médias s'étant suffisamment chargés avant l'heure de régler le compte du prodige argentin, dans des bancs d'essai jamais à son avantage, pour rendre l'affrontement direct inutile, car déséquilibré.

Plus sérieusement, le principal handicap qui risque de gêner les divas de la balle ronde dans les semaines qui viennent est d'ordre physique.

Etre le meilleur, c'est à priori être aussi le plus en forme. Platini, avec ses adducteurs sifflant plus bruyamment qu'un train entrant en gare de Nothing Gulch, sera-t-il celui-là ? Oui, si la période précédant la compétition lui permet de se refaire une petite santé.

MARADONA ? Il cavale, il a amélioré ses tours de passe-passe, mais le contexte dans lequel il va devoir évoluer, fait de violence plus que de finesse, le handicapera. Pour devenir le numéro 1, il faut participer à la finale. L'Argentine en est-elle capable ?

Zico, Socrates, Falcao, Cerezo, Junior. Ils ont échoué en 1982. Comment éblouiraient-ils quatre ans plus tard, eux qui sont tous entrés dans leur trentaine décadente. L'un ne pense qu'à un genou aussi pourri qu'un tronc rongé par les vers, un autre à son argent, un autre encore à ses malades, et tous à ce que fut le Brésil 1970, génial sur cette même terre mexicaine, c'est-à-dire à un astre qui ne brillera plus jamais.

Rummenigge ? Mêmes causes, mêmes effets que Platini. Il ne court plus que les jambes écartées pour éviter la douleur, mais il court toujours, ce qui est l'essentiel.

L'Anglais Robson ? Son épaule est démantelée. Le Belge Ceulemans ? Son équipe est-elle assez forte ? L'Italien Altobelli ? Combien aura-t-il de bons ballons ? Boniek ? La Pologne n'est plus ce qu'elle était. Lerby ou Larsen ? Les Danois sont-ils suffisamment motivés par une compétition qui exige tant de sacrifices ? Hateley, l'Anglais ? On grimpe plus haut et plus vite quand l'oxygène est plus rare. Pourquoi pas Hateley ?

UNE certitude : le monde du football — nous parlons de celui du terrain — étant devenu une cage de verre, une révélation du style de celle de Pelé en 1958 est devenue impossible. Un coup d'éclat d'un Coréen, d'un Algérien ou d'un Canadien ? Oui. Mais pas un coup d'Etat. Il n'y aura pas d'inconnus dans l'effectif des favoris.

Alors qui, pour concurrencer Platini ? Lequel partira grand favori, dès que ses adducteurs auront récupéré.

Peut-être bien Hugo Sanchez, le Mexicain, avant-centre du Real Madrid, dont tout un pays est persuadé qu'il n'aura qu'à paraître sur la pelouse du stade Azteca pour se transformer en serpent à plumes, ce qui pourrait presque constituer une pression gênante. Sanchez, buteur spectaculaire en même temps que dentiste (mais oui), a les crocs. A surveiller.

Et puis, et puis, celui que nous avons gardé pour la fin, que l'on disait vieillissant voilà deux ans, mort pas plus tard que l'an dernier, et qui, pourtant, semble redevenu aussi vert que son maillot est rouge : Oleg Blokhine.

Deux buts encore mercredi, contre Dukla, en Coupe d'Europe, une nouvelle finale de Coupe d'Europe en vue. Trente-trois ans, l'âge d'un nouveau messie. Le 5 mars, à Leon : France - URSS, Platini - Blokhine. Faites vos jeux, tout va bien.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Les dauphins pédalent dans la semoule

ALGER. — Mauvaise journée pour les deux principaux prétendants à la précieuse seconde place. En effet, Belcourt dut s'incliner chez la lanterne rouge bel-abbésienne ! Une défaite qui peut à priori surprendre, mais un match qui n'en fut pas moins logiquement emporté par les partenaires de Bouhadjar que nous avions rarement vu aussi motivés. Chlef de son côté n'a guère été plus heureux à Alger où il affrontait un Mahd qui n'arrive pas à se dégager de la zone rouge. Ce fut une confrontation musclée, trop quelquefois, ce qui valut plusieurs cartons jaunes, et aussi l'expulsion de Hadri et Bendrid. Mais il faut croire que Chlef devait boire le calice jusqu'à la lie puisque à la 89e minute son arrière Bouhadi détournait une balle de Zemiti dans ses propres buts. Une maladresse qui offrait la victoire, peut-être pas imméritée mais en tout cas miraculeuse pour le Mahd.

Tout cela fit au moins le bonheur des Sétifiens ainsi remis en course, et pas seulement à cause de leur victoire sur Boufarik. L'autre bénéficiaire fut le MP Oran vainqueur à l'arraché de Guelma grâce à un but de l'inévitable Ben Mimoun à la 71e minute. Celui qu'inscrivit en fin de match son jeune coéquipier Merzoud ne servit qu'à améliorer le goal average.

Mais que ce fut laborieux pour le MP Oran qui aura bien besoin de retrouver son football habituel pour sa demi-finale de vendredi face à l'ogre tizi-ouzien.

Des autres résultats concernant surtout les mal classés, nous retiendrons la défaite de Mascara à Ain-M'Lila au cours d'une rencontre où il prit l'avantage grâce à un but de Bendjahene dès la 8e minute. Ce qui lui permit ainsi d'espérer un instant une bonne performance. Malheureusement, il y eut la blessure de son gardien de but Benmiloudix qui perturba complètement son compartiment défensif. L'avantage du terrain s'avéra plus décisif à Ain Beida où les coéquipiers de Bourras malgré l'absence de leur buteur Amokrane remportèrent une belle et précieuse victoire sur Tlemcen grâce à l'opportunisme de Bentayeb, et aussi de leur défenseur Djelouadi qui ouvrit le score en première mi-temps.

En revanche, rien ne va plus à El Harrach qui s'enfonce dangereusement, tout juste à la limite de la guillotine. Pourtant il ouvrit le score à Collo par Jafjaf dès la 25e minute mais dut s'incliner en seconde mi-temps après deux buts de Zéroual.

Quant au JHD, tenu en échec chez lui par une solide équipe menaille, il n'aura à s'en prendre qu'à lui-même puisqu'il fut même incapable de transformer un penalty par Khaloufi.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

AVRIL : MOIS DE VÉRITÉ

ALGER. — Pour la JET, qui ne vise ni plus ni moins que le triplé avec, au niveau national, le titre et la Coupe d'Algérie, et, au niveau international, la couronne africaine, ce mois d'avril constituera une période cruciale.

Le titre algérien étant déjà acquis, la bande de Khalef doit dès lors s'orienter vers cette étoile filante de Ouagadougou que le tirage au sort lui a désignée, et ce MP Oran détenteur de la Coupe qu'il lui faudra affronter ce prochain vendredi en demi-finale sur le terrain neutre de Constantine.

Un bien rude programme que les Tizi-Ouziens, sans se montrer irrésistibles, ont su aborder chez eux, en match aller, face aux représentants du Burkina Faso, ce 4 avril. Certes leurs adversaires n'étaient pas des foudres de guerre. Mais toujours est-il qu'ils surent comment le prendre progressivement, afin d'assurer pratiquement leur qualification ! C'est ainsi qu'après une vingtaine de minutes de tâtonnement, Fergani, d'un excellent tir des dix-huit mètres, ouvrait le bal. Puis ce fut au tour de Menad, dès la 34e minute, de doubler la mise. Mais c'est en seconde mi-temps que nous retrouvâmes le vrai visage de la JET.

Dès lors, tout alla très vite avec un troisième but de Belhacen, puis un quatrième et un cinquième du « Goleador » Bouiche, fidèle à sa réputation de chasseur de buts. 5-0 ! Inconsciemment sans doute les coéquipiers de Fergani eurent tendance à évoluer en dedans de leurs actions, comme s'ils désiraient éviter tout risque de blessure ou de fatigue excessive, avant leurs retrouvailles avec les Mouloudéens d'Oran qui constitueront une véritable finale avant la lettre.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Belksiri croit au miracle

CASABLANCA. — L'équipe des FAR a pris la clé des champs. Vainqueur de Khouribga par 4-0, l'équipe militaire a pris une sérieuse avance sur ses poursuivants et il sera bien difficile de l'empêcher désormais de remporter un nouveau titre.

Le KAC, son rival, s'est en effet sévèrement incliné chez lui par 2-1. Trois rencontres n'ont pu se dérouler pour diverses raisons ; il s'agit de MAS-Layoune, WAC-USM, CODM-Raja.

A Rabat et devant un public relativement nombreux et très enthousiasmé par la beauté du spectacle, l'équipe militaire a réalisé une partie digne de la place qu'elle mérite devant une courageuse formation de Khouribga. Quatre buts au repos démontrent bien le caractère exceptionnel de cette rencontre. Le KAC, chez lui, a subi une défaite inattendue devant la Renaissance de Berkane, les visiteurs profitant des carences locales prirent l'avantage grâce à leur buteur Boushaba auteur de deux buts. Les Berkanis devaient conserver cet avantage jusqu'à la fin et ce malgré un sursaut d'orgueil de la part des joueurs locaux, dans les dernières minutes de la partie.

A Mohamedia, le Chabab a réussi un nul à l'arraché à l'issue d'une rencontre aux multiples rebondissements. La Renaissance de Kenitra prenait un départ très rapide et menait en première mi-temps. Toutefois, face à la maladresse des visiteurs qui allaient s'embourber dans la défense adverse, les joueurs locaux allaient en profiter pour égaliser par Zakaria (après avoir manqué un penalty par Hassan à la 49e minute).

Le Mouloudia d'Oujda s'est imposé lui aussi à l'arraché dans un match que l'on aurait pu croire facile. Finalement, son adversaire du jour, Salé, n'a dû s'avouer vaincu que sur un but de Kouder (28e). Match bien trop dur entre El-Jadida et le FUS, deux équipes avides de points. Nous pouvons dire que les joueurs locaux sont allés au charbon au cours de cette partie, mais que la manière manquait. En effet, malgré leur domination en fin de match ils ne purent prendre le dessus sur une équipe adverse qui nous avait habitués à mieux.

Settat-Marrakech n'a pas suscité un très grand intérêt, car en première mi-temps les deux équipes ne s'engagèrent que timidement. Il aura fallu attendre le début de la seconde période pour que les deux protagonistes donnent de la valeur à la partie avec des actions de jeu qui iront jusqu'à inquiéter les deux gardiens. La bonne prestation des deux équipes en fin de match ne permit pas au score de changer, ce qui fut d'ailleur dommage car cela n'aurait été que justice.

Enfin, victoire de la lanterne rouge, Belksiri, qui s'est rebiffée d'une façon remarquable en remportant le derby régional qui l'opposait à Sidi-Kacem (2-0). Malgré cette victoire, Belksiri aura bien du mal à éviter la relégation à moins d'un miracle et, comme les miracles existent au Maroc, Belksiri peut toujours espérer.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS DES CLUBS CHAMPIONS
(seizièmes de finale aller)

JET - Et. Filante Ouagadougou 5-0

XVIe COUPE DES NATIONS

Tableau du premier tour éliminatoire (matches à disputer entre le 1er mai et le 20 octobre 1986).

Angola - Gabon
Centrafrique - Congo
Ouganda - Somalie
Ethiopie - Tanzanie
Lesotho - Rwanda
Maurice - Madagascar
Togo - Guinée équatoriale
Mali - Tunisie
Guinée - Gambie
Sierre Leone - Liberia

Pour le deuxième tour, on retiendra en particulier le match Libye-Maroc, Cameroun-Ouganda ou Somalie, Côte-d'Ivoire-Congo ou Centrafrique, Algérie-Mali ou Tunisie.

Trente-quatre pays : Egypte tenant, et Zambie organisateur, qualifiés d'office.

Ve CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS
(éliminatoires du Championnat du monde de la catégorie)

Ouganda - Somalie
Swaziland - Maurice
Lesotho - Mozambique
Egypte - Soudan
Zambie - Angola
Ghana - Gabon
Gambie - Togo
Mauritanie - Algérie

Les matches du premier tour auront lieu courant juin. Vingt-quatre équipes sont engagées dans la compétition.

TUNISIE (HAKIM)

Beja grand bénéficiaire

TUNIS. — Retour au Championnat avec une vingt et unième journée incomplète par suite du report du match Espérance-CSHL provoqué par le déplacement des Sang et Or au Soudan pour disputer leur premier match des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Loin d'être marqué par l'indifférence, ce round a tenu en haleine tous ceux qui sont concernés par l'octroi du titre ou par la descente en division inférieure.

Le derby soussien s'est déroulé dans un contexte particulier ; opposant les deux extrêmes du classement (l'ESS leader et la STIA lanterne rouge), ce match fut âprement disputé et riche en buts. Le suspense du début, ravivé par Ben Zineb pour les premiers et par Ayache pour les seconds, ne s'est quelque peu éteint qu'à l'occasion du troisième but de l'étoilé Montasser. Mougou, sur penalty, ralluma la flamme à treize minutes de la fin, mais la réussite de Trabelsi mit fin à la course-poursuite.

Le derby sfaxien a connu le même verdict en faveur du CSS, résultat qui replonge l'OCK dans la relégation, tout comme la STIA occupant seule la dernière place. Du souci en perspective pour l'AS Marsa et le CAB. Bien qu'occupant la neuvième place, ces deux formations, qui ont connu la défaite ce dimanche, respectivement par le Sfaxien Bougdar et le Bejaoua Fathalli, sont sérieusement menacées. L'Olympique de Beja a arraché à l'ultime minute la victoire qui l'a fui depuis bientôt quatre mois, et a réalisé du même coup la meilleure affaire de la journée en passant à la onzième place.

Jouant pour le prestige, l'US Monastir a, dès la troisième minute, annoncé la couleur par Lasili, tandis que le Club Africain a mis soixante-deux minutes pour voir Bayari mettre la balle de la victoire au fond des filets.

Lettre du Maroc (Kébir Arsalane)

PLACE AUX « VIEUX »

RABAT. — On connaît maintenant les noms des vingt-cinq joueurs choisis par la commission technique pour participer au stage de préparation de l'équipe nationale pour Mexico. La première surprise provient du fait que la liste des sélectionnés ait été arrêtée par la commission technique et non par l'entraîneur national, du moins que ce dernier ait donné délégation à la première, ce qui, tout de même, est étonnant.

D'autre part, nombreux sont ceux qui pensent qu'il aurait fallu faire appel à quelques jeunes ayant fait très bonne impression au Tournoi de Qatar plutôt que de leur préférer certains vétérans qui n'ont aucune chance de tenir le coup physiquement au prochain Mundial. On regrettera surtout l'absence de Dahan, de Laghrissi qui forment un tandem complémentaire. Les deux militaires, qui ont repris les chemins des stades après une longue convalescence, n'ont pas leurs pareils à leurs postes respectifs. C'est également en vain que l'on cherchera sur ces listes les noms de joueurs comme Fassis, Settah et Aziz, pourtant compétitifs et efficaces dans le Championnat actuel. Cela dit, on notera, d'autre part, la sélection de nouveaux venus tels que Fadel (WAC), Abderrahmane (RAJA), Otmani (Berrechid), Bouazza (USN). Chose étonnante, ces derniers ne faisaient pas partie de la campagne égyptienne et n'ont aucune expérience internationale à quelques semaines du Mundial.

A cette liste viendra s'ajouter les sept professionnels évoluant à l'étranger comme Amanallah (Besançon), Hanini (Bordeaux), Fadel (Marjorque), Haddaoui (Lausanne), Merry (Valenciennes), Krimau (Le Havre), Aziz (Sion).

Un autre stage est prévu en Allemagne de l'Ouest après celui de Rabat. Une rencontre contre l'Irlande du Nord est programmée pour le 23 avril à Belfast avant le grand départ pour Mexico.

LA COUPE LES INSPIRE...

RABAT. — Deux grandes compétitions se déroulent simultanément à travers le continent. La Coupe des clubs champions et la Coupe des vainqueurs de Coupe. Le football marocain y est représenté par El Jadida dans la Coupe des vainqueurs de Coupe. Le club marocain est allé réaliser une très bonne affaire à Conakry devant Las Kaloum. Les Marocains n'ont pas été décevants au cours de cette partie et ne furent battus que sur un but d'écart, ce qui leur laisse une bonne chance pour le match retour prévu samedi 12 avril. D'autre part, le Mas de Fès, engagé dans la Coupe des clubs champions, s'est déplacé dimanche dernier à Dakar pour y jouer contre la Jeanne d'Arc. Contre toute attente, l'équipe nord-africaine a tenu le coup et a réussi un excellent nul, ce qui laisse augurer des jours meilleurs pour ce club qui sera difficile à éliminer chez lui.

AMERIQUE

AVANT BRESIL-RDA (Alain FONTAN)

Le temps des échéances

RIO. — Voici venu le temps des échéances. La RDA se dresse, aujourd'hui, sur la route de la sélection brésilienne pour un débat qui ne manque pas de rappeler aux joueurs locaux leurs récentes défaites européennes face à la RFA et de la Hongrie.

L'Allemagne de l'Est viendra-t-elle avec la même formation qui fit des ravages durant les éliminatoires et battit même tout le monde — Tricolores compris — lors des matches retour ?

Nous sommes nombreux à le souhaiter ici. Les élucubrations de Télé Santana, qui durent maintenant depuis quarante-cinq jours (à moins que ce ne soit depuis le Mundial 1982), commencent sérieusement à épuiser les nerfs. A croire qu'il joue avec.

La notion d'essais, répandue et justifiée en Formule 1 avant les Grands Prix, paraît de plus en plus malvenue en football. Le joueur capé possède ou non la classe internationale et point final.

Au sélectionneur, s'il est digne de ce nom, de savoir juger. Entendons-nous bien, à cause de la jeunesse de l'un ou de l'autre, voire de la récente rentrée après blessure d'un élément stabilisateur, l'entraîneur national a le droit, là où il se trouve, d'éclaircir un doute. Il n'a certes pas la science infuse. Mais lorsque les essais de joueurs se chevauchent à n'en plus finir, on ne sait sincèrement plus à quel saint se vouer.

Les vingt-cinq joueurs retenus en stage de longue durée à Belo Horizonte ont donc été brassés de toutes les manières, secoués dans un shaker et servis chauds (ou glacés, comme à Francfort et à Budapest le mois dernier). Ils continuent d'ailleurs de l'être sous les tropiques. Au point que, par la force des choses, le club Brésil s'est transformé en panier de crabes. Comment en irait-il autrement ?

Quant à Santana, emberlificoté dans les explications et s'étant déjà contredit une bonne vingtaine de fois, il a pris la décision de ne plus accorder désormais que deux interviews collectives hebdomadaires. Les mauvaises langues prétendent qu'il n'a peut-être plus rien à dire... En tout cas, du haut de sa tour d'ivoire, comme sœur Anne, il ne voit que la route d'Italie qui poudroie : Junior, Edinho, Cerezo et Dirceu, ces quatre mousquetaires perdus dans le Calcio, restent attendus comme des sauveurs. En retard non pas d'une guerre mais de quelques siècles, le directeur technique attend sa « renaissance italienne ».

Mais le Messie, c'est Zico. Et son genou, le nez de Cléopâtre. Santana s'y accroche comme à une bouée de sauvetage.

Le succès (4-0) remporté mercredi dernier sur les Espoirs péruviens n'a absolument rien appris à l'entraîneur. Hormis le fait qu'Eder, son tireur d'élite à peine âgé de vingt-neuf ans, se montrait plus agressif qu'un vieux cheval de retour. Le coup de poing qu'il assena au malheureux Castro, alors que celui-ci s'apprêtait à effectuer une remise en touche, provoqua... une remise en cause de la discipline au sein de la sélection. Deux ou trois affaires ayant été étouffées précédemment, il fallut bien faire un exemple. Le canonnier fut donc renvoyé à la maison. Santana en profita pour mettre Sidney, l'autre allier gauche victime d'une élongation, dans la charrette.

En bon « mineiro », il fit appel sur l'heure au régional de l'étape, un nouveau, Edivaldo (vingt-quatre ans), bon dribbleur, inconnu du grand public. Souhaitons qu'il se révèle un attaquant de génie, l'équipe en a besoin. Ce match contre les jeunes Incas eut d'autres mérites. D'abord, il contraignit les locaux, réduits à dix, à prendre enfin le taureau par les cornes, puis à démontrer que le rythme s'accélérait lorsque Socrates quittait l'équipe. Son remplacement par Alemao (Botafogo) se révéla synonyme d'un coup d'accélérateur salutaire dans l'entrejeu. Il correspondit également au chant du cygne des Péruviens, rentrés sur le terrain en seconde mi-temps à onze contre dix et décidés à jouer soudain les conquistadores.

Mal leur en prit, ce péché de jeunesse tournant vite à la catastrophe. Même face à des Brésiliens en rodage, il y a certaines choses qu'il ne faut pas faire.

Du coup, si Alemao s'est vu confirmé au poste de numéro 8 contre la RDA, il n'en a pas été de même pour le gardien de but Paulo Victor, cependant le meilleur du quatuor à l'essai. Ces éternels essais qui vont permettre cette fois à Gilmar (São Paulo) de montrer ses talents dans la cage. Beaucoup de changements en défense. Enfin remis de son entorse à une cheville, Leandro rentre au poste d'arrière droit, cependant que Mozer, absent contre le Pérou, retrouve également sa place. Une nouveauté : Julio Cesar (Guarini), un joueur athlétique, se voit enfin donner une chance à la place d'Oscar, le capitaine, sérieusement pris de vitesse par la jeune cavalerie péruvienne.

Au milieu, c'est Falcao qui commandera la manœuvre et, devant, Careca, auteur d'un joli but en fin de partie mercredi dernier. Renato reste donc sur le banc de touche, là même où se morfond, depuis le début du stage, Marinho, pourtant élu meilleur joueur brésilien en 1985. Santana n'en a peut-être pas été informé ?

Une chose est sûre en tout cas. C'est l'une des situations les plus confuses que l'on ait vues dans le football brésilien depuis vingt ans : le Brésil ne peut pas s'offrir le luxe de perdre. Une défaite provoquerait sans doute un grand nettoyage.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

ANALYSE D'UN MALAISE

BELO HORIZONTE... — Ils ont de nombreux points communs. Grands du style échalas, ils jouent devant, sont passionnés de politique et de musique, et ont fait une bonne partie de leur carrière aux Corintians de Sao Paulo, où ils crèèrent une *democracia* restée célèbre... De même, tous deux sont lucides et dotés de la franchise. La seule différence en réalité est leur âge : dix ans les séparent, Socrates ayant trente-deux ans et « Grande-Maison », comme on appelle parfois Casagrande, vingt-deux seulement.

En cette époque de doute et des mini-crises chroniques qui secouent la sélection brésilienne, il est intéressant de les écouter et de comparer leurs points de vue. Honneur aux anciens, Socrate à l'heure du ras-le-bol, las de porter le chapeau : « Ce qu'il y a d'imparfait ? Tellement de choses... Les passes n'arrivent pas, les tirs partent mal, mais qu'y faire ? Nous travaillons tous avec une grande conscience professionnelle, même s'il y a de l'électricité dans l'air. Personnellement, je crois que, si j'ai été appelé, c'est parce que je peux être utile et je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir pour répondre à cette confiance. Cela dit, si ma condition physique ne s'améliore pas, je rentrerai à la maison avec la sensation du devoir accompli. Aucun joueur n'est irremplaçable », avoue-t-il.

A propos de toutes les campagnes dans lesquelles son nom est revenu à propos de quelques verres pris, par exemple dans l'avion au retour d'Europe, Socrates répond : « J'ignore le but de ces campagnes et refuse d'y donner la moindre importance. Une seule précision : en avion, je ne parviens pas à dormir et, la dernière fois, j'ai passé mon temps à bavarder le plus souvent avec le médecin de l'équipe, le docteur Lasmar. C'est à lui qu'il faut poser des questions. En vérité, à l'image de mes coéquipiers, je réalise un entraînement sérieux, car mon souhait le plus cher est de disputer le Mundial. Je me préoccupe donc désormais de football et rien d'autre. Dans le passé, si mes opinions politiques et mes prises de position concernant les problèmes sociaux ont pu aider certaines personnes, tant mieux. Je ne demande rien en échange, si ce n'est un minimum de respect pour le professionnel et le père de famille que je suis. De mon côté, j'essaie d'améliorer mon rendement et de bien jouer au football, un point c'est tout. »

De son côté, Casagrande rejoint cette opinion. Il se montre également las de tous ces faux bruits. La télévision monte littéralement la garde à l'intérieur de *La Toca da Raposa*, et toutes les séances d'entraînement sont montrées en direct l'après-midi. Comment travailler calmement dans ces conditions-là ? D'autre part, malgré la double élimination d'Eder et de Sidney, il reste six joueurs à renvoyer à la maison et le climat est obligatoirement tendu. Jouant le tout pour le tout, certains cherchent à trop en faire ou à réussir l'exploit technique qui impressionnera l'entraîneur. Le rendement collectif en souffre. Enfin, les discussions pour les primes de victoire et les menaces de procès contre des dirigeants de la Confédération (CBF), sous différents chefs d'accusation, n'aident pas à éclaircir un ciel particulièrement orageux. « J'ai commencé en pro aux Corintians à dix-sept ans et, après quelques incartades dues à mon jeune âge et aux éloges venus très tôt, je me suis complètement assagi. Je suis marié et père de famille d'un petit Victor Hugo. Cela dit, malgré les deux buts inscrits contre le Pérou, je continue à me poser des questions. L'entraîneur, Santana, souhaite me voir peser sur la défense adverse, décrocher sur le flanc gauche, couper la route aux arrière qui contre-attaquent et... aider notre milieu de terrain. C'est beaucoup pour un seul homme. D'ici peu, on me demandera peut-être aussi de tirer les corners et de courir devant le but pour les reprendre de la tête ? Au bout d'une heure d'entraînement, ainsi qu'à chaque match, j'en arrive à discuter à haute voix avec Télé Santana. Le pire est que je n'ai toujours pas encore compris exactement ce qu'il attendait de moi. Dans cette organisation de jeu, l'avant-centre est sacrifié. Si je ne m'adapte pas, je demanderai à devenir réserviste. Que d'autres occupent la place de titulaire. »

En résumé, deux grands attaquants qui s'efforcent de retrouver condition et équilibre. Pour ce faire, ils souhaitent cependant que l'entraîneur définisse mieux les rôles et que la CBF s'organise enfin.

La finale de la Coupe des champions Barcelone-Anderlecht, dont tout le monde rêvait pour le 7 mai à Séville, n'est pas loin, à l'issue des matches aller des demi-finales, de se transformer en un affrontement Göteborg-Bucarest inédit.

Les Suédois ont mangé les tombeurs de la Juventus qui rêvent de renverser la situation au Nou Camp.

Les Roumains, pour leur part, n'ont concédé qu'un but aux Belges d'Anderlecht pourtant bien emmenés par Scifo le revenant.

En C 2, Kiev a son billet en poche pour la finale de Lyon.

Les Soviétiques affronteront peut-être les surprenants Allemands de Uerdingen.

En C 3, Cologne est quasiment qualifié. Au Real de réussir encore un miracle face à l'Inter.

... Quand l'enfant, devenu meneur, rêve encore de son maître (Enzo Scifo dans ses œuvres). (Photo PRESSE-SPORTS)

La deuxième naissance d'Enzo Scifo

par François de MONTVALON

IL y a des hommes qui profitent d'un match à moitié manqué pour se faire voir. Il en va ainsi du football, sport hautement collectif, mais qui n'interdit pas cependant à l'un des siens de s'extraire au-dessus de la mêlée lorsque le ballon ne tourne pas rond. Et ainsi allait le Royal Sporting Club d'Anderlecht mercredi dernier et Vicenzo Scifo, son meneur, dit Enzo-la-tendresse. Pour commencer par le début, comme c'est conseillé avec un match aller de Coupe des champions, il faut donc voir, d'abord, l'équipe belge tout entière, sans souci sinon celui d'enlever dans quelques semaines son dix-neuvième titre de champion devant le FC Bruges.

Match à demi réussi ou à moitié raté pour le Sporting. Et presque facile à analyser, comme tout s'enchaîne. Fin de saison lourde avec, dans les jambes, une rencontre à l'arraché, le samedi précédent contre Bruges (3-3). Manque de motivation, Bucarest n'étant pas le Bayern, miraculeusement éliminé auparavant. Du moins dans l'esprit du public et des acteurs. Et puis blessures des uns et maladies des autres qui vont conduire l'équipe d'Haan à lâcher en route Frankie Vercauteren, victime d'une élongation, et à aligner un fiévreux, Erwin Vandenbergh, touché par la grippe à défaut de l'être par la grâce dans les grandes occasions. Comme souvent. Mercredi dernier, au stade Constant-Vanden-Stock, bientôt remis à neuf, c'est une formation d'arrière-garde qui a cru passer sans mal aux dépens des Roumains, avec huit joueurs à vocation défensive, ce qui est encore la meilleure façon de ne pas bousculer l'adversaire. C'était beaucoup de points noirs pour remuer le Steaua Bucarest, dont l'organisation collective et la valeur individuelle de ses joueurs ne sont pas loin de valoir une finale de C 1. Ce ne serait rien moins qu'une étrangeté ordinaire, l'année où la Coupe des champions s'est privée des Anglais.

Mais avec un but encaissé à treize minutes du terme de la rencontre, au bout d'une affaire pourtant menée à la perfection, les Roumains sont encore loin du compte. Et du conte. Il fallait voir comme ils baissaient piteusement la tête, avant de rentrer chez eux, pour comprendre leur désappointement. Et a contrario, saisir le premier petit miracle belge appelé à faire des petits à condition de serrer les dents la semaine prochaine à Bucarest.

10 heures et idée fixe

Un but. Inespéré dans ces conditions. C'est bien le moment de faire entrer, dans ce papier qui le concerne maintenant, Enzo Scifo. Comme il est entré dans le match. Comme il est ressuscité. Le but, donc, avant toute chose, qu'il raconte comme s'il le marquait de

nouveau. « Je venais de manquer lamentablement une reprise de volée. Le ballon est revenu vers René (Vandereycken) qui m'a vu partir de l'avant. Moi, je n'avais qu'une idée en tête, c'était lober le grand gardien roumain. Je suis resté avec cette pensée et j'ai réussi. » Ainsi va le renouveau d'un joueur hors du commun. Il suffit d'une idée fixe. Celle de lober, celle de jouer sans arrière-pensées afin de se prouver qu'on n'est pas fini. Pour ce match, le bilan du numéro 4 d'Anderlecht, omniprésent quand les autres avaient la tête ailleurs, est donc édifiant. Et le pire ou le meilleur est encore qu'il le clame malgré la courte avance de son équipe. « Moi, je suis content. Parce qu'on a gagné et que là-bas, au match retour, je suis persuadé qu'il sera plus facile de nous exprimer. Et puis parce que j'ai le sentiment d'avoir bien joué. D'avoir réalisé ce qu'on attendait de moi. J'étais reposé puisque je n'avais pas joué la semaine précédente et surtout, j'ai évolué comme je le souhaite depuis toujours. Dans un rôle d'homme libre qui doit orienter le jeu. Je me sentais revenir depuis quelques semaines, mais un match tel que celui-là, pour moi, ce sera peut-être le déclic. Et c'est bon de le penser. »

Sauf exceptions, il y a bien deux saisons qu'Enzo n'avait pas parlé de la sorte. Presque deux saisons et vous savez que ça nous ramène au Championnat d'Europe des Nations, aux premiers pas du joueur — italien naturalisé belge huit jours avant le début de la compétition — dans sa nouvelle équipe nationale. Il suffit, à l'époque, d'un seul match face à la Yougoslavie (à Lens) pour faire du très jeune homme un artiste. Et pas loin d'un proche successeur pour tous les Michel Platini de la terre, y compris le vrai. Avant d'affronter la France, au mois de juin 1984, Scifo osa ainsi déclarer, du haut de sa naïveté, « qu'il serait un jour comme Platini son modèle ou qu'il ne serait pas ». Le lendemain, la France battait la Belgique cinq buts à zéro. Et Enzo commença à descendre aussi vite qu'il était monté.

Nous n'avons pas, en sa compagnie, parlé de forte tête et a fortiori de grosse tête. Nous l'avons laissé dire sur ce sujet et cela était suffisant. « J'avais dix-huit ans et au fond de moi, je me disais que le plus dur serait de confirmer. Mais je ne pensais pas que ce serait aussi long. On m'a élu, en Belgique, meilleur joueur et puis joueur le plus populaire. Et on m'a demandé toujours plus. C'était sûrement un peu trop pour moi. » Dans sa confession, toute naturelle, Scifo va dire deux choses encore qui expliquent beaucoup de son absence. « D'abord, j'ai longtemps plané au-dessus des critiques. Je pensais qu'il ne pouvait plus rien m'arriver de mauvais. Et puis, ensuite, je me suis aperçu que je ne pouvais pas rester au niveau qui était le mien, celui d'un joueur spectaculaire et brillant, mais sans influence. Le jour où les gens n'ont plus applaudi mes talonnades et mes amortis en pleine course, j'ai compris... »

Envie, Platini, Italie

Compris qu'il entrait dans un trou noir. Compris surtout que, pour en sortir, il devrait dégonfler ses envies de trop en faire. Ce n'est pas simple à Anderlecht, qui possède un des effectifs les plus conséquents d'Europe et qui, de plus, venait de faire revenir Juan Lozano au bercail après un séjour sans joie au Real Madrid. Lozano, l'autre perle, un peu trop vite trouvée. Enzo Scifo dit « mes entraîneurs m'ont fait confiance, m'ont parlé », mais on n'a pas été loin de perdre un artiste, de plus appelé sous les drapeaux à poser un képi sur son crâne en voie de formation. Son retour depuis quelques semaines, et sûrement mercredi dernier, est donc à saluer comme un fait capital après « un péché de jeunesse », comme il dit délicieusement, et avant la Coupe du monde mexicaine, comme par hasard.

« J'ai été, je crois, une des principales révélations du Championnat d'Europe 1984. Un peu tôt. Je souhaite maintenant être le premier joueur à se révéler deux fois. Je sais que si je réussis une bonne Coupe du monde, ce sera pour moi une publicité fantastique et, cette fois, j'assumerai. Parce que je me connais, parce que je sais que je peux arriver au plus haut niveau, parce que je suis plus mûr maintenant, moralement et physiquement. Je suis décidé à réussir et vraiment ambitieux. Dans le bon sens. »

La saison et demie qui vient de passer n'était sans doute qu'une parenthèse dans sa carrière. On le saura demain. On saura si Enzo Scifo est capable de ne plus confondre ses pieds et sa tête. Alors, seulement, on risque de retrouver le même joueur, avec un peu plus de bon sens. Car pour ce qui est du fond de sa pensée, il n'a pas changé. Et c'est un peu effarant. Il dit que Platini est toujours son modèle. Il vous lance surtout qu'il est persuadé maintenant qu'il arrivera un jour à son niveau. Que, d'ailleurs, il n'a jamais vraiment douté. Qu'il va jouer en Italie, plus tard.

La deuxième naissance d'Enzo Scifo a été célébrée mercredi dernier contre Bucarest. Si elle est confirmée dans huit jours, à l'occasion du match retour, elle sera alors fêtée à Séville, à l'occasion de la finale de la C 1. Il faut essayer de ne pas en douter. Puisqu'on ne meurt qu'une fois.

Du paradis à l'enfer...

Laminés par les « Anges » de Göteborg, les joueurs de Barcelone jurent qu'ils inscriront trois buts, eux aussi, dans l'enfer du Nou Camp la semaine prochaine. Un pari insensé pour les tombeurs de la Juve, inexistants en Suède.

par Vincent MACHENAUD

PAS grand monde n'y croyait. Pas même les Suédois qui, par la voix de leur entraîneur, avaient déclaré la veille de la rencontre : « Göteborg n'a que trente pour cent de chances de passer. Barcelone est largement favori. Si nous l'emportions, ce serait un exploit comparable au succès de notre club en Coupe de l'UEFA... » Cachaient-ils leur jeu ? On ne le pense pas. Sans aucun doute, les gens de Göteborg n'imaginaient pas tomber sur un rival aussi compréhensif, aussi généreux. « Nos techniciens qui s'étaient déplacés deux fois en Espagne nous avaient rapporté que les Catalans étaient un peu juste en ce moment. En vérité, contre nous, ils ont été plus que juste », a dit en rigolant Tord Holmgren.

Si Göteborg a parfaitement mérité de l'emporter 3-0, en faisant une éclatante démonstration de simplicité, en pratiquant un jeu direct, sans fioritures, c'est vrai également que le Barça, lui, a considérablement facilité sa tâche. Bien vite, en effet, on s'est rendu compte que Julio Alberto et ses équipiers auraient les pires difficultés à obtenir un résultat intéressant pour leurs couleurs. D'une part, l'état de la pelouse — vous avez dit pelouse ? — ne pouvait leur convenir, d'autre part, une certaines suffisance, qui leur laissait croire que la qualification était assurée, était le piège à éviter. Il y sont tombés.

Menés 2-0 à la pause, les Espagnols tentèrent alors de prendre le match en main. Mais en jouant comme des pieds, l'expression est à peine exagérée, Schuster et ses « camarades » ont été bien plus à l'ouvrage, encaissant un troisième but et bien près d'en prendre d'autres. En fait, Barcelone a vainement dominé les dix dernières minutes mais soit la maladresse de Julio Alberto, seul face à Wernersone et qui se fit contrer, soit la malchance, une tête de Marcos sur le poteau, les empêchèrent de réduire la marque, de marquer ce but à l'extérieur tant recherché.

Disons-le carrément, une victoire 3-1 n'aurait pas reflété vraiment les débats. Pourquoi ? Parce que le Barcelone du stade Ullevi ne fut que l'ombre de celui qui réussit à sortir au tour précédent la Juventus. Sur le plan défensif, Migueli et ses partenaires ont fait tout autant étalage de naïveté que de lenteur. Le milieu de terrain a failli dans son ensemble et il n'est donc pas surprenant que les attaquants n'aient presque jamais pu prendre le dessus sur leurs rivaux.

Quelques réflexions expliquent mieux que de longs discours ce cuisant échec. « Vous me parlez de Schuster. Il jouait ? », a déclaré Tord Holmgren. Petersson, quant à lui, s'est borné à dire : « Ils nous prenaient de haut, ils sont tombés d'encore plus haut ! »

Au bout de ce coup de tête d'Ekström et malgré Alexanco, le premier but de Göteborg.

(Photo André LECOQ)

Les Espagnols n'ont pas volé cette leçon. Reste que l'on n'élimine pas la bande à Platini sans posséder quelques qualités. Alors, faillite d'un soir ou réelle impuissance face à ce type d'opposition dont la force principale réside dans la puissance, l'habileté et l'extraordinaire rapidité de ses attaquants ? Migueli répond : « C'est vrai, l'état du terrain nous a défavorisés. On ne doit pas cependant chercher d'excuses. Ce soir, nous avons été inexistants. Je nous crois cependant capables de rétablir la situation chez nous... »

Justement, venons-en à cette seconde manche. Tjorborn Nilsson, le buteur maison, dit à ce propos : « Bien sûr, au Nou Camp, avec le soutien de leurs 120 000 supporters, nous risquons de souffrir. Je pense même que les Catalans parviendront à nous marquer trois buts. Il m'étonnerait simplement que, pour notre part, nous n'arrivions pas à les surprendre une fois ou deux. Franchement, j'ai rarement joué contre des défenseurs aussi lents, manquant autant de vivacité et le plus souvent livrés à eux-mêmes, abandonnés par leurs milieux de terrain. »

Terry Venables, l'entraîneur du Barça, à peu de chose près et dans une langue différente (l'anglais au lieu du suédois), a répété les mêmes paroles : « Je suis convaincu, a-t-il laissé tomber, fataliste, que nous pourrons marquer trois buts à nos adversaires. Sincèrement, cette tâche ne me semble pas insurmontable. Il nous faudra seulement nous méfier des contres suédois. Voilà ma seule crainte. Cette équipe est encore plus à l'aise à l'extérieur... »

Il faudra donc un miracle pour que Barcelone arrache sa qualification pour la finale du 7 mai de Séville. Mais on sait qu'en matière de miracle, les clubs espagnols sont passés maîtres. Voilà qui promet un terrible affrontement. Sera-ce l'enfer pour les « Anges » ?

C1

A Göteborg

IFK GÖTEBORG (Suède) b. BARCELONE (Esp.) : 3-0 (2-0). — 48 000 spect. Arb. : M. Christov : Tchécoslovaquie. Buts : T. Nilsson (23e, 43e), Tom Holmgren (59e). Avertissement : Fradera (78e), à Barcelone.

IFK GÖTEBORG : Wernersson — R. Nilsson, Hysen, Larsson, Fredriksson — M. Andersson (Mordt, 78e), Petterson, Tord Holmgren (Johansson, 83e), Tommy Holmgren — Ekström, T. Nilsson. Entr. : Bengtsson.

FC BARCELONE : Urruti — Gerardo, Alexanco, Migueli, Julio Alberto — Victor, Esteban (Fradera, 64e), Schuster, Carrasco (Pedraza, 53e) — Amarilla, Marcos. Entr. : Venables.

A Bruxelles

ANDERLECHT (Belg.) b. STEAUA BUCAREST (Roum). : 1-0 (0-0). — Arb. : M. M. Prokop (RDA). 30 000 spect. But : Scifo (77e). Avertissement : Marraju (69e).

ANDERLECHT : Vekeman — Demol, Peruzovic, Olsen, Andersen — Frimann, Scifo, Vandereycken, Vercauteren (Grün, 73e) — Vandenbergh (Gudjohnson, 86e), Lozano. Entr. : Haan.

STEAUA BUCAREST : Ducadam — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Barbulescu — Balint (Pistol, 80e), Stoica, Boloni, Majaru — Lacatus, Piturca (Balan, 76e). Entr. : Jenei.

C2

A Madrid

ATLETICO DE MADRID (Esp.) b. BAYER UERDINGEN (RFA) : 1-0 (0-0). — 40 000 spect. 1 500 000 F. Arb. : M. Ponnet (Belgique). But : Julio Prieto (78e). Avertissements : Arteche (75e) et Quique (83e) à Madrid ; Wehrlin (70e) au Bayer.

ATLETICO DE MADRID : Fillol — Thomas, Arteche, Ruiz, Clemente — Quique, Julio Pietro, Landaburu, Marina — Cabrera (Pedraza, 79e), Da Silva. Entr. : Luis.

BAYER UERDINGEN : Wollack — Daemgem, Herget, W. Funkel, Edvaldsson — Bommer, Raschid, Klinger, Felizer (Buttgerit, 86e) — F. Funkel, Gudmundsson (Wehrlin, 67e). Entr. : Feldkamp.

A Kiev

DYNAMO KIEV (URSS) b. DUKLA PRAGUE (Tchéc.) : 3-0 (3-0). — 100 000 spect. Arb. : M. Dos Santos (Portugal). Buts : Blokhine (7e, 37e), Zavarov (35). Avertissements : Bessonov (85e) à Kiev ; Vizek (39e), Novak (55e) au Dukla.

DYNAMO KIEV : Tchanov — Bessonov, Baltatcha, Kouznetsov, Demianenko — Rats, Yakovenko, Yerentchouk, Zavarov — Belanov, Blokhine.

DUKLA PRAGUE : Kosteinik — Bajant, Novak, Fisia, Rada — Laouchman, Pelts, Vizek, Krjij — Koreitchik, Lougovoi.

C3

A Milan

INTER MILAN (It.) b. REAL (Esp.) : 3-1 (1-0). — 83 000 spect. 1 680 000 000 de lires. Arb. : M. Fredriksson (Suède). Buts : Tardelli (1re et 54e), Salguero (88e, c.s.c.) pour l'Inter ; Valdano (87e) pour le Real. Avertissements : Ferri (43e) à l'Inter ; Valdano (84e) au Real.

INTER : Zenga — Ferri, Bergomi, Mandorlini, Baresi — Cucchi, Tardelli, Fanna, Brady (Minaudo, 85e) — Altobelli, Rummenigge. Entr. : Corso.

REAL : Ochotorena — Chendo, Salguero, Gallego, Camacho — Michel, Gordillo, Juanito (Martin Vasquez, 62e), Valdano — Butragueno, Sanchez. Entr. : Molowny.

A Cologne

FC COLOGNE (RFA) b. WAREGEM (Belg.) : 4-0 (1-0). — 50 000 spect. Arb. : M. Daina (Suisse). Buts : Lehnhoff (43e), Allofs (50e, 67e sur pen.), Gellenkirchen (80e).

FC COLOGNE : Schumacher — Van de Korput, Prestin, Steiner, Hoernerbach — Boin (Gielchen, 76e), Janssen, Haessler, Gelis — Lehnhoff (Gellenkirchen, 69e), Allofs.

WAREGEM : Deconinck — Millecamps, Dekenne (Olmors, 50e), De Sloowir, Decraeye — Denorme (Mutombo, 76e), Van Baekel, Mauroo, Goertz — Veyt, Desmet.

Après vingt ans d'absence, l'Asie retrouve la Coupe du monde. Personne n'a oublié la surprenante Corée du Nord qui, au cours de la World Cup 66 disputée en Angleterre, avait provoqué l'élimination catastrophe de la grande Italie. Du nord au sud, la transition ne pouvait mieux tomber, d'autant qu'au Mexique l'Italie sera de nouveau en face, avec l'Argentine et la Bulgarie. Mais, dans ce groupe invivable, la Corée du Sud paraît mieux outillée que sa devancière pour remettre à l'honneur le péril jaune. La récente tournée européenne des joueurs de Séoul a montré que leurs ambitions sont fondées et que le Mundial peut se réjouir d'accueillir ces petits hommes jaunes.

CHICOREE !

(Photo Henri SZWARC)

COREE

par Pierre-Marie DESCAMPS

« BONJOUR l'Italie. Je m'appelle Choi Hosoon et je veux vous battre à la Coupe du monde au Mexique. Je salue Cabrini, Rossi et Conti. A bientôt. »

Le projecteur s'éteint. Le journaliste de la RAI remercie. Dans la salle d'interviews du stade Louis-II de Monaco, le meilleur joueur coréen vient de s'adresser au peuple italien dans la langue de Rho Tae-woo, qui n'est pas un penseur du XVII[e], mais le chef du parti de la Justice démocratique actuellement au pouvoir en Corée du Sud. Les descendants de Dante auront droit aux sous-titres. Ceux de Molière, eux, sont restés bouche bée. A cause du pittoresque de la scène, mais surtout du match qui l'a précédée.

C'était le mois dernier à Monaco et l'équipe nationale de Corée du Sud bouclait sa longue tournée européenne par un dernier test en Principauté. Quand ils ont vu arriver la délégation, les Monégasques ont souri. S'agissait-il d'une colonie de vacances asiatique, cette bande de jeunes, calmes, disciplinés, l'œil périphérique et l'appareil photo en bandoulière ? Il ne faut pas se fier à sa première impression. La seconde a laissé un souvenir plus marqué aux 524 spectateurs payants (là, ce sont les Coréens qui ont trouvé que ce n'était pas sérieux) qui ont assisté à la déculottée toute amicale administrée par les vénérables étrangers.

Car, s'il est de bon ton de crier méfiance vis-à-vis des petits du football en général et de la prochaine Coupe du monde en particulier, on vous jure bien que ces Coréens-là seront de sérieux clients au mois de juin. Ecraser Monaco sur sa pelouse 4-1 est surprenant, faire passer la fringante équipe de Lucien Muller pour un vulgaire train de marchandises est troublant. La vivacité de ces petits hommes jaunes est phénoménale. « Ils sont vifs pour attaquer, mais aussi pour se regrouper derrière », disait Muller.

Cela donne un football totalement inhabituel, pétillant, généreux et spectaculaire. Grâce à un état d'esprit irréprochable et des qualités morales sans doute au-dessus de la moyenne, les Coréens peuvent espérer inquiéter n'importe qui — dixit les Italiens eux-mêmes, à commencer par Enzo Bearzot — en s'appuyant sur une organisation, une occupation du terrain et un système défensif très au point. Malgré les affirmations de l'entraîneur Kim Jung-nam qui dit appliquer un 4-4-2 classique, la Corée a travaillé pendant sa tournée européenne une tactique plus prudente en 5-3-2 avec deux stoppeurs. Une impression confirmée par Huh Jung-moo, l'ex-joueur du PSV Eindhoven entre 1980 et 1983 et meilleur buteur des éliminatoires.

« Contrairement à la préparation occidentale basée sur le physique, la motivation et des schémas tactiques simples et performants, nous privilégions chez nous le côté technique et surtout une organisation tactique quasi scientifique. Nos entraîneurs réfléchissent énormément, trop peut-être, pour trouver des formules capables de tromper l'adversaire. Pour le Mundial, nous savons que nous risquons de « subir » contre des adversaires comme l'Italie, l'Argentine et la Bulgarie. Nous avons donc modifié notre système défensif pour évoluer avec cinq arrières au lieu de quatre. »

Choi, le Maradona de Séoul

Au-delà de l'intelligence collective de cette équipe, nous avons vu à Monaco des individualités intéressantes, malgré l'absence des trois meilleurs joueurs de la sélection (Choi, Huh et, bien sûr, Cha Bum, qui fait un malheur en RFA depuis 1978). Mais Chung et son jeu de tête (malgré son mètre soixante-treize !), Kim Lyung-suk et son tacle, Byun et sa vitesse, Kim Joo-sung et sa vision du jeu se sont fait remarquer. Ce qui frappe chez ces joueurs aux gabarits pas si petits qu'on le dit ? Leur adresse, leur précision, leur détente et leur art du contre-pied. Leur jeu tout en déviations et en esquives est déconcertant de simplicité et de fraîcheur. Peut-être apporteront-ils au Mundial une bouffée d'air pur bénéfi-

La Corée du Sud en action. Tout là-haut, le capitaine Park Chang-sun mène le jeu en stratège expérimenté. Ici à gauche, voici Huh Jung-moo, ancien pro du P.S.V. Eindhoven et meilleur buteur des éliminatoires. A droite, admirez le geste et l'équilibre de l'attaquant Kim Joo-sung. Avec Choi et Cha Bum, ils constituent la redoutable force de frappe coréenne.

(Photos VANDYSTADT et Henri SZWARC)

LA ROUTE DU MEXIQUE

ZONE ASIE, GROUPE 3 A

Népal - Corée du Sud	0-2
Malaisie - Corée du Sud	1-0
Corée du Sud - Népal	4-0
Corée du Sud - Malaisie	2-0

● Corée du Sud qualifiée : 6 pts, 3 victoires, 1 défaite, 8 buts pour, 1 contre.

DEUXIÈME TOUR

Corée du Sud - Indonésie	2-0
Indonésie - Corée du Sud	1-4

TROISIÈME TOUR

Japon-Corée du Sud	1-2
Corée du Sud-Japon	1-0

● MEILLEURS BUTEURS : 1. Huh Jung-moo, 4 buts ; 2. Kim Joo-sung, Lee Tae-ho, Byun Byung-joo, 2 buts.

que pour tout le monde. En tout cas, ils n'y vont pas sans ambitions. Ecoutez l'avant-centre Choi Ho-soon, celui du début, que les Italiens surnomment le « Maradona de Séoul » : « Nous ne sommes pas inférieurs aux grandes équipes du Mundial. Je suis persuadé que la technique que nous privilégions peut supplanter la force et l'organisation des Européens. Sur le plan individuel, la Corée possède cinq ou six joueurs de classe mondiale qui n'ont rien à envier à Rummenigge, Maradona ou Platini. Notre seul problème, c'est qu'à côté de ces cinq ou six vedettes, il y a un vide. »

La première de ces vedettes, c'est bien sûr Choi lui-même, véritable star dans son pays et considéré, actuellement, comme le meilleur joueur du continent asiatique. A vingt-trois ans, il ne cache pas son désir, après la Coupe du monde, de suivre Cha Bum en Europe. Le PSV Eindhoven, encore lui, et un club brésilien, Bangu, sont déjà sur les rangs. « J'aurais pu, il y a trois ans, signer dans un club européen, explique Choi. C'était après le Mundial Juniors, au Mexique justement, où nous avions enlevé la quatrième place. Le Valence CF et l'Inter de Milan m'avaient contacté. Mais c'était trop tôt. Aujourd'hui, je me sens prêt. Le Mexique sera pour moi une immense vitrine pouvant m'ouvrir les portes du monde. »

Oh et Cho, bobo !

Le vide dont Choi parlait tout à l'heure, on le trouve essentiellement dans le compartiment défensif de l'équipe coréenne. Kim, l'entraîneur, travaille beaucoup sur ce secteur. Il aura du mal à résoudre le gros point noir, véritable talon d'Achille de sa sélection : la faiblesse de ses gardiens Oh et Cho. Une lacune que l'entraîneur n'avoue pas mais qui est de notoriété publique en Corée.

Pour l'instant, ils sont placés en situation de concurrence, les deux hommes étant nettement insuffisants notamment dans les sorties. Explication de Huh Jung-moo, qui a pratiqué le football néerlandais et peut donc établir une comparaison : « La principale différence entre les deux footballs réside dans la puissance des passes et surtout des centres aériens. Chez vous, ils sont tendus, rapides. Chez nous, les centres sont des balles lentes et souvent lobées. Voilà d'où vient notre difficulté pour former un gardien de haut niveau. C'est vrai que notre sélection a un problème de gardien. Les deux sont bons mais inconstants. Face à Leverkusen, par exemple, nous avons perdu 2-1 sur deux erreurs du gardien. »

Profitons-en pour rappeler le bilan de la tournée en Europe effectuée du 6 février au 20 mars principalement en RFA : quatre victoires (à Monaco mais aussi à Anderlecht 3-2), un match nul (contre l'Allemagne Espoirs 0-0) et deux défaites. Et surtout, un gros travail de cohésion et de préparation physique face à des adversaires que les Coréens n'ont pas l'habitude d'affronter pour la plus grande joie de l'entraîneur Kim Jung-nam. A quarante-quatre ans, cet ancien international (70 sélections), diplômé en droit, cristallise les espoirs de tout un peuple.

« Pour avoir moi-même effectué en tant que joueur une tournée européenne en 1969, je sais que se frotter à ce football rude et impitoyable est la chose qui manque le plus à mes joueurs. Nous terminons ce long séjour fatigués et affaiblis par quelques blessures mais les enseignements sont nombreux et encourageants. Mon effectif est jeune, il faut donc être patient et beaucoup travailler d'ici au mois de juin. Déjà, je constate les bénéfices du surcroît d'expérience. Et je suis heureux de voir que mes garçons peuvent vivre ensemble dans une excellente ambiance. »

Il faut dire que les Coréens sont casaniers. Qui l'eût cru ? Cela n'empêche pourtant pas les cent soixante joueurs pros du pays de rêver au Mundial. On les comprend. Mais la liste des vingt-deux est d'ores et déjà connue. Il s'agit des dix-neuf joueurs qui ont effectué la tournée, plus Cha Bum-keun, le pro de Leverkusen qui rejoindra ses camarades fin avril, et deux blessés qui n'ont pu se déplacer en Europe, le stoppeur Chung Yong-soo et l'attaquant Kim Seuk-won. A moins d'un fait nouveau, la liste est donc close.

LA LISTE DES VINGT-DEUX

GARDIENS
Oh Yun-kyo, 26 ans, 1,84 m, 73 kg.
Cho Byung-duk, 28 ans, 1,83 m, 83 kg.

DÉFENSEURS
Park Kyung-hoon, 25 ans, 1,72 m, 68 kg.
Jung Yong-hwan, 26 ans, 1,78 m, 72 kg.
Chung Jong-soo, 25 ans, 1,73 m, 68 kg.
Kim Pyung-suk, 28 ans, 1,78 m, 70 kg.
Yoo Byung-ok, 22 ans, 1,77 m, 70 kg.

MILIEUX
Cho Kwang-rae, 32 ans, 1,71 m, 64 kg.
Lee Tae-ho, 25 ans, 1,73 m, 68 kg.
Park Chang-sun, 32 ans, 1,70 m, 65 kg (cap.)
No Soo-jin, 25 ans, 1,77 m, 73 kg.
Kim Yong-se, 26 ans, 1,92 m, 85 kg.
Cho Min-kook, 23 ans, 1,81 m, 80 kg.
Huh Jung-moo, 31 ans, 1,76 m, 74 kg.
Kim Sam-soo, 23 ans, 1,72 m, 64 kg.

ATTAQUANTS
Kim Jong-boo, 21 ans, 1,81 m, 70 kg.
Cho Young-jeung, 32 ans, 1,78 m, 74 kg.
Choi Soon-ho, 25 ans, 1,85 m, 78 kg.
Byun Byung-joo, 25 ans, 1,74 m, 69 kg.
Kim Joo-sung, 20 ans, 1,78 m, 68 kg.
Cha Bum-keun, 34 ans, 1,80 m, 75 kg.
Kim Suk-won, 25 ans, 1,72 m, 64 kg.

ENTRAINEUR : Kim Jung-nam, 43 ans.

Les tuyaux de Pancho

(Jean-Philippe RETHACKER)

Se souvient-on que Cesar Pancho Gonzales, l'ex-défenseur niçois, et l'actuel entraîneur de la Côte-d'Ivoire, a vécu un an en Corée du Sud (en 1984), et qu'il a pu ainsi apprendre à mieux connaître le football coréen.

Voici ce qu'en dit Gonzales :

« J'ai eu mes premiers contacts avec les footballeurs coréens, d'abord sur la Côte d'Azur, à l'occasion d'un stage qu'ils sont venus y effectuer pandant un mois, afin d'étudier de plus près les possibilités techniques d'un football français et d'un football argentin que je connais bien, et qui leur semblaient bien correspondre à leur morphologie et à leur tempérament.

L'expérience ayant été concluante, j'ai été sollicité pour me rendre en Corée afin de travailler sur place. Jusque-là, les Coréens avaient été dirigés par des entraîneurs allemands ou anglo-saxons qui avaient surtout insisté sur la notion de force ; mais les Coréens, impressionnés par le Mundial espagnol 82 des Français, voulaient adapter leur style de jeu à leur morphologie très... française. Nous avons donc travaillé en conséquence.

Il faut bien préciser que, là-bas, la formation sportive des enfants est très sérieuse, l'engouement pour le football extraordinaire (comme dans toute l'Asie, d'ailleurs), et la patience une grande vertu. Ces gens-là savent attendre et ne se préoccupent pas avant tout du résultat.

Les principales équipes sont professionnelles, car elles appartiennent à des sociétés commerciales importantes et très riches.

Elles disputent un Championnat spécial de Super-Ligue entre mars et décembre. En hiver, par moins 30 degrés, la température est sibérienne et impose une trêve. Chaque journée de Championnat se déroule, tous matches réunis, dans la même ville. Et l'on change de ville chaque semaine, afin de faire de la propagande pour le football.

Chaque équipe est accompagnée dans ses déplacements par un groupe de supporters constitué par le personnel de l'entreprise qui commandite l'équipe. Supporters manifestant leur soutien dans les tribunes à la manière « américaine », avec fanfares, majorettes, drapeaux...

Quant à l'équipe nationale coréenne qui évoluera au Mexique, elle pourrait bien en surprendre plus d'un. Car elle misera sur une détente et sur une vivacité d'exécution ou de geste qui seront d'autant plus redoutables que la sélection sera certainement très bien préparée. Italiens, Argentins et Bulgares auront donc tout intérêt à se méfier. »

La plaie de 1954

Cette tournée est l'illustration des efforts importants consentis par la Fédération coréenne et par le gouvernement de ce pays pour présenter une équipe compétitive au Mexique. En dehors de la défense du légitime prestige national, il y a au moins deux autres raisons à ce souci de bien figurer. La première est vieille de trente-deux ans. Cette année-là, en 1954, la Corée, alors encore unifiée, avait participé à la Coupe du monde en Suisse. Participé est un bien grand mot puisque les Coréens ont encaissé un cinglant 9-0 face à la grande équipe de Hongrie et un surprenant 7-0 devant les Turcs. Inutile de préciser que pour des gens qui font de la fierté l'une des toutes premières qualités humaines, la plaie n'est pas encore refermée.

« J'avais douze ans, raconte l'entraîneur Kim, et je ne jouais pas encore au football. Je me souviens que dans mon quartier nous tapions dans un petit ballon pour faire comme les grands. L'échec en Coupe du monde avait fait du bruit. Mais l'équipe de cette époque ne ressemblait pas du tout à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Et elle avait des circonstances atténuantes : la Suisse étant loin de chez nous, les avions mettaient quarante heures pour l'atteindre. Nos joueurs sont arrivés la veille du match contre la Hongrie... Et face à la Turquie, ils n'avaient pas récupéré. Quoiqu'il en soit, voici que s'offre à la Corée du Sud la première occasion de prendre sa revanche. »

L'idéal ? Faire aussi bien que le voisin et ennemi intime du Nord, la Corée de Pyongyang, qui avait sorti l'Italie au Mundial 66 en Angleterre. Choi sera-t-il le buteur miracle comme le fut Pak à Middlesborough ? Kim l'espère. Les autorités coréennes également, pour bien préparer — c'est la deuxième raison — la double échéance que ce pays fixe au sport mondial. La première à l'automne prochain avec l'organisation des Jeux Asiatiques, la seconde — surtout — en 1988, avec les Jeux Olympiques de Séoul, qui mobilisent les quarante et un millions de Coréens. Il est évident que le onze national portera au Mexique l'image du pays qui s'apprête à devenir le centre mondial du sport. Les joueurs le savent et cette responsabilité ne semble pas leur déplaire.

Le renfort de L.A.

Il faut dire que le football compte parmi les disciplines les plus populaires en Corée avec le traditionnel sirum, variante du sumo, et le très prisé base-ball. Les éliminatoires ont attiré une foule considérable au stade olympique de Séoul — jusqu'à 90 000 personnes à l'occasion du match décisif contre le Japon.

Le Championnat, devenu professionnel il y a trois ans et qui regroupe seulement cinq clubs cette saison, n'est certainement pas à la hauteur de l'équipe nationale, surtout en l'absence des internationaux, qui ont été retirés de leurs équipes respectives depuis longtemps pour la grande préparation. Notons à ce propos que, contrairement à ce qui se fait ailleurs sur la planète, les clubs continuent à payer les sélectionnés, dont les salaires ne sont pourtant pas des aumônes. A titre d'exemple, la rémunération moyenne d'un pro coréen est estimée à 25 000 F. Et la qualification au Mundial a rapporté une prime de 5 000 dollars à chacun des héros. « Cette attitude des clubs ne doit pas vous étonner, dit Huh. Les mentalités sont différentes chez nous. Pour le Mundial, tous les Coréens, du premier jusqu'au dernier, sont prêts à faire quelque chose. Si vous voulez un autre exemple, les primes ne sont pas encore fixées pour la phase finale, mais elles seront correctes et la fixation de leur montant ne posera aucun problème. »

Si les spectateurs sont nombreux dans les stades coréens (10 000 de moyenne en Championnat, soit un chiffre équivalent au nôtre), ils ne pourront suivre en masse leur équipe au Mexique. En effet, l'obtention de visas et surtout le coût du voyage sont deux obstacles difficiles à surmonter dans un pays où le salaire moyen tourne autour de 3 000 F par mois pour 51 heures de travail hebdomadaire. Mais les Coréens ne seront pas abandonnés par les leurs : on attend plusieurs milliers de supporters en provenance de... Los Angeles, où réside une très importante colonie coréenne. Pour eux, le Mexique est à deux pas. Ils s'y rendront pour voir leur équipe briller. « Le public coréen, dit Kim, attend de nous un résultat. Pour lui, un résultat signifie une place en huitièmes de finale. Sincèrement, je pense que nous y parviendrons. Malgré Maradona, malgré Conti. Et si nous échouons, ce ne sera pas une catastrophe. Car je sais que nous aurons tout fait pour réussir. »

On retrouvera avec plaisir Kim et ses petits hommes jaunes au Mexique.

GÖTEBORG-BARCELONE: 3-0

Ce ne devait être, pour le Barça, qu'un aimable divertissement en attendant le match retour au Nou Camp. En attendant la grande finale de Séville. Les dieux du football n'étaient pourtant pas espagnols à Göteborg. Les Anges, eux, étaient bel et bien suédois. Forts et grands comme Tjorborn Nilsson, auteur de deux buts, et à la lutte avec Miguell, sous le regard de Schuster (à droite). Butés comme Tord Holmgren et Stig Frederiksson qui s'apprêtent à couper la route d'un Allemand sans génie (ci-dessus).

(Photos André LECOQ)

INTER-REAL: 3-1

L'Inter aura bien besoin de ses deux buts d'avance lorsqu'il se présentera la semaine prochaine sur la pelouse du stade Santiago Bernabeu à Madrid. Et s'il passe, il devra remercier Marco Tardelli, son nouveau buteur, son acrobate. Il marque ici, à sa façon, le deuxième but italien, malgré le pied haut levé de Gordillo.

(Photo Patrick BOUTROUX)